



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3084

2015

I. Nos. 53191-53199

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3084

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970029-1
e-ISBN: 978-92-1-001106-8
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in December 2015
Nos. 53191 to 53199*

No. 53191. Canada and Argentina:

| | |
|--|---|
| Exchange of Notes between the Government of Canada and the Government of the Argentine Republic constituting an Agreement for the Establishment of a Quebec Office in the Argentine Republic. Buenos Aires, 13 October 1999 and 29 October 1999..... | 3 |
|--|---|

No. 53192. Canada and Slovenia:

| | |
|--|----|
| Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Slovenia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital. Ljubljana, 15 September 2000..... | 13 |
|--|----|

No. 53193. Canada and Hong Kong Special Administrative Region (under authorization by the Government of the People's Republic of China):

| | |
|---|----|
| Agreement between the Government of Canada and the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Hong Kong, 16 February 2001..... | 77 |
|---|----|

No. 53194. Canada and Barbados:

| | |
|--|-----|
| Agreement between the Government of Canada and the Government of Barbados regarding the Sharing of Forfeited or Confiscated Assets and Equivalent Funds. Barbados, 26 February 2001..... | 111 |
|--|-----|

No. 53195. Canada and Costa Rica:

| | |
|---|-----|
| Agreement on Labour Cooperation between the Government of Canada and the Government of the Republic of Costa Rica. Ottawa, 23 April 2001..... | 117 |
|---|-----|

No. 53196. Republic of Korea and Indonesia:

| | |
|---|-----|
| Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Indonesia on Cooperation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy (with annexes). Jakarta, 4 December 2006..... | 191 |
|---|-----|

No. 53197. Canada and United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization:

Agreement between the Government of Canada and the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization concerning the Establishment in Canada of the Seat of the UNESCO Institute for Statistics (with schedule). Paris, 18 May 2001..... 251

No. 53198. Republic of Korea and Iran (Islamic Republic of):

Trade Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Islamic Republic of Iran. Seoul, 6 July 2006..... 275

No. 53199. Republic of Korea and Iran (Islamic Republic of):

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Islamic Republic of Iran for the Avoidance of Double Taxation with Respect to Taxes on Income and on Capital. Seoul, 6 July 2006..... 301

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2015
Nos 53191 à 53199*

N° 53191. Canada et Argentine :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République argentine en vue de l'ouverture d'un bureau du Québec en République argentine. Buenos Aires, 13 octobre 1999 et 29 octobre 1999..... 3

N° 53192. Canada et Slovénie :

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Slovénie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Ljubljana, 15 septembre 2000..... 13

N° 53193. Canada et Région administrative spéciale de Hong Kong (par autorisation du Gouvernement de la République populaire de Chine) :

Accord d'entraide juridique en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Région administrative de Hong Kong de la République populaire de Chine. Hong Kong, 16 février 2001..... 77

N° 53194. Canada et Barbade :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Barbade au sujet du partage des biens confisqués ou des sommes d'argent équivalentes. La Barbade, 26 février 2001 111

N° 53195. Canada et Costa Rica :

Accord de coopération dans le domaine du travail entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Costa Rica. Ottawa, 23 avril 2001..... 117

N° 53196. République de Corée et Indonésie :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Indonésie concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexes). Jakarta, 4 décembre 2006..... 191

N° 53197. Canada et Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture :

Accord entre le Gouvernement du Canada et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture concernant l'établissement au Canada du siège de l'Institut de statistique de l'UNESCO (avec annexe). Paris, 18 mai 2001 251

N° 53198. République de Corée et Iran (République islamique d') :

Accord commercial entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République islamique d'Iran. Séoul, 6 juillet 2006 275

N° 53199. République de Corée et Iran (République islamique d') :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République islamique d'Iran tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Séoul, 6 juillet 2006 301

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

December 2015

Nos. 53191 to 53199

Traités et accords internationaux

enregistrés en

décembre 2015

N^{os} 53191 à 53199

No. 53191

—
**Canada
and
Argentina**

Exchange of Notes between the Government of Canada and the Government of the Argentine Republic constituting an Agreement for the Establishment of a Quebec Office in the Argentine Republic. Buenos Aires, 13 October 1999 and 29 October 1999

Entry into force: *29 October 1999, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

—
**Canada
et
Argentine**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République argentine en vue de l'ouverture d'un bureau du Québec en République argentine. Buenos Aires, 13 octobre 1999 et 29 octobre 1999

Entrée en vigueur : *29 octobre 1999, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

Canadian Embassy



Ambassade du Canada

Buenos Aires, October 13, 1999

No. 150/99

Excellency:

I have the honour to address Your Excellency seeking the consent of the Argentine Government for the establishment of a Quebec Office in the Argentine Republic, with a view to enhancing commercial and migrant exchanges on the bilateral and regional levels.

I am honoured to propose, on behalf of the Government of Canada, the signing of an Agreement between Canada and the Argentine Republic under the following terms:

1. Canada and the Argentine Republic agree upon the establishment of a Quebec Office, to be headed by a Director, on the territory of the Argentine Republic.
2. The Argentine Republic will grant the Quebec Office the following privileges:
 - a) Duty-free entry without charge, on a one-time basis, of office equipment - furnishings, stationary and materials - needed for the establishment and operation of the Office.
 - b) Duty-free entry of effects (tax exempt) of a personal nature and in connection with accommodation of the Office official for six months after entry into the Argentine Republic.
 - c) Entry of one vehicle only per official, under the terms and conditions established in Argentine legislation governing diplomatic exemptions from customs duties.
 - d) Courtesy visas to the official and dependant members of his/her family, for a period of two (2) years, on a renewable basis, upon written request by the Embassy of Canada after the official has arrived in the Argentine Republic.
An identity document for the official and the dependant members of his/her family, attesting as to their identity and migrant status.

e) Exemption from pension fund contributions and tax charges on salaries of officials.

f) Duty-free entry (tax exempt) of stationary, brochures, posters, catalogues and other advertising materials and samples for use at receptions, commercial exhibitions and promotional activities.

3. The Argentine Republic may, unilaterally or at the request of Canada, revoke the privileges granted under article 2.

If the above is acceptable to the Government of the Argentine Republic, I have the pleasure of proposing that this Note, in the English and French languages, and Your Excellency's favourable reply to that effect, in the Spanish language, all versions being equally authentic, constitute an Agreement between our Governments, to come into force on the date of your Note in reply.

With all due respects to Your Excellency.



Jean-Paul Hubert
Ambassador

His Excellency Mr. Guido Di Tella
Minister of Foreign Relations, External Affairs and Worship
Buenos Aires

II

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS, INTERNATIONAL TRADE AND WORSHIP

Buenos Aires, 29 October 1999

Excellency,

I have the honour to write to you in reference to your Note Verbale of 13 October 1999, which reads as follows:

[See note I]

In this regard, I am pleased to inform you that the aforementioned Note meets the approval of the Argentine Government and that this Note and your Note constitute an Agreement between our Governments, which enters into force on this day.

I avail myself of this opportunity to present to you, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[ADALBERTO RODRÍGUEZ GIAVARINI
Minister for Foreign Affairs of the Argentine Republic]

His Excellency
Mr. Jean-Paul Hubert
Ambassador of Canada
Buenos Aires

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

I

Canadian Embassy



Ambassade du Canada

Buenos Aires, le 13 octobre 1999

N° 150/99

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de m'adresser à Votre Excellence dans le but de solliciter l'accord du Gouvernement argentin en vue de l'ouverture d'un Bureau du Québec en République argentine pour accroître les échanges commerciaux et migratoires aux plans bilatéral et régional.

À ce sujet, j'ai l'honneur de proposer, au nom du gouvernement du Canada, la conclusion d'un Accord entre le Canada et la République argentine selon les termes suivants:

1. Le Canada et la République argentine s'accordent sur l'ouverture d'un Bureau du Québec, dirigé par un Directeur, sur le territoire de la République argentine.
2. La République argentine accordera au Bureau du Québec les privilèges suivants:
 - a) Admission en franchise douanière, pour une seule fois, sans frais, des articles de bureau - meubles, papeterie et équipements - nécessaires à l'installation et au fonctionnement du Bureau.
 - b) Admission en franchise douanière (avec exemption fiscale) des objets personnels et destinés au logement du fonctionnaire du Bureau dans les six mois à compter de son entrée en République argentine.
 - c) Admission d'un seul véhicule par fonctionnaire, selon les conditions établies dans la législation argentine relative aux exemptions de droits de douanes accordées aux diplomates.
 - d) Visas de courtoisie pour le fonctionnaire et les membres dépendants de sa famille, pour une durée de deux (2) ans renouvelables, le tout sur demande écrite de l'Ambassade du Canada après l'arrivée du fonctionnaire en République argentine.
Une pièce d'identité pour le fonctionnaire et les membres dépendants de sa famille, qui atteste de leur identité et de leur statut migratoire.

e) Exemption de remises provisionnelles et d'impôts sur les salaires de fonctionnaires.

f) Admission en franchise douanière (avec exemption fiscale) de papeterie, dépliants, affiches, catalogues et autre matériel publicitaire et échantillons pour usage dans les réceptions, foires commerciales et activités de promotion.

3. La République argentine pourra annuler de façon unilatérale ou sur requête du Canada les privilèges accordés en vertu de l'article 2.

J'ai l'honneur de proposer que, si les dispositions susmentionnées agréent au Gouvernement de la République argentine, la présente Note, en langues française et anglaise, et la réponse favorable de votre Excellence, en langue espagnole, chaque version faisant également foi, constituent un Accord entre nos Gouvernements, lequel prendra effet à la date de votre Note en réponse.

Avec l'expression de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur

Jean-Paul Hubert

Son Excellence Monsieur
Guido Di Tella
Ministre des Affaires étrangères,
du commerce international et du culte
Buenos Aires

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DU COMMERCE INTERNATIONAL ET DU CULTÉ

Buenos Aires, le 26 octobre 1999

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous écrire en référence à votre note verbale du 13 octobre 1999, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

À cet égard, j'ai le plaisir de vous informer que la note susmentionnée rencontre l'agrément du Gouvernement argentin et que votre note et la présente note constituent un accord entre nos Gouvernements, qui prend effet ce jour.

Veillez agréer, Monsieur, les assurances de ma très haute considération.

[ADALBERTO RODRÍGUEZ GIAVARINI
Ministre des affaires étrangères de la République argentine]

Son Excellence
Monsieur Jean-Paul Hubert
Ambassadeur du Canada
Buenos Aires

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

II

Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto

Buenos Aires, 29 OCT. 1999

Señor Embajador:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia con relación a su Nota del día 13 de octubre de 1999, la que dice:

“Señor Ministro:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia con el propósito de solicitar la conformidad del Gobierno argentino para el establecimiento de una Oficina de Quebec en la República Argentina como medio de incrementar el intercambio comercial y migratorio a nivel bilateral y regional.

Sobre ese particular, tengo el honor de proponer, en nombre del Gobierno de Canadá, la celebración de un Acuerdo entre Canadá y la República Argentina en los siguientes términos:

A S.E. el señor
Embajador de Canadá
D. Jean-Paul HUBERT
BUENOS AIRES

1- Canadá y la República Argentina, acuerdan sobre la instalación de una Oficina de Quebec dirigida por un director en el territorio de la República Argentina.

2- La República Argentina otorgará a la Oficina de Quebec, los siguientes privilegios:

a) Franquicia por una sola vez para introducir, libre de gravámenes, los elementos de oficina -muebles, papelería y máquinas- necesarios para la instalación y el funcionamiento de la Oficina.

b) Franquicia (con exención impositiva) para introducir objetos personales y del hogar dentro de los seis (6) meses contados desde la fecha de arribo del funcionario de la Oficina a la República Argentina.

c) Introducción de un sólo vehículo por funcionario en las condiciones establecidas en la legislación argentina sobre franquicias tributarias diplomáticas en materia aduanera.

d) Visas de cortesía para el funcionario y sus familiares dependientes por dos (2) años, renovables, a solicitud por escrito de la Embajada de Canadá, luego de la llegada del funcionario a la República Argentina.

Un documento de identidad para el funcionario y sus familiares dependientes, que acredite la identidad del titular y su situación migratoria.

e) Exención de aportes previsionales y de cargas impositivas sobre los salarios de los funcionarios.

f) Franquicia (con exención impositiva) para la introducción de papelería, folletería, afiches, catálogos y otro material de propaganda y de muestras para ser utilizados en las recepciones, ferias comerciales y actividades de promoción.

3- La República Argentina podrá cancelar unilateralmente o a solicitud de Canadá, los privilegios acordados en el punto 2.

Si lo antes expuesto fuese aceptable para el Gobierno de la República Argentina, tengo el agrado de proponer que la presente Nota en los idiomas francés e inglés, y la respuesta favorable de Vuestra Excelencia, en idioma español, todas igualmente auténticas, constituyan un Acuerdo entre nuestros Gobiernos, el que entrará en vigor en la fecha de vuestra Nota de respuesta.

Saludo a Vuestra Excelencia con mi más distinguida consideración.”

Sobre ese particular tengo el agrado de manifestar la conformidad del Gobierno argentino con lo antes transcripto y convenir que la presente Nota y la de Vuestra Excelencia constituyen un Acuerdo entre nuestros Gobiernos el que entrará en vigor en el día de hoy.

Reciba Vuestra Excelencia las seguridades de mi más distinguida consideración.



No. 53192

**Canada
and
Slovenia**

Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Slovenia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital. Ljubljana, 15 September 2000

Entry into force: *13 August 2002, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, French and Slovene*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

**Canada
et
Slovénie**

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Slovénie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Ljubljana, 15 septembre 2000

Entrée en vigueur : *13 août 2002, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, français et slovène*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES
ON INCOME AND ON CAPITAL

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SLOVENIA;**

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation
and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital;

HAVE AGREED as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the
Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of Canada and on behalf of Slovenia or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:
 - (a) in the case of Canada:

the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act*, (hereinafter referred to as "Canadian tax");

- (b) in the case of the Republic of Slovenia:
 - (i) the tax on profits of legal persons;
 - (ii) the tax on income of individuals, including wages and salaries, income from agricultural activities, income from business and income from immovable and movable property;
- (hereinafter referred to as "Slovenian tax").

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes mentioned in paragraph 3. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any important changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

- I. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including:
 - (i) any area beyond the territorial sea of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;
 - (ii) the sea and airspace above every area referred to in subparagraph (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;
 - (b) the term "Slovenia" means the Republic of Slovenia and, when used in a geographical sense, the territory of the Republic of Slovenia, including the sea area, the seabed and subsoil adjacent to the territorial sea of the Republic of Slovenia, if the Republic of Slovenia may exercise its sovereign rights and jurisdiction in accordance with its domestic legislation and international law;
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Slovenia;
 - (d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" means respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons and, in the case of Canada, the term also includes a trust;

- (f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- (g) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative;
 - (ii) in the case of Slovenia, the Ministry of Finance of the Republic of Slovenia or its authorized representative;
- (h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
- (i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:
 - (a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature;
 - (b) that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:
 - (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

- (b) if the State in which the individual has his centre of vital interests cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
 - (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
 - (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national.
4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
- (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop; and
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.
3. The term "permanent establishment" shall likewise encompass:
- (a) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than twelve months;

- (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise of a Contracting State through its employees or other personnel in the other Contracting State, but only where such activities (for the same or related projects) continue with or without interruptions for a period exceeding nine months within any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research, or for similar activities of a preparatory or auxiliary character for the enterprise;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant taxation law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
4. In this Article, the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by an enterprise, includes the charter or rental of ships or aircraft, and the rental of containers and related equipment, by that enterprise provided that such charter or rental is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- (a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation that is a resident of Canada, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that:
 - (i) controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends where that company is a resident of Canada;
 - (ii) holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends where that company is a resident of Slovenia;
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits by that State.

7. The provisions of paragraph 6 shall also apply with respect to earnings derived from the alienation of immovable property in one of the Contracting States by a company carrying on a trade in immovable property, whether or not it has a permanent establishment in that State, but only insofar as these earnings may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or paragraph 1 of Article 13.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:

- (a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;

- (b) interest arising in Slovenia and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation;
- (c) interest arising in Canada and paid to a resident of Slovenia shall be taxable only in Slovenia if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Slovenian Export Company (Slovenska izvozna družba); and
- (d) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State which was constituted and is operated exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or other employee benefits plans shall not be taxable in the first-mentioned State provided that:
 - (i) the resident is the beneficial owner of the interest and is generally exempt from tax in the other State; and
 - (ii) the interest is not derived from carrying on a trade or a business or from a related person.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of this Article.

5. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape, tape or other means of reproduction for use in connection with television or radio, for the use of, or the right to use any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other Contracting State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated, or containers used, in international traffic by an enterprise of a Contracting State or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

- (a) shares (other than shares listed on an approved stock exchange in the other Contracting State) forming part of a substantial interest in the capital stock of a company the value of which shares is derived principally from immovable property situated in that other State; or
- (b) a substantial interest in a partnership, trust or estate, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership, trust or estate referred to in subparagraph (b) but does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership, trust or estate is carried on.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State if the gains accrued while the individual was a resident of the first-mentioned State.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless the individual has a fixed base regularly available in the other Contracting State for the purpose of performing the activities. If the individual has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the person has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organization of the other State, provided the visit is substantially supported by public funds.

Article 18

PENSIONS AND ANNUITIES

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Pensions arising in Canada and paid to a resident of Slovenia may also be taxed in Canada and according to the law of Canada. However, in the case of periodic pension payments, other than social security benefits, the tax so charged shall not exceed the lesser of:
 - (a) 15 per cent of the gross amount of the pension payments that exceed in the aggregate twelve thousand Canadian dollars in any taxation year; and
 - (b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by him in the year, if he were resident in Canada.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions paid by, or out of funds created by, the Government of Slovenia or a political subdivision or a local authority thereof to an individual who is a resident of Canada shall be taxable only in Slovenia.
4. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State; but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.
5. Alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such salaries, wages or similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

OTHER INCOME

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. Where such income is income from an estate or a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

Article 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Slovenia on profits, income or gains arising in Slovenia shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
 - (b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company which is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate which is a resident of Slovenia;
 - (c) where in accordance with any provision of this Convention income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of Slovenia, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) where a resident of Slovenia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Canada, Slovenia shall allow:
 - (i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Canada;
 - (ii) as a deduction from the tax on capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Canada;

such deduction shall in no case exceed that portion of the income tax or capital tax which has been computed before making the deduction which is attributable to the income or capital, as the case may be, which may be taxed in Canada;
 - (b) where in accordance with any provision of this Convention income derived or capital owned by a resident of Slovenia is exempt from tax in Slovenia, Slovenia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.
3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to individuals who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a residents of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.
5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the operation of any provision of the taxation laws of a Contracting State:
 - (a) relating to the deductibility of interest and which is in force on the date of signature of the Convention (including any subsequent modification of such provisions that does not change the general nature thereof); or
 - (b) adopted after such date by a Contracting State and which is designed to ensure that a person who is not a resident of that State does not enjoy, under the laws of that State, a tax treatment that is more favourable than that enjoyed by residents of that State.
6. The provisions of this Article shall apply to taxes covered by the Convention.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, submit the case in writing to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident. The case must be submitted within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual Convention with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, and for the prevention of fiscal evasion. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. Nothing in paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special Conventions.

Article 28

MISCELLANEOUS RULES

1. It is understood, that the provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of a Contracting State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign company, in which the resident has an interest.

3. The Convention shall not apply to any company, trust or partnership that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled directly or indirectly by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or partnership by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or partnership, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

4. Contributions in a year in respect of services rendered in that year paid by, or on behalf of, an individual who is resident of one of the Contracting States or who is temporarily present in that State, to a pension plan that is recognized for tax purposes in the other Contracting State shall, during a period not exceeding in the aggregate 60 months, be treated in the same way for tax purposes in the first-mentioned State as a contribution paid to a pension plan that is recognized for tax purposes in that first-mentioned State, provided that:

- (a) such individual was contributing on a regular basis to the pension plan for a period ending immediately before that individual became a resident of or temporarily present in the first-mentioned State; and
- (b) the competent authority of the first-mentioned State agrees that the pension plan generally corresponds to a pension plan recognized for tax purposes by that State.

For the purposes of this paragraph, "pension plan" includes a pension plan created under the social security system in a Contracting State.

5. For purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Convention on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 3 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

Article 29

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.
2. The Convention shall enter into force 60 days after the exchange of the instruments of ratification and its provisions shall have effect:
 - (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place; and
 - (b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place.

Article 30

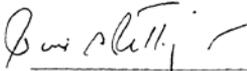
TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year after the fifth year from the date of entry into force of the Convention, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the next following calendar year; and
- (b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the next following calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Ljubljana*, this *15th* day of *September* 2000, in the English, French and Slovenian languages, each version being equally authentic.


FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA


FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SLOVENIA

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE

**EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET
DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE**

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE;**

DÉSIREUX de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions
et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune;

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

Article 1

PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2

IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte du Canada et pour le compte de la Slovénie ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont:
 - a) en ce qui concerne le Canada:

les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, (ci-après dénommés "impôt canadien");

- b) en ce qui concerne la République de Slovénie:
 - i) l'impôt sur les bénéfices des personnes morales;
 - ii) l'impôt sur les revenus des personnes physiques, y compris les salaires et les traitements, les revenus d'activités agricoles, les revenus tirés d'une entreprise et les revenus tirés de biens immobiliers ou mobiliers;
- (ci-après dénommés "impôt slovène").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts visés au paragraphe 3 ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris:
 - (i) toute région située au-delà de la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles; et
 - (ii) la mer et l'espace aérien au-dessus de la région visée à l'alinéa (i), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;
- b) le terme "Slovénie", désigne la République de Slovénie et, lorsqu'employé dans un sens géographique, il désigne le territoire de la République de Slovénie, y compris la région maritime, le fond et le sous-sol de la mer adjacents à la mer territoriale de la République de Slovénie, si la République de Slovénie peut exercer ses droits souverains et sa juridiction conformément à sa législation interne et au droit international;
- c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, le Canada ou la Slovénie;
- d) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- e) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes et, en ce qui concerne le Canada, le terme comprend également les fiducies;

- f) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- g) l'expression "autorité compétente" désigne:
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;
 - (ii) en ce qui concerne la Slovénie, le Ministère des Finances de la République de Slovénie ou son représentant autorisé;
- h) le terme "national" désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- i) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. En ce qui concerne l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État régissant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4

RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne:

- a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue;
- b) cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

- b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national.
4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne.

Article 5

ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:
- a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier; et
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation des ressources naturelles.
3. L'expression "établissement stable" comprend également:
- a) un chantier de construction ou une chaîne temporaire de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais uniquement lorsque ce chantier, cette chaîne ou ces activités ont une durée supérieure à douze mois;

- b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise d'un État contractant agissant, par l'intermédiaire de ses salariés ou son autre personnel, dans l'autre État contractant mais uniquement lorsque les activités de cette nature (pour le même projet ou un projet relié) se poursuivent avec ou sans interruption pendant une période représentant plus de neuf mois au cours de toute période de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si:

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'autres activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 -- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
2. Au sens de la présente Convention, l'expression "biens immobiliers" a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et celles de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.
4. Au sens du présent article, l'expression "exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international" par une entreprise, comprend l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs et la location de conteneurs et d'équipements accessoires, par cette entreprise pourvu que cet affrètement ou location soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

Article 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque:
 - a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant est le bénéficiaire effectif des dividendes, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents et qui est un résident du Canada, 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui:
 - (i) contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote dans la société qui paie les dividendes lorsque celle-ci est un résident du Canada;
 - (ii) détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes lorsque celle-ci est un résident de la Slovénie;
- b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national dudit État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme "revenus" désigne les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur lesdits bénéfices.

7. Les dispositions du paragraphe 6 s'appliquent également à l'égard des revenus qu'une société qui exerce une activité dans le domaine des biens immobiliers tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'un des États contractants, que cette société ait ou non un établissement stable dans cet État, mais uniquement dans la mesure où ces revenus sont imposables dans cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13.

Article 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant est le bénéficiaire effectif des intérêts, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2:

- a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;

- b) les intérêts provenant de Slovénie et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations;
- c) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident de Slovénie ne sont imposables qu'en Slovénie s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société des exportations slovéne (Slovenska izvozna družba); et
- d) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant, qui a été constitué et est exploité exclusivement aux fins d'administrer ou de fournir des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou d'autres prestations aux employés, ne sont pas imposables dans le premier État pourvu que
 - (i) le résident en soit le bénéficiaire effectif et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État; et
 - (ii) les intérêts ne proviennent pas de l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale ou d'une personne liée.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12

REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant est le bénéficiaire effectif des redevances, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.
3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques, bandes ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision ou à la radio, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.
4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État contractant.
3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités, ou de conteneurs utilisés, en trafic international par une entreprise d'un État contractant ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.
4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation
 - a) d'actions (autres que des actions inscrites à une bourse de valeurs approuvée dans l'autre État contractant) faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société dont la valeur des actions est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État; ou
 - b) d'une participation substantielle dans une société de personnes, une fiducie ou une succession dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression "biens immobiliers" comprend des actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession visée à l'alinéa b) mais ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes, la fiducie ou la succession exerce son activité.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.
6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant si les gains se sont accumulés pendant que la personne physique était un résident du premier État.

Article 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par une personne ou pour le compte d'une personne qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que la personne a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16

TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État pourvu que la visite soit substantiellement supportée par des fonds publics.

Article 18

PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Les pensions provenant du Canada et payées à un résident de la Slovénie sont aussi imposables au Canada et selon la législation du Canada. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, autre que les prestations en vertu de la sécurité sociale, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants:
 - a) 15 p. 100 du montant brut des paiements de pension qui excède au total douze milles dollars canadiens au cours de toute année d'imposition; et
 - b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident du Canada.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions payées par le Gouvernement de la Slovénie ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'il a constitué, à une personne physique qui est un résident du Canada ne sont imposables qu'en Slovénie.
4. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.
5. Les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État.

Article 19

FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations semblables, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État, subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations semblables ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux traitements, salaires et rémunérations semblables payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20

ÉTUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21

AUTRES REVENUS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.
2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

Article 22

FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.
2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.
3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23

ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante:
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Slovénie à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de Slovénie est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée qui est un résident de Slovénie;
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exemptés d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur les autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. En ce qui concerne la Slovénie, la double imposition est évitée de la façon suivante:

a) lorsqu'un résident de la Slovénie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément à la présente Convention, sont imposables au Canada, la Slovénie accorde:

(i) sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Canada;

(ii) sur l'impôt qu'elle perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Canada;

dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune en Slovénie, calculé avant déduction, correspondant selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables au Canada;

b) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident de la Slovénie reçoit ou la fortune qu'il possède sont exemptés d'impôts en Slovénie, la Slovénie peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur les autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances ou autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte à l'application d'une disposition quelconque de la législation fiscale d'un État contractant:

- a) concernant la déduction des intérêts, qui est en vigueur à la date de signature de la Convention (y compris toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en change pas le caractère général); ou
- b) adoptée après cette date par un État contractant et qui vise à s'assurer qu'une personne qui n'est pas un résident de cet État ne bénéficie pas, en vertu de la législation de cet État, d'un traitement fiscal plus favorable que celui dont bénéficient les résidents de cet État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts qui sont visés par la Convention.

Article 25

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre par écrit son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident. Le cas doit être soumis dans les deux ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

Article 26

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, et pour la prévention de la fraude fiscale. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par la mise à exécution de ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative et de celles de l'autre État contractant;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27

AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28

DISPOSITIONS DIVERSES

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.
2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une société de personnes qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou société de personnes est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient les bénéficiaires effectifs de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou la société de personnes, selon le cas.

4. Les contributions pour l'année à l'égard de services rendus au cours de cette année payées par une personne physique ou pour le compte d'une personne physique qui est un résident de l'un des États contractants ou qui y séjourne d'une façon temporaire, à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans l'autre État contractant sont, pendant une période n'excédant pas au total 60 mois, considérées aux fins d'imposition dans le premier État de la même manière que les contributions payées à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans le premier État, pourvu que:

- a) cette personne physique ait contribué d'une façon régulière au régime de pension pendant une période se terminant immédiatement avant qu'elle ne devienne un résident dans le premier État ou qu'elle n'y séjourne de façon temporaire; et
- b) l'autorité compétente du premier État convienne que le régime de pension correspond généralement à un régime de pension reconnu aux fins d'imposition par cet État.

Aux fins du présent paragraphe, «régime de pension» comprend un régime de pension créé en vertu du système de sécurité sociale d'un État contractant.

5. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 3 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

Article 29

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés dès que possible.
2. La Convention entrera en vigueur 60 jours après l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables:
 - a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'échange des instruments de ratification; et
 - b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'échange des instruments de ratification.

Article 30

DÉNONCIATION

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à la cinquième année de la date d'entrée en vigueur de la Convention, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

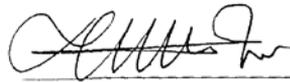
- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente; et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à *Ljubljana* ce *15* jour de *septembre* 2000,
en langues française, anglaise et slovène, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE



[SLOVENE TEXT – TEXTE SLOVÈNE]

KONVENCIJA MED VLADO KANADE IN VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE O IZOGIBANJU DVOJNEGA OBDAVČEVANJA IN PREPREČEVANJU DAVČNIH UTAJ V ZVEZI Z DAVKI OD DOHODKA IN PREMOŽENJA

Vlada Kanade in Vlada Republike Slovenije sta se v želji, da bi sklenili konvencijo o izogibanju dvojnega obdavčevanja in preprečevanju davčnih utaj v zvezi z davki od dohodka in premoženja, sporazumeli, kot sledi:

1. člen

OSEBE, ZA KATERE SE UPORABLJA KONVENCIJA

Ta konvencija se uporablja za osebe, ki so rezidenti ene ali obeh držav pogodbenic.

2. člen

DAVKI, ZA KATERE SE UPORABLJA KONVENCIJA

1. Ta konvencija se uporablja za davke od dohodka in premoženja, ki se uvedejo v imenu Kanade in v imenu Slovenije ali njenih političnih enot ali lokalnih oblasti, ne glede na način njihove uvedbe.

2. Za davke od dohodka in premoženja se štejejo vsi davki, uvedeni na celoten dohodek, celotno premoženje ali na sestavine dohodka ali premoženja, vključno z davki od dobička iz odtujitve premičnin ali nepremičnin, ter davki od povečanja premoženja.

3. Obstoječi davki, za katere se uporablja konvencija, so:

a) za Kanado:

davki, ki jih uvede vlada Kanade po Zakonu o davku od dohodka (v nadaljevanju "kanadski davek");

b) za Republiko Slovenijo:

i) davek od dobička pravnih oseb,

ii) davek od dohodka posameznikov, vključno z mezdami in plačami, dohodkom iz kmetijskih dejavnosti, dohodkom iz poslovanja in dohodkom iz nepremičnin in premičnin (v nadaljevanju "slovenski davek").

4. Ta konvencija se uporablja tudi za kakršnekoli enake ali vsebinsko podobne davke, ki se uvedejo po datumu podpisa konvencije dodatno k davkom iz tretjega odstavka ali namesto njih. Pristojna organa držav pogodbenic drug drugega uradno obvestita o kakršnihkoli pomembnih spremembah svoje davčne zakonodaje.

3. člen

SPLOŠNA OPREDELITEV IZRAZOV

1. Za namene te konvencije, razen če sobesedilo zahteva drugače:

a) izraz "Kanada", uporabljen v zemljepisnem smislu, pomeni ozemlje Kanade, vključno:

i) s katerikoli območjem zunaj teritorialnega morja Kanade, ki je v skladu z mednarodnim pravom in kanadskimi zakoni območje, na katerem lahko Kanada izvaja pravice v zvezi z morskim dnom in njegovim podzemljem ter njunim naravnim bogastvom;

ii) z morjem in zračnim prostorom nad vsakim območjem iz pododstavka i) v zvezi s kakršnokoli dejavnostjo, ki se izvaja v zvezi z iskanjem ali izkoriščanjem v njem omenjenega naravnega bogastva;

b) izraz "Slovenija" pomeni Republiko Slovenijo, in ko se uporablja v zemljepisnem smislu, ozemlje Republike Slovenije, vključno z morskim območjem, morskim dnom in njegovim podzemljem ob teritorialnem morju Republike Slovenije, če Republika Slovenija lahko izvaja svoje suverene pravice in jurisdikcijo v skladu s svojo notranjo zakonodajo in mednarodnim pravom;

c) izraza "država pogodbenica" in "druga država pogodbenica" pomenita, kot zahteva sobesedilo, Kanado ali Slovenijo;

d) izraza "podjetje države pogodbenice" in "podjetje druge države pogodbenice" pomenita podjetje, ki ga upravlja rezident države pogodbenice, in podjetje, ki ga upravlja rezident druge države pogodbenice;

e) izraz "oseba" vključuje posameznika, družbo in katerokoli drugo telo, ki združuje več oseb, in za Kanado izraz vključuje tudi sklad;

f) izraz "družba" pomeni katerokoli korporacijo ali katerikoli subjekt, ki se za davčne namene obravnava kot korporacija;

g) izraz "pristojni organ" pomeni:

i) za Kanado ministra za državne prihodke ali njegovega pooblaščenega predstavnika;

ii) za Slovenijo Ministrstvo za finance Republike Slovenije ali pooblaščenega predstavnika tega ministrstva;

h) izraz "državljan" pomeni:

i) kateregakoli posameznika, ki ima državljanstvo države pogodbenice;

ii) katerokoli pravno osebo, osebno družbo in združenje, katerih status izhaja iz veljavne zakonodaje v državi pogodbenici;

i) izraz "mednarodni promet" pomeni kakršenkoli prevoz z ladjo ali letalom, ki ga opravlja podjetje države pogodbenice, razen če ladja ali letalo opravlja prevoz samo med kraji v drugi državi pogodbenici.

2. Kadarkoli država pogodbenica uporabi konvencijo, ima katerikoli izraz, ki v njej ni opredeljen, razen če sobesedilo zahteva drugače, pomen, ki ga ima takrat po pravu te države za namene davkov, za katere se konvencija uporablja.

4. člen

REZIDENT

1. Za namene te konvencije izraz "rezident države pogodbenice" pomeni:

a) katerokoli osebo, ki je po zakonodaji te države dolžna plačevati davke zaradi svojega stalnega prebivališča, prebivališča, sedeža uprave, kraja ustanovitve ali kateregakoli drugega podobnega merila,

b) tisto državo ali njeno politično enoto ali lokalno oblast ali katerokoli agencijo ali institucijo take države, enote ali oblasti.

2. Kadar je zaradi določb prvega odstavka posameznik rezident obeh držav pogodbenic, se status posameznika določi na naslednji način:

a) posameznik se šteje samo za rezidenta države, v kateri ima na razpolago stalno prebivališče; če ima posameznik na razpolago stalno prebivališče v obeh državah, se posameznik šteje samo za rezidenta države, s katero ima tesnejše osebne in ekonomske odnose (središče življenjskih interesov);

b) če ni mogoče opredeliti države, v kateri ima posameznik središče življenjskih interesov, ali če nima v nobeni od držav na razpolago stalnega prebivališča, se posameznik šteje samo za rezidenta države, v kateri ima običajno bivališče;

c) če ima posameznik običajno bivališče v obeh državah ali v nobeni od njiju, se posameznik šteje samo za rezidenta države, katere državljan je;

d) če je posameznik državljan obeh držav ali nobene od njiju, pristojna organa držav pogodbenic vprašanje rešita s skupnim dogovorom.

3. Kadar je zaradi določb prvega odstavka družba rezident obeh držav pogodbenic, se šteje, da je samo rezident države, katere državljan je.

4. Kadar je zaradi določb prvega odstavka oseba, ki ni posameznik ali družba, rezident obeh držav pogodbenic, si pristojna organa držav pogodbenic s skupnim dogovorom prizadevata rešiti vprašanje in določiti način uporabe konvencije za to osebo.

5. člen

STALNA POSLOVNA ENOTA

1. Za namene te konvencije izraz "stalna poslovna enota" pomeni stalno mesto poslovanja, prek katerega v celoti ali delno potekajo posli podjetja.

2. Izraz "stalna poslovna enota" še posebej vključuje:

- a) sedež uprave;
- b) podružnico;
- c) pisarno;
- d) tovarno;
- e) delavnico in
- f) rudnik, naftno ali plinsko nahajališče, kamnolom ali katerikoli drug kraj, kjer iščejo ali izkoriščajo naravno bogastvo.

3. Izraz "stalna poslovna enota" zajema tudi:

a) gradbišče ali projekt gradnje, montaže ali sestavljanja ali s tem povezane dejavnosti nadzora, ampak samo če tako gradbišče, projekt ali dejavnosti trajajo več kot dvanajst mesecev,

b) storitve, vključno s svetovalnimi storitvami, ki jih zagotavlja podjetje države pogodbenice prek svojih uslužbencev ali drugega oseba v drugi državi pogodbenici, vendar samo, kadar take dejavnosti (za iste ali sorodne projekte) trajajo s prekinitvami ali brez njih več kot devet mesecev v kateremkoli obdobju dvanajstih mesecev.

4. Ne glede na prejšnje določbe tega člena se šteje, da izraz "stalna poslovna enota" ne vključuje:

a) uporabe prostorov samo za namen skladiščenja, razstavljanja ali dostave dobrin ali blaga, ki pripada podjetju;

b) vzdrževanja zaloge dobrin ali blaga, ki pripada podjetju, samo za namen skladiščenja, razstavljanja ali dostave;

c) vzdrževanja zaloge dobrin ali blaga, ki pripada podjetju, samo za namen predelave s strani drugega podjetja;

d) vzdrževanja stalnega mesta poslovanja samo za namen nakupa dobrin ali blaga za podjetje ali zbiranja informacij za podjetje;

e) vzdrževanja stalnega mesta poslovanja samo za namen oglaševanja, za zagotavljanje informacij, za znanstvene raziskave ali za podobne dejavnosti pripravljalne ali pomožne narave za podjetje;

f) vzdrževanja stalnega mesta poslovanja samo za kakršnokoli kombinacijo dejavnosti, omenjenih v pododstavkih od a) do e), pod pogojem, da je splošna dejavnost stalnega mesta poslovanja, ki je posledica te kombinacije, pripravljalne ali pomožne narave.

5. Ne glede na določbe prvega in drugega odstavka, kadar oseba — ki ni zastopnik z neodvisnim statusom, za katerega se uporablja šesti odstavek — deluje v imenu

podjetja ter ima in običajno uporablja v državi pogodbenici pooblastilo za sklepanje pogodb v imenu podjetja, se za to podjetje šteje, da ima stalno poslovno enoto v tej državi v zvezi s katerimikoli dejavnostmi, ki jih ta oseba prevzame za podjetje, razen če so dejavnosti take osebe omejene na tiste iz četrtega odstavka, zaradi katerih se to stalno mesto poslovanja po določbah tega odstavka ne bi štelo za stalno poslovno enoto, če bi se opravljale prek stalnega mesta poslovanja.

6. Ne šteje se, da ima podjetje stalno poslovno enoto v državi pogodbenici samo zato, ker opravlja posle v tej državi prek posrednika, splošnega komisionarja ali kateregakoli drugega zastopnika z neodvisnim statusom, pod pogojem, da te osebe delujejo v okviru svojega rednega poslovanja.

7. Dejstvo, da družba, ki je rezident države pogodbenice, nadzoruje družbo, ki je rezident druge države pogodbenice ali opravlja posle v tej drugi državi (prek stalne poslovne enote ali drugače) ali je pod nadzorom take družbe, samo po sebi še ne pomeni, da je ena od družb stalna poslovna enota druge.

6. člen

DOHODEK IZ NEPREMIČNIN

1. Dohodek rezidenta države pogodbenice, ki izhaja iz nepremičnin (vključno z dohodkom iz kmetijstva ali gozdarstva), ki so v drugi državi pogodbenici, se lahko obdavči v tej drugi državi.

2. Za namene te konvencije ima izraz "nepremičnine" pomen, ki ga ima za namene ustrezne davčne zakonodaje države pogodbenice, v kateri je zadevna nepremičnina. Izraz vedno vključuje premoženje, ki je sestavni del nepremičnin, živino in opremo, ki se uporablja v kmetijstvu in gozdarstvu, pravice, za katere veljajo določbe splošnega prava v zvezi z zemljiško lastnino, užitek na nepremičninah in pravice do spremenljivih ali stalnih plačil kot odškodnino za izkoriščanje ali pravico do izkoriščanja nahajališč rud, virov ter drugega naravnega bogastva. Ladje in letala se ne štejejo za nepremičnine.

3. Določbe prvega odstavka se uporabljajo za dohodek, ki se ustvari z neposredno uporabo, oddajanjem v najem ali vsako drugo obliko uporabe nepremičnine, in za dohodek iz odtujitve take nepremičnine.

4. Določbe prvega in tretjega odstavka se uporabljajo tudi za dohodek iz nepremičnin podjetja in dohodek iz nepremičnin, ki se uporabljajo za opravljanje samostojnih osebnih storitev.

7. člen

POSLOVNI DOBIČEK

1. Dobiček podjetja države pogodbenice se obdavči samo v tej državi, razen če podjetje posluje v drugi državi pogodbenici prek stalne poslovne enote v njej. Če podjetje posluje ali je poslovalo, kot je prej omenjeno, se lahko dobiček podjetja obdavči v drugi državi, vendar samo toliko dobička, kot se pripiše tej stalni poslovni enoti.

2. Ob upoštevanju določb tretjega odstavka, kadar podjetje države pogodbenice posluje v drugi državi pogodbenici prek stalne poslovne enote v njej, se v vsaki državi pogodbenici tej stalni poslovni enoti pripiše dobiček, za katerega bi se lahko pričakovalo, da bi ga imela, če bi bila različno in ločeno podjetje, ki opravlja enake ali podobne dejavnosti pod istimi ali podobnimi pogoji ter povsem neodvisno posluje s podjetjem, katerega stalna poslovna enota je.

3. Pri določanju dobička stalne poslovne enote je dovoljeno odšteti tiste stroške, ki nastanejo za namene stalne poslovne enote, vključno s poslovnimi in splošnimi upravnimi stroški, ki so nastali bodisi v državi, kjer je stalna poslovna enota, ali drugje.

4. Če se v državi pogodbenici dobiček, ki se pripiše stalni poslovni enoti, običajno določi na podlagi porazdelitve vsega dobička podjetja na njegove dele, nič v drugem odstavku tej državi pogodbenici ne preprečuje določiti obdavčljivega dobička z običajno porazdelitvijo. Sprejeta metoda porazdelitve pa mora biti taka, da je rezultat v skladu z načeli tega člena.

5. Stalni poslovni enoti se ne pripiše dobiček samo zaradi razloga, ker nakupuje dobrine ali blago za podjetje.

6. Za namene prejšnjih odstavkov se dobiček, ki se pripiše stalni poslovni enoti, določi po isti metodi leto za leto, razen če je upravičen in zadosten razlog za nasprotno.

7. Kadar dobiček vključuje dohodkovne postavke, ki so posebej obravnavane v drugih členih te konvencije, določbe tega člena ne vplivajo na določbe tistih členov.

8. člen

POMORSKI IN LETALSKI PREVOZ

1. Dobiček, ki ga podjetje države pogodbenice doseže z opravljanjem prevoza z ladjo ali letalom v mednarodnem prometu, se obdavči samo v tej državi.

2. Ne glede na določbe prvega odstavka in 7. člena se lahko dobiček, ki ga podjetje države pogodbenice doseže iz vožnje ladje ali letala, kadar je glavni namen vožnje prevoz potnikov ali premoženja med kraji v drugi državi pogodbenici, obdavči v tej drugi državi.

3. Določbe prvega in drugega odstavka se uporabljajo tudi za dobiček iz udeležbe pri interesnem združenju (pool), mešanem podjetju ali mednarodni prevozni agenciji.

4. V tem členu izraz "prevoz z ladjo ali letalom v mednarodnem prometu", ki ga opravlja podjetje, vključuje zakup ali najem ladij ali letal in najem zabojnikov in s tem povezane opreme s strani tega podjetja pod pogojem, da je tak zakup ali najem priložnosten glede na opravljanje prevoza z ladjo ali letalom v mednarodnem prometu s strani tega podjetja.

9. člen

POVEZANA PODJETJA

1. Kadar:

a) je podjetje države pogodbenice neposredno ali posredno udeleženo pri upravljanju, nadzoru ali v kapitalu podjetja druge države pogodbenice ali

b) so iste osebe neposredno ali posredno udeležene pri upravljanju, nadzoru ali v kapitalu podjetja države pogodbenice in podjetja druge države pogodbenice

in v obeh primerih obstajajo ali se uvedejo med podjetjema v njunih komercialnih ali finančnih odnosih pogoji, drugačni od tistih, ki bi obstajali med neodvisnimi podjetji, se kakršenkoli dobiček, ki bi prirastel, če takih pogojev ne bi bilo, enemu od podjetij, vendar prav zaradi takih pogojev ni prirastel, lahko vključi v dobiček tega podjetja in ustrezno obdavči.

2. Kadar država pogodbenica v dobiček podjetja te države vključuje — in ustrezno obdavči — dobiček, za katerega je že bilo obdavčeno podjetje druge države pogodbenice v tej drugi državi, in je tako vključeni dobiček dobiček, ki bi prirastel podjetju prve omenjene države, če bi bili pogoji, ki obstajajo med podjetjema, taki, kot bi obstajali med neodvisnimi podjetji, ta druga država ustrezno prilagodi znesek davka, ki se v tej državi zaračuna od tega dobička. Pri določanju take prilagoditve je treba upoštevati druge določbe te konvencije in pristojna organa držav pogodbenic se po potrebi med seboj posvetujeta.

3. Država pogodbenica ne spremeni dobička podjetja v okoliščinah iz prvega odstavka po izteku časovnih rokov, določenih v njeni notranji zakonodaji, in v nobenem primeru po šestih letih od konca leta, v katerem bi dobiček, za katerega bi veljala taka sprememba, prirastel temu podjetju, če ne bi bilo pogojev iz prvega odstavka.

4. Določbe drugega in tretjega odstavka se ne uporabljajo pri goljufiji, naklepnem nezpolnjenju obveznosti ali malomarnosti.

10. člen

DIVIDENDE

1. Dividende, ki jih družba, ki je rezident države pogodbenice, plača rezidentu druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo v tej drugi državi.

2. Vendar se take dividende lahko obdavčijo tudi v državi pogodbenici, katere rezident je družba, ki dividende plačuje, in v skladu z zakonodajo te države, če pa je upravičeni lastnik dividend rezident druge države pogodbenice, tako obračunani davek ne presega:

a) razen pri dividendah, ki jih plača investicijska korporacija, ki je rezident Kanade in je v lasti nerezidenta, 5 odstotkov bruto zneska dividend, če je upravičeni lastnik družba, ki:

i) neposredno ali posredno nadzoruje vsaj 10 odstotkov glasovalnih pravic v družbi, ki plačuje dividende, kadar je ta družba rezident Kanade;

ii) ima neposredno v lasti vsaj 25 odstotkov kapitala družbe, ki plačuje dividende, kadar je ta družba rezident Slovenije;

b) 15 odstotkov bruto zneska dividend v vseh drugih primerih.

Določbe tega odstavka ne vplivajo na obdavčenje družbe v zvezi z dobičkom, iz katerega se plačajo dividende.

3. Izraz "dividende", kot je uporabljen v tem členu, pomeni dohodek iz delnic ali drugih pravic do udeležbe v dobičku, ki niso terjatve, in tudi dohodek, ki se davčno obravnava enako kot dohodek iz delnic po zakonodaji države, katere rezident je družba, ki dividende deli.

4. Določbe drugega odstavka se ne uporabljajo, če upravičeni lastnik dividend, ki je rezident države pogodbenice, posluje v drugi državi pogodbenici, katere rezident je družba, ki dividende plačuje, prek stalne poslovne enote v njej ali opravlja v tej drugi državi samostojne osebne storitve iz stalne baze v njej ter je delež, v zvezi s katerim se dividende plačajo, dejansko povezan s tako stalno poslovno enoto ali stalno bazo. V takem primeru se uporabljajo določbe 7. ali 14. člena, odvisno od primera.

5. Kadar dobiček ali dohodek družbe, ki je rezident države pogodbenice, izhaja iz druge države pogodbenice, ta druga država ne sme uvesti nobenega davka na dividende, ki jih plača družba, razen če se te dividende plačajo rezidentu te druge države ali če je delež, v zvezi s katerim se take dividende plačajo, dejansko povezan s stalno poslovno enoto ali stalno bazo v tej drugi državi, niti ne sme uvesti davka od nerazdeljenega dobička na nerazdeljeni dobiček družbe, tudi če so plačane dividende ali nerazdeljeni dobiček v celoti ali delno sestavljeni iz dobička ali dohodka, ki nastane v taki drugi državi.

6. Nič v tej konvenciji se ne razlaga, kot da preprečuje državi pogodbenici uvesti davek od zaslužka družbe, ki se pripíše stalni poslovni enoti v tej državi, poleg davka, ki bi se zaračunal od zaslužka družbe, ki je državljan te države, pod pogojem, da vsak tako uveden dodatni davek ne presega 5 odstotkov zneska takega zaslužka, ki v preteklih davčnih letih ni bil obdavčen s takim dodatnim davkom. Za namene te določbe izraz "zaslužek" pomeni dobiček, vključno s kapitalskim dobičkom, ki se pripíše stalni poslovni enoti v državi pogodbenici v letu in preteklih letih, potem ko so bili odšteti vsi davki, razen tu omenjenega dodatnega davka, ki jih na tak dobiček uvede ta država.

7. Določbe šestega odstavka se uporabljajo tudi v zvezi z zaslužkom družbe, ki trguje z nepremičninami, iz odtujitve nepremičnin v eni od držav pogodbenic, bodisi da ima družba stalno poslovno enoto v tej državi ali pa je nima, vendar samo če lahko ta država tak zaslužek obdavči po določbah 6. člena ali prvega odstavka 13. člena.

11. člen

OBRESTI

1. Obresti, ki nastanejo v državi pogodbenici in se izplačajo rezidentu druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo v tej drugi državi.

2. Vendar pa se lahko take obresti obdavčijo tudi v državi pogodbenici, v kateri nastanejo, in v skladu z zakonodajo te države, če pa je upravičeni lastnik obresti rezident druge države pogodbenice, tako zaračunani davek ne presega 10 odstotkov bruto zneska obresti.

3. Ne glede na določbe drugega odstavka:

a) se obresti, ki nastanejo v državi pogodbenici in se plačajo v zvezi z zadolženostjo vlade te države ali njene politične enote ali lokalne oblasti, pod pogojem, da so obresti v upravičeni lasti rezidenta druge države pogodbenice, obdavčijo samo v tej drugi državi;

b) se obresti, ki nastanejo v Sloveniji in se plačajo rezidentu Kanade, obdavčijo samo v Kanadi, če se plačajo v zvezi s posojilom, ki ga je odobrila Izvozna razvojna družba, zanj dala garancijo ali ga zavarovala, ali v zvezi s kreditom, ki ga je odobrila Izvozna razvojna družba, zanj dala garancijo ali ga zavarovala;

c) se obresti, ki nastanejo v Kanadi in se plačajo rezidentu Slovenije, obdavčijo samo v Sloveniji, če se plačajo v zvezi s posojilom, ki ga je odobrila Slovenska izvozna družba, zanj dala garancijo ali ga zavarovala, ali v zvezi s kreditom, ki ga je odobrila Slovenska izvozna družba, zanj dala garancijo ali ga zavarovala, in

d) se obresti, ki nastanejo v državi pogodbenici in se plačajo rezidentu druge države pogodbenice, ki je bil ustanovljen in posluje izključno za upravljanje ali zagotavljanje prejemkov po enem ali več pokojninskih, starostnih ali drugih načrtih prejemkov za zaposlene, ne obdavčijo v prvi omenjeni državi pod pogojem, da:

i) je rezident upravičeni lastnik obresti in je na splošno oproščen davka v drugi državi in

ii) obresti ne izhajajo iz trgovanja ali poslovanja ali od povezane osebe.

4. Izraz "obresti", kot je uporabljen v tem členu, pomeni dohodek od vseh vrst terjatev ne glede na to, ali so zavarovane s hipoteko ali ne, in še posebej dohodek iz državnih vrednostnih papirjev in dohodek iz zadolžnic ali obveznic, vključno s premijami in nagradami, ki pripadajo takim vrednostnim papirjem, zadolžnicam ali obveznicam, ter dohodek, ki se davčno obravnava enako kot dohodek iz posojenega denarja po zakonodaji države, v kateri dohodek nastane. Vendar pa izraz "obresti" ne vključuje dohodka, obravnavanega v 10. členu. Kazni zaradi zamude pri plačilu se za namene tega člena ne štejejo za obresti.

5. Določbe drugega in tretjega odstavka se ne uporabljajo, če upravičeni lastnik obresti, ki je rezident države pogodbenice, posluje v drugi državi pogodbenici, v kateri obresti nastanejo, prek stalne poslovne enote v njej ali opravlja v tej drugi državi pogodbenici samostojne osebne storitve iz stalne baze v njej ter je terjatev, v

zvezi s katero se obresti plačajo, dejansko povezana s tako stalno poslovno enoto ali stalno bazo. V takem primeru se uporabljajo določbe 7. oziroma 14. člena, odvisno od primera.

6. Šteje se, da obresti nastanejo v državi pogodbenici, kadar je plačnik rezident te države. Kadar pa ima oseba, ki plačuje obresti, ne glede na to, ali je plačnik rezident države pogodbenice ali ne, v državi pogodbenici stalno poslovno enoto ali stalno bazo, v zvezi s katero je nastala zadolžitev, za katero se plačajo obresti, ter take obresti krije taka stalna poslovna enota ali stalna baza, se šteje, da take obresti nastanejo v državi, v kateri je stalna poslovna enota ali stalna baza.

7. Kadar zaradi posebnega odnosa med plačnikom in upravičenim lastnikom ali med njima in drugo osebo znesek obresti glede na terjatev, za katero se plačajo, presega znesek, za katerega bi se sporazumela plačnik in upravičeni lastnik, če takega odnosa ne bi bilo, se določbe tega člena uporabljajo samo za zadnji omenjeni znesek. V takem primeru se presežni del plačil še naprej obdavičuje v skladu z zakonodajo vsake države pogodbenice, pri čemer pa je treba upoštevati druge določbe te konvencije.

12. člen

LICENČNINE IN AVTORSKI HONORARJI

1. Licenčnine in avtorski honorarji, ki nastanejo v državi pogodbenici in se plačajo rezidentu druge države pogodbenice, se lahko obdavičijo v tej drugi državi.

2. Vendar pa se take licenčnine in avtorski honorarji lahko obdavičijo tudi v državi pogodbenici, v kateri nastanejo, in v skladu z zakonodajo te države, če pa je upravičeni lastnik licenčnin in avtorskih honorarjev rezident druge države pogodbenice, tako zaračunani davek ne presega 10 odstotkov bruto zneska licenčnin in avtorskih honorarjev.

3. Izraz "licenčnine in avtorski honorarji", kot je uporabljen v tem členu, pomeni plačila vsake vrste, prejeta kot povračilo za uporabo ali pravico do uporabe kakršnihkoli avtorskih pravic za literarno, umetniško ali znanstveno delo, vključno s plačili vsake vrste v zvezi s filmi, deli na filmu, video trakovih, trakovih ali drugih sredstvih za reprodukcijo, ki se uporabljajo v zvezi s televizijo ali radijem, za uporabo ali pravico do uporabe kateregakoli patenta, blagovne znamke, vzorca ali modela, načrta, tajne formule ali postopka ali drugega neopredmetenega premoženja ali za uporabo ali pravico do uporabe industrijske, komercialne ali znanstvene opreme ali za informacije o industrijskih, komercialnih ali znanstvenih izkušnjah.

4. Določbe drugega odstavka se ne uporabljajo, če upravičeni lastnik licenčnin in avtorskih honorarjev, ki je rezident države pogodbenice, posluje v drugi državi pogodbenici, v kateri licenčnine in avtorski honorarji nastanejo, prek stalne poslovne enote v njej ali v tej drugi državi opravlja samostojne osebne storitve iz stalne baze v njej ter je pravica ali premoženje, v zvezi s katerim se licenčnine in avtorski honorarji plačajo, dejansko povezana s tako stalno poslovno enoto ali stalno bazo. V takem primeru se uporabljajo določbe 7. oziroma 14. člena, odvisno od primera.

5. Šteje se, da so licenčnine in avtorski honorarji nastali v državi pogodbenici, kadar je plačnik rezident te države. Kadar pa ima oseba, ki plačuje licenčnine in avtorske honorarje, ne glede na to, ali je plačnik rezident države pogodbenice ali ne, v državi

pogodbenici stalno poslovno enoto ali stalno bazo, v zvezi s katero je nastala obveznost za plačilo licenčnin in avtorskih honorarjev ter take licenčnine in avtorske honorarje krije taka stalna poslovna enota ali stalna baza, se šteje, da so take licenčnine in avtorski honorarji nastali v državi, v kateri je stalna poslovna enota ali stalna baza.

6. Kadar zaradi posebnega odnosa med plačnikom in upravičenim lastnikom ali med njima in drugo osebo znesek licenčnin in avtorskih honorarjev glede na uporabo, pravico ali informacijo, za katero se plačujejo, presega znesek, za katerega bi se sporazumela plačnik in upravičeni lastnik, če takega odnosa ne bi bilo, se določbe tega člena uporabljajo samo za zadnji omenjeni znesek. V takem primeru se presežni del plačil še naprej obdavljuje v skladu z zakonodajo vsake države pogodbenice, pri čemer pa je treba upoštevati druge določbe te konvencije.

13. člen

KAPITALSKI DOBIČEK

1. Dobiček, ki ga rezident države pogodbenice doseže z odtujitvijo nepremičnin, ki so v drugi državi pogodbenici, se lahko obdavlja v tej drugi državi pogodbenici.

2. Dobiček iz odtujitve premičnin, ki so del poslovnega premoženja stalne poslovne enote, ki jo ima podjetje države pogodbenice v drugi državi pogodbenici, ali premičnin, ki se nanašajo na stalno bazo, ki jo ima rezident države pogodbenice na voljo v drugi državi pogodbenici za namen opravljanja samostojnih osebnih storitev, vključno z dobičkom iz odtujitve take stalne poslovne enote (same ali s celotnim podjetjem) ali take stalne baze, se lahko obdavlja v tej drugi državi pogodbenici.

3. Dobiček iz odtujitve ladj ali letal, s katerimi podjetje države pogodbenice opravlja prevoze v mednarodnem prometu, ali zabožnikov, ki jih uporablja v mednarodnem prometu, ali premičnin, ki se nanašajo na opravljanje prevozov s takimi ladjami ali letali, se obdavlja samo v tej državi pogodbenici.

4. Dobiček, ki ga rezident države pogodbenice doseže z odtujitvijo:

- a) delnic (ki niso delnice, ki kotirajo na potrjeni borzi vrednostnih papirjev v drugi državi pogodbenici), ki so del znatnega deleža v delniškem kapitalu družbe, katere vrednost delnic izhaja v glavnem iz nepremičnin, ki so v tej drugi državi, ali
- b) znatnega deleža v osebni družbi, skladu ali zapuščini, katerega vrednost izhaja v glavnem iz nepremičnin, ki so v tej drugi državi,

se lahko obdavlja v tej drugi državi. Za namene tega odstavka izraz "nepremičnine" vključuje delnice družbe, omenjene v pododstavku a), ali delež v osebni družbi, skladu ali zapuščini, omenjen v pododstavku b), ne vključuje pa kakršnegakoli premoženja, ki ni premoženje, ki se oddaja v najem, v katerem poteka poslovanje družbe, osebne družbe, sklada ali zapuščine.

5. Dobiček iz odtujitve kakršnegakoli premoženja, ki ni premoženje, omenjeno v prvem, drugem, tretjem in četrtem odstavku, se obdavlja samo v državi pogodbenici, katere rezident je oseba, ki odtuji premoženje.

6. Določbe petega odstavka ne vplivajo na pravico države pogodbenice, da v skladu s svojo zakonodajo odmeri davek od dobička iz odtujitve kakršnegakoli

premoženja, ki ga doseže posameznik, ki je rezident druge države pogodbenice, če je dobiček prirastel, medtem ko je bil posameznik rezident prve omenjene države.

14. člen

SAMOSTOJNE OSEBNE STORITVE

1. Dohodek, ki ga dobi posameznik, ki je rezident države pogodbenice, od poklicnih storitev ali drugih samostojnih dejavnosti, se obdavči samo v tej državi, razen če ima posameznik stalno bazo, ki mu je redno na voljo v drugi državi pogodbenici za namen opravljanja dejavnosti. Če posameznik ima tako stalno bazo ali jo je imel, se dohodek lahko obdavči v drugi državi, a samo toliko dohodka, kolikor se pripiše tej stalni bazi.

2. Izraz "poklicne storitve" vključuje še posebej samostojne znanstvene, literarne, umetniške, izobraževalne ali pedagoške dejavnosti kot tudi samostojne dejavnosti zdravnikov, odvetnikov, inženirjev, arhitektov, zobozdravnikov in računovodij.

15. člen

ODVISNE OSEBNE STORITVE

1. V skladu z določbami 16., 18. in 19. člena se plače, mezde in drugi prejemki, ki jih dobi rezident države pogodbenice iz zaposlitve, obdavčijo samo v tej državi, razen če se zaposlitev izvaja v drugi državi pogodbenici. Če se zaposlitev izvaja tako, se lahko tako pridobljeni prejemki obdavčijo v tej drugi državi.

2. Ne glede na določbe prvega odstavka se prejemek, ki ga dobi rezident države pogodbenice iz zaposlitve, ki se izvaja v drugi državi pogodbenici, obdavči samo v prvi omenjeni državi, če:

- a) je prejemnik navzoč v drugi državi v obdobju ali obdobjih, ki ne presega skupno 183 dni v kateremkoli dvanajstmesečnem obdobju, ki se začne ali konča v zadevnem koledarskem letu, in
- b) prejemek plača oseba, ki ni rezident druge države, oziroma je plačan v njenem imenu in
- c) prejemka ne krije stalna poslovna enota ali stalna baza, ki jo ima oseba v drugi državi.

3. Ne glede na prejšnje določbe tega člena se prejemek, ki izhaja iz zaposlitve na ladji ali letalu, s katerim podjetje države pogodbenice opravlja prevoze v mednarodnem prometu, lahko obdavči v tej državi.

16. člen

PLAČILA DIREKTORJEM

Plačila direktorjem in druga podobna plačila, ki jih dobi rezident države kot član upravnega odbora družbe, ki je rezident druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo v tej drugi državi.

17. člen

UMETNIKI IN ŠPORTNIKI

1. Ne glede na določbe 14. in 15. člena se dohodek, ki ga dobi rezident države pogodbenice kot nastopajoči izvajalec, kot je gledališki, filmski, radijski ali televizijski umetnik ali glasbenik, ali kot športnik iz takšnih osebnih dejavnosti, ki jih izvaja v drugi državi pogodbenici, lahko obdavči v tej drugi državi.

2. Kadar dohodek iz osebnih dejavnosti, ki jih izvaja nastopajoči izvajalec ali športnik kot tak, ne priraste samemu nastopajočemu izvajalcu ali športniku osebno, temveč drugi osebi, se ta dohodek kljub določbam 7., 14. in 15. člena lahko obdavči v državi pogodbenici, v kateri se izvajajo dejavnosti nastopajočega izvajalca ali športnika.

3. Določbe prvega in drugega odstavka se ne uporabljajo za dohodek, ki se dobi iz dejavnosti, ki jih v državi pogodbenici izvaja rezident druge države pogodbenice v okviru obiska neprofitne organizacije druge države v prvi omenjeni državi pod pogojem, da se obisk pretežno financira z javnimi sredstvi.

18. člen

POKOJNINE IN ANUITETE

1. Pokojnine in anuitete, ki nastanejo v državi pogodbenici in se izplačujejo rezidentu druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo v tej drugi državi.

2. Pokojnine, ki nastanejo v Kanadi in se izplačujejo rezidentu Slovenije, se lahko obdavčijo tudi v Kanadi in po kanadski zakonodaji. Pri periodičnih pokojninskih izplačilih razen pri prejemkih iz naslova socialne varnosti pa tako zaračunani davek ne sme presegati nižjega od:

- a) 15 odstotkov bruto zneska pokojninskih izplačil, ki skupno presegajo dvanajst tisoč kanadskih dolarjev v kateremkoli davčnem letu, in
- b) stopnje, ki se določi glede na znesek davka, ki bi ga prejemnik sicer moral plačati za leto, če bi bil rezident Kanade, od skupnega zneska periodičnih pokojninskih izplačil, ki jih je v tem letu prejel.

3. Ne glede na določbe prvega odstavka se pokojnine, ki jih posamezniku, ki je rezident Kanade, izplačuje vlada Slovenije, politična enota ali lokalna oblast v

Sloveniji ali se izplačujejo iz skladov, ki jih je ustanovila vlada Slovenije, politična ali lokalna oblast v Sloveniji, obdavčijo samo v Sloveniji.

4. Anuitete, ki nastanejo v državi pogodbenici in se izplačujejo rezidentu druge države pogodbenice, se lahko obdavčijo tudi v državi, v kateri nastanejo, in po zakonodaji te države; tako zaračunani davek pa ne sme presežati 10 odstotkov njihovega deleža, za katerega je treba plačati davek v tej državi. Ta omejitev pa ne velja za pavšalna plačila, ki izhajajo iz prepustitve, odpovedi, odkupa, prodaje ali druge odtujitve anuitete, ali za plačila vsake vrste po pogodbi o življenjskem zavarovanju, katere strošek se je v celoti ali delno odbil pri izračunavanju dohodka katerekoli osebe, ki je pridobila pogodbo.

5. Preživnina za zakonca in druga podobna plačila, ki nastanejo v državi pogodbenici in se izplačujejo rezidentu druge države pogodbenice, ki mora v njej zanje plačati davek, se obdavčijo samo v tej drugi državi.

19. člen

DRŽAVNA SLUŽBA

1. a) Plače, mezde in podobni prejemki razen pokojnin, ki jih plačuje država pogodbenica ali njena politična enota ali lokalna oblast posamezniku za storitve, ki jih opravi za to državo ali enoto ali oblast, se obdavčijo samo v tej državi.
b) Take plače, mezde ali podobni prejemki pa se obdavčijo samo v drugi državi pogodbenici, če se storitve opravljajo v tej državi in je posameznik rezident te države, ki:
 - i) je državljan te države ali
 - ii) ni postal rezident te države samo za namen opravljanja storitev.
2. Določbe prvega odstavka se ne uporabljajo za plače, mezde in podobne prejemke za storitve, opravljene v zvezi s posli države pogodbenice ali njene politične enote ali lokalne oblasti.

20. člen

ŠTUDENTI

Plačila, ki jih študent, praktikant ali pripravnik, ki je ali je bil tik pred obiskom države pogodbenice rezident druge države pogodbenice in je v prvi omenjeni državi navzoč samo za namen svojega izobraževanja ali usposabljanja, prejme za svoje vzdrževanje, izobraževanje ali usposabljanje, se ne obdavčijo v tej državi pod pogojem, da taka plačila nastanejo iz virov zunaj te države.

21. člen

DRUGI DOHODKI

1. V skladu z določbami drugega odstavka se deli dohodka rezidenta države pogodbenice, ki nastanejo kjerkoli in ki niso obravnavani v predhodnih členih te konvencije, obdavčijo samo v tej državi.

2. Kadar pa tak dohodek dobi rezident države pogodbenice iz virov v drugi državi pogodbenici, se lahko tak dohodek obdavči tudi v državi, v kateri nastane, in po zakonodaji te države. Kadar je tak dohodek dohodek iz zapuščine ali sklada, ki pa ni sklad, ki je prejemal prispevke, ki so se priznavali kot odbitna postavka, tako zaračunani davek — pod pogojem, da je dohodek obdavčljiv v državi pogodbenici, katere rezident je upravičeni lastnik — ne presega 15 odstotkov bruto zneska dohodka.

22. člen

PREMOŽENJE

1. Premoženje, ki ga predstavljajo nepremičnine v lasti rezidenta države pogodbenice in so v drugi državi pogodbenici, se lahko obdavči v tej drugi državi.

2. Premoženje, ki ga predstavljajo premičnine, ki so del poslovnega premoženja stalne poslovne enote, ki jo ima podjetje države pogodbenice v drugi državi pogodbenici, ali premičnine v zvezi s stalno bazo, ki je na voljo rezidentu države pogodbenice v drugi državi pogodbenici za opravljanje samostojnih osebnih storitev, se lahko obdavči v tej drugi državi.

3. Premoženje, ki ga predstavljajo ladje in letala, s katerimi podjetje države pogodbenice opravlja prevoze v mednarodnem prometu, in premičnine v zvezi z opravljanjem prevozov s takimi ladjami in letali, se obdavči samo v tej državi.

4. Vsi drugi elementi premoženja rezidenta države pogodbenice se obdavčijo samo v tej državi.

23. člen

ODPRAVA DVOJNEGA OBDAVČEVANJA

1. V primeru Kanade se dvojno obdavčevanje odpravi, kot sledi:

- a) v skladu z obstoječimi določbami kanadske zakonodaje v zvezi z odbitkom davka, plačanega na ozemlju zunaj Kanade, od davka, ki se plačuje v Kanadi, in s kakršnokoli naknadno spremembo teh določb — kar ne sme vplivati na splošno načelo — in razen če je po kanadski zakonodaji predviden večji odbitek ali oprostitev, se davek, ki se plača v Sloveniji na dobiček, dohodek ali dobiček, ki nastane v Sloveniji, odbije od kakršnegakoli kanadskega davka, ki se plača za tak dobiček, dohodek ali dobiček;

- b) v skladu z obstoječimi določbami kanadske zakonodaje v zvezi z obdavčevanjem dohodka iz tuje podružnice in s kakršnokoli spremembo teh določb — kar ne sme vplivati na splošno načelo — lahko za namen izračuna kanadskega davka družba, ki je rezident Kanade, pri izračunu svojega obdavčljivega dohodka odbije kakršnokoli dividendo, ki jo je prejela iz oproščenega presežka tuje podružnice, ki je rezident Slovenije;
 - c) kadar je v skladu s kakršnokoli določbo te konvencije dohodek, ki ga dobi, ali premoženje, ki ga ima v lasti rezident Kanade, oproščen davka v Kanadi, lahko Kanada pri izračunu zneska davka od drugega dohodka ali premoženja vseeno upošteva oproščeni dohodek ali premoženje.
2. V primeru Slovenije se dvojno obdavčevanje odpravi, kot sledi:
- a) kadar rezident Slovenije dobi dohodek ali ima v lasti premoženje, ki se v skladu z določbami te konvencije lahko obdavči v Kanadi, Slovenija dovoli:
 - i) kot odbitek od davka od dohodka tega rezidenta znesek, ki je enak davku od dohodka, plačanemu v Kanadi;
 - ii) kot odbitek od davka od premoženja tega rezidenta znesek, ki je enak davku od premoženja, plačanemu v Kanadi;tak odbitek v nobenem primeru ne sme presegati tistega dela davka od dohodka ali premoženja, ki je bil izračunan pred odbitkom, pripisanim dohodku ali premoženju, odvisno od primera, ki se lahko obdavči v Kanadi;
 - b) kadar je v skladu s katerokoli določbo te konvencije dohodek, ki ga rezident Slovenije dobi, ali premoženje, ki ga ima v lasti, oproščen davka v Sloveniji, lahko Slovenija pri izračunu zneska davka od preostalega dohodka ali premoženja takega rezidenta vseeno upošteva oproščeni dohodek ali premoženje.
3. Za namene tega člena se šteje, da dobiček, dohodek ali dobiček rezidenta države pogodbenice, ki se v skladu s to konvencijo lahko obdavči v drugi državi pogodbenici, nastane iz virov v tej drugi državi.

24. člen

ENAKO OBRAVNAVANJE

1. Državljeni države pogodbenice ne smejo biti v drugi državi pogodbenici zavezani kakršnekoli obdavčevanju ali kakršnikoli zahtevi v zvezi s tem, ki je drugačno ali bolj obremenjujoče, kot so ali so lahko obdavčevanje in s tem povezane zahteve za državljane te druge države v enakih okoliščinah. Ta določba se ne glede na določbe 1. člena uporablja tudi za posameznike, ki niso rezidenti ene ali obeh držav pogodbenic.
2. Obdavčevanje stalne poslovne enote, ki jo ima podjetje države pogodbenice v drugi državi pogodbenici, ne sme biti manj ugodno v tej drugi državi, kot je obdavčevanje podjetij te druge države, ki opravljajo enake dejavnosti.

3. Nič v tem členu se ne razlaga, kot da zavezuje državo pogodbenico, da prizna rezidentom druge države pogodbenice kakršnekoli osebne olajšave, oprostitve in zmanjšanja za davčne namene zaradi osebnega statusa ali družinskih obveznosti, ki jih priznava svojim rezidentom.
4. Razen če se uporabljajo določbe prvega odstavka 9. člena, sedmega odstavka 11. člena ali šestega odstavka 12. člena, se obresti, licenčnine in avtorski honorarji ter druga izplačila, ki jih plača podjetje države pogodbenice rezidentu druge države pogodbenice, pri določanju obdavčljivega dobička takega podjetja odbijejo pod istimi pogoji, kot če bi bili plačani rezidentu prve omenjene države. Podobno se tudi kakršnikoli dolgovi podjetja države pogodbenice rezidentu druge države pogodbenice pri določanju obdavčljivega premoženja takega podjetja odbijejo pod istimi pogoji, kot da bi bili pogodbeno dogovorjeni z rezidentom prve omenjene države.
5. Določbe četrtega odstavka ne smejo vplivati na izvajanje kakršnekoli določbe davčne zakonodaje države pogodbenice:
 - a) ki se nanaša na odbitje obresti in velja na datum podpisa konvencije (vključno s kakršnokoli naknadno spremembo takih določb, ki ne spremenijo njihove splošne narave) ali
 - b) ki jo država pogodbenica sprejme po tem datumu in katere namen je zagotoviti, da oseba, ki ni rezident te države, po zakonodaji te države ne uživa ugodnejše davčne obravnave kot rezidenti te države.
6. Določbe tega člena se uporabljajo za davke, za katere se uporablja ta konvencija.

25. člen

POSTOPEK SKUPNEGA DOGOVORA

1. Kadar oseba meni, da dejanja ene ali obeh držav pogodbenic imajo ali bodo imela zanj za posledico obdavčevanje, ki ni v skladu z določbami te konvencije, lahko ta oseba ne glede na sredstva, ki ji jih omogoča notranje pravo teh držav, pisno predloži zadevo pristojnemu organu države pogodbenice, katere rezident je ta oseba. Zadeva mora biti predložena v dveh letih od prvega uradnega obvestila o dejanju, ki je imelo za posledico obdavčevanje, ki ni v skladu z določbami te konvencije.
2. Pristojni organ si, če se mu zdi pritožba upravičena in če sam ne more priti do zadovoljive rešitve, prizadeva razrešiti primer s skupnim dogovorom s pristojnim organom druge države pogodbenice, z namenom izogniti se obdavčevanju, ki ni v skladu s to konvencijo.
3. Pristojna organa držav pogodbenic si prizadevata s skupnim dogovorom razrešiti kakršnekoli težave ali dvome, ki izvirajo iz razlage ali uporabe konvencije.
4. Pristojna organa držav pogodbenic se lahko medsebojno posvetujeta o odpravi dvojnega obdavčevanja v primerih, ki jih ne predvideva konvencija, in lahko drug z drugim neposredno komunicirata za namen uporabe konvencije.

26. člen

IZMENJAVA INFORMACIJ

1. Pristojna organa držav pogodbenic si izmenjujeta take informacije, ki so pomembne za izvajanje določb te konvencije ali notranje zakonodaje držav pogodbenic glede davkov, za katere se uporablja ta konvencija, kolikor obdavčevanje na njihovi podlagi ni v nasprotju s konvencijo, in za preprečevanje davčne utaje. Izmenjava informacij ni omejena s 1. členom. Vsaka informacija, ki jo prejme država pogodbenica, se obravnava kot tajnost in se razkrije samo osebam ali organom (vkjučno s sodišči in upravnimi organi), udeleženim pri odmeri, pobiranju ali izterjavi davkov ali odločanju o pritožbah in drugih sredstvih v zvezi z njimi. Te osebe ali organi uporabljajo informacije samo v te namene. Informacije lahko razkrijejo na sodnih obravnava ali pri sodnih odločitvah.

2. Nič v prvem odstavku se ne razlaga, kot da nalaga državi pogodbenici obveznost:

- a) da izvaja upravne ukrepe, ki niso v skladu z zakonodajo in upravno prakso te ali druge države pogodbenice,
- b) da priskrbi informacije, ki jih ni mogoče dobiti po zakonski ali običajni upravni poti te ali druge države pogodbenice,
- c) da priskrbi informacije, ki bi razkrile kakršnokoli trgovinsko, poslovno, industrijsko, komercialno ali poklicno skrivnost ali trgovinske postopke, ali informacije, katerih razkritje bi nasprotovalo javnemu redu.

27. člen

DIPLOMATSKI PREDSTAVNIKI IN KONZULARNI USLUŽBENCI

Nič v tej konvenciji ne vpliva na davčne ugodnosti diplomatskih predstavnikov ali konzularnih uslužbencev po splošnih pravilih mednarodnega prava ali določbah posebnih sporazumov.

28. člen

RAZNA PRAVILA

1. Razume se, da se določbe te konvencije ne razlagajo, kot da na kakršenkoli način omejujejo kakršnokoli oprostitev, olajšavo, dobroimetje ali drug odbitek, ki ga priznava zakonodaja države pogodbenice pri določanju davka, ki ga nalaga ta država.

2. Nič v konvenciji se ne razlaga, kot da preprečuje državi pogodbenici naložiti davek na zneske, vključene v dohodek rezidenta države pogodbenice v zvezi z osebo družbo, skladom ali nadzorovano tujo družbo, v kateri ima rezident delež.

3. Konvencija ne velja za kakršnokoli družbo, sklad ali osebno družbo, ki je rezident države pogodbenice in je neposredno ali posredno v upravičeni lasti ali pod nadzorom ene ali več oseb, ki niso rezidenti te države, če je znesek davka, ki ga naloži ta država od dohodka ali premoženja družbe, sklada ali osebne družbe, znatno nižji od zneska, ki bi ga ta država naložila, če bi bili vsi deleži delniškega ali osnovnega kapitala družbe ali vsi deleži v skladu ali osebni družbi, odvisno od primera, v upravičeni lasti enega ali več posameznikov, ki bi bili rezidenti te države.

4. Prispevki v letu v zvezi s storitvami, opravljenimi v tem letu, ki jih posameznik plača ali so plačani v imenu posameznika, ki je rezident ene od držav pogodbenic ali ki je začasno navzoč v tej državi, v načrt plačevanja prispevkov za pokojnino, ki je priznan za davčne namene v drugi državi pogodbenici, se v obdobju, ki ne presega skupno 60 mesecev, za davčne namene v prvi omenjeni državi obravnavajo na isti način kot prispevek, plačan v načrt plačevanja prispevkov za pokojnino, ki je za davčne namene priznan v tej prvi omenjeni državi, pod pogojem, da:

- a) je tak posameznik redno prispeval v načrt plačevanja prispevkov za pokojnino za obdobje, ki se konča tik, preden je ta posameznik postal rezident prve omenjene države ali bil začasno navzoč v njej, in
- b) se pristojni organ prve omenjene države strinja, da načrt plačevanja prispevkov za pokojnino na splošno ustreza načrtu plačevanja prispevkov za pokojnino, ki ga ta država prizna za davčne namene.

Za namene tega odstavka »načrt plačevanja prispevkov za pokojnino« vključuje načrt plačevanja prispevkov za pokojnino, oblikovan na podlagi sistema socialne varnosti v državi pogodbenici.

5. Za namene tretjega odstavka 22. člena (Posvetovanja) Splošnega sporazuma o trgovini s storitvami se državi pogodbenici strinjata, da se lahko ne glede na ta odstavek kakršenkoli spor med njima glede tega, ali ukrep sodi v obseg te konvencije, predloži Svetu za trgovino s storitvami, kot to določa ta odstavek, samo s soglasjem obeh držav pogodbenic. Kakršenkoli dvom o razlagi tega odstavka se reši na podlagi tretjega odstavka 25. člena, ali če ni dosežen dogovor po tem postopku, v skladu s kakršnimkoli drugim postopkom, o katerem se dogovorita državi pogodbenici.

29. člen

ZAČETEK VELJAVNOSTI

1. Ta konvencija se ratificira in listini o ratifikaciji se izmenjata, kakor hitro je to mogoče.

2. Konvencija začne veljati 60 dni po izmenjavi listin o ratifikaciji in njene določbe se uporabljajo:

- a) za davke, zadržane pri viru od zneskov, plačanih ali pripisanih nerezidentom prvi dan januarja ali po njem v koledarskem letu, ki sledi letu, v katerem sta bili izmenjani listini o ratifikaciji, in
- b) za druge davke za davčna leta, ki se začnejo prvi dan januarja ali po njem v koledarskem letu, ki sledi letu, v katerem sta bili izmenjani listini o ratifikaciji.

30. člen

PRENEHANJE VELJAVNOSTI

Ta konvencija velja za nedoločen čas, vendar lahko ena ali druga država pogodbenica na dan 30. junija ali pred njim kateregakoli koledarskega leta po petem letu od datuma začetka veljavnosti konvencije da drugi državi pogodbenici pisno obvestilo o odpovedi po diplomatski poti; v takem primeru se konvencija preneha uporabljati:

- a. za davke, zadržane pri viru od zneskov, plačanih ali pripisanih nerezidentom na dan prvega januarja ali po njem naslednjega koledarskega leta, in
- b. za druge davke za davčna leta, ki se začnejo na dan prvega januarja ali po njem naslednjega koledarskega leta.

V DOKAZ NAVEDENEGA sta podpisana, ki sta bila za to pravilno pooblaščenata, podpisala to konvencijo.

SESTAVLJENO v Ljubljani dne 15. 9. 2000 v dveh izvornikih v angleškem, francoskem in slovenskem jeziku, pri čemer so vsa besedila enako verodostojna.


ZA VLADO KANADE

ZA VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE



No. 53193

—
**Canada
and**

**Hong Kong Special Administrative Region (under authorization
by the Government of the People's Republic of China)**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Hong Kong, 16 February 2001

Entry into force: *1 March 2002, in accordance with article 21*

Authentic texts: *Chinese, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

—
**Canada
et**

**Région administrative spéciale de Hong Kong (par autorisation
du Gouvernement de la République populaire de Chine)**

Accord d'entraide juridique en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Région administrative de Hong Kong de la République populaire de Chine. Hong Kong, 16 février 2001

Entrée en vigueur : *1^{er} mars 2002, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *chinois, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
10 décembre 2015*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

加拿大政府
與
中華人民共和國香港特別行政區政府
關於
刑事司法協助的協定

加拿大政府與經中華人民共和國中央人民政府正式授權的中華人民共和國香港特別行政區政府，為加強雙方在調查、檢控、防止罪案及沒收犯罪得益方面的效能，協議如下：

第一條

提供協助的範圍

- (1) 締約雙方須按照本協定，在調查和檢控刑事罪行及進行刑事法律程序方面互相提供協助。不論協助是由法院還是其他機關要求或提供，有關協助都必須由被要求方提供。
- (2) 就本條第(1)款而言，“罪行”一詞在香港特別行政區是指香港法例訂明的罪行；在加拿大則是指議會通過的法律或省立法機關所訂立的罪行。
- (3) 根據本協定可就違反稅項、關稅，外匯管制或其他稅務法例有關的罪行提供協助，但這並不包括與該等罪行有關的刑事法律程序。
- (4) 提供的協助，包括以下各項：
 - (a) 辨認和追尋有關的人和物品；
 - (b) 送達文件；
 - (c) 提供資料、文件和其他紀錄，包括司法紀錄和官方紀錄；
 - (d) 取得證據，包括提交物品和文件，以及向有關的人錄取口供；
 - (e) 交付物品，包括借出證物；
 - (f) 執行搜查和檢取物品的要求；
 - (g) 安排被拘留的人及其他人作證或協助調查；
 - (h) 索究、禁制、沒收和充公犯罪活動得益和犯罪工具；及
 - (i) 任何與本協定宗旨一致而又與被要求方法律並無牴觸的其他協助。
- (5) 本協定純為締約雙方互相提供協助而設。協定的條文並不給予任何個人取得、隱瞞、或排除任何證據，或妨礙執行協助要求的任何權利。

第二條

中心機關

- (1) 締約雙方須各自設立一個中心機關。
- (2) 香港特別行政區的中心機關為律政司司長或經其正式授權的人員。加拿大的中心機關為司法部部長或其指定的官員。
- (3) 中心機關須傳達和接收為施行本協定而向中心機關提出的所有要求和回應。

第三條

執行要求

- (1) 被要求方的中心機關須迅速執行要求，或安排通過其主管機關執行要求。
- (2) 協助要求須按照被要求方的法律執行，並須在該法律所不禁止的範圍內，依照要求方提出的方式執行。
- (3) 被要求方須應要求通知要求方執行協助要求的時間和地點。
- (4) 被要求方須迅速將任何可能導致嚴重延遲回應該項要求的情況通知要求方。

第四條

要求的內容

- (1) 除非在緊急情況下，否則要求必須以書面提出。在緊急情況下，可提出口頭的要求，但必須及早以書面確認。
- (2) 協助要求須包括以下內容：
 - (a) 負責進行與要求有關的調查、檢控或法律程序的機關的名稱；
 - (b) 說明提出要求的目的及所需協助的性質；
 - (c) 說明調查、檢控或法律程序的性質；
 - (d) 案件有關事實及法律的撮要；
 - (e) 有關保密的任何要求；

- (f) 履行要求的期間的詳細說明；
 - (g) 要求方希望被要求方依循的任何特別程序的細節；
 - (h) 在可能的範圍內，有關該項調查、檢控或法律程序的當事人的身分及其所在；
 - (i) 對於獲取證據或搜查及檢取的要求，說明要求方相信在被要求方管轄區可能找到證據的理據；
 - (j) 對於從某些人士獲取證據的要求，說明供詞是否要經過宣誓或以非宗教方式宣誓、列明擬向該等人士提出的問題，或說明擬向他們訊問的事項；
 - (k) 對於借給證物的要求，說明保管證物的人的身分、證物會被移往的地方、擬進行的測試，以及交還證物的日期；
 - (l) 對於移交被拘留的人的要求，說明移交期間負責看管的人的身分、被羈留者會被移往的地方，以及交還該人的日期；以及
 - (m) 被要求執行的法庭判令(如有的話)，或該判令經證明的副本，並附有關判令為最終判令的說明。
- (3) 被要求方如果認為要求所包含的資料不足以處理該項要求，可以要求對方提供更多資料。
- (4) 要求及支持文件必須採用被要求方的法定語文或附有被要求方法定語文的譯本。

第五條

履行協定的限制

- (1) 如出現以下情況，被要求方須拒絕提供協助：
- (a) 就加拿大而言，加拿大政府認為協助要求會損害其國家的主權、安全或公共秩序，或就香港特別行政區而言，中華人民共和國中央人民政府認為有關要求會損害其國家的主權、安全或公共秩序；
 - (b) 被要求方認為應允要求將會嚴重損害其本身的基要利益；或
 - (c) 協助要求關乎只在軍法下才構成的罪行。

(2) 如出現以下情況，被要求方的法律又有規定，則須拒絕提供協助：

- (a) 協助要求關乎政治性質的罪行；
- (b) 有充分理由相信協助要求將會引致某人因其種族、宗教、國籍或政治意見而受到不利的待遇；
- (c) 協助要求所涉及的被告人，已因同一罪行在要求方或被要求方管轄區被定罪、無罪釋放或被赦免；
- (d) 被指稱構成罪行的作為或不作為，如在被要求方的管轄區發生，並不構成罪行。

(3) 如出現以下情況，被要求方可拒絕提供協助：

- (a) 協助要求所涉及的被告人假使是在被要求方的管轄區犯該罪行，會由於時效消失而不能被檢控；
- (b) 要求方不能遵守任何有關保密或限制使用獲提供的資料的條件。

(4) 就本條第(1)(b)款而言，被要求方在考慮其基要利益是否受損害時，可同時考慮提供協助會否不利於任何人的安全或會否對被要求方的資源造成過大的負擔。

(5) 如有關要求關乎在要求方管轄區屬可判死刑的罪行，但被要求方並無判處死刑的規定，或通常不會執行死刑，則除非要求方作出被要求方認為充分的保證，即有關的人將不會被判死刑，或即使被判死刑亦不會執行，否則被要求方可拒絕提供協助。

(6) 如執行要求會妨礙正在被要求方進行的調查或檢控，被要求方可延期提供協助。

(7) 在根據本條拒絕或延期提供協助前，被要求方須通過中心機關：

- (a) 將其考慮拒絕或延期提供協助的理由及早知會要求方；及
- (b) 與要求方磋商，以確定可否在合乎被要求方認為必需的條件下提供協助。

(8) 要求方如接受合乎本條第(7)(b)款所述條件下的協助，必須遵守該等條件。

第六條

有關人士的所在及身分及物品的所在

如要求方提出要求，被要求方須致力查明要求內所指人物的所在及身分或物品的所在。

第七條

送達文件

- (1) 要求方交付送達的任何文件，被要求方須予以送達。
- (2) 如有關文件需要被送達人作出回應，或需要被送達人在要求方管轄區內出庭，要求方須於預定回應或出庭的日期前的一段合理時間內，向被要求方提出送達該等文件的要求。
- (3) 被要求方在其法律允許的限度內，須按要求方指定的形式，交回已送達文件的證明。
- (4) 被送達人未有遵照送達給他的法律文件的規定而行事，要求方或被要求方均不得根據本身的法律而對該被送達人施加懲罰或強制性措施。

第八條

傳送文件和物品

- (1) 協助要求如關乎傳送可供公眾查閱的紀錄和文件以外的紀錄和文件，被要求方可傳送其經核證的真實副本。被要求方可酌情傳送該等紀錄和文件的正本。
- (2) 已傳送給要求方的紀錄或文件的正本或物品的原物，須被要求方提出要求時盡快交還。
- (3) 對於可供公眾查閱的紀錄和文件，被要求方只須提供該等紀錄和文件的副本。
- (4) 被要求方的政府部門或機構所管有但不供公眾查閱的任何文件、紀錄或資料，被要求方可按照其向本身的執法或司法機關提供該類文件、紀錄或資料的相同範圍和條件，向要求方提供。
- (5) 在被要求方法律不禁止的情況下，所有紀錄、文件或物品須按照要求方所要求的形式送達，或連同所要求的有關證明送達，使以上各項可按要求方的法律獲法院接納。

第九條

獲取證據

- (1) 如要求方就刑事調查、刑事檢控或刑事法律程序提出取證要求，被要求方在其法律不禁止的情況下須安排獲取有關證據。
- (2) 就本協定而言，提供或獲取證據包括提交文件、紀錄或其他物料。
- (3) 如某人因協助要求而必須作證，在要求方管轄區內有關法律程序的當事人、他們的法律代表、或要求方的代表，可在被要求方法律不禁止的情況下出庭及向該證人發問。
- (4) 在執行要求時出庭的人士，可獲准擬備法律程序的逐字逐句謄本。逐字逐句謄本可以採用技術設備擬備。
- (5) 如雙方的法律容許，締約雙方按照本條就某些個案向證人取證，可同意透過視像會議或以其他科技設備取證。
- (6) 因協助要求而在被要求方管轄區內作證的人，可在以下情況下拒絕作證：
 - (a) 根據被要求方的法律，如在被要求方管轄區內的法律程序出現類似情況時，該證人可獲准拒絕作證；或
 - (b) 根據要求方的法律，如在要求方管轄區內進行該類法律程序，該證人可獲准拒絕作證。
- (7) 如任何人宣稱有權根據要求方的法律拒絕作證，在決定有關問題時，被要求方須以要求方中心機關所發的證明書為憑據。

第十條

錄取供詞

如要求方要求取得某人的供詞，供其管轄區內的刑事罪行的調查、檢控或法律程序用途，被要求方須致力取得有關供詞。

第十一條

搜查及檢取

- (1) 要求方要求搜查、檢取及交付與刑事罪行的調查、檢控或法律程序有關的物品，被要求方在本身法律許可的範圍內，須執行要求方的要求。
- (2) 要求方如要求提供有關搜查的結果、檢取物品的地點、檢取物品的情況，以及物品檢取後繼續管有的情況等資料，被要求方必須提供。
- (3) 被要求方把檢取到的物品交付予要求方，要求方須遵守被要求方就該等物品提出的任何條件。

第十二條

安排被羈押的人提供協助

- (1) 任何被羈押在被要求方的人如獲要求方要求他到要求方以便根據本協定提供協助，則在被要求方的同意下該人須就此目的被移交要求方，但須得該人同意。
- (2) 如根據被要求方的法律，被移交的人必須予以羈押，要求方須把該人羈押起來，並須於要求執行後把該名被羈押的人送還。
- (3) 如根據本條被移交的人的監禁刑期於該人身在要求方管轄區時屆滿，被要求方須就此事通知要求方，而要求方須確保把該人釋放，並把該人作為本協定第十四條第(3)款所指的人對待。

第十三條

安排其他人提供協助

- (1) 要求方可要求被要求方協助安排任何人提供本協定所規定的協助。
- (2) 被要求方須邀請該人提供協助並徵求該人同意提供協助。該人須被通知可以發給的費用和津貼。

第十四條

安全通行

- (1) 除本協定第十二條第(2)款另有規定外，同意根據第十二或十三條規定提供協助的人，不得因其在離開被要求方之前的作為或不作為而在要求方被檢控、拘留或被限制人身自由，而該人也無責任提供與要求無關的其他協助。
- (2) 任何人同意根據本協定第十二或十三條作證，不得根據該人所作證供而對其檢控，但作假證供、藐視法庭及作出互相矛盾證供的情況則不在此限。
- (3) 如有關的人並非根據本協定第十二條移交的被羈押的人，並本可自由離去，但在該人接獲通知毋須再逗留後 30 天內仍未離開要求方，或在離開要求方後返回者，則本條第(1)及(2)款不適用。
- (4) 任何人未有在要求方管轄區內出庭，該人不得在被要求方或要求方受制裁或強制性措施。

第十五條

犯罪得益

- (1) 如要求方提出要求，被要求方須致力查明是否有任何因犯罪得來的財物或犯罪工具存放於其管轄區內，並須把調查結果通知要求方。要求方在提出要求時，須把何以相信這些財物或工具可能存放於被要求方管轄區內的理由通知被要求方。
- (2) 被要求方如根據本條第(1)款找到懷疑為犯罪得益的財物或犯罪工具時，須採取本身法律容許的措施，防止任何人就這些懷疑為犯罪得益的財物或犯罪工具進行交易、轉讓或處置，以待要求方的法庭就這些財物或工具作出最後裁定。
- (3) 如要求方要求協助沒收犯罪得益或犯罪工具，被要求方須依據本身法律執行有關要求。協助的方法可包括執行要求方法院作出的命令、就要求涉及的犯罪得益或犯罪工具提起法律程序，或就該等法律程序提供協助。
- (4) 除非雙方另有協議，否則根據本協定沒收的犯罪得益或犯罪工具須由被要求方保留。

第十六條

使用限制

- (1) 被要求方在與要求方磋商後，可要求將所提供的資料或證據或該等資料或證據的來源保密，或只限在被要求方所指定的條件下方可透露或使用該等資料或證據。
- (2) 未經被要求方中心機關事先同意，要求方不得為了要求內所述用途以外的其他目的，透露或使用被要求方提供的資料或證據。
- (3) 除為執行要求而須透露的範圍外，被要求方須在要求方要求的範圍內，將要求、要求的內容、支持文件及根據要求採取的行動保密。

第十七條

證明和認證

除本協定第八條第(1)款另有規定外，轉送往要求方的文件、抄件、紀錄、供詞或其他資料，只有在要求方提出要求的情況下，才須予以證明或認證。有關的資料只有在要求方的法律明確規定的情況下，才須由領事人員或外交人員證明或認證。

第十八條

代表及開支

- (1) 被要求方須作出一切必要安排，使要求方在因提出協助要求而引起的任何法律程序中獲得代表，否則被要求方須代表要求方，保障要求方的利益。
- (2) 被要求方須承擔在其境內執行要求的所有一般性開支，但下述項目除外：
 - (a) 應要求方要求而聘請的律師的費用；
 - (b) 聘請專家的費用；
 - (c) 翻譯費用；及
 - (d) 交通費用及有關人等的津貼。
- (3) 在執行要求期間，如察覺需作非一般性開支，以履行有關要求，締約雙方須進行磋商，以決定繼續執行要求的條件。

第十九條

其他協助

締約雙方可按照其他協定、安排或慣例要求或提供協助。

第二十條

磋商及解決爭議

- (1) 任何一方的中心機關提出要求，雙方的中心機關都必須迅速就本協定的解釋、適用或執行本協定進行磋商。
- (2) 任何因本協定的解釋、適用或執行而產生的爭議，如雙方的中心機關無法自行達成協議，須通過外交途徑解決。

第二十一條

生效及終止

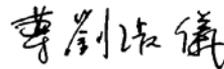
- (1) 本協定將於締約雙方通知對方已履行法律規定後的翌月首天開始生效。
- (2) 本協定適用於生效後提出的要求，即使有關的作為或不作為是在本協定生效之前發生。
- (3) 締約一方可隨時通知締約另一方終止本協定。在此情況下，本協定於締約另一方接獲通知後失效。但在協定終止前已接獲的提供協助要求，則仍須按照協定的條款處理，如同協定仍然生效。

下列簽署人，經其各自政府正式授權，已在本協定上簽字為證。

本協定於二零零一年二月十六日在香港特別行政區簽訂，一式兩份。每份均用英文、法文及中文寫成，各文本均同等作準。



加拿大政府代表



中華人民共和國
香港特別行政區政府代表

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE HONG KONG SPECIAL ADMINISTRATIVE
REGION OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN
CRIMINAL MATTERS

THE GOVERNMENT OF CANADA and THE GOVERNMENT OF THE HONG KONG SPECIAL ADMINISTRATIVE REGION OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA, having been duly authorised by the Central People's Government of the People's Republic of China,

DESIRING to improve the effectiveness of both Parties in the investigation, prosecution and prevention of crime and the confiscation of criminal proceeds;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

SCOPE OF ASSISTANCE

- (1) The Parties shall provide, in accordance with the provisions of this Agreement, mutual assistance in the investigation and prosecution of criminal offences and in proceedings related to criminal offences. Such assistance shall be given by the Requested Party, irrespective of whether the assistance is sought or to be provided by a court or some other authority.
- (2) For the purposes of paragraph (1) of this Article, the term "offences" means, in the case of Canada, offences created by a law of Parliament or by the legislature of a province, and in the case of the Hong Kong Special Administrative Region, offences under Hong Kong law.
- (3) Assistance under this Agreement may be granted in connection with offences against a law related to taxation, customs duties, foreign exchange control or other revenue matters but not in connection with non-criminal proceedings relating thereto.
- (4) Assistance shall include:
 - (a) identifying and locating persons and objects;
 - (b) service of documents;

- (c) provision of information, documents and other records, including judicial records and official records;
 - (d) taking evidence, including the production of articles and documents and obtaining statements of persons;
 - (e) delivery of property, including lending of exhibits;
 - (f) executing requests for search and seizure;
 - (g) making detained persons and others available to give evidence or assist investigations;
 - (h) tracing, restraining, forfeiting and confiscating the proceeds and instrumentalities of criminal activities; and
 - (i) other assistance consistent with the objects of this Agreement which is not inconsistent with the law of the Requested Party.
- (5) This Agreement is intended solely for mutual assistance between the Parties. The provisions of this Agreement shall not give rise to any right on the part of any private person to obtain, suppress or exclude any evidence or to impede the execution of a request.

ARTICLE 2

CENTRAL AUTHORITY

- (1) Each Party shall establish a Central Authority.
- (2) The Central Authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister. The Central Authority of the Hong Kong Special Administrative Region shall be the Secretary for Justice or his or her duly authorized officer.
- (3) Central Authorities shall transmit and receive all requests and responses thereto for the purposes of this Agreement.

ARTICLE 3

EXECUTION OF REQUESTS

- (1) The Central Authority of the Requested Party shall promptly execute the request or arrange for its execution through its competent authorities.
- (2) Requests for assistance shall be executed in accordance with the law of the Requested Party and, insofar as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting Party.
- (3) The Requested Party shall, upon request, inform the Requesting Party of the time and place of execution of the request for assistance.
- (4) The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of any circumstances which are likely to cause a significant delay in responding to the request.

ARTICLE 4

CONTENT OF REQUESTS

- (1) Request shall be made in writing except in urgent cases. In urgent cases, requests may be made orally, but shall be confirmed in writing promptly thereafter.
- (2) Requests for assistance shall include:
 - (a) the name of the authority conducting the investigation, prosecution or proceedings to which the request relates;
 - (b) a description of the purpose of the request and the nature of the assistance requested;
 - (c) a description of the nature of the investigation, prosecution or proceedings;
 - (d) a summary of the relevant facts and laws;
 - (e) any requirements for confidentiality;
 - (f) details of the period within which the request should be complied with;
 - (g) details of any particular procedure the Requesting Party wishes to be followed;
 - (h) where possible, the identity and location of the person or persons who are the subject of the investigation, prosecution or proceedings;
 - (i) in the case of requests for the taking of evidence or search and seizure, a statement indicating the basis for belief that evidence may be found in the jurisdiction of the Requested Party;
 - (j) in the case of requests to take evidence from persons, a statement as to whether sworn or affirmed statements are required, a list of questions to be put to the persons or a description of the subject-matter about which they are to be examined;
 - (k) in the case of lending of exhibits, the person or class of persons who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned;
 - (l) in the case of making detained persons available, the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return; and
 - (m) the court order, if any, or a certified copy thereof, sought to be enforced and a statement to the effect that it is a final order.
- (3) If the Requested Party considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, that Party may request that additional details be furnished.

- (4) Requests and supporting documents shall be either in an official language of the Requested Party or accompanied by a translation into an official language of the Requested Party.

ARTICLE 5

LIMITATIONS ON COMPLIANCE

- (1) The Requested Party shall refuse assistance if:
- (a) in the case of Canada, the request for assistance would, in the opinion of the Government of Canada, impair its sovereignty, security or public order or, in the case of the Hong Kong Special Administrative Region, the request would, in the opinion of the Central People's Government of the People's Republic of China, impair the sovereignty, security or public order of the People's Republic of China;
 - (b) it is of the opinion that the granting of the request would seriously impair its essential interests; or
 - (c) the request for assistance relates to an offence only under military law.
- (2) The Requested Party shall, if required by its laws, refuse assistance if:
- (a) the request for assistance relates to an offence of a political character;
 - (b) there are substantial grounds for believing that the request for assistance will result in a person being prejudiced on account of his race, religion, nationality or political opinions;
 - (c) the request for assistance relates to the prosecution of a person for an offence in respect of which the person has been convicted, acquitted or pardoned in the Requesting or Requested Party;
 - (d) the acts or omissions alleged to constitute the offence would not, if they had taken place within the jurisdiction of the Requested Party, have constituted an offence.
- (3) The Requested Party may refuse assistance if:
- (a) the request for assistance relates to the prosecution of a person for an offence for which the person could no longer be prosecuted by reason of lapse of time if the offence had been committed within the jurisdiction of the Requested Party;
 - (b) the Requesting Party cannot comply with any conditions in relation to confidentiality or limitation as to the use of material provided.
- (4) For the purpose of paragraph (1)(b) of this Article, the Requested Party may include in its consideration of essential interests whether the provision of assistance could prejudice the safety of any person or impose an excessive burden on the resources of the Requested Party.

- (5) The Requested Party may refuse assistance if the request relates to an offence which carries the death penalty in the Requesting Party but in respect of which the death penalty is either not provided for in the Requested Party or not normally carried out unless the Requesting Party gives such assurances as the Requested Party considers sufficient that the death penalty will not be imposed or, if imposed, not carried out.
- (6) The Requested Party may postpone assistance if execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested Party.
- (7) Before denying or postponing assistance pursuant to this Article, the Requested Party, through its Central Authority:
 - (a) shall promptly inform the Requesting Party of the reason for considering denial or postponement, and
 - (b) shall consult with the Requesting Party to determine whether assistance may be given subject to such terms and conditions as the Requested Party deems necessary.
- (8) If the Requesting Party accepts assistance subject to the terms and conditions referred to in paragraph (7)(b) of this Article, it shall comply with those terms and conditions.

ARTICLE 6

LOCATION AND IDENTITY OF PERSONS AND OBJECTS

The Requested Party shall, if requested, endeavour to ascertain the location and identity of persons or the location of objects specified in the request.

ARTICLE 7

SERVICE OF DOCUMENTS

- (1) The Requested Party shall serve any document transmitted to it for the purpose of service.
- (2) The Requesting Party shall transmit a request for the service of a document pertaining to a response or appearance in the Requesting Party within a reasonable time before the scheduled response or appearance.
- (3) The Requested Party shall, subject to its law, return a proof of service in the manner required by the Requesting Party.
- (4) A person who fails to comply with any process served shall not thereby be liable to any penalty or coercive measure pursuant to the law of the Requesting Party or Requested Party.

ARTICLE 8

TRANSMISSION OF DOCUMENTS AND OBJECTS

- (1) When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, other than publicly available records and documents, the Requested Party may transmit certified true copies thereof. Originals may be transmitted at the discretion of the Requested Party.
- (2) Original records or documents or objects transmitted to the Requesting Party shall be returned to the Requested Party as soon as possible, upon the latter's request.
- (3) In the case of publicly available records and documents, the Requested Party shall only be obliged to provide copies thereof.
- (4) The Requested Party may provide copies of any document, record or information in the possession of a government department or agency, but not publicly available, to the same extent and under the same conditions as such document, record or information would be available to its own law enforcement and judicial authorities.
- (5) Insofar as not prohibited by the law of the Requested Party, all records, documents or objects shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting Party in order to make them admissible according to the law of the Requesting Party.

ARTICLE 9

TAKING OF EVIDENCE

- (1) Where a request is made that evidence be taken for the purpose of an investigation, prosecution of a criminal offence or proceeding in relation to a criminal matter, the Requested Party shall, to the extent not prohibited by its laws, arrange to take such evidence.
- (2) For the purposes of this Agreement, the giving or taking of evidence shall include the production of documents, records or other material.
- (3) Where, pursuant to a request for assistance a person is to give evidence, the parties to the relevant proceedings in the Requesting Party, their legal representative or representatives of the Requesting Party may, to the extent not prohibited by the laws of the Requested Party, appear and question the person giving that evidence.
- (4) The persons present at the execution of a request shall be permitted to make a verbatim transcript of the proceedings. The use of technical means to make such a verbatim transcript may be permitted.
- (5) If permitted by their laws, the Parties may agree in specific cases that the taking of evidence of a witness in accordance with this Article may take place by means of video conference or other technological means.

- (6) A person who is required to give evidence in the Requested Party pursuant to a request for assistance may decline to give evidence where either:
 - (a) the law of the Requested Party would permit that witness to decline to give evidence in similar circumstances in proceedings which originated in the Requested Party; or
 - (b) the law of the Requesting Party would permit that person to decline to give evidence in such proceedings in the Requesting Party.
- (7) If any person claims that there is a right to decline to give evidence under the law of the Requesting Party, the Requested Party shall with respect thereto rely on a certificate of the Central Authority of the Requesting Party.

ARTICLE 10

OBTAINING STATEMENTS OF PERSONS

Where a request is made to obtain the statement of a person for the purpose of an investigation, prosecution or proceeding in relation to a criminal offence in the Requesting Party, the Requested Party shall endeavour to obtain such statement.

ARTICLE 11

SEARCH AND SEIZURE

- (1) The Requested Party shall, insofar as its law permits, carry out requests for search, seizure and delivery of any material to the Requesting Party which is relevant to an investigation, prosecution or proceeding in relation to a criminal offence.
- (2) The Requested Party shall provide such information as may be required by the Requesting Party concerning the result of any search, the place of seizure, the circumstances of seizure and the continuity of possession of the material seized.
- (3) The Requesting Party shall observe any conditions imposed by the Requested Party in relation to any seized material which is delivered to the Requesting Party.

ARTICLE 12

AVAILABILITY OF PERSONS IN CUSTODY TO GIVE ASSISTANCE

- (1) A person in custody in the Requested Party whose presence in the Requesting Party is requested for the purpose of providing assistance pursuant to this Agreement shall, if the Requested Party consents, be transferred from the Requested Party to the Requesting Party for that purpose, provided the person consents.
- (2) Where the person transferred is required to be kept in custody under the law of the Requested Party, the Requesting Party shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the execution of the request.

- (3) Where the sentence of imprisonment of a person transferred pursuant to this Article expires while the person is in the Requesting Party, the Requested Party shall so advise the Requesting Party which shall ensure the person's release from custody and that the person is treated as a person referred to in Article 14(3) of this Agreement.

ARTICLE 13

AVAILABILITY OF OTHER PERSONS TO GIVE ASSISTANCE

- (1) The Requesting Party may request the assistance of the Requested Party in making a person available for the purpose of providing assistance pursuant to this Agreement.
- (2) The Requested Party shall invite the person to provide assistance and seek that person's concurrence thereto. That person shall be informed of any expenses and allowances payable.

ARTICLE 14

SAFE CONDUCT

- (1) Subject to Article 12(2) of this Agreement, a person who consents to provide assistance pursuant to Articles 12 or 13 shall not be prosecuted, detained or restricted in their personal liberty in the Requesting Party for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested Party, nor shall that person be obliged to provide assistance other than the assistance to which the request relates.
- (2) Persons who consent to give evidence under Articles 12 or 13 of this Agreement shall not be subject to prosecution based on their testimony, except for perjury, contempt and contradictory evidence.
- (3) Paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the person, not being a person in custody transferred under Article 12 of this Agreement and being free to leave, has not left the Requesting Party within a period of 30 days after being notified that that person's presence is no longer required, or having left the Requesting Party, has returned.
- (4) Any person who fails to appear in the Requesting Party may not be subjected to any sanction or compulsory measure in the Requested or Requesting Party.

ARTICLE 15

PROCEEDS OF CRIME

- (1) The Requested Party shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds or instrumentalities of crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting Party of the result of its inquiries. In making the request, the Requesting Party shall notify the Requested Party of the basis of its belief that such proceeds or instrumentalities may be located in its jurisdiction.

- (2) Where, pursuant to paragraph (1) of this Article, suspected proceeds or instrumentalities of crime are found, the Requested Party shall take such measures as are permitted by its law to prevent any dealing in, transfer or disposal of, those suspected proceeds or instrumentalities of crime, pending a final determination in respect of those proceeds or instrumentalities by a court of the Requesting Party.
- (3) Where a request is made for assistance in securing the confiscation of proceeds or instrumentalities such request shall be executed pursuant to the laws of the Requested Party. This may include enforcing an order made by a court in the Requesting Party and initiating or assisting in proceedings in relation to the proceeds or instrumentalities to which the request relates.
- (4) Proceeds or instrumentalities confiscated pursuant to this Agreement shall be retained by the Requested Party unless otherwise agreed upon between the Parties.

ARTICLE 16

LIMITATIONS OF USE

- (1) The Requested Party may require, after consultation with the Requesting Party, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be kept confidential or be disclosed or used only subject to such terms and conditions as it may specify.
- (2) The Requesting Party shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested Party.
- (3) The Requested Party shall, to the extent requested, keep confidential a request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request except to the extent necessary to execute it.

ARTICLE 17

CERTIFICATION AND AUTHENTICATION

Subject to the provisions of Article 8(1) of this Agreement, documents, transcripts, records, statements or other material which are to be transmitted to the Requesting Party shall only be certified or authenticated if the Requesting Party so requests. Material shall be certified or authenticated by consular or diplomatic officers only if the law of the Requesting Party specifically so requires.

ARTICLE 18

REPRESENTATION AND EXPENSES

- (1) The Requested Party shall make all necessary arrangements for the representation of the Requesting Party in any proceedings arising out of a request for assistance and shall otherwise represent the interests of the Requesting Party.
- (2) The Requested Party shall assume all ordinary expenses of executing a request within its boundaries, except:
 - (a) fees of counsel retained at the request of the Requesting Party;
 - (b) fees of experts;
 - (c) expenses of translation; and
 - (d) travel expenses and allowances of persons.
- (3) If during the execution of the request it becomes apparent that expenses of an extraordinary nature are required to fulfil the request, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the execution of the request may continue.

ARTICLE 19

OTHER ASSISTANCE

The Parties may request or provide assistance pursuant to other agreements, arrangements or practices.

ARTICLE 20

CONSULTATIONS AND DISPUTE SETTLEMENT

- (1) The Central Authorities shall consult promptly, at the request of either of them, concerning the interpretation, application or implementation of this Agreement.
- (2) Any dispute arising out of the interpretation, application or implementation of this Agreement shall be resolved through diplomatic channels if the Central Authorities are themselves unable to reach agreement.

ARTICLE 21

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

- (1) This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the date on which the Parties have notified each other that their legal requirements have been complied with.
- (2) This Agreement shall apply to any requests presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred before that date.
- (3) Each of the Parties may terminate this Agreement at any time by giving notice to the other. In that event the Agreement shall cease to have effect on receipt of that notice. Requests for assistance which have been received prior to termination of the Agreement shall nevertheless be processed in accordance with the terms of the Agreement as if the Agreement were still in force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at *Hong Kong*, on this *16th* day of *February* 2001,
in two copies, in English, French and Chinese, each text being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE HONG KONG SPECIAL
ADMINISTRATIVE REGION

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD D'ENTRAIDE JURIDIQUE EN MATIÈRE PÉNALE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

**LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE
DE HONG KONG DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE**

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA et LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE DE HONG KONG DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE**, dûment autorisé par le Gouvernement
Central Populaire de la République Populaire de Chine,

DÉSIREUX d'accroître leur efficacité respective en ce qui a trait aux enquêtes, à
la poursuite en justice et la prévention du crime de même qu'en matière de confiscation
des produits du crime,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

CHAMP D'APPLICATION DE L'ENTRAIDE

- (1) Les Parties contractantes fournissent, conformément aux termes du présent Accord, une aide mutuelle en matière d'enquêtes et de poursuites pénales et d'instances se rapportant à des infractions pénales. L'aide est accordée par la Partie Requise, qu'elle soit recherchée ou doit être fournie par un tribunal ou par une autre autorité.
- (2) Aux fins du paragraphe (1) du présent Article, le terme «infractions» signifie, en ce qui a trait au Canada, les infractions créées par une loi du Parlement ou d'une législature provinciale et, en ce qui a trait à la Région Administrative spéciale de Hong Kong, les infractions créées en vertu de la loi de Hong Kong.
- (3) L'entraide visée par le présent Accord peut être accordée relativement aux infractions à une loi touchant au domaine fiscal ou tarifaire et douanier, au contrôle des changes et aux autres matières fiscales, mais non aux instances à caractère non pénal qui s'y rapportent.
- (4) L'entraide vise notamment :
 - a) la localisation de personnes et d'objets et leur identification ;
 - b) la signification de documents ;

- c) la transmission d'informations, de documents et d'autres dossiers, y compris de dossiers judiciaires et de documents officiels ;
 - d) l'obtention d'éléments de preuve, y compris la production d'objets et de documents et l'obtention de déclarations ;
 - e) la transmission de biens, y compris le prêt de pièces à conviction ;
 - f) l'exécution des demandes de perquisition, de fouille et de saisie ;
 - g) l'assistance en vue de permettre que des détenus ou d'autres personnes puissent témoigner ou contribuer à l'avancement d'une enquête ;
 - h) la prise de mesures en vue de localiser, de bloquer et de confisquer les produits et instruments des activités criminelles ;
 - i) toute autre forme d'entraide conforme aux objets du présent Accord et qui n'est pas incompatible avec le droit de la Partie Requête.
- (5) Le présent Accord ne vise que l'aide mutuelle entre les Parties. Les dispositions de cet Accord ne confèrent aux particuliers aucun droit d'obtenir, d'écarter ou d'exclure toute preuve ni d'empêcher l'exécution d'une demande.

ARTICLE 2

AUTORITÉ CENTRALE

- (1) Chaque partie constitue une Autorité Centrale.
- (2) L'Autorité Centrale pour le Canada est le ministre de la Justice ou le fonctionnaire qu'il désigne ; l'Autorité Centrale pour la Région Administrative Spéciale de Hong Kong est le ministre de la Justice ou le fonctionnaire qu'il a dûment autorisé.
- (3) Aux fins du présent Accord, toutes les demandes et réponses à ces demandes sont transmises et reçues par les Autorités Centrales.

ARTICLE 3

EXÉCUTION DES DEMANDES

- (1) L'Autorité Centrale de la Partie Requête exécute les demandes promptement ou fait en sorte qu'elles soient exécutées par ses autorités compétentes.
- (2) Les demandes d'entraide sont exécutées conformément à la loi de la Partie Requête et, dans la mesure où cette loi ne l'interdit pas, de la manière demandée par la Partie Requérente.
- (3) La Partie Requête informe la Partie Requérente, à la demande de cette dernière, de la date et de l'endroit de l'exécution de la demande d'assistance.
- (4) La Partie Requête informe promptement la Partie Requérente de toute circonstance susceptible de causer un important retard pour répondre à la demande formulée.

ARTICLE 4

CONTENU DES DEMANDES

- (1) Les demandes sont faites par écrit sauf en cas d'urgence, auquel cas elles peuvent être formulées verbalement mais doivent être confirmées promptement par écrit par la suite.
- (2) Les demandes d'entraide doivent contenir les renseignements ou les pièces suivantes :
 - a) le nom de l'autorité compétente chargée de l'enquête, de la poursuite ou de l'instance à laquelle la demande se rapporte ;
 - b) une description de l'objet de la demande et la nature de l'aide recherchée ;
 - c) une description de la nature de l'enquête, de la poursuite ou de l'instance ;
 - d) un résumé des lois et faits pertinents ;
 - e) les mesures de confidentialité requises, le cas échéant ;
 - f) des précisions sur le délai sous lequel la demande devrait être exécutée ;
 - g) des renseignements précis sur toute procédure particulière que la Partie Requérante souhaite voir suivie ;
 - h) dans la mesure possible, l'identité de la ou des personnes qui font l'objet de l'enquête, de la poursuite ou de l'instance et le lieu où elle(s) se trouve(nt) ;
 - i) dans les cas de demande de témoignage ou d'obtention d'éléments de preuve, de fouille et de saisie, un énoncé des motifs qui donnent lieu de croire que des éléments de preuve pourraient être trouvés dans la juridiction de la Partie Requise ;
 - j) dans les cas de demande de prise de témoignages, une mention indiquant si le serment ou l'affirmation solennelle est requis, une liste de questions destinées aux personnes ou une description du sujet sur lequel elles seront interrogées;
 - k) dans les cas de prêt de pièces à conviction, la personne ou la catégorie de personnes qui en auront la garde, le lieu où les pièces seront acheminées, tout test qui sera fait sur celles-ci et la date à laquelle elles seront rendues ;
 - l) dans les cas de détenus mis à la disposition de la Partie Requérante, la personne ou la catégorie de personnes qui en assureront la garde au cours du transfert, le lieu où ils seront transférés et la date de leur retour ;
 - m) le cas échéant, l'ordonnance du tribunal que la Partie Requérante cherche à faire exécuter ou une copie certifiée conforme de celle-ci, de même qu'une déclaration à l'effet que l'ordonnance est définitive.
- (3) Si la Partie Requise estime que les informations contenues dans la demande sont insuffisantes pour lui permettre de l'exécuter, cette Partie peut demander que des détails supplémentaires soient fournis.

- (4) Les demandes et les documents à l'appui de celle-ci doivent être rédigés ou accompagnés d'une traduction dans l'une des langues officielles de la Partie Requise.

ARTICLE 5

RESTRICTIONS À L'ENTRAIDE

- (1) La Partie Requise refuse de prêter assistance si :
- a) dans le cas du Canada, l'exécution de la demande, de l'avis du Gouvernement du Canada, porterait atteinte à sa souveraineté, sa sécurité ou à l'ordre public et, dans le cas de la Région Administrative Spéciale de Hong Kong, l'exécution de la demande, de l'avis du Gouvernement Central Populaire de la République Populaire de Chine, porterait atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à l'ordre public de la République Populaire de Chine ;
 - b) elle est d'avis que l'exécution de la demande porterait gravement atteinte à ses intérêts essentiels ; ou
 - c) la demande vise une infraction ressortissant strictement au droit militaire.
- (2) La Partie Requise refuse l'aide demandée, si ses lois l'exigent, lorsque :
- a) la demande vise une infraction à caractère politique ;
 - b) elle a des motifs fondés de croire que l'exécution de la demande d'assistance préjudiciera à une personne en raison de sa race, sa religion, sa nationalité ou de ses opinions politiques ;
 - c) la demande vise la poursuite pénale d'une personne pour une infraction pour laquelle cette personne a été condamnée ou acquittée ou a obtenu le pardon dans la Partie Requérante ou la Partie Requise ;
 - d) les faits ou omissions allégués au soutien de l'accusation n'auraient pas constitué une infraction s'ils avaient eu lieu dans la juridiction de la Partie Requise.
- (3) La Partie Requise peut refuser l'entraide si :
- a) la demande d'aide vise la poursuite pénale d'une personne pour une infraction pour laquelle elle ne pourrait plus être poursuivie en raison de l'écoulement du temps si l'infraction avait été commise dans la juridiction de la Partie Requise;
 - b) la Partie Requérante ne peut respecter les conditions relatives à la confidentialité ou aux restrictions d'utilisation des documents ou objets fournis.
- (4) Aux fins de l'alinéa (1)(b) du présent Article, la Partie Requise peut, dans l'examen de ses intérêts essentiels, prendre en considération le fait que l'exécution de la demande d'entraide pourrait porter atteinte à la sécurité d'une personne ou imposer un fardeau excessif à la Partie Requise au regard des ressources dont elle dispose.

- (5) La Partie Requise peut refuser de prêter l'aide demandée si la demande vise une infraction passible de la peine de mort en vertu de la loi de la Partie Requérante et pour laquelle la Partie Requise soit n'a pas prévu la peine de mort dans sa loi, soit ne l'applique normalement pas, à moins que la Partie Requérante fournisse à la Partie Requise des garanties jugées suffisantes par cette dernière que la peine de mort ne sera pas imposée, ou que, si imposée, elle ne sera pas mise à exécution.
- (6) La Partie Requise peut différer son aide si l'exécution de la demande aurait pour effet de gêner une enquête en cours ou une poursuite pénale pendante dans la Partie Requise.
- (7) Avant de refuser ou de différer son aide à la Partie Requérante aux termes du présent Article, la Partie Requise, par l'intermédiaire de son Autorité Centrale :
 - a) informe sans délai la Partie Requérante des motifs pour lesquels elle envisage de ne pas donner suite à la demande d'entraide ou d'en différer l'exécution ;
 - b) consulte la Partie Requérante afin de déterminer si l'aide pourrait être accordée aux conditions que la Partie Requise juge nécessaires.
- (8) La Partie Requérante qui accepte l'aide conditionnelle visée par l'alinéa (7)(b) du présent Article doit en respecter les termes et conditions.

ARTICLE 6

LOCALISATION ET IDENTIFICATION DE PERSONNES ET D'OBJETS

La Partie Requise s'efforce, sur demande, de retrouver et d'identifier les personnes et les objets visés par la demande.

ARTICLE 7

SIGNIFICATION DE DOCUMENTS

- (1) La Partie Requise signifie tout document qui lui est transmis à cette fin.
- (2) La Partie Requérante transmet une demande de signification de document se rapportant à la production d'une réponse ou à une comparution sur le territoire de la Partie Requérante dans un délai raisonnable précédant le jour prévu pour la production de la réponse ou pour la comparution.
- (3) La Partie Requise, sous réserve de ses lois, transmet une preuve de la signification de la façon prescrite par la Partie Requérante.
- (4) Le destinataire d'un acte de procédure qui fait défaut de s'y conformer n'encourt aucune peine ni aucune mesure coercitive suivant la loi de la Partie Requérante ou de la Partie Requise.

ARTICLE 8

TRANSMISSION DE DOCUMENTS ET D'OBJETS

- (1) Dans les cas où la demande d'entraide concerne la transmission de dossiers ou de documents autres que ceux auxquels le public a accès, la Partie Requête peut en fournir des copies certifiées conformes. La transmission des originaux est laissée à l'appréciation de la Partie Requête.
- (2) Les documents, les dossiers ou les objets originaux transmis à la Partie Requérante doivent être rendus à la Partie Requête, sur demande de cette dernière, dans les meilleurs délais.
- (3) Dans les cas où des dossiers ou des documents auxquels le public a accès sont demandés, la Partie Requête n'est tenue de fournir que des copies.
- (4) La Partie Requête peut fournir des copies de tout renseignement, document ou dossier en possession d'un ministère ou d'une agence gouvernementale mais auxquels le public n'a pas accès, dans la même mesure et aux mêmes conditions où ses propres autorités policières et judiciaires y ont accès.
- (5) Dans la mesure où la loi de la Partie Requête ne l'interdit pas, les documents, les dossiers ou les objets sont transmis sous la forme ou accompagnés de la certification demandée par la Partie Requérante afin qu'ils puissent être recevables en preuve en vertu de la loi de cette dernière.

ARTICLE 9

PRISE DE TÉMOIGNAGES

- (1) Dans la mesure où sa loi ne le lui interdit pas, la Partie Requête prend les dispositions nécessaires pour exécuter une demande de prise de témoignage faite aux fins d'une enquête, d'une poursuite pénale ou d'une instance reliée à une affaire pénale.
- (2) Aux fins du présent Accord, la prise de témoignages, comprend la production de documents, de dossiers ou d'autres objets.
- (3) Lorsqu'une personne est appelée à témoigner aux termes d'une demande, les parties à l'instance en cours sur le territoire de la Partie Requérante ou leurs représentants légaux ou encore ceux de la Partie Requérante peuvent, dans la mesure où la loi de la Partie Requête ne l'interdit pas, être présents à l'interrogatoire et interroger la personne qui témoigne.
- (4) Les personnes présentes lors de l'exécution d'une demande seront autorisées à établir une transcription textuelle de la procédure. À cette fin, l'emploi de moyens techniques peut être autorisé.
- (5) Dans la mesure permise par leur droit, les Parties peuvent convenir, dans des cas précis, que la prise de témoignages aux fins du présent Article soit faite par vidéoconférence ou par d'autres moyens technologiques.

- (6) La personne à qui l'on demande de témoigner sur le territoire de la Partie Requête conformément à une demande d'entraide peut refuser de le faire dans l'un ou l'autre des cas suivants :
 - a) la loi de la Partie Requête lui permettrait, dans des circonstances similaires, de refuser de témoigner dans une instance dont la cause a pris naissance sur le territoire de la Partie Requête ;
 - b) la loi de la Partie Requérante lui permettrait de refuser de témoigner dans une telle instance sur le territoire de la Partie Requérante.
- (7) Si une personne affirme qu'il existe un droit de refuser de témoigner en vertu de la loi de la Partie Requérante, la Partie Requête donne foi au certificat que l'Autorité Centrale de la Partie Requérante lui remet et portant sur cette allégation.

ARTICLE 10

OBTENTION DE DÉCLARATIONS

Lorsque la Partie Requérante présente une demande visant l'obtention d'une déclaration relativement à une enquête, une poursuite pénale ou une instance reliée à une infraction pénale sur son territoire, la Partie Requête s'efforce d'obtenir cette déclaration de la personne concernée.

ARTICLE 11

PERQUISITION, FOUILLE ET SAISIE

- (1) La Partie Requête exécute, dans la mesure où sa loi le lui permet, les demandes de perquisition, de fouille et de saisie de même que les demandes visant la remise, à la Partie Requérante, de tout objet pertinent à une enquête, une poursuite ou une instance reliées à une infraction pénale.
- (2) La Partie Requête fournit toute information exigée par la Partie Requérante concernant les résultats d'une perquisition ou d'une fouille, l'endroit où la saisie a eu lieu, les circonstances qui l'ont entourée et la chaîne de possession des objets saisis.
- (3) La Partie Requérante respecte les conditions imposées par la Partie Requête relativement aux objets saisis que cette dernière lui remet.

ARTICLE 12

DÉTENUS MIS À LA DISPOSITION DE LA PARTIE REQUÉRANTE EN VUE DE L'AIDER

- (1) La personne détenue par la Partie Requête dont la présence est requise en vue de prêter assistance à la Partie Requérante conformément au présent Accord, est transférée à cette fin sur le territoire de la Partie Requérante, pourvu que la Partie Requête et la personne y consentent.
- (2) Si la personne transférée doit demeurer en détention en vertu de la loi de la Partie Requête, la Partie Requérante l'y maintient et, la demande exécutée, la retourne sous garde à la Partie Requête.

- (3) Lorsque la peine d'emprisonnement infligée à la personne transférée aux termes de cet Article prend fin alors qu'elle est toujours sur le territoire de la Partie Requérante, la Partie Requise en informe cette dernière, qui se charge de sa remise en liberté et s'assure qu'elle est traitée de la manière prévue au paragraphe 14(3) du présent Accord.

ARTICLE 13

AUTRES PERSONNES MISES À LA DISPOSITION DE LA PARTIE REQUÉRANTE EN VUE DE L'AIDER

- (1) La Partie Requérante peut demander à la Partie Requise de l'aider afin qu'une personne soit mise à sa disposition pour lui prêter son aide conformément au présent Accord.
- (2) La Partie Requise invite cette personne à prêter son aide et tente d'obtenir son consentement à cette fin. Cette personne doit être informée des frais et des indemnités payables.

ARTICLE 14

SAUF-CONDUIT

- (1) Sous réserve de l'Article 12(2) du présent Accord, la personne qui consent à prêter son aide conformément aux Articles 12 et 13 ne peut être ni détenue, ni poursuivie, ni soumise à quelque restriction de sa liberté individuelle que ce soit sur le territoire de la Partie Requérante pour des faits ou omissions antérieurs à son départ du territoire de la Partie Requise, ni être contrainte à fournir une aide autre que celle à laquelle la demande a trait.
- (2) Les personnes qui consentent à témoigner selon les termes des Articles 12 et 13 du présent Accord ne peuvent faire l'objet de poursuites fondées sur leur témoignage, sauf pour parjure, outrage ou témoignage contradictoire.
- (3) Les paragraphes (1) et (2) du présent Article cessent de s'appliquer lorsqu'une personne, qui n'est pas un détenu transféré aux termes de l'Article 12 du présent Accord et qui peut librement quitter le territoire de la Partie Requérante, ne quitte pas ce territoire dans les trente (30) jours après qu'elle ait reçu notification officielle que sa présence n'était plus requise ou lorsque, l'ayant quitté, elle y est revenue.
- (4) Aucune sanction ne peut être infligée, ni aucune mesure coercitive prise, par la Partie Requise ou la Partie Requérante, à l'endroit d'une personne qui fait défaut de comparaître sur le territoire de la Partie Requérante.

ARTICLE 15

PRODUITS DU CRIME

- (1) La Partie Requise, sur demande, s'efforce d'établir si des produits du crime ou des instruments utilisés pour sa perpétration se trouvent dans sa juridiction et notifie à la Partie Requérante le résultat de ses recherches. La Partie Requérante précise dans sa demande ses motifs de croire que tel produit ou instrument puisse se trouver dans la juridiction de la Partie Requise.

- (2) Lorsque, conformément au premier paragraphe du présent Article, le produit présumé d'un crime ou les instruments utilisés pour sa perpétration sont trouvés, la Partie Requise prend les mesures que sa loi autorise en vue d'empêcher tout transfert ou disposition de ceux-ci et toute négociation à leur égard jusqu'à ce qu'un tribunal de la Partie Requérante rende une décision finale les concernant.
- (3) L'exécution d'une demande d'entraide visant à assurer la confiscation des produits du crime ou des instruments utilisés pour sa perpétration a lieu conformément au droit de la Partie Requise. Ceci peut inclure l'exécution d'une ordonnance émanant d'un tribunal de la Partie Requérante, l'introduction de procédures relativement aux produits ou instruments visés par la demande ou l'aide accordée relativement à telle instance.
- (4) Les produits ou instruments confisqués conformément au présent Accord sont conservés par la Partie Requise à moins qu'il n'en soit convenu autrement entre les Parties.

ARTICLE 16

RESTRICTIONS QUANT À L'USAGE DES RENSEIGNEMENTS ET CONFIDENTIALITÉ

- (1) La Partie Requise peut, après avoir consulté la Partie Requérante, exiger que l'information ou les éléments de preuve fournis ou leur source restent confidentiels ou qu'ils ne soient divulgués ou utilisés qu'aux termes et conditions qu'elle précise.
- (2) La Partie Requérante ne peut divulguer ni utiliser l'information ou les éléments de preuve fournis à des fins autres que celles énoncées dans la demande sans le consentement préalable de l'Autorité Centrale de la Partie Requise.
- (3) La Partie Requise doit, dans la mesure demandée par la Partie Requérante, préserver la confidentialité d'une demande, de son contenu, des documents à l'appui de celle-ci et des mesures prises conformément à la demande sauf ce qui est nécessaire à son exécution.

ARTICLE 17

CERTIFICATION ET AUTHENTIFICATION

Sous réserve de l'Article 8(1) du présent Accord, les documents, les transcriptions, les dossiers, les déclarations et les autres objets transmis à la Partie Requérante en vertu du présent Accord ne sont certifiés ou authentifiés qu'à la demande de celle-ci. La certification et l'authentification par un agent consulaire ou diplomatique n'a lieu que si la loi de la Partie Requérante l'exige expressément.

ARTICLE 18

REPRÉSENTATION ET FRAIS

- (1) La Partie Requise prend toutes les dispositions nécessaires pour assurer la représentation de la Partie Requérante dans toute procédure découlant d'une demande d'entraide et fait tout ce qui est autrement indiqué pour représenter les intérêts de la Partie Requérante.
- (2) La Partie Requise prend à sa charge tous les frais ordinaires liés à l'exécution de la demande d'entraide sur son territoire, à l'exception des frais suivants :
 - a) les honoraires des avocats dont les services ont été retenus à la demande de la Partie Requérante ;
 - b) les honoraires des experts ;
 - c) les frais de traduction ; et
 - d) les frais de déplacement et les indemnités payables aux personnes.
- (3) S'il apparaît lors de l'exécution d'une demande que des dépenses extraordinaires seront nécessaires, les Parties contractantes se consultent en vue de déterminer les termes et conditions sous lesquels l'exécution de la demande pourra se poursuivre.

ARTICLE 19

AUTRE ASSISTANCE

Les Parties peuvent se venir en aide en vertu de tout autre accord, arrangement ou pratique.

ARTICLE 20

CONSULTATIONS ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

- (1) Les Autorités Centrales se consultent promptement, à la demande de l'une d'entre elles, au sujet de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Accord.
- (2) Les différends découlant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Accord sont réglés par la voie diplomatique si les Autorités Centrales ne parviennent pas à s'entendre.

ARTICLE 21

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

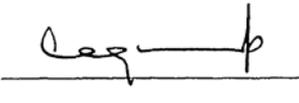
- (1) Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du second mois suivant la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées l'accomplissement des formalités juridiques exigées par leurs lois respectives.
- (2) Cet Accord s'applique à toute demande présentée après son entrée en vigueur, même si les actes ou les omissions en cause sont antérieurs à celle-ci
- (3) Chacune des Parties peut mettre fin à cet Accord en tout temps en avisant l'autre Partie, auquel cas l'Accord cesse d'avoir effet dès réception de cet avis. Les demandes d'assistance reçues avant la dénonciation de l'Accord sont néanmoins traitées conformément aux termes de celui-ci, comme si l'Accord était toujours en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, étant dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Hong Kong, ce 16 jour de Février 2001, en deux exemplaires, en français, anglais, et chinois, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉGION ADMINISTRATIVE
SPÉCIALE DE HONG KONG**

No. 53194

**Canada
and
Barbados**

Agreement between the Government of Canada and the Government of Barbados regarding the Sharing of Forfeited or Confiscated Assets and Equivalent Funds. Barbados, 26 February 2001

Entry into force: *26 February 2001 by signature, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

**Canada
et
Barbade**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Barbade au sujet du partage des biens confisqués ou des sommes d'argent équivalentes. la Barbade, 26 février 2001

Entrée en vigueur : *26 février 2001 par signature, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF BARBADOS
REGARDING THE SHARING OF FORFEITED OR CONFISCATED ASSETS
AND EQUIVALENT FUNDS

THE GOVERNMENT OF CANADA and THE GOVERNMENT OF BARBADOS, hereinafter referred to as "the Parties",

CONSIDERING the commitment of the Parties to cooperate in the United Nations Convention against the Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of December 20, 1988;

DESIRING to improve the effectiveness of law enforcement in both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime and in the tracing, freezing, seizure and forfeiture or confiscation of assets related to crime; and

DESIRING also to create a framework for sharing the proceeds of disposition of such assets;

HAVE AGREED as follows:

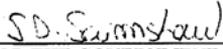
1. Where one Party (the Assisting Party) has participated in investigations or proceedings resulting in a confiscation or a forfeiture or the payment of funds equivalent to a forfeiture in the jurisdiction of the other Party (the Assisted Party), the Assisted Party may, consistent with its domestic laws, share with the Assisting Party the net proceeds realized.
2. For the purposes of this Agreement, the expression "forfeiture or the payment of funds equivalent to a forfeiture" means,

for Canada, an order of forfeiture of assets related to crime or the payment of funds equivalent to a forfeiture, either of which order is made on behalf of Her Majesty the Queen in right of Canada;

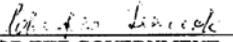
for Barbados, an order for the forfeiture of assets to the Crown in right of Barbados or for the payment of money to the Crown in right of Barbados in place of such forfeiture, being an order made under a law providing for such forfeiture or payment.

3. Amounts to be shared and the proportion of such amounts to be received by the Assisting Party shall be determined in accordance with the laws of the Assisted Party.
4. Sharing pursuant to this Agreement shall be between the Government of Canada and the Government of Barbados. The Assisted Party shall not place any conditions in respect of the use of amounts paid nor shall it make any payments conditional on the Assisting Party sharing them with any state, government, organization or individual.
5. The Assisting Party may bring to the attention of the Assisted Party through the channels of communication identified in Article 7 herein any cooperation provided by the Assisting Party that led, or is expected to lead, to a forfeiture or the payment of funds equivalent to a forfeiture.
6. Shares payable pursuant to Article 1 shall be paid in the currency of the Assisted Party. In cases where Canada is the Assisting Party, payments shall be made to the Receiver General of Canada (Proceeds Account) and sent to the Director of the Seized Property Management Directorate. In cases where Barbados is the Assisting Party, payments shall be expressed to be payable to the Attorney General of Barbados and shall be sent to the Attorney General of Barbados, who is the Barbados Central Authority for the purposes of this Agreement, or such other person as the Barbados Central Authority may in writing designate.
7. The channels of communication for all matters concerning the implementation of this Agreement shall be, for Canada, the Director of the Strategic Prosecution Policy Section and for Barbados, the Barbados Central Authority.
8. Each Party shall notify the other of any change regarding the authorities identified in Articles 6 and 7.
9. This Agreement shall enter into force upon signature.
10. Either Party may terminate this Agreement, at any time, by giving written notice to the other Party. Termination shall become effective six months after receipt of the notice.

DONE in duplicate at *Barbados*, this *26* day of *February* 2001,
in duplicate in the English and French Languages, each text being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT
OF BARBADOS

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA BARBADE

**AU SUJET DU PARTAGE DES BIENS CONFISQUÉS OU DES SOMMES
D'ARGENT ÉQUIVALENTES**

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA et LE GOUVERNEMENT DE LA
BARBADE, ci-après dénommés les "Parties",**

CONSIDÉRANT leur volonté de coopérer comme le prévoit la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 20 décembre 1988 ;

DÉSIRANT une application plus efficace de la loi dans leurs deux pays en ce qui a trait aux enquêtes criminelles, aux poursuites pénales et à la répression de la criminalité, ainsi qu'au dépistage, au blocage, à la saisie et à la confiscation des biens liés à la criminalité;

DÉSIRANT également instituer une structure pour le partage du produit de l'aliénation de tels biens ;

SONT CONVENUS de ce qui suit:

1. Lorsqu'une Partie (la Partie aidante) a participé à des enquêtes ou à une instance judiciaire ayant donné lieu à une confiscation ou au paiement d'une somme d'argent équivalant à la confiscation dans le ressort de l'autre Partie (la Partie aidée), la Partie aidée peut, conformément à sa loi interne, partager avec la Partie aidante le produit net de l'aliénation.
2. Pour l'application du présent Accord, l'expression "confiscation ou paiement d'une somme équivalent à la confiscation", s'entend,

 Pour le Canada, de la confiscation de biens criminellement obtenus ou de paiement d'une somme équivalant à la confiscation, l'une et l'autre ordonnance étant au profit de Sa Majesté la Reine du chef du Canada;

 Pour la Barbade, de la confiscation de biens criminellement obtenus ou de paiement d'une somme en lieu et place de la confiscation, l'une et l'autre ordonnance étant au profit de Sa Majesté la Reine du chef de la Barbade, si elles sont rendues en vertu d'une loi prévoyant la confiscation ou le paiement.

3. Les sommes d'argent à partager et la proportion de ces sommes qui revient à la Partie aidante doivent être déterminées en conformité avec la loi de la Partie aidée.
4. Le présent Accord ne porte que sur le partage entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Barbade. La Partie aidée ne peut assujettir à aucune condition l'utilisation des sommes d'argent payées, elle ne peut non plus verser le paiement qu'à la condition que la Partie aidante le partage avec un État quelconque, un gouvernement, un organisme ou un particulier.
5. La Partie aidante peut porter à l'attention de la Partie aidée, par les voies de communication mentionnées à l'article 7, toute coopération de sa part ayant mené, ou dont on présume qu'elle mènera, à la confiscation, ou au paiement des sommes d'argent équivalant à la confiscation.
6. Les sommes partagées qui sont payables en vertu de l'article premier doivent être versées en devises de la partie aidée. Si la Partie aidante est le Canada, le paiement, payable au nom du Receveur général du Canada (Compte des biens saisis), doit être adressé au Directeur de la Direction de la gestion des biens saisis. Si la partie aidante est la Barbade, le paiement, payable au procureur général de la Barbade, doit, soit lui être adressé, il constitue l'autorité centrale aux fins du présent Accord, soit l'être à toute autre personne qu'à titre d'autorité centrale de la Barbade il peut désigner par écrit.
7. Les voies de communication aux fins de la mise en œuvre du présent Accord sont, pour le Canada, le Directeur de la Section de l'élaboration des politiques en matière de poursuites et, pour la Barbade, l'autorité centrale de la Barbade.
8. Chacune des Parties doit aviser l'autre de tout changement concernant les autorités indiquées aux articles 6 et 7.
9. Le présent Accord entre en vigueur au moment de sa signature.
10. L'une des parties peut dénoncer unilatéralement l'Accord, à tout moment, par avis écrit donné à l'autre. La dénonciation prend effet six mois après la réception de l'avis.

FAIT en deux exemplaires à Barbados, ce 26^e jour de février 2001,
dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA BARBADE

S.D. Scrimshaw

Charles Leacock

No. 53195

—
**Canada
and
Costa Rica**

Agreement on Labour Cooperation between the Government of Canada and the Government of the Republic of Costa Rica. Ottawa, 23 April 2001

Entry into force: *1 November 2002, in accordance with article 33*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

—
**Canada
et
Costa Rica**

Accord de coopération dans le domaine du travail entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Costa Rica. Ottawa, 23 avril 2001

Entrée en vigueur : *1^{er} novembre 2002, conformément à l'article 33*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON LABOUR COOPERATION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA

PREAMBLE

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF COSTA RICA:**

RECALLING their resolve to:

- create an expanded and secure market for the goods produced in their territories,
- create new employment opportunities and improve working conditions and living standards in their respective territories, and
- protect, enhance and enforce basic workers' rights;

AFFIRMING their continuing respect for each other's Constitution and law;

REAFFIRMING that both countries are members of the International Labour Organisation (ILO);

ACKNOWLEDGING that technical cooperation on labour matters ensures that in the context of a strategy for economic and social development, economic and social policies are mutually reinforcing components of sustainable development;

RECOGNIZING that differences exist in their respective levels of development and sizes of their economies;

CONVINCED of the benefits to be gained from further cooperation between them on labour matters;

HAVE AGREED as follows:

PART ONE - OBJECTIVES

ARTICLE 1

Objectives

The objectives of this Agreement are to:

- (a) improve working conditions and living standards in each Party's territory;
- (b) promote, to the maximum extent possible, the labour principles and rights set out in Annexes 1 and 2;
- (c) encourage cooperation to promote innovation and rising levels of productivity and quality in each Party's territory;
- (d) encourage publication and exchange of information and joint studies in order to enhance understanding of the labour law and institutions in each Party's territory;
- (e) pursue cooperative labour-related activities on the basis of mutual benefit;
- (f) promote compliance with and effective enforcement by each Party of its labour law; and
- (g) foster full and open exchange of information between the Parties in regard to the application of their labour law.

PART TWO - OBLIGATIONS

ARTICLE 2

General Commitments

Affirming full respect for each Party's Constitution and labour law and recognizing the right of each Party to establish its own labour standards in its territory and to adopt or modify accordingly its labour law, and set its priorities in the execution of its labour policies, each Party shall ensure that its labour law embodies and provides protection for the labour principles and rights set out in Annexes 1 and 2.

ARTICLE 3

Scope of the Agreement

Labour law is considered to fall within the scope of this Agreement if it is directly related to the labour principles and rights set out in Annexes 1 and 2.

ARTICLE 4

Government Enforcement Action

1. Each Party shall, subject to Article 24, promote compliance with and effectively enforce its labour law through appropriate government action, such as:
 - (a) appointing and training inspectors;
 - (b) monitoring compliance and investigating suspected violations; and
 - (c) initiating, in a timely manner, proceedings to seek appropriate sanctions or remedies for violations of its labour law.
2. Each Party shall ensure that its competent authorities give due consideration, in accordance with its law, to any request by an employer, employee or their representatives, or another interested person, for an investigation of an alleged violation of the Party's labour law.

ARTICLE 5

Private Action

Each Party shall ensure that persons with a legally-recognized interest under its law have appropriate access to administrative, quasi-judicial, and judicial tribunals for the enforcement of rights protected by the Party's labour law.

ARTICLE 6

Procedural Guarantees

1. Each Party shall ensure that:
 - (a) its administrative, quasi-judicial and judicial tribunal proceedings for the enforcement of its labour law are fair, equitable and transparent; and
 - (b) the tribunals that conduct or review such proceedings are impartial and independent and do not have any substantial interest in the outcome of the matter.
2. Furthermore, each Party shall provide that:
 - (a) administrative, quasi-judicial and judicial tribunal proceedings for the enforcement of its labour law comply with due process of law;
 - (b) any hearings in such proceedings are open to the public, except where the administration of justice otherwise requires;
 - (c) the parties to such proceedings are entitled to support or defend their respective positions and to present information or evidence;
 - (d) such proceedings are not unnecessarily complicated and are handled in a timely manner;
 - (e) time limits for and, if applicable, any charges related to such proceedings are reasonable;
 - (f) the parties to such proceedings may seek remedies to enforce their labour rights;
 - (g) final decisions on the merits of the case in such proceedings are:
 - (i) in writing and state the reasons on which the decisions are based;
 - (ii) made available to the parties to the proceedings in a timely manner and, consistent with applicable law, to the public; and
 - (iii) based on information or evidence in respect of which the parties were offered the opportunity to be heard; and
 - (h) parties to such proceedings have the right, as appropriate and in accordance with applicable law, to seek review and, where warranted, correction of final decisions issued in such proceedings.

ARTICLE 7

Publication

1. Each Party shall ensure that its laws, regulations, procedures and administrative rulings of general application respecting any matter covered by this Agreement are promptly published or otherwise made available in such a manner as to enable interested persons and the other Party to become acquainted with them.
2. When so required by its law, each Party shall:
 - (a) publish in advance any such measure that it proposes to adopt; and
 - (b) provide interested persons a reasonable opportunity to comment on such proposed measures.

ARTICLE 8

Public Information

Each Party shall make available public information respecting its labour law, including information related to enforcement and compliance procedures.

PART THREE - INSTITUTIONAL MECHANISMS

ARTICLE 9

Ministerial Council

1. There shall be a Ministerial Council that comprises Ministers responsible for labour affairs of the Parties or their designees. The Council shall meet from time to time and shall oversee the implementation of this Agreement and review progress under it.
2. The Council may consider any matter within the scope of this Agreement and take such other action in the exercise of its functions as the Parties may agree.

ARTICLE 10

National Points of Contact (NPC)

Each Party shall designate an office within their governmental department responsible for labour affairs that shall serve as a point of contact with the other Party. Until a Party gives a notice of change of NPC, its NPC is that set out in Annex 7.

ARTICLE 11

Public Communications

1. Each Party shall provide for the submission and receipt and periodically make available a list of public communications on labour law matters that:
 - (a) are raised by a national of the Party or an entity that is established in the territory of the Party;
 - (b) arise in the territory of the other Party; and
 - (c) pertain to obligations under this Agreement.
2. Each Party shall review such matters, as appropriate, in accordance with domestic procedures.

ARTICLE 12

Cooperative Activities

1. The Parties may develop programs of cooperative activities to promote the achievement of the objectives of this Agreement. An indicative list of areas of possible cooperation between the Parties is set out in Annex 3 to this Agreement.
2. In carrying out the cooperative activities, the Parties may, commensurate with the availability of resources of each Party, cooperate through:
 - (a) seminars, training sessions, working groups and conferences;
 - (b) joint research projects, including sector studies;
 - (c) technical assistance; and
 - (d) other means to which the Parties may agree.
3. The Parties shall carry out the cooperative activities with due regard for the economic, social, cultural and legislative differences between them.

ARTICLE 13

General Consultations

1. The Parties shall at all times endeavour to agree on the interpretation and application of this Agreement.
2. The Parties shall make every attempt, including through cooperation, consultations and the exchange of information, to address any matter that might affect its operation.

PART FOUR - REVIEW OF EFFECTIVE ENFORCEMENT

ARTICLE 14

Ministerial Consultations

1. In the event that either Party has a concern regarding the other Party's effective enforcement of its labour law directly related to principles and rights set out in Annex 1, that Party may request in writing consultations with the other Party at the ministerial level. The Party that is the object of the request shall respond in a timely manner.
2. The Party that made the request shall provide the other Party with any publicly-available information in its possession that would allow a full examination of the matters underlying the concern.
3. Ministerial consultations shall be concluded no later than 180 days after the request unless both Parties agree to another date.

ARTICLE 15

Review Panel

1. A Party may request that a Review Panel be convened if the Party considers that:
 - (a) there is a persistent pattern of failure by the other Party to effectively enforce its labour law directly related to principles and rights set out in Annex 1;
 - (b) the matter has not been satisfactorily addressed through ministerial consultations;
 - (c) the matter is trade-related; and
 - (d) the matter is covered by mutually-recognized labour law.
2. Unless otherwise agreed by the Parties, the panel shall be established and perform its functions in a manner consistent with the provisions of this Part.

ARTICLE 16

Panelists

1. A Review Panel shall comprise three panelists.
2. Panelists shall:
 - (a) be chosen on the basis of expertise in labour matters or other appropriate disciplines, objectivity, reliability and sound judgment;

- (b) be independent of, and not be affiliated with or take instructions from, either Party; and
 - (c) comply with a code of conduct to be established by the Parties.
3. If either Party believes that a panelist is in violation of the code of conduct, the Parties shall consult and, if they agree, the panelist shall be removed and a new panelist shall be selected in accordance with the procedures set out in Annex 6 that were used to select the panelist who was removed. The time limits shall run from the date of their agreement to remove the panelist.
4. Individuals may not serve as panelists with respect to a review in which they have, or a person or organization with which they are affiliated has, an interest.
5. The chairperson shall not be a national of either Party.

ARTICLE 17

Panel Selection Procedures

Panelists shall be selected in accordance with the procedures set out in Annex 6.

ARTICLE 18

Rules of Procedure

The review shall be conducted in accordance with the procedures set out in Annex 6.

ARTICLE 19

Information for the Review Panel

The Review Panel may consider written submissions or any information from organisations, institutions and persons with relevant information or expertise.

ARTICLE 20

Initial Report

1. Unless the Parties otherwise agree, the Review Panel shall base its report on the submissions and arguments of the Parties and on any information before it pursuant to Article 19.
2. Unless the Parties otherwise agree, the panel shall, within 180 days after the last panelist is selected, present to the Parties an initial report containing:
- (a) findings of fact;

- (b) its determination as to whether the matter is trade-related and covered by mutually-recognized labour law;
 - (c) in the event of a positive determination under subparagraph (b), its determination as to whether there has been a persistent pattern of failure by the Party that is the object of the request to effectively enforce its labour law directly related to principles and rights set out in Annex 1 or any other determination requested in the terms of reference; and
 - (d) in the event the panel makes an affirmative determination under subparagraph (c), its recommendations, if any, for addressing the matter.
3. For greater certainty, the recommendations shall take into account the existing differences in the level of development and size of the economies of the Parties.
4. Panelists may furnish separate opinions on matters that are not the subject of unanimous agreement.
5. Either Party may submit written comments to the panel on its initial report within 45 days of presentation of the report.
6. After considering such written comments, the panel, on its own initiative or on the request of either Party, may:
- (a) request the views of the Parties;
 - (b) reconsider its report; and
 - (c) make any further examination that it considers appropriate.

ARTICLE 21

Final Report

1. The Review Panel shall present to the Ministers responsible for labour affairs of both Parties a final report, including any separate opinions on matters not unanimously agreed to, within 90 days of the presentation of the initial report, unless the Parties agree to make it available at another date.
2. The Parties shall make the final report available to the public in the three official languages 120 days after it is transmitted to the Ministers.

ARTICLE 22

Implementation of Final Report

If, in its final report, a Review Panel determines that there has been a persistent pattern of failure by the Party that was the object of the request to effectively enforce its labour law directly related to the principles and rights set out in Annex 1, that Party shall make best efforts to remedy the pattern of failure, including by responding positively to the recommendations of the panel.

ARTICLE 23

Review of Implementation

1. On the second anniversary of the publication of the final report of the Review Panel, the Party that made the request for the establishment of the panel may request that the panel be reconvened to review the implementation of the recommendations. If the original panel cannot be reconvened, the Party may request that another panel be convened in its place.
2. Where a panel has been reconvened or convened under paragraph 1, it shall determine whether the persistent pattern of failure to effectively enforce its labour law directly related to principles and rights set out in Annex 1 has been remedied.
3. The panel shall present to the Ministers responsible for labour affairs its follow-up report within 90 days of being convened.
4. The Parties shall make the follow-up report available to the public in the three official languages 120 days after it is transmitted to the Ministers.
5. If the panel determines that the Party that was the object of the request has not remedied its persistent pattern of failure to effectively enforce its labour law directly related to principles and rights set out in Annex 1, the Party that made the request may take reasonable and appropriate measures, exclusive of fines or any measure affecting trade, but including the modification of cooperative activities pursuant to Article 12, to encourage the other Party to remedy that persistent pattern, in keeping with the panel's determinations and recommendations.

PART FIVE - GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 24

Enforcement Principle

Nothing in this Agreement shall be construed to empower a Party's authorities to undertake labour law enforcement activities in the territory of the other Party.

ARTICLE 25

Private Rights

Neither Party may provide for a right of action under its domestic law against the other Party on the ground that the other Party has acted in a manner inconsistent with this Agreement.

ARTICLE 26

Security of Domestic Procedures

For greater certainty, decisions by each Party's administrative, quasi-judicial or judicial tribunals, or pending decisions, as well as related proceedings, shall not be subject to revision or reopened under the provisions of this Agreement.

ARTICLE 27

Protection of Information

1. A Party that receives confidential or proprietary information from the other Party shall keep such information as confidential or proprietary as permitted by its domestic law.
2. Confidential or proprietary information provided by a Party to a Review Panel under this Agreement shall be treated in accordance with the Model Rules of Procedure.

ARTICLE 28

Cooperation with International and Regional Organisations

The Parties may, as appropriate, draw on the expertise and resources of competent international and regional organisations to enhance their cooperation.

ARTICLE 29

Extent of Obligations

Each Party shall ensure that all necessary measures are taken in order to give effect to the provisions of this Agreement in its territory in accordance with Annex 4.

ARTICLE 30

Definitions

For purposes of this Agreement:

A Party has not failed to "**effectively enforce its labour law**" or comply with Article 4 in a particular case where the action or inaction by agencies or officials of that Party:

- (a) reflects a reasonable exercise of the agency's or the official's discretion with respect to investigatory, prosecutorial, regulatory or compliance matters; or
- (b) results from *bona fide* decisions to allocate resources to:
 - (i) enforcement in respect of other labour matters determined to have higher priorities; or
 - (ii) emergency needs arising as a result of urgent temporary social or economic priorities;

"**labour law**" includes jurisprudence, laws and regulations directly related to the labour principles and rights set out in Annexes 1 and 2;

"**mutually-recognized labour law**" means labour law that addresses the same general subject matter in a manner in both Parties that provides enforceable rights, protections or standards, although for greater certainty the law of one Party need not be substantially similar to the law of the other Party in order to constitute a mutually-recognized labour law;

"**persistent pattern**" means a sustained or recurring course of action or inaction beginning after the date of entry into force of this Agreement, and does not include a single instance or case;

"**province**" means a province of Canada, and includes the Yukon Territory, the Northwest Territories and Nunavut;

"**publicly-available information**" means information to which the public has a legal right under the law of the Party;

"**territory**" means, for a Party, the territory of that Party as set out in Annex 5; and

"trade-related" means related to a situation in a Party involving workplaces, firms, companies or sectors that produce goods:

- (a) traded between the territories of the Parties; or
- (b) that compete, in the territory of that Party, with goods produced by persons of the other Party.

PART SIX - FINAL PROVISIONS

ARTICLE 31

Annexes

The Annexes to this Agreement constitute an integral part of the Agreement.

ARTICLE 32

Official Languages

The official languages for the purposes of this Agreement shall be English, French and Spanish. The Parties shall, no later than one year after the entry into force of this Agreement, establish rules and procedures regarding interpretation and translation.

ARTICLE 33

Entry into Force

This Agreement shall enter into force following an exchange of written notifications certifying the completion of necessary legal procedures. The Parties agree on the desirability of an exchange of such notifications by January 1, 2002.

ARTICLE 34

Amendments

1. The Parties may agree on any amendment to this Agreement.
2. When so agreed, and approved in accordance with the applicable legal procedures of each Party, an amendment shall constitute an integral part of this Agreement.

ARTICLE 35

Termination

Either Party may terminate this Agreement by giving written notice to the other Party. Such termination shall take effect 180 days after the date of receipt of the written notice.

ARTICLE 36

Authentic Texts

The English, French and Spanish texts of this Agreement are equally authentic.

ANNEX 1 - FUNDAMENTAL PRINCIPLES AND RIGHTS AT WORK

The Parties are committed to respecting and promoting the principles and rights recognized in the ILO *Declaration on Fundamental Principles and Rights at Work*. The Parties shall reflect these in their laws, regulations, procedures and practices:

- freedom of association and protection of the right to organize;
- the right to bargain collectively;
- the right to strike;
- prohibition of forced labour;
- labour protections for children and young persons;
- elimination of discrimination; and
- equal pay for women and men.

ANNEX 2 - ADDITIONAL LABOUR PRINCIPLES AND RIGHTS

The following are the guiding principles and rights that the Parties are committed to promote, subject to each Party's domestic law, but do not establish common minimum standards for their domestic law. They cover broad areas of concern where the Parties have developed, each in its own way, jurisprudence, laws, regulations, procedures and practices that protect the rights and interests of their respective workers:

- minimum employment standards;
- prevention of occupational injuries and illnesses; and
- compensation in cases of occupational injuries or illnesses.

ANNEX 3 - COOPERATIVE ACTIVITIES

The Parties have established the following indicative list of areas for cooperative activities that they may develop pursuant to Article 12:

- (a) strengthen the institutional capacity of the governmental departments responsible for labour affairs particularly in regard to information statistics, studies and research;
- (b) strengthen and modernize labour inspectorates, by providing them with the appropriate normative frameworks, as well as the structures, functions and means for effective performance;
- (c) strengthen the departments and bodies with jurisdiction over social security matters, particularly those responsible for the administration of policies and programs for working women, persons with disabilities and the protection of young persons at work; and
- (d) modernize systems for alternative dispute resolution as well as for the mediation and conciliation of individual and collective labour conflicts, by providing Parties to such conflicts with timely proceedings and trained staff.

ANNEX 4 – EXTENT OF OBLIGATIONS

1. On the date of signature of this Agreement, or of the exchange of written notifications under Article 33, Canada shall set out in a declaration a list of any provinces for which Canada is to be bound in respect of matters within their jurisdiction. The declaration shall be effective on delivery to Costa Rica, and shall carry no implication as to the internal distribution of powers within Canada. Canada shall notify Costa Rica six months in advance of any modification to its declaration.
2. Unless a communication relates to a matter that would be under federal jurisdiction if it were to arise within the territory of Canada, the Canadian National Point of Contact shall identify the province of the residence or establishment of the author of any communication regarding the labour law of Costa Rica that it forwards to the Costa Rican National Point of Contact. The Costa Rican National Point of Contact may choose not to respond if that province is not included in the declaration made under paragraph 1.
3. Canada may not request consultations, or the establishment of a Review Panel, under Part Four at the instance, or primarily for the benefit, of the government of a province not included in the declaration made under paragraph 1.
4. Canada may not request consultations, or the establishment of a panel, under Part Four, unless Canada states in writing that the matter would be under federal jurisdiction if it were to arise within the territory of Canada, or:
 - (a) Canada states in writing that the matter would be under provincial jurisdiction if it were to arise within the territory of Canada; and
 - (b) the federal government and the provinces included in the declaration account for at least 35 percent of Canada's labour force for the most recent year in which data are available; and
 - (c) where the matter concerns a specific industry or sector, at least 55 percent of the workers concerned are employed in provinces included in Canada's declaration under paragraph 1.
5. Costa Rica may not request consultations, or the establishment of a panel, under Part Four, concerning a matter related to a labour law of a province unless that province is included in the declaration made under paragraph 1 and the requirements of subparagraphs 4(b) and (c) have been met.
6. Canada shall, no later than the date on which a panel is convened pursuant to Article 15 respecting a matter within the scope of paragraph 5 of this Annex, notify Costa Rica in writing of whether any recommendation of a panel in a report under Article 21 with respect to Canada shall be addressed to Her Majesty in right of Canada or Her Majesty in right of the province concerned.
7. Canada shall use its best efforts to make this Agreement applicable to as many of its provinces as possible.

ANNEX 5 - COUNTRY-SPECIFIC DEFINITIONS

For purposes of this Agreement:

"national" means:

- (a) with respect to Canada, a citizen of Canada within the meaning of the *Citizenship Act, R.S.C. 1985, c. C-29* or a permanent resident within the meaning of the *Immigration Act, R.S.C. 1985, c. I-2*; and
- (b) with respect to Costa Rica:
 - (i) Costa Ricans by birth, according to Article 13 of the Political Constitution of the Republic of Costa Rica;
 - (ii) Costa Ricans by naturalization, according to Article 14 of the Political Constitution of the Republic of Costa Rica; or
 - (iii) a person that, according to Costa Rican legislation, is a permanent resident of Costa Rica.

"territory" means:

- (a) with respect to Canada, the territory to which its customs laws apply, including any areas beyond the territorial seas of Canada within which, in accordance with international law and its domestic law, Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources; and
- (b) with respect to Costa Rica, the territory and air space, and the maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea, over which it exercises, in accordance with international law and its domestic law, sovereign rights with respect to the natural resources of such areas.

ANNEX 6 - PROCEDURES RELATED TO REVIEW PANELS

Panel Selection Procedures

1. For purposes of selecting a Review Panel, the following procedures shall apply:
 - (a) within 20 days of the establishment of a panel, each Party shall select one panelist;
 - (b) if one Party fails to select its panelist within such period, the other Party shall select the panelist from among qualified individuals who are nationals of the Party that has failed to select its panelist;
 - (c) the following procedures shall apply to the selection of the chairperson:
 - (i) the Party that is the object of the request shall provide the Party that made the request with the names of three individuals who are qualified to be the chairperson. The names shall be provided no later than 20 days after the establishment of the panel;
 - (ii) the Party that made the request may choose one of the individuals to be the chairperson or, if the names were not provided or none of the individuals is acceptable, provide the Party that is the object of the request with the names of three individuals who are qualified to be the chairperson. Those names shall be provided no later than five days after receiving the names under subparagraph (i) or 25 days after the establishment of the panel;
 - (iii) the Party that is the object of the request may choose one of the three individuals to be the chairperson, no later than five days after receiving the names under subparagraph (ii), in default of which the panelists shall select the chairperson, by agreement or by lot, from among the three or six individuals.

Rules of Procedure

2. The Parties shall, no later than one year after the entry into force of this Agreement, establish Model Rules of Procedure which shall be used for the establishment and conduct of proceedings under Part Four. The Model Rules will include a code of conduct for the purposes of Article 16 and rules for the protection of information under Article 27.
3. Expenses for each set of panel proceedings pursuant to Articles 15 to 23 shall be paid by the Party requesting the panel unless the Parties agree to establish a joint fund for the purpose of supporting panel proceedings.

Terms of Reference of Panels

4. Unless the Parties otherwise agree, within 30 days after the Parties convene the panel, the terms of reference shall be:

"To examine, in light of the relevant provisions of this Agreement, whether there has been a persistent pattern of failure by the Party that was the object of the request to effectively enforce its labour law directly related to principles and rights set out in Annex 1, and to make findings, determinations and recommendations in accordance with paragraph 2 of Article 20."

ANNEX 7 - NATIONAL POINTS OF CONTACT

The Canadian National Point of Contact is:

Director
Office for Inter-American Labour Cooperation
Labour Program
Human Resources Development Canada
Phase II, Place du Portage
8th floor
165, Hôtel de Ville Street
Hull, Québec
Canada

Mailing Address:

Director
Office for Inter-American Labour Cooperation
Phase II, Place du Portage
165, Hôtel de Ville Street
Ottawa, Ontario
Canada K1A 0J2

Tel.: (819) 953-8860

Fax: (819) 953-8494

The Costa Rican National Point of Contact is:

Oficina de Asuntos Internacionales
Departamento Legal
Ministerio de Trabajo y Seguridad Social
Barrio Tourmón, Edificio Presbítero Benjamín Nuñez
San José, Costa Rica

Tel: (506) 233-0216

Fax: (506) 222-8085

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los que suscriben, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman este Acuerdo.

DONE in duplicate at Ottawa, this 23th day of April 2001.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 23e jour d'avril 2001.

HECHO en duplicado en Ottawa, el día 23 de abril del 2001.

**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**

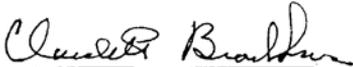
**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

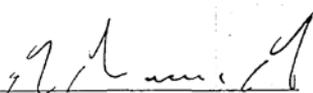
**POR EL GOBIERNO
DE CANADÁ**

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF COSTA RICA**

**POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE COSTA RICA**





[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TRAVAIL

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA

PRÉAMBULE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA :

RAPPELANT leur résolution,:

- de créer un marché élargi et assuré pour les produits réalisés sur leur territoire respectif,
- de créer de nouvelles possibilités d'emploi et d'améliorer les conditions de travail et le niveau de vie sur leur territoire respectif, et
- de protéger, de valoriser et de faire respecter les droits fondamentaux des travailleurs,

CONFIRMANT leur respect soutenu pour la Constitution et le cadre juridique qui régissent leur territoire respectif,

RÉAFFIRMANT que les deux pays sont membres de l'Organisation internationale du travail (OIT),

RECONNAISSANT que la coopération technique dans le domaine du travail fait en sorte que dans le cadre d'une stratégie de développement social et économique, les politiques économiques et sociales s'épaulent mutuellement pour favoriser un développement durable,

RECONNAISSANT les différences qui existent entre leur niveau de développement respectif et la taille de leur économie,

CONVAINCUS des avantages à tirer d'une meilleure coopération entre eux sur des questions dans le domaine de travail,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

PARTIE I – OBJECTIFS

ARTICLE PREMIER

Objectifs

Le présent accord vise les objectifs suivants :

- a) améliorer les conditions de travail et le niveau de vie sur le territoire de chacune des Parties ;
- b) faire prévaloir, dans toute la mesure du possible, les principes et les droits dans le domaine du travail énoncés aux annexes 1 et 2 ;
- c) encourager la coopération pour favoriser l'innovation et pour relever les niveaux de productivité et de qualité sur le territoire de chacune des Parties ;
- d) favoriser la publication et l'échange de renseignements et la réalisation d'études conjointes, afin de contribuer à une meilleure compréhension mutuelle des règles de droit et des institutions régissant le travail sur le territoire de chacune des Parties ;
- e) élaborer des activités de coopération en matière de travail fondées sur la réciprocité des avantages ;
- f) promouvoir l'observation et l'application effective, par chacune des Parties, de ses règles de droit dans le domaine du travail ; et
- g) favoriser l'échange entre les Parties, de manière approfondie et transparente, de l'information concernant l'administration de leurs règles de droit dans le domaine du travail.

PARTIE II – OBLIGATIONS

ARTICLE 2

Engagements généraux

Dans le plein respect de la Constitution et des règles de droit dans le domaine du travail des Parties et reconnaissant que celles-ci ont le droit d'établir leurs propres normes du travail sur leur territoire, et d'adopter ou de modifier en conséquence leurs règles de droit dans le domaine du travail et d'établir leurs priorités quant à l'application de leurs politiques en la matière, chacune des Parties devra faire en sorte que ses règles de droit dans le domaine du travail concrétisent et garantissent les principes et les droits dans le domaine du travail énoncés aux annexes 1 et 2.

ARTICLE 3

Portée de l'accord

Les règles de droit dans le domaine du travail sont considérés comme relevant du présent accord si elles sont en rapport direct avec les principes et les droits dans le domaine du travail énoncés aux annexes 1 et 2.

ARTICLE 4

Mesures gouvernementales d'application

1. Chacune des Parties devra promouvoir l'observation de ses règles de droit dans le domaine du travail et en assurer l'application effective, par la mise en œuvre, sous réserve de l'article 24, de mesures gouvernementales appropriées, consistant notamment à :

- a) désigner et former des inspecteurs ;
- b) surveiller l'observation des règles de droit dans le domaine du travail et règlements et enquêter sur les infractions présumées ; et
- c) engager, en temps opportun, des procédures en vue de l'imposition de sanctions ou de l'obtention de redressements appropriés pour toute infraction à ses règles de droit dans le domaine du travail.

2. Chacune des Parties fera en sorte que ses autorités compétentes tiennent dûment compte, conformément à sa loi, de toute demande d'un employeur, d'un employé ou de leurs représentants, ou d'une autre personne intéressée, visant l'ouverture d'une enquête relativement à une allégation d'infraction à ses règles de droit dans le domaine du travail.

ARTICLE 5

Actions privées

Chacune des Parties fera en sorte que les personnes ayant, selon sa loi, un intérêt juridiquement reconnu puissent avoir adéquatement accès à des tribunaux administratifs, quasi-judiciaires et judiciaires en vue de faire respecter leurs droits garantis par ses règles de droit dans le domaine du travail.

ARTICLE 6

Garanties procédurales

1. Chacune des Parties fera en sorte que :
 - a) les procédures de ses tribunaux administratifs, quasi-judiciaires et judiciaires visant l'application de ses règles de droit dans le domaine du travail soient justes, équitables et transparentes ; et
 - b) les tribunaux chargés de conduire ou d'examiner de telles procédures soient impartiaux et indépendants et qu'ils n'aient aucun intérêt substantiel dans l'issue desdites procédures.
2. En outre, chaque Partie prévoira :
 - a) que les procédures de ses tribunaux administratifs, quasi-judiciaires et judiciaires visant l'application de ses règles de droit dans le domaine du travail devront être conformes au principe de l'application régulière de la loi ;
 - b) que toute audience dans ces instances devra être ouverte au public, sauf lorsque l'administration de la justice exige le huis clos ;
 - c) que ces procédures devront permettre aux parties de faire valoir leur point de vue et de présenter de l'information ou des éléments de preuve ;
 - d) que ces procédures devront ne pas être inutilement compliquées et qu'elles devront être menées de manière opportune ;
 - e) que les délais et, le cas échéant, les frais liés à ces procédures sont raisonnables;
 - f) que les parties à ces procédures pourront obtenir des redressements visant à assurer l'application de leurs droits dans le domaine du travail ;
 - g) que la décision finale sur le fond de l'affaire dans de telles procédures devra être :
 - (i) consignée par écrit et motivée ;
 - (ii) rendue accessible aux parties à la procédure en temps opportun et, en conformité avec sa loi, au public ; et
 - (iii) fondée sur l'information ou les éléments de preuve que les parties auront eu la possibilité de faire valoir ; et
 - h) que les parties à ces procédures auront le droit, comme il convient et en conformité avec la loi applicable, de demander l'examen et, dans les cas qui le justifient, la révision des décisions finales rendues à l'issue de telles procédures.

ARTICLE 7

Publication

1. Chacune des Parties fera en sorte que ses lois, règlements, procédures et décisions administratives d'application générale concernant toute question visée par le présent accord soient, dans les moindres délais, publiées ou rendues accessibles d'une autre manière, pour permettre à l'autre Partie et aux personnes intéressées d'en prendre connaissance.
2. Lorsque ses règles de droit le prévoit, chacune des Parties :
 - a) publiera à l'avance toute mesure du genre qu'elle se propose d'adopter; et
 - b) fournira aux personnes intéressées une possibilité raisonnable de la commenter.

ARTICLE 8

Information publique

Chacune des Parties rendra accessible l'information publique concernant ses règles de droit dans le domaine du travail, notamment l'information sur les procédures d'application et d'observation de ces règles.

PARTIE III – MÉCANISMES INSTITUTIONNELS

ARTICLE 9

Le Conseil ministériel

1. Un Conseil ministériel sera composé des ministres responsables des questions dans le domaine du travail des Parties ou de leurs délégués. Le Conseil se réunira périodiquement ; il surveillera la mise en œuvre du présent accord et évaluera les progrès accomplis dans le cadre de celui-ci.
2. Le Conseil pourra examiner toute question relevant du présent accord et prendre, dans l'exercice de ses fonctions, toute autre mesure dont les Parties pourront convenir.

ARTICLE 10

Points de contact nationaux (PCN)

Chaque Partie désignera un bureau au sein de son ministère responsable des questions dans le domaine du travail qui servira de point de contact avec l'autre Partie. Jusqu'à ce qu'une Partie transmette un avis de changement de PCN, le PCN est celui mentionné à l'annexe 7.

ARTICLE 11

Communications du public

1. Chaque Partie prendra des dispositions pour la remise et l'acceptation des communications émanant du public ainsi que pour la diffusion périodique d'une liste de ces communications sur les questions liées à des règles de droit dans le domaine du travail qui :
 - a) sont soulevées par un ressortissant de cette Partie ou une entité établie sur le territoire de celle-ci ;
 - b) surgissent sur le territoire de l'autre Partie ; et
 - c) se rapportent aux obligations découlant du présent accord.
2. Chaque Partie examinera ces questions, s'il y a lieu, conformément à ses règles de procédure internes.

ARTICLE 12

Activités de coopération

1. Les Parties pourront élaborer des programmes d'activités de coopération visant à favoriser l'atteinte des objectifs prévus dans le présent accord. Une liste indicative de domaines possibles de coopération entre les Parties figure à l'annexe 3 du présent accord.
2. Pour l'exécution des activités de coopération, les Parties pourront, dans la mesure de leurs ressources respectives, coopérer par les moyens suivants :
 - a) séminaires, séances de formation, groupes de travail et conférences ;
 - b) projets de recherche conjoints, y compris études sectorielles ;
 - c) assistance technique ; et
 - d) tout autre moyen dont elles conviennent.
3. Les Parties exécuteront les activités de coopération en tenant dûment compte des différences économiques, sociales, culturelles et législatives qui existent entre elles.

ARTICLE 13

Consultations générales

1. Les Parties s'efforceront en tout temps de s'entendre sur l'interprétation et l'application du présent accord.
2. Les Parties ne ménageront aucun effort pour régler, notamment par la coopération, la consultation et l'échange d'information, toute question pouvant affecter son fonctionnement.

PARTIE IV – EXAMEN DE L'APPLICATION EFFECTIVE

ARTICLE 14

Consultations ministérielles

1. Si l'application effective par l'une des Parties de ses règles de droit dans le domaine du travail en rapport direct avec un principe ou un droit énoncé à l'annexe 1 préoccupe l'autre Partie, cette dernière pourra demander par écrit des consultations au niveau ministériel avec l'autre Partie. Celle-ci devra répondre sans tarder.
2. La Partie requérante devra fournir à l'autre Partie toute information publiquement accessible dont elle dispose pour permettre un examen approfondi de l'objet de la préoccupation.
3. Les consultations ministérielles devront être conclues au plus tard 180 jours après la date de la demande, à moins que les deux Parties ne conviennent d'un autre délai.

ARTICLE 15

Groupe spécial d'examen

1. Une Partie pourra demander qu'un groupe spécial d'examen soit réuni si elle estime que :
 - a) l'autre Partie omet, par une pratique systématique, d'assurer l'application effective de ses règles de droit dans le domaine du travail en rapport direct avec un principe ou un droit énoncé à l'annexe 1 ;
 - b) la question en cause n'a pas été réglée de manière satisfaisante au moyen des consultations ministérielles ;
 - c) la question en cause est liée au commerce ; et
 - d) la question en cause est couverte par les règles de droit dans le domaine du travail mutuellement reconnues.
2. Sauf entente contraire des Parties, le groupe spécial sera constitué et exercera ses fonctions conformément aux dispositions de la présente partie.

ARTICLE 16

Membres des groupes spéciaux

1. Un groupe spécial d'examen se composera de trois membres.
2. Les membres devront :
 - a) être choisis pour leur connaissance approfondie du domaine du travail ou d'autres disciplines pertinentes, leur objectivité, leur fiabilité et leur discernement ;

- b) être indépendants de l'une ou l'autre des Parties, n'avoir d'attaches avec aucune ni n'en recevoir d'instructions ; et
 - c) se conformer au code de conduite qu'établiront les Parties.
3. Si l'une des Parties croit qu'un membre a violé le code de conduite, les Parties se consulteront et, si elles s'entendent, le membre sera démis de ses fonctions et remplacé conformément aux règles de procédure énoncées à l'annexe 6 et auxquelles on avait recouru pour choisir le membre démis. Les délais courront à compter de la date à laquelle les Parties s'entendent pour démettre le membre.
4. Une personne ne pourra être membre d'un groupe spécial à l'égard d'un examen dans lequel elle ou une personne ou une organisation avec laquelle elle a des attaches a un intérêt.
5. Le président du groupe spécial ne devra pas être ressortissant de l'une ou l'autre Partie.

ARTICLE 17

Procédure pour le choix des membres

Les membres d'un groupe spécial seront choisis conformément aux règles de procédure énoncées à l'annexe 6.

ARTICLE 18

Règles de procédure

L'examen sera effectué conformément aux règles de procédure énoncées à l'annexe 6.

ARTICLE 19

Information destinée au groupe spécial d'examen

Le groupe spécial d'examen pourra examiner des observations écrites ou toute information provenant d'organisations, d'institutions et de personnes disposant de renseignements ou de connaissances spécialisées pertinents.

ARTICLE 20

Rapport initial

1. Sauf entente contraire des Parties, le groupe spécial fondera son rapport sur les observations et arguments des Parties et sur toute information dont il disposera en vertu de l'article 19.
2. Sauf entente contraire des Parties, le groupe spécial présentera aux Parties, dans les 180 jours suivant la désignation de son dernier membre, un rapport initial contenant :
 - a) des constatations de fait ;

- b) sa conclusion quant à savoir si la question en cause est liée au commerce et est visée par les règles de droit dans le domaine du travail mutuellement reconnues ;
 - c) s'il émet une conclusion positive au titre de l'alinéa b), sa conclusion quant à savoir si la Partie visée par la demande a omis, par une pratique systématique, d'assurer l'application effective de ses règles de droit dans le domaine du travail en rapport direct avec un principe ou un droit énoncé à l'annexe 1, ou toute autre conclusion découlant de son mandat ; et
 - d) s'il émet une conclusion positive au titre de l'alinéa c), ses recommandations, le cas échéant, pour régler la question.
3. Il est entendu que les recommandations faites devront tenir compte des différences dans le niveau de développement et la taille de l'économie qui existent entre les deux Parties.
4. Les membres du groupe spécial pourront présenter des opinions individuelles sur les questions qui ne font pas l'unanimité.
5. Dans les 45 jours suivant la présentation du rapport initial du groupe spécial, chacune des Parties pourra présenter à celui-ci des observations écrites sur ce rapport.
6. Après examen des observations écrites, le groupe spécial pourra, de sa propre initiative ou à la demande de l'une des Parties :
- a) demander le point de vue des Parties ;
 - b) réexaminer son rapport ; et
 - c) effectuer tout autre examen qu'il estimera à propos.

ARTICLE 21

Rapport final

1. Le groupe spécial devra, dans les 90 jours suivant la présentation du rapport initial ou à une autre date dont les Parties pourront convenir, présenter au ministre responsable des questions dans le domaine du travail de chacune des Parties un rapport final, ainsi que les opinions individuelles sur les questions n'ayant pas fait l'unanimité, le cas échéant.
2. Les Parties devront mettre le rapport final à la disposition du public, dans les trois langues officielles, dans les 120 jours suivant sa transmission aux ministres.

ARTICLE 22

Application du rapport final

Si, dans son rapport final, un groupe spécial d'examen conclut que la Partie visée par la demande a omis, par une pratique systématique, d'assurer l'application effective de ses règles de droit dans le domaine du travail en rapport direct avec un principe ou un droit énoncé à l'annexe 1, cette Partie s'efforcera de corriger la pratique systématique, notamment en se conformant aux recommandations du groupe spécial.

ARTICLE 23

Examen de l'application

1. Au second anniversaire de la publication du rapport final du groupe spécial d'examen, la Partie qui a demandé la constitution du groupe spécial pourra demander que celui-ci soit réuni à nouveau pour examiner la mise en oeuvre des recommandations. Si le groupe spécial originel ne peut être réuni, la Partie pourra demander que soit réuni à la place un autre groupe spécial.
2. Lorsqu'un groupe spécial est réuni ou réuni à nouveau au titre du paragraphe 1, il devra déterminer si on a remédié à l'omission, par une pratique systématique, d'assurer l'application effective des règles de droit dans le domaine du travail en rapport direct avec un principe ou un droit énoncé à l'annexe 1.
3. Dans les 90 jours après avoir été réuni, le groupe spécial présentera son rapport de suivi aux ministres responsables des questions dans le domaine du travail.
4. Les Parties devront mettre le rapport de suivi à la disposition du public, dans les trois langues officielles, dans les 120 jours suivant sa transmission aux ministres.
5. Si le groupe spécial conclut que la Partie visée par la demande n'a pas remédié à son omission, par une pratique systématique, d'assurer l'application effective de ses règles de droit dans le domaine du travail en rapport direct avec un principe ou un droit énoncé à l'annexe 1, la Partie requérante pourra prendre des mesures raisonnables et appropriées, sauf imposer des amendes ou prendre toute mesure affectant le commerce mais y compris modifier les activités de coopération prévues à l'article 12, pour inciter l'autre Partie à remédier à la pratique systématique, de manière conforme aux conclusions et recommandations du groupe spécial.

PARTIE V – DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 24

Principe d'application

Aucune disposition du présent accord n'habilitera les autorités de l'une des Parties à mener des activités d'application des règles de droit dans le domaine du travail sur le territoire de l'autre Partie.

ARTICLE 25

Droits privés

Aucune des Parties ne pourra prévoir qu'en vertu de sa loi l'on ait le droit d'intenter une action contre l'autre Partie pour le motif que celle-ci s'est comportée d'une manière incompatible avec le présent accord.

ARTICLE 26

Respect de la procédure nationale

Il est entendu que les décisions rendues ou en suspens des tribunaux administratifs, quasi-judiciaires ou judiciaires de chacune des Parties, ainsi que les procédures connexes, ne pourront faire l'objet d'une révision ou d'un réexamen en vertu des dispositions du présent accord.

ARTICLE 27

Protection de l'information

1. La Partie qui obtient des renseignements à caractère confidentiel ou propriété de l'autre Partie, préservera ce caractère autant que le permet son droit interne.
2. Les renseignements à caractère confidentiel ou propriété qu'une Partie transmet à un groupe spécial d'examen en vertu du présent accord seront traités conformément aux règles de procédure types.

ARTICLE 28

Coopération avec les organisations internationales et régionales

En vue de favoriser leur coopération, les Parties pourront, s'il y a lieu, mettre à profit les connaissances spécialisées et les ressources d'organisations internationales et régionales compétentes.

ARTICLE 29

Étendue des obligations

Chacune des Parties devra s'assurer que toutes les mesures requises sont prises pour donner effet aux dispositions du présent accord sur son territoire en conformité avec l'annexe 4.

ARTICLE 30

Définitions

Aux fins du présent accord :

Une Partie n'aura pas omis d'assurer l'**application effective de ses règles de droit dans le domaine du travail** ou de se conformer à l'article 4 dans un cas particulier où l'action ou l'omission d'organismes ou de fonctionnaires de cette Partie :

- a) constitue un exercice raisonnable de leur pouvoir discrétionnaire en ce qui concerne les enquêtes, les poursuites, la réglementation ou les questions liées à l'observation des lois ; ou
- b) résulte d'une décision, prise de bonne foi, d'affecter des ressources disponibles :
 - (i) à l'application des règles de droit à d'autres questions du domaine du travail considérées comme ayant une priorité plus élevée ; ou
 - (ii) à la satisfaction de besoins liés à des priorités sociales ou économiques temporaires et urgentes ;

information publiquement accessible désigne l'information à laquelle le public a droit en vertu de la loi d'une Partie ;

règles de droit dans le domaine du travail désigne la jurisprudence, les lois et les règlements en rapport direct avec les principes et les droits dans le domaine du travail énoncés aux annexes 1 et 2 ;

règles de droit dans le domaine du travail mutuellement reconnues désigne les règles de droit dans le domaine du travail des deux Parties qui visent généralement la même question et qui établit des droits, des protections ou des normes à titre exécutoire ; il est entendu que les règles de droit d'une Partie n'ont pas à être identiques pour l'essentiel à celles de l'autre Partie pour constituer des règles de droit dans le domaine du travail mutuellement reconnues ;

liée au commerce désigne une situation eu égard à une Partie mettant en cause des lieux de travail, des sociétés, des entreprises ou des secteurs producteurs de produits :

- a) qui sont échangés entre les territoires des Parties, ou
- b) qui font concurrence, sur le territoire de cette Partie, à des produits de l'autre Partie ;

pratique systématique désigne toute action ou omission soutenue ou répétée qui se produit à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord, à l'exclusion de tout cas isolé ;

province désigne une province du Canada, et comprend le Territoire du Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut ; et

territoire signifie, pour une Partie, le territoire de cette Partie défini à l'annexe 5.

PARTIE VI – DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 31

Annexes

Les annexes font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 32

Langues officielles

Les langues officielles aux fins du présent accord seront le français, l'anglais et l'espagnol. Les Parties devront, au plus tard un an après l'entrée en vigueur du présent accord, établir les règles et procédures applicables en matière d'interprétation et de traduction.

ARTICLE 33

Entrée en vigueur

Le présent accord entrera en vigueur après un échange de notifications écrites certifiant l'accomplissement des formalités juridiques requises. Les Parties conviennent qu'il est souhaitable que cet échange soit accompli avant le 1^{er} janvier 2002.

ARTICLE 34

Modifications

1. Les Parties pourront convenir de toute modification au présent accord.
2. Toute modification dont il aura été ainsi convenu et qui aura été approuvée en conformité avec les formalités juridiques applicables de chacune des Parties deviendra partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 35

Dénonciation

Toute Partie pourra dénoncer le présent accord moyennant un avis écrit à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet dans un délai de 180 jours à compter de la date de réception de l'avis par l'autre Partie.

ARTICLE 36

Textes faisant foi

Les textes français, anglais et espagnol du présent accord font également foi.

ANNEXE 1 – PRINCIPES ET DROITS FONDAMENTAUX AU TRAVAIL

Les Parties s'engagent à respecter et à promouvoir les principes et droits reconnus dans la *Déclaration relative aux principes et droits fondamentaux au travail* de l'OIT. Les Parties traduiront les principes et les droits suivants dans leurs lois, règlements, procédures et pratiques :

- liberté d'association et protection du droit de syndicalisation ;
- droit de négociation collective ;
- droit de grève ;
- interdiction du travail forcé ;
- protections accordées aux enfants et aux jeunes gens en matière de travail ;
- élimination de la discrimination ; et
- égalité de rémunération entre les femmes et les hommes.

ANNEXE 2 – PRINCIPES ET DROITS AU TRAVAIL ADDITIONNELS

Les Parties s'engagent à promouvoir, sous réserve de leur droit interne, les principes et les droits suivants, sans qu'ils établissent des normes minimales communes pour leur droit interne. Ils traitent des grands domaines dans lesquels elles ont, chacune à sa façon, élaboré une jurisprudence, des lois, des règlements, des procédures et des pratiques pour protéger les droits et les intérêts de leurs travailleurs :

- des normes minimales d'emploi ;
- la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles ; et
- l'indemnisation en cas d'accidents du travail ou de maladies professionnelles.

ANNEXE 3 – ACTIVITÉS DE COOPÉRATION

Les Parties ont dressé la liste indicative suivante de domaines dans lesquels elles pourront élaborer des activités de coopération en vertu de l'article 12 :

- a) accroître les capacités institutionnelles de leur ministère responsable des questions dans le domaine du travail respectif, particulièrement en ce qui concerne l'information, les statistiques, les études et la recherche ;
- b) renforcer et moderniser leurs services d'inspection du travail, en leur fournissant les cadres normatifs appropriés, ainsi que les structures, fonctions et moyens permettant un fonctionnement effectif ;
- c) renforcer les ministères et organismes ayant compétence à l'égard des questions de sécurité sociale, particulièrement ceux responsables de l'administration des programmes et politiques visant les femmes au travail, les personnes handicapées et la protection des jeunes gens sur le marché du travail ; et
- d) moderniser les systèmes de mode de substitution de règlement de conflits et les systèmes de médiation et de conciliation des conflits de travail individuels et collectifs, en permettant aux parties à de tels conflits de disposer d'une procédure opportune et d'un personnel qualifié.

ANNEXE 4 – ÉTENDUE DES OBLIGATIONS

1. À la date de la signature du présent accord, ou de l'échange de notifications écrites prévu à l'article 33, le Canada listera dans une déclaration toutes les provinces pour lesquelles il devra être lié pour des questions relevant de leur compétence. La déclaration prendra effet dès sa signification au Costa Rica, et elle n'aura aucune incidence sur la répartition interne des pouvoirs au Canada. Le Canada notifiera au Costa Rica, six mois à l'avance, de toute modification apportée à sa déclaration.
2. Sauf pour une communication relative à une question qui relèverait de la compétence fédérale si elle devait survenir sur le territoire du Canada, le point de contact national canadien identifiera la province de résidence ou d'établissement de l'auteur de toute communication concernant les règles de droit dans le domaine du travail du Costa Rica qu'il transmet au point de contact national du Costa Rica. Le point de contact national du Costa Rica pourra choisir de ne pas y donner réponse si cette province n'est pas listée dans la déclaration faite en vertu du paragraphe 1.
3. Le Canada ne pourra demander des consultations, ou la constitution d'un groupe spécial d'examen, en vertu de la partie IV, sur l'initiative, ou essentiellement à l'avantage, du gouvernement d'une province non listée dans la déclaration faite en vertu du paragraphe 1.
4. Le Canada ne pourra demander des consultations, ou la constitution d'un groupe spécial, en vertu de la partie IV, sauf si le Canada déclare par écrit que la question relèverait de la compétence fédérale si elle devait survenir sur son territoire, ou :
 - a) s'il déclare par écrit que la question relèverait de la compétence provinciale si elle devait survenir sur son territoire ; et
 - b) que le gouvernement fédéral et les provinces listées dans la déclaration représentent au moins 35 p. 100 de la population active du Canada pour la dernière année pour laquelle des données sont disponibles ; et
 - c) lorsque la question touche une branche de production ou un secteur particuliers, qu'au moins 55 p. 100 des travailleurs concernés sont employés dans les provinces listées dans la déclaration faite par le Canada en vertu du paragraphe 1.
5. Le Costa Rica ne pourra demander des consultations, ou la constitution d'un groupe spécial, en vertu de la partie IV, concernant une question relative aux règles de droit dans le domaine du travail d'une province à moins que cette province ne soit listée dans la déclaration faite en vertu du paragraphe 1 et que les exigences des alinéas 4 b) et c) aient été satisfaites.
6. Le Canada devra, au plus tard à la date à laquelle un groupe spécial aura été réuni conformément à l'article 15 pour examiner une question visée au paragraphe 5, notifier par écrit le Costa Rica si toute recommandation d'un groupe spécial formulée dans un rapport visé à l'article 21 concerne Sa Majesté du chef du Canada ou Sa Majesté du chef de la province en cause.
7. Le Canada s'efforcera de rendre le présent accord applicable au plus grand nombre de provinces possible.

ANNEXE 5 – DÉFINITIONS PROPRES À CHAQUE PAYS

Aux fins du présent accord :

ressortissant s'entend :

- a) dans le cas du Canada, d'un citoyen du Canada au sens de la *Loi sur la citoyenneté*, L.R.C. (1985), ch. C-29, ou d'un résident permanent au sens de la *Loi sur l'immigration*, L.R.C. (1985), ch. I-2 ; et
- b) dans le cas du Costa Rica :
 - (i) les Costaricains de naissance, en conformité avec l'article 13 de la Constitution politique de la République du Costa Rica ;
 - (ii) les Costaricains par naturalisation, en conformité avec l'article 14 de la Constitution politique de la République du Costa Rica ; ou
 - (iii) toute personne qui, en vertu de la législation costaricaine, est un résident permanent du Costa Rica.

territoire s'entend :

- a) dans le cas du Canada, du territoire auquel s'applique la législation douanière du Canada, y compris les régions s'étendant au-delà des eaux territoriales du Canada et qui, conformément au droit international et au droit interne du Canada, sont des régions à l'égard desquelles le Canada est habilité à exercer des droits pour ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles; et
- b) dans le cas du Costa Rica, du territoire, de l'espace aérien surjacent et des régions maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol adjacents à la limite externe de la mer territoriale, à l'égard desquels il exerce, conformément au droit international et à son droit interne, des droits souverains sur les ressources naturelles qui s'y trouvent.

**ANNEXE 6 – PROCÉDURE APPLICABLE AUX GROUPES SPÉCIAUX
D'EXAMEN**

Règles de procédures pour le choix des membres

1. Aux fins du choix des membres d'un groupe spécial d'examen, la procédure suivante s'appliquera :
 - a) dans les 20 jours de la constitution d'un groupe spécial, chacune des Parties choisira un membre ;
 - b) si l'une des Parties ne choisit pas un membre dans ce délai, l'autre Partie choisira ce membre parmi les ressortissants qualifiés de la Partie en défaut ;
 - c) la procédure suivante s'appliquera au choix du président :
 - (i) la Partie visée par la demande fournira à la Partie requérante, au plus tard 20 jours après la constitution du groupe spécial, le nom de trois personnes physiques qualifiés pour être président ;
 - (ii) la Partie requérante pourra choisir un de ces personnes comme président ou, si aucun nom n'a été soumis ou aucun des personnes n'est jugé acceptable, elle pourra fournir, au plus tard cinq jours après la réception des noms en vertu du sous-alinéa (i) ou 25 jours après la constitution du groupe spécial, à la Partie visée par la demande le nom de trois personnes physiques qualifiés pour être président ;
 - (iii) la Partie visée par la demande pourra choisir un de ces trois personnes comme président, dans les cinq jours de la réception des noms en vertu du sous-alinéa (ii), faute de quoi les membres du groupe spécial choisiront un président, par consensus ou tirage au sort, parmi les trois ou les six personnes concernés.

Règles de procédure

2. Une année au plus tard après l'entrée en vigueur du présent accord, les Parties détermineront les règles de procédure types devant servir à établir et appliquer la procédure au titre de la partie IV. Parmi les règles types, il y aura notamment un code de conduite pour les fins de l'article 16 et des règles pour la protection de l'information en vertu de l'article 27.
3. Les dépenses engagées à l'égard de tout ensemble de procédures d'un groupe spécial en vertu des articles 15 à 23 seront supportées par la Partie qui a demandé la réunion du groupe spécial, à moins que les Parties ne consentent à ce qu'un fonds commun soit constitué pour acquitter les frais liés à ces procédures.

Mandat des groupes spéciaux

4. Sauf entente contraire des Parties, dans les 30 jours après que les Parties auront réuni un groupe spécial, celui-ci aura le mandat suivant :

Examiner si, compte tenu des dispositions pertinentes du présent accord, la Partie visée par la demande a omis, par une pratique systématique, d'assurer l'application effective de ses règles de droit dans le domaine du travail qui sont en rapport direct avec un principe ou un droit énoncé à l'annexe 1, et en arriver à des constatations, en tirer des conclusions et faire des recommandations en conformité avec le paragraphe 2 de l'article 20.

ANNEXE 7 – POINTS DE CONTACT NATIONAUX

Le point de contact national au Canada est le suivant :

Directeur
Bureau de coopération interaméricaine dans le domaine du travail
Programme travail
Développement des ressources humaines Canada
Phase II, Place du Portage
165, rue de l'Hôtel-de-Ville
Hull (Québec)
Canada

Adresse postale :

Directeur
Bureau de coopération interaméricaine dans le domaine du travail
Phase II, Place du Portage
165, rue de l'Hôtel-de-Ville
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0J2

N° de téléphone : (819) 953-8860
N° de télécopieur : (819) 953-8494

Le point de contact national au Costa Rica est le suivant :

Oficina de Asuntos Internacionales
Departamento Legal
Ministerio de Trabajo y Seguridad Social
Barrio Tournón, Immeuble Presbítero
Benajmín Nuñez
San José, Costa Rica

N° de téléphone : (506) 233-0216
N° de télécopieur : (506) 222-8085

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los que suscriben, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman este Acuerdo.

DONE in duplicate at Ottawa, this 23th day of April 2001.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 23e jour d'avril 2001.

HECHO en duplicado en Ottawa, el día 23 de abril del 2001.

FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

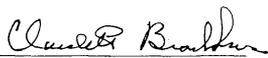
POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POR EL GOBIERNO
DE CANADÁ

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF COSTA RICA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA

POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE COSTA RICA





[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN LABORAL

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADÁ

Y

EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COSTA RICA

PREÁMBULO

EL GOBIERNO DE CANADÁ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COSTA RICA:

RECORDANDO su determinación de:

- crear un mercado más amplio y seguro para los bienes que se producen en sus territorios,
- crear nuevas oportunidades de empleo y mejorar las condiciones de trabajo y los niveles de vida en sus respectivos territorios, y
- proteger, ampliar y hacer efectivos los derechos básicos de los trabajadores;

AFIRMANDO su respeto continuo por la Constitución y la legislación de cada Parte;

REAFIRMANDO que ambos países son Miembros de la Organización Internacional del Trabajo (OIT);

RECONOCIENDO que la cooperación técnica sobre asuntos laborales asegura que en el contexto de una estrategia para el desarrollo económico y social, las políticas económicas y sociales sean componentes que refuercen mutuamente el desarrollo sostenible;

RECONOCIENDO las diferencias existentes en el nivel de desarrollo y el tamaño de sus economías;

CONVENCIDOS de los beneficios que habrán de derivarse de una ulterior cooperación entre ellos en materia laboral;

HAN ACORDADO lo siguiente:

PRIMERA PARTE: OBJETIVOS

ARTÍCULO 1

Objetivos

Los objetivos de este Acuerdo son:

- (a) mejorar las condiciones de trabajo y los niveles de vida en el territorio de cada Parte;
- (b) promover, al máximo posible, los principios y derechos laborales establecidos en los Anexos 1 y 2;
- (c) estimular la cooperación para promover la innovación, así como niveles de productividad y calidad crecientes en el territorio de cada Parte;
- (d) alentar la publicación y el intercambio de información, así como estudios conjuntos, para promover la comprensión de la legislación e instituciones laborales en el territorio de cada Parte;
- (e) desarrollar actividades de cooperación laboral sobre la base del beneficio mutuo;
- (f) promover la observancia y la aplicación efectiva de la respectiva legislación laboral de cada Parte
- (g) fomentar un intercambio completo y abierto de información entre las Partes en relación con la aplicación de sus respectivas legislaciones laborales.

SEGUNDA PARTE: OBLIGACIONES

ARTÍCULO 2

Compromisos Generales

Afirmando el pleno respeto por la Constitución y la legislación laboral de cada Parte y reconociendo el derecho de cada Parte de establecer, en su territorio, sus propias normas laborales y adoptar o modificar su legislación laboral y establecer sus prioridades para la ejecución de sus políticas laborales, cada Parte asegurará que su legislación laboral contenga y provea protección a los principios y derechos laborales establecidos en los Anexos 1 y 2.

ARTÍCULO 3

Ámbito de Aplicación del Acuerdo

Se considerará que la legislación laboral está incluida dentro del ámbito de aplicación de este Acuerdo si la misma se refiere directamente a los principios y derechos laborales establecidos en los Anexos 1 y 2.

ARTÍCULO 4

Medidas de Aplicación Gubernamental

1. Sujeto a lo dispuesto en el artículo 24, cada Parte promoverá la observancia y la aplicación efectiva de su legislación laboral a través de medidas gubernamentales adecuadas tales como:
 - (a) nombrar y capacitar inspectores;
 - (b) verificar el cumplimiento e investigar las presuntas violaciones; e
 - (c) iniciar, de manera oportuna, procedimientos para procurar sanciones o remedios adecuados en caso de violaciones a su legislación laboral.
2. Cada Parte garantizará que sus autoridades competentes otorguen la debida consideración, de conformidad con su legislación, a cualquier solicitud de un patrono, un trabajador o sus representantes, así como de otra persona interesada, para que se investigue alguna presunta violación de la legislación laboral de la Parte.

ARTÍCULO 5

Medidas Privadas

Cada Parte garantizará que las personas con un interés jurídicamente legítimo según su legislación, tengan acceso adecuado a los tribunales administrativos, cuasijudiciales, y judiciales para la aplicación de los derechos protegidos por la legislación laboral de la Parte.

ARTÍCULO 6

Garantías Procesales

1. Cada Parte garantizará que:

- (a) los procedimientos ante sus tribunales administrativos, cuasijudiciales y judiciales para la aplicación de su legislación laboral sean justos, equitativos y transparentes, y
- (b) los tribunales que conocen o revisan dichos procedimientos sean imparciales e independientes y que no tengan ningún interés sustancial en el resultado del asunto.

2. Asimismo, cada Parte dispondrá que:

- (a) los procedimientos ante los tribunales administrativos, cuasijudiciales y judiciales para la aplicación de su legislación laboral cumplan con el debido proceso legal;
- (b) todas las audiencias en dichos procedimientos sean públicas, salvo cuando la administración de justicia disponga lo contrario;
- (c) las partes involucradas en dichos procedimientos tengan derecho a sustentar o defender sus respectivas posiciones y a presentar información o pruebas;
- (d) dichos procedimientos no sean innecesariamente complejos y que se lleven a cabo de manera oportuna
- (e) los plazos y, de ser aplicable, cualquier costo relativo a dichos procedimientos sean razonables;
- (f) las partes involucradas en dichos procedimientos puedan buscar remedios para hacer valer sus derechos laborales;
- (g) las resoluciones definitivas sobre el fondo del asunto en dichos procedimientos sean:
 - (i) formuladas por escrito y señalaran los motivos en que se fundan;
 - (ii) puestas a disposición de las partes involucradas en el procedimiento en un tiempo oportuno y al público, de conformidad con su legislación aplicable; y
 - (iii) basadas en información o pruebas respecto de las cuales se haya dado a las partes la oportunidad de ser escuchadas; y
- (h) las partes involucradas en dichos procedimientos tengan el derecho, según corresponda y de conformidad con su legislación aplicable, de solicitar la revisión y, cuando proceda, la modificación de las resoluciones definitivas dictadas en dichos procedimientos.

ARTÍCULO 7

Publicación

1. Cada Parte se asegurará que sus leyes, reglamentos, procedimientos y resoluciones administrativas de aplicación general que se refieran a cualquier asunto cubierto por este Acuerdo, se publiquen a la mayor brevedad o en su defecto se pongan a disposición de las personas interesadas y de la otra Parte para su conocimiento.

2. Cuando así lo disponga su legislación, cada Parte:

- (a) publicará por adelantado cualquier medida que se proponga adoptar; y
- (b) brindará a las personas interesadas una oportunidad razonable para que formulen observaciones sobre las medidas propuestas.

ARTÍCULO 8

Información Pública

Cada Parte hará disponible la información pública respecto a su legislación laboral, incluyendo la información relacionada con los procedimientos para su aplicación y cumplimiento.

TERCERA PARTE: MECANISMOS INSTITUCIONALES

ARTÍCULO 9

Consejo Ministerial

1. Habrá un Consejo Ministerial que estará integrado por los Ministros responsables de los asuntos laborales de las Partes o por las personas que éstos designen. El Consejo se reunirá ocasionalmente y supervisará el cumplimiento de este Acuerdo y revisará el progreso conforme al mismo.
2. El Consejo podrá considerar cualquier asunto dentro del ámbito de aplicación de este Acuerdo y tomar cualquier otra acción en el ejercicio de sus funciones cuando las Partes así lo acuerden.

ARTÍCULO 10

Puntos de Contacto Nacionales (PCN)

Cada Parte designará una oficina dentro de su departamento gubernamental responsable de los asuntos laborales el cual servirá como punto de contacto con la otra Parte. Hasta que una de las Partes avise sobre el cambio del PCN, su PCN será el establecido en el Anexo 7.

ARTÍCULO 11

Comunicaciones del Público

1. Cada Parte hará posible la presentación y recibo y pondrá a disposición, periódicamente, una lista de comunicaciones del público sobre asuntos relativos a la legislación laboral que:
 - (a) sean presentadas por un nacional de la Parte o una entidad que esté establecida en el territorio de la Parte;
 - (b) se presenten en el territorio de la otra Parte; y
 - (c) se refieran a obligaciones bajo este Acuerdo.
2. Cada Parte deberá revisar dichos asuntos, según corresponda, de acuerdo con sus procedimientos internos.

ARTÍCULO 12

Actividades de Cooperación

1. Las Partes podrán desarrollar programas de actividades de cooperación para promover el logro de los objetivos de este Acuerdo. Una lista indicativa de posibles áreas de cooperación entre las Partes se establece en el Anexo 3 de este Acuerdo.
2. Al desarrollar las actividades de cooperación, las Partes podrán, en forma proporcional con la disponibilidad de recursos de cada Parte, cooperar a través de:
 - (a) seminarios, sesiones de entrenamiento, grupos de trabajo y conferencias;
 - (b) proyectos de investigación conjunta, incluyendo estudios de sector;
 - (c) asistencia técnica; y
 - (d) cualquier otro medio que las Partes acuerden.
3. Las Partes llevarán a cabo las actividades de cooperación tomando en consideración las diferencias económicas, sociales, culturales y legales entre ellas.

ARTÍCULO 13

Consultas Generales

1. Las Partes procurarán en todo momento acordar sobre la interpretación y la aplicación de este Acuerdo.
2. Las Partes se esforzarán al máximo para tratar cualquier asunto que pudiera afectar el funcionamiento de este Acuerdo, incluso a través de la cooperación, las consultas y el intercambio de información.

CUARTA PARTE: REVISIÓN DE LA APLICACIÓN EFECTIVA

ARTÍCULO 14

Consultas Ministeriales

1. En caso que cualquiera de las Partes tenga una inquietud referente a la aplicación efectiva de la legislación laboral de la otra Parte directamente relacionada con los principios y derechos establecidos en el Anexo 1, dicha Parte podrá solicitar por escrito consultas con la otra Parte a nivel ministerial. La Parte que es objeto de la solicitud deberá responder de manera oportuna.
2. La Parte que hizo la solicitud facilitará a la otra Parte cualquier información disponible al público que esté en su posesión que permita un examen exhaustivo de los asuntos que fundamenten la inquietud.
3. Las Consultas Ministeriales deberán concluir a más tardar 180 días después de la solicitud, a menos que ambas Partes acuerden otra fecha.

ARTÍCULO 15

Panel de Revisión

1. Una Parte podrá solicitar que se convoque un Panel de Revisión si la Parte considera que:
 - (a) existe un patrón persistente de omisión de la otra Parte en la aplicación efectiva de su legislación laboral directamente relacionada con los principios y derechos establecidos en el Anexo 1;
 - (b) el asunto no ha sido satisfactoriamente tratado a través de consultas ministeriales;
 - (c) el asunto esté relacionado con el comercio; y
 - (d) el asunto esté cubierto por la legislación laboral mutuamente reconocidas.
2. A menos que las Partes acuerden algo distinto, el panel se establecerá y desempeñará sus funciones en concordancia con las disposiciones de esta Parte.

ARTÍCULO 16

Panelistas

1. El Panel de Revisión estará integrado por tres panelistas.
2. Los panelistas deberán:
 - (a) ser seleccionados sobre la base de la experiencia en asuntos laborales u otras disciplinas relacionadas, su objetividad, confiabilidad y buenjuicio;

- (b) ser independientes de las Partes, no estar vinculados con ninguna de ellas ni recibir instrucciones de las mismas; y
 - (c) cumplir con un código de conducta que establezcan las Partes.
3. Si cualquiera de las Partes considera que un panelista ha incurrido en una violación del código de conducta, las Partes deberán realizar consultas y, si lo acuerdan, destituirán a ese panelista y seleccionarán a uno nuevo, de conformidad con los procedimientos establecidos en el Anexo 6 que fueron utilizados para seleccionar al panelista que fue destituido. Los límites de tiempo correrán desde la fecha del acuerdo entre las Partes para destituir al panelista.
4. No podrán ser panelistas en una revisión las personas que tengan un interés en el asunto, o que tengan alguna vinculación con alguna persona u organización que tenga un interés.
5. El presidente del panel no podrá ser nacional de ninguna de las Partes.

ARTÍCULO 17

Procedimientos para la Selección del Panel

Los panelistas serán seleccionados de conformidad con los procedimientos establecidos en el Anexo 6.

ARTÍCULO 18

Reglas de Procedimiento

La revisión deberá llevarse a cabo de conformidad con los procedimientos establecidos en el Anexo 6

ARTÍCULO 19

Información para el Panel de Revisión

El Panel de Revisión podrá considerar presentaciones escritas o cualquier información de organizaciones, instituciones y personas con información o experiencia relevante.

ARTÍCULO 20

Informe Preliminar

1. A menos que las Partes convengan algo distinto, el Panel de Revisión fundará su informe en las peticiones y argumentos presentados por las Partes y en cualquier información que haya recibido de conformidad con el Artículo 19.
2. A menos que las Partes convengan algo distinto, dentro de los 180 días siguientes al nombramiento del último panelista, el panel presentará a las Partes un informe preliminar que contendrá:
 - (a) las conclusiones de hecho;

- (b) su determinación sobre si el asunto está relacionado con el comercio y cubierto bajo la legislación laboral mutuamente reconocida;
- (c) en el caso de una determinación positiva en relación con el inciso (b), deberá contener también una determinación sobre si ha habido un patrón persistente de omisión de la Parte que esta siendo objeto de la solicitud sobre la efectiva aplicación de su legislación laboral directamente relacionada con los principios y derechos incluidos en el Anexo 1 o cualquier otra solicitud de determinación bajo los términos de referencia; y
- (d) en caso que el panel emita una determinación afirmativa en relación con el inciso (c), debe incluir también sus recomendaciones para referirse al asunto, si las hubiere.

3. Para mayor certeza las recomendaciones deberán tomar en cuenta las diferencias existentes en el nivel de desarrollo y el tamaño de las economías de las Partes.

4. Los panelistas podrán formular votos salvados sobre asuntos en que no se haya podido alcanzar un acuerdo unánime.

5. Cualquiera de las Partes podrá remitir observaciones por escrito al panel sobre el informe preliminar dentro de los 45 días siguientes a la presentación del mismo.

6. Luego de considerar dichas observaciones escritas, el panel podrá, de oficio o a petición de alguna de las Partes:

- (a) solicitar las consideraciones de las Partes;
- (b) reconsiderar su informe; y
- (c) llevar a cabo cualquier diligencia adicional que considere pertinente.

ARTÍCULO 21

Informe Final

1. El Panel de Revisión presentará a los Ministros responsables de los asuntos laborales de ambas Partes un informe final el cual incluirá cualquier voto salvado sobre los asuntos en los que no haya habido acuerdo unánime, dentro de un plazo de 90 días a partir de la presentación del informe preliminar, a menos que las Partes acuerden que se presente en otra fecha.

2. Las Partes pondrán el informe final a disposición del público en los tres idiomas oficiales, 120 días después de que sea transmitido a los Ministros.

ARTÍCULO 22

Cumplimiento del Informe Final

Cuando un Panel de Revisión determine en su informe final que ha habido un patrón persistente de omisión de la Parte que ha sido objeto de la solicitud en relación con la efectiva aplicación de su legislación laboral directamente relacionada con los principios y derechos establecidos en el Anexo 1, dicha Parte deberá realizar sus mejores esfuerzos para remediar ese patrón de omisión, lo que incluirá atender positivamente a las recomendaciones del panel.

ARTÍCULO 23

Revisión del Cumplimiento

1. En el segundo aniversario de la publicación del informe final del Panel de Revisión, la Parte que solicitó el establecimiento del panel podrá solicitar que éste se reúna nuevamente para revisar el cumplimiento de las recomendaciones. Si el panel original no pudiera reunirse nuevamente, la Parte podrá solicitar que otro panel se reúna en su lugar.
2. Cuando un panel se reúna nuevamente o se reúna de conformidad con el párrafo 1, éste deberá determinar si el patrón persistente de omisión para la efectiva aplicación de su legislación laboral directamente relacionada con los principios y derechos establecidos en el Anexo 1 ha sido remediada.
3. El panel presentará a los Ministros responsables de los asuntos laborales su informe de seguimiento dentro de los 90 días después de haberse reunido.
4. Las Partes pondrán el informe de seguimiento a disposición del público en los tres idiomas oficiales, 120 días después de que haya sido transmitido a los Ministros.
5. Si el panel determina que la Parte que ha sido objeto de la solicitud no ha remediado su patrón persistente de omisión para la efectiva aplicación de su legislación laboral relacionada directamente con los principios y derechos establecidos en el Anexo 1, la Parte que haya presentado la solicitud podrá tomar medidas razonables y adecuadas, excluyendo multas o cualquier medida que afecte el comercio, pero incluyendo la modificación de las actividades de cooperación de conformidad con el Artículo 12, con el fin de alentar a la otra Parte para remediar dicho patrón persistente, en atención con las determinaciones y recomendaciones del panel.

QUINTA PARTE: DISPOSICIONES GENERALES

ARTÍCULO 24

Principio de Aplicación

Nada en este Acuerdo se interpretará en el sentido de otorgar derecho a las autoridades de una de las Partes a llevar a cabo actividades de aplicación de su legislación laboral en el territorio de la otra Parte.

ARTÍCULO 25

Derechos de Particulares

Ninguna de las Partes podrá otorgar derecho de acción en su legislación interna en contra de la otra Parte, con fundamento en que la otra Parte ha actuado en forma inconsistente con este Acuerdo.

ARTÍCULO 26

Seguridad de los Procedimientos Internos

Para mayor certeza, las resoluciones emanadas de los tribunales administrativos, cuasijudiciales o judiciales de cada Parte, o los asuntos pendientes de resolución, así como otros procedimientos relacionados, no serán objeto de revisión ni podrán ser reabiertos en virtud de las disposiciones de este Acuerdo.

ARTÍCULO 27

Protección de Información

1. Una Parte que reciba información confidencial o reservada de otra Parte deberá mantener dicha información tan confidencial o reservada como sea permitido por su legislación nacional.
2. La información confidencial o reservada que una Parte proporcione a un Panel de Revisión conforme a este Acuerdo, recibirá el trato establecido de conformidad con lo establecido en las Reglas Modelo de Procedimiento.

ARTÍCULO 28

Cooperación con Organismos Internacionales y Regionales

De considerarse apropiado, las Partes podrán aprovechar la experiencia y los recursos de organismos internacionales y regionales competentes, para ampliar su cooperación.

ARTÍCULO 29

Extensión de las obligaciones

Cada Parte deberá asegurar que se tomen todas las medidas necesarias para hacer efectivas las disposiciones de este Acuerdo en su territorio de conformidad con el Anexo 4.

ARTÍCULO 30

Definiciones

Para los efectos de este Acuerdo:

No se considerará que una Parte ha incurrido en omisiones "**en la efectiva aplicación de su legislación laboral**" o en cumplimiento del Artículo 4 en el caso particular en que la acción o inacción por parte de los funcionarios o entidades de dicha Parte:

- (a) refleje el ejercicio razonable de la discrecionalidad de los funcionarios o entidades respecto de la investigación, prosecución de acciones judiciales, aspectos reglamentarios o de cumplimiento; o
- (b) resulte de decisiones tomadas de buena fe sobre la asignación de recursos a:
 - i) la aplicación respecto de otros asuntos laborales que se consideren de mayor prioridad; o
 - ii) las necesidades de emergencia que resulten de prioridades temporales urgentes de índole social o económica ;

"**información disponible al público**" significa la información a la cual tiene legítimo derecho el público de conformidad con la legislación de la Parte;

"**legislación laboral**" incluye jurisprudencia, leyes y reglamentos directamente relacionados con los principios y derechos laborales establecidos en los Anexos 1 y 2;

"**legislación laboral mutuamente reconocida**" significa la legislación laboral que se ocupa a nivel general de la misma materia en ambas Partes, de una manera tal que otorga derechos, protecciones o normas aplicables, aunque para mayor certeza, la legislación de una de las Partes no necesita ser substancialmente similar a la legislación de la otra Parte para que pueda constituir una ley laboral reconocida mutuamente;

"**patrón persistente**" significa una conducta de acción o inacción sostenida o recurrente empezando después de la fecha de entrada en vigor de este Acuerdo y no incluye un caso aislado;

"**provincia**" significa una provincia de Canadá e incluye el Territorio del Yukón y los Territorios del Noroeste y Nunavut;

"**territorio**" significa, para una Parte, el territorio de esa Parte según se define en el Anexo 5; y

"relacionado con el comercio" significa relacionado con una situación que involucra lugares de trabajo, firmas, compañías o sectores que produzcan bienes en una Parte:

- (a) que sean objeto de comercio entre los territorios de las Partes; o
- (b) que compitan, en el territorio de la Parte con bienes producidos por personas de la otra Parte.

SEXTA PARTE: DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 31

Anexos

Los anexos de este Acuerdo constituyen parte integral del mismo.

ARTÍCULO 32

Idiomas Oficiales

Para los propósitos de este Acuerdo, los idiomas oficiales serán español, francés e inglés. Las Partes deberán establecer, a más tardar un año después de la entrada en vigor de este Acuerdo, normas y procedimientos con respecto a la interpretación y traducción.

ARTÍCULO 33

Entrada en Vigor

Este Acuerdo entrará en vigor una vez que se intercambien las notificaciones por escrito que certifiquen la conclusión de las formalidades jurídicamente necesarias. Las Partes coinciden en el deseo de intercambiar dichas notificaciones para el 1º de enero del 2002.

ARTÍCULO 34

Enmiendas

1. Las Partes podrán convenir cualquier enmienda a este Acuerdo.
2. Las enmiendas que se aprueben según los procedimientos jurídicos correspondientes de cada Parte constituirán parte integral de este Acuerdo, cuando así se acuerde.

ARTÍCULO 35

Denuncia

Cualquiera de las Partes podrá denunciar este Acuerdo dando notificación por escrito a la otra Parte. Tal denuncia entrará en efecto 180 días después de la recepción de la notificación escrita.

ARTÍCULO 36

Textos Auténticos

Los textos en español, francés e inglés de este Acuerdo son igualmente auténticos.

ANEXO I– PRINCIPIOS Y DERECHOS FUNDAMENTALES DEL TRABAJO

Las Partes se comprometen a respetar y promover los principios y derechos reconocidos en la *Declaración sobre los Principios y Derechos Fundamentales del Trabajo de la OIT*. Las Partes deberán reflejar los siguientes principios y derechos en sus leyes, reglamentos, procedimientos y prácticas:

- libertad de asociación y protección del derecho a organizarse,
- derecho a la negociación colectiva,
- derecho de huelga,
- prohibición del trabajo forzado,
- protección en el trabajo para los niños y los jóvenes,
- eliminación de la discriminación, e
- igual remuneración para mujeres y hombres.

ANEXO 2 – PRINCIPIOS Y DERECHOS LABORALES ADICIONALES

Los siguientes son los principios y derechos orientadores que las Partes se comprometen a promover, conforme a la legislación nacional de cada Parte, pero no constituyen normas comunes mínimas para su legislación nacional. Lo siguiente abarca áreas amplias de atención en que las Partes han desarrollado, cada una a su manera, jurisprudencia, leyes, reglamentos, procedimientos y prácticas que protegen los derechos e intereses de sus respectivos trabajadores:

- Normas laborales mínimas;
- Prevención de accidentes del trabajo y enfermedades profesionales, e
- Indemnización en caso de accidentes de trabajo o enfermedades profesionales.

ANEXO 3 –ACTIVIDADES DE COOPERACIÓN

Las Partes han establecido la siguiente lista indicativa de áreas para las actividades de cooperación que puedan desarrollar conforme al Artículo 12:

- (a) fortalecer la capacidad institucional de los departamentos gubernamentales responsables de los asuntos laborales, especialmente en relación con la información, estadísticas, estudios e investigación;
- (b) fortalecer y modernizar las direcciones laborales de inspección, dotándolas de adecuados marcos normativos, así como estructuras, funciones y medios que les permitan una actuación eficaz;
- (c) fortalecer los departamentos y organismos con jurisdicción en asuntos de seguridad social, especialmente aquellos responsables de la administración de las políticas y programas dirigidos a mujeres trabajadoras, personas discapacitadas y la protección de menores en el trabajo;
- (d) modernizar los sistemas de resolución alternativa de conflictos, así como de mediación y conciliación de conflictos laborales individuales y colectivos de trabajo, dotando a las Partes en dichos conflictos de procedimientos ágiles y personal capacitado.

ANEXO 4- EXTENSION DE LAS OBLIGACIONES

1. En la fecha de la firma de este Acuerdo, o del intercambio de notificaciones escritas conforme al Artículo 33, Canadá presentará en una declaración una lista de las provincias para las cuales Canadá estará sujeto respecto a los asuntos dentro de sus jurisdicciones. La declaración surtirá efectos al momento de entregarse a Costa Rica y no tendrá implicaciones respecto a la distribución interna de poderes en Canadá. Canadá notificará con seis meses de anticipación a Costa Rica de cualquier modificación a su declaración.
2. A menos que una comunicación se refiera a un asunto que correspondería a la jurisdicción federal si surgiera en el territorio de Canadá, el Punto de Contacto Nacional Canadiense identificará la provincia donde resida o esté establecido el autor de cualquier comunicación relativa a la legislación laboral de Costa Rica que remita al Punto de Contacto Nacional de Costa Rica. El Punto de Contacto Nacional de Costa Rica tendrá la opción de no responder si esa provincia no está incluida en la declaración hecha conforme al párrafo 1.
3. Canadá no podrá solicitar consultas, ni el establecimiento de un Panel de Revisión, en virtud de la Cuarta Parte a instancia o en forma primordial en beneficio del gobierno de una provincia que no esté incluida en la declaración elaborada conforme al párrafo 1.
4. Canadá no podrá solicitar consultas, ni el establecimiento de un panel de revisión, en virtud de la Cuarta Parte, a menos que Canadá declare por escrito que el asunto estaría sujeto a la jurisdicción federal si surgiera dentro del territorio de Canadá, o:
 - (a) Canadá manifieste por escrito que el asunto estaría sujeto a la jurisdicción provincial si surgiera dentro del territorio de Canadá; y
 - (b) el gobierno federal y las provincias incluidas en la declaración representen al menos el 35 por ciento de la fuerza laboral de Canadá según cifras disponibles para el año más reciente; y
 - (c) si el asunto concierne a un sector o industria específicos, al menos el 55 por ciento de los trabajadores afectados se encuentren empleados en las provincias incluidas en la declaración de Canadá en virtud del párrafo 1.
5. Costa Rica no podrá solicitar consultas, ni el establecimiento de un panel de revisión, en virtud de la Cuarta Parte, en relación con asuntos referentes a la legislación laboral de una provincia, a menos que la misma esté incluida en la declaración formulada conforme al párrafo 1 y se satisfagan los requisitos de los incisos 4(b) y (c).
6. A más tardar en la fecha en que se convoque al panel de revisión de acuerdo con el Artículo 15, en relación con un asunto que se encuentre dentro del ámbito del párrafo 5 de este Anexo, Canadá deberá notificar por escrito a Costa Rica si cualquier recomendación de un panel de revisión en un informe en virtud del Artículo 21 con respecto a Canadá debe dirigirse a Su Majestad en representación de Canadá o a Su Majestad en representación de la provincia en cuestión.
7. Canadá deberá hacer su mejor esfuerzo para que este Acuerdo sea aplicable al mayor número posible de sus provincias.

ANEXO 5- DEFINICIONES ESPECÍFICAS POR PAÍS

Para los efectos de este Acuerdo:

"nacional" significa:

(a) con respecto a Canadá, un ciudadano de Canadá de acuerdo con la definición de la *Citizenship Act R.S.C. 1985, c. C-29*, o un residente permanente de acuerdo con la definición de la *Loi sur l'immigration, R.S.C. 1985, c. I-2*; y

(b) con respecto a Costa Rica:

- i) los costarricenses por nacimiento, según el Artículo 13 de la Constitución Política de la República de Costa Rica;
- ii) los costarricenses por naturalización, según el Artículo 14 de la Constitución Política de la República de Costa Rica; y
- iii) una persona que, de conformidad con la legislación costarricense, tenga el carácter de residente permanente.

"territorio" significa:

- (a) con respecto a Canadá, el territorio en que se aplica su legislación aduanera, incluida cualquier zona que se extienda más allá de los mares territoriales de Canadá dentro de la cual, de conformidad con la legislación internacional y con su legislación interna, Canadá pueda ejercer derechos sobre el fondo marino y subsuelo y sobre sus recursos naturales; y
- (b) con respecto a Costa Rica, el territorio y el espacio aéreo, y las áreas marítimas, incluyendo el fondo marino y subsuelo adyacente al límite exterior del mar territorial, sobre el cual ejerce derechos soberanos, de acuerdo con la legislación internacional y su legislación interna, con respecto a los recursos naturales de dichas áreas.

ANEXO 6 – PROCEDIMIENTOS RELACIONADOS CON LOS PANELES DE REVISIÓN

Procedimientos de Selección del Panel de Revisión

1. Para efectos de la selección del Panel de Revisión, se aplicarán los siguientes procedimientos
 - a) Dentro de los 20 días desde el establecimiento de un panel de revisión, cada Parte seleccionará un panelista;
 - b) Si una de las Partes no selecciona a su panelista dentro de ese plazo, la otra Parte seleccionará al panelista entre los individuos calificados que sean nacionales de la Parte que no seleccionó su panelista.
 - c) Los siguientes procedimientos se aplicarán para la selección del presidente del panel de revisión:
 - i) La parte que es objeto de la solicitud deberá facilitar a la Parte que hizo la solicitud los nombres de tres individuos que estén calificados para ser el presidente del panel de revisión. Los nombres deberán facilitarse a más tardar 20 días después del establecimiento del panel de revisión;
 - ii) La Parte que hizo la solicitud podrá escoger a uno de los individuos para que sea el presidente, o si los nombres no fueron facilitados o ninguno de los individuos resulta aceptable, podrá facilitar a la Parte que es objeto de la solicitud los nombres de tres individuos calificados para ser el presidente. Dichos nombres deberán facilitarse a más tardar cinco días después de recibir los nombres a que se refiere el subpárrafo (i) o 25 días después del establecimiento del panel de revisión;
 - iii) La Parte que es objeto de la solicitud podrá escoger a uno de los tres individuos para que sea el presidente, a más tardar cinco días después de recibir los nombres a que se refiere el subpárrafo (ii), en defecto de lo cual los panelistas deberán seleccionar al presidente del panel de revisión, por acuerdo o por sorteo, entre los tres o seis individuos.

Reglas de procedimiento

2. A más tardar un año después de la entrada en vigor de este Acuerdo, las Partes establecerán las Reglas Modelo de Procedimiento las cuales serán usadas para establecer y llevar a cabo los procedimientos bajo la Cuarta Parte. Las Reglas Modelo incluirán un código de conducta para los efectos del artículo 16 y reglas para la protección de información de acuerdo con el artículo 27.
3. Los gastos para los procedimientos de cada panel de revisión conforme a los Artículos 15 a 23 serán pagados por la Parte que solicite el panel de revisión, a menos que las Partes acuerden establecer un fondo conjunto con el fin de apoyar los procedimientos de los paneles de revisión.

Términos de Referencia de los Paneles de Revisión

4. A menos que las Partes acuerden algo distinto, dentro de los 30 días siguientes a que las Partes integren el panel de revisión, los términos de referencia serán:

"Examinar, a la luz de las disposiciones relevantes de este Acuerdo, si ha habido un patrón persistente de omisión de la Parte que ha sido objeto de la solicitud en la efectiva aplicación de su legislación laboral directamente relacionada con los principios y derechos establecidos en el Anexo I, y emitir las conclusiones, determinaciones y recomendaciones de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 20."

ANEXO 7 – PUNTOS DE CONTACTO NACIONALES

El Punto de Contacto Nacional Costarricense es:

Oficina de Asuntos Internacionales
Departamento Legal
Ministerio de Trabajo y Seguridad Social
Barrio Tournón, Edificio Presbítero Benjamín Nuñez
San José, Costa Rica

Tel: (506) 233-0216

Fax: (506) 222-8085

El Punto de Contacto Nacional Canadiense es:

Director
Office for Inter-American Labour
Cooperation
Labour Program
Human Resources Development Canada
Phase II, Place du Portage
8th floor
165, Hôtel de Ville Street
Hull, Québec
Canada

Directeur
Bureau de coopération interaméricaine
dans le domaine du travail
Programme du travail
Développement des ressources humaine
Canada
Phase II, Place du Portage
165, rue de l'Hôtel-de-Ville
Hull (Québec)
Canada

Apartado postal:

Apartado postal:

Director
Office for Inter-American Labour
Cooperation
Phase II, Place du Portage
165, Hôtel de Ville Street
Ottawa, Ontario
Canada K1A 0J2

Directeur
Bureau de coopération interaméricaine
dans le domaine du travail
Phase II, Place du Portage
165, rue de l'Hôtel-de-Ville
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0J2

Tel.: (819) 953-8860

Fax: (819) 953-8494

Tel.: (819) 953-8860

Fax: (819) 953-8494

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los que suscriben, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman este Acuerdo.

DONE in duplicate at Ottawa, this 23th day of April 2001.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 23e jour d'avril 2001.

HECHO en duplicado en Ottawa, el día 23 de abril del 2001.

**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**

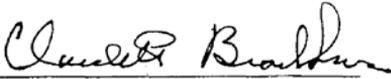
**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

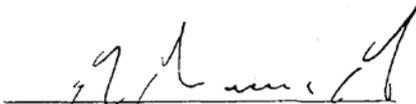
**POR EL GOBIERNO
DE CANADÁ**

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF COSTA RICA**

**POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE COSTA RICA**





No. 53196

**Republic of Korea
and
Indonesia**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Indonesia on Cooperation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy (with annexes). Jakarta, 4 December 2006

Entry into force: *24 October 2011 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English, Indonesian and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Indonésie**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Indonésie concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexes). Jakarta, 4 décembre 2006

Entrée en vigueur : *24 octobre 2011 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, indonésien et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA
ON COOPERATION IN THE PEACEFUL USES
OF NUCLEAR ENERGY**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Indonesia (hereinafter referred to as "the Parties");

Noting that the utilization of nuclear energy for peaceful purposes is an important factor in the promotion of the social and economic development of the two countries;

Desiring to strengthen the friendly relations existing between the two countries;

Recognizing that both countries are Member States of the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the IAEA") and parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Treaty");

Reaffirming their intention to give the highest priority to nuclear safety and environmental protection in both countries in the course of implementing their nuclear programs; and

Bearing in mind the common desire of both countries to expand and strengthen their cooperation, on the basis of equality and mutual benefit, for the development and application of nuclear energy for peaceful purposes;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1
PURPOSES

The Parties shall, on the basis of equality and mutual benefit, encourage and promote cooperation in the peaceful uses of nuclear energy, in accordance with their respective applicable laws and regulations.

ARTICLE 2
DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

- (a) "Equipment" means any of the equipment listed in Part A of Annex I to this Agreement;
- (b) "Material" means any of the material listed in Part B of Annex I to this Agreement;
- (c) "Nuclear material" means any source material or any special fissionable material as these terms are defined in Article XX of the Statute of the IAEA which is attached as Annex II to this Agreement. Any determination by the Board of Governors of the IAEA under Article XX of the IAEA's Statute to amend the list of materials considered to be "source material" or "special fissionable material" shall only have effect under this Agreement when the Parties have informed each other in writing that they accept such an amendment;
- (d) "Persons" means any individual, corporation, firm or company, partnership, association or other entity subject to the jurisdiction of either Party, but does not include the Parties to this Agreement; and
- (e) "Technology" means scientific or technical data designated by the supplying Party which is important to the design, construction, operation and maintenance of equipment, but excludes data available to the public.

ARTICLE 3
AREAS OF COOPERATION

Subject to this Agreement, the areas of cooperation between the Parties may include:

- (a) basic and applied research and development with respect to the peaceful uses of nuclear energy;
- (b) research, development, design, construction, operation and maintenance of nuclear power plants, small and medium sized nuclear reactors or research reactors;
- (c) manufacture and supply of nuclear fuel elements to be used in nuclear power plants, small and medium sized nuclear reactors or research reactors;

- (d) nuclear fuel cycle, from the exploration and exploitation of nuclear ores up to radioactive waste management;
- (e) production and application of radioisotopes in industry, agriculture and medicine;
- (f) development, supply and use of particle accelerators, and application of accelerator technologies;
- (g) nuclear safety, radiation protection and environmental protection;
- (h) nuclear safeguards and physical protection;
- (i) nuclear policy and manpower development; and
- (j) any other areas of cooperation as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE 4

FORMS OF COOPERATION

The cooperation under Article 3 of this Agreement may be undertaken in the following forms:

- (a) exchange and training of scientific and technical personnel;
- (b) exchange of scientific and technological information and data;
- (c) organization of symposia, seminars and working groups;
- (d) transfer of nuclear material, material, equipment and technology;
- (e) provision of relevant technological consultancy and services;
- (f) joint research or projects on subjects of mutual interest; and
- (g) any other forms of cooperation as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE 5

IMPLEMENTING ARRANGEMENT

1. Cooperation in the peaceful uses of nuclear energy under this Agreement may be implemented by the relevant authorities, which shall be designated by the Parties.
2. The relevant authorities of the Parties may conclude separate arrangements or contracts for the purpose of implementing this Agreement.

3. The arrangements or contracts referred to in paragraph 2 of this Article shall specify the terms and conditions of particular cooperative programs and projects, the procedures to be followed, financial arrangements, intellectual property rights matters and deal with other appropriate issues, in accordance with the respective laws and regulations of the Parties.

ARTICLE 6
RETRANSFERS

Nuclear material, material, equipment and technology transferred pursuant to this Agreement, and special fissionable material produced through the use of nuclear material, material or equipment transferred pursuant to this Agreement, shall not be transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party to a third party unless otherwise agreed by the Parties.

ARTICLE 7
ENRICHMENT AND REPROCESSING

1. Uranium transferred pursuant to this Agreement shall not be enriched to twenty (20) percent or more in the isotope U-235 unless otherwise agreed by the Parties.
2. Nuclear material transferred pursuant to this Agreement and nuclear material produced through the use of nuclear material, material or equipment so transferred shall not be reprocessed unless otherwise agreed by the Parties.
3. Such agreements under paragraphs 1 and 2 of this Article shall describe the conditions under which the resultant plutonium or uranium enriched to twenty (20) percent or more may be stored and used.

ARTICLE 8

NO EXPLOSIVE OR MILITARY APPLICATION

1. The cooperation pursuant to this Agreement shall be carried out only for peaceful purposes.
2. Nuclear material, material, equipment and technology transferred pursuant to this Agreement and special fissionable material used in or produced through the use of nuclear material, material or equipment so transferred shall not be used for the development or the manufacture of nuclear weapons or any nuclear explosive devices, or for any military purpose.

ARTICLE 9

SAFEGUARDS

1. With respect to nuclear material, the commitment under Article 8 of this Agreement shall be verified pursuant to the safeguards agreement between either Party and the IAEA, in connection with the Treaty.
2. If, for any reason or at any time, the IAEA is not administering such safeguards within the jurisdiction of one Party, that Party shall forthwith enter into an agreement with the other Party for the establishment of a safeguards system which conforms to the IAEA safeguards principles and procedures for the application of safeguards to nuclear material transferred pursuant to this Agreement.

ARTICLE 10

INFORMATION AND INTELLECTUAL PROPERTY

1. The Parties may freely use any information received under this Agreement unless the supplying Party notifies the receiving Party in writing in advance of any restrictions or reservations concerning its use and dissemination.
2. Information obtained pursuant to this Agreement shall not be transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party to a third party without the prior written consent of the supplying Party.

3. The Parties shall take all appropriate measures in accordance with their respective laws and regulations to preserve the restrictions and reservations of information and to protect intellectual property rights, including trade secrets, transferred between authorized persons within the jurisdiction of either Party.

4. The Parties, their competent agencies and designated organizations may incorporate into separate agreements, arrangements and contracts for particular programs and projects provisions regarding the protection and allocation of intellectual property rights, which shall be in accordance with their domestic laws and regulations and international agreements to which the Parties are party.

5. For the purpose of this Agreement, "intellectual property" is understood to have the meaning given in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, signed at Stockholm on 14 July 1967.

ARTICLE 11 PHYSICAL PROTECTION

The Parties shall maintain adequate physical protection measures, in accordance with the levels set forth in Annex III to this Agreement, with respect to nuclear material and equipment transferred and nuclear material produced through the use of nuclear material, material or equipment so transferred pursuant to this Agreement within their respective jurisdictions. These measures shall as a minimum provide protection comparable to the recommendations set forth in the IAEA document INFCIRC/225/Rev.3 concerning the physical protection of nuclear material, or in any revision of that document agreed to by the Parties.

ARTICLE 12 NUCLEAR SAFETY AND ENVIRONMENTAL PROTECTION

The Parties shall consult, with regard to activities under this Agreement, to identify safety and international environmental implications arising from such

activities and shall cooperate in preventing nuclear accidents arising from nuclear facilities transferred pursuant to this Agreement and in protecting the international environment from radioactive, chemical or thermal contamination arising from such activities under this Agreement.

ARTICLE 13

DURATION OF APPLICATION

1. Nuclear material, material, equipment and special fissionable material shall remain subject to this Agreement until:
 - (a) such items have been transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party in accordance with Article VI of this Agreement;
 - (b) in the cases of nuclear material and special fissionable material, a determination is made that it is no longer usable nor practicably recoverable for processing into a form in which it is usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards referred to in Article 9 of this Agreement. Both Parties shall accept a determination made by the IAEA in accordance with the provisions for the termination of safeguards of the relevant safeguards agreement to which the IAEA is a party; or
 - (c) otherwise agreed upon in writing by the Parties.

2. Information transferred under this Agreement shall remain subject to this Agreement until otherwise agreed upon by the Parties.

ARTICLE 14

CESSATION OF COOPERATION

Each Party shall have the right to cease further cooperation under this Agreement and to suspend or terminate this Agreement if, at any time following the entry into force of this Agreement, the other Party:

- (a) does not comply with the provisions of Articles 6, 7, 8, 9, 10, or 11; or
- (b) terminates or materially violates a safeguards agreement with the IAEA.

ARTICLE 15
CONSULTATIONS

The Parties shall meet and consult with each other, at the request of either Party, to review the operation of this Agreement or to consider matters arising from its implementation.

ARTICLE 16
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled amicably through consultation and negotiation.

ARTICLE 17
AMENDMENT

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties, and such amendment shall come into force on the date as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE 18
ANNEXES

Annexes I, II and III shall form an integral part of this Agreement. They may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties and such amendment shall enter into force on the date as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE 19
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

1. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the last notification through diplomatic channels by which the Parties inform each other that their internal requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years, and shall be automatically extended for additional periods of five (5) years, unless either Party notifies the other Party in writing of its intention to terminate this Agreement at least six (6) months before the expiration date.
3. Notwithstanding the expiration or termination of this Agreement, the obligations contained in Articles 6, 7, 8, 9, 10, 11 and 13 of this Agreement shall remain in force until otherwise agreed upon by the Parties.
4. Termination of this Agreement shall not affect the ongoing programs, activities, contracts or projects undertaken under this Agreement until their completion, unless the Parties agree otherwise.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate, at Jakarta, on this *4th* day of December 2006, in the Korean, Indonesian, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF INDONESIA



Annex I

Part A: Equipment

- (1) Nuclear reactors: capable of operation so as to maintain a controlled self-sustaining fission chain reaction, excluding zero energy reactors, the latter being defined as reactors with a designed maximum rate of production of plutonium not exceeding 100 grams per year.
- (2) Reactor pressure vessels: Metal vessels, as complete units or as major shop-fabricated parts therefor, which are especially designed or prepared to contain the core of a nuclear reactor as defined in paragraph (1) above and are capable of withstanding the operating pressure of the primary coolant.
- (3) Reactor fuel charging and discharging machines: Manipulative equipment especially designed or prepared for inserting or removing fuel in a nuclear reactor as defined in paragraph (1) above capable of on-load operation or employing technically sophisticated positioning or alignment features to allow complex off-load fuelling operations such as those in which direct viewing of or access to the fuel is not normally available.
- (4) Reactor control rods: Rods especially designed or prepared for the control of the reaction rate in a nuclear reactor as defined in paragraph (1) above.
- (5) Reactor pressure tubes: Tubes which are especially designed or prepared to contain fuel elements and the primary coolant in a reactor as defined in paragraph (1) above at an operating pressure in excess of 50 atmospheres.
- (6) Zirconium tubes: Zirconium metal and alloys in the form of tubes or assemblies of tubes and in quantities exceeding 500kg per year, especially those designed or prepared for use in a reactor as defined in paragraph (1) above, and in which the relationship of hafnium to zirconium is less than 1:500 parts by weight.

- (7) Primary coolant pumps: Pumps especially designed or prepared for circulating the primary coolant for nuclear reactors as defined in paragraph (1) above.
- (8) Plants for the reprocessing of irradiated fuel elements, and equipment especially designed or prepared therefor: Plants for the reprocessing of irradiated fuel elements include the equipment and components which normally come in direct contact with and directly control the irradiated fuel and the major nuclear material and fission product processing streams.
- (9) Plants for the fabrication of fuel elements: Plants for the fabrication of fuel elements include the equipment which normally comes into direct contact with, or directly processes, or controls, the production flow of nuclear material, or the equipment which seals the nuclear material within the cladding.
- (10) Plants for the separation of isotopes of uranium and equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared therefor.
- (11) Plants for the production of heavy water, deuterium and deuterium compounds and equipment especially designed or prepared therefor.
- (12) Plants for the conversion of uranium and equipment especially designed or prepared therefor.
- (13) Particle Accelerators for scientific research, industrial application, medical treatment, or radioisotope production.
- (14) Other non reactor-related devices, such as those for industrial processes, healthcare, agriculture, and environment.

Part B: Material

- (1) Deuterium and heavy water: Deuterium, heavy water (deuterium oxide) and any deuterium compound in which the ratio of deuterium to hydrogen exceeds 1:5000 for use in a nuclear reactor, as defined in paragraph (1) of Part A to this Annex, in quantities exceeding 200kg of deuterium atoms in any period of 12 months.

- (2) Nuclear grade graphite: Graphite having a purity level better than 5 parts per million boron equivalent and with a density greater than 1.50g/cm³ for use in a nuclear reactor, as defined in paragraph (1) of Part A to this Annex, in quantities exceeding 30 metric tons in any period of 12 months.

- (3) Non reactor material related to the Areas of Cooperation described in Article 3 of this Agreement.

Annex II

Article XX of the Statute of the International Atomic Energy Agency

As used in this Statute:

- (1) The term "special fissionable material" means plutonium-239; uranium-233; uranium enriched in the isotopes 235 or 233; any material containing one or more of the foregoing; and such other fissionable material as the Board of Governors shall from time to time determine; but the term "special fissionable material" does not include source material.
- (2) The term "uranium enriched in the isotopes 235 or 233" means uranium containing the isotopes 235 or 233 or both in an amount such that the abundance ratio of the sum of these isotopes to the isotope 238 is greater than the ratio of the isotope 235 to the isotope 238 occurring in nature.
- (3) The term "source material" means uranium containing the mixture of isotopes occurring in nature; uranium depleted in the isotope 235, thorium; any of the foregoing in the form of metal, alloy, chemical compound, or concentrate; any other material containing one or more of the foregoing in such concentration as the Board of Governors shall from time to time determine; and such other materials as the Board of Governors shall from time to time determine.

Annex III

Levels of Physical Protection Measures

Pursuant to Article 11 of the Agreement, the agreed levels of physical protection to be ensured by the competent national authorities in the use, storage and transportation of the materials listed in the attached table shall as a minimum include protection characteristics as below.

Category III

Use and storage within an area to which access is controlled.

Transportation under special precautions including prior arrangements among the sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of the supplier and recipient States, respectively, in case of international transport, specifying the time, place and procedures for transferring transport responsibility.

Category II

Use and storage within a protected area to which access is controlled, i.e., an area under constant surveillance by guards or electronic devices, surrounded by a physical barrier with a limited number of points of entry under appropriate control, or any area with an equivalent level of physical protection.

Transportation under special precautions including prior arrangements among the sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of the supplier and recipient States, respectively, in case of international transport, specifying the time, place and procedures for transferring transport responsibility.

Category I

Material in this category shall be protected with highly reliable systems against unauthorized use as follows:

Use and storage within a highly protected area, i.e., a protected area as defined for Category II above, to which, in addition, access is restricted to persons whose trustworthiness has been determined, and which is under surveillance by guards who are in close communication with appropriate response forces. Specific measures taken in this context should have as their objective the detection and prevention of any assault, unauthorized access or unauthorized removal of material.

Transportation under special precautions as identified above for transportation of Category II and III materials and, in addition, under constant surveillance by escorts and under conditions which assure close communication with appropriate response forces.

Table: Categorization of Nuclear Material

| Material | Form | Category | | |
|---------------------------|---|-------------|--|----------------------------------|
| | | I | II | III ^{c)} |
| 1.Plutonium ^{a)} | Unirradiated ^{b)} | 2kg or more | Less than 2kg but more than 500g | 500g or less but more than 15g |
| 2.Uranium-235 | Unirradiated ^{b)} | | | |
| | - uranium enriched to 20% ²³⁵ U or more | 5kg or more | Less than 5kg but more than 1kg | 1kg or less but more than 15g |
| | - uranium enriched to 10% ²³⁵ U but less than 20% ²³⁵ U | | 10kg or more | Less than 10kg but more than 1kg |
| | - uranium enriched above natural [levels], but less than 10% ²³⁵ U | | | 10kg or more |
| 3.Uranium-233 | Unirradiated ^{b)} | 2kg or more | Less than 2kg but more than 500g | 500g or less but more than 15g |
| 4.Irradiated fuel | | | Depleted or natural uranium, thorium or low-enriched fuel (less than 10% fissile content) ^{d*)} | |

- a) All plutonium except that with isotopic concentration exceeding 80% in plutonium-238
- b) Material not irradiated in a reactor or material irradiated in a reactor but with a radiation level equal to or less than 1 Gy/hr (100 rd/h) at one metre unshielded.
- c) Quantities not falling in Category III and natural uranium, depleted uranium and thorium should be protected in accordance with prudent management practice.
- d) Although this level of protection is recommended, it would be open to the Parties, upon evaluation of the specific circumstances, to assign a different category of physical protection.
- e) Other fuel which by virtue of its original fissile material content is classified as Category I or II before irradiation may be reduced one category level while the radiation level from the fuel exceeds Gy/hr (100 rd/h) at one metre unshielded.

[INDONESIA TEXT – TEXTE INDONÉSIEEN]

**PERSETUJUAN
ANTARA
PEMERINTAH REPUBLIK KOREA
DAN
PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA
TENTANG
KERJASAMA PENGGUNAAN TENAGA NUKLIR
UNTUK MAKSUD-MAKSUD DAMAI**

Pemerintah Republik Korea dan Pemerintah Republik Indonesia (selanjutnya disebut “Para Pihak”);

Dengan memperhatikan bahwa penggunaan tenaga nuklir untuk maksud-maksud damai merupakan faktor penting bagi promosi pengembangan sosial dan ekonomi kedua negara;

Berhasrat untuk mempererat hubungan persahabatan yang telah ada di antara kedua negara;

Mengakui bahwa kedua negara merupakan Negara Anggota Badan Tenaga Atom Internasional (selanjutnya disebut “IAEA”) dan peserta pada Traktat Pencegahan Penyebaran Senjata Nuklir (selanjutnya disebut “Traktat”);

Menegaskan kembali keinginan mereka untuk menjadikan prioritas utama pada keselamatan nuklir dan proteksi lingkungan di kedua negara selama pelaksanaan program nuklir mereka; dan

Mengingat keinginan bersama kedua negara untuk memperluas dan memperkuat kerja sama mereka yang didasarkan pada persamaan dan saling menguntungkan di dalam mengembangkan dan menggunakan tenaga nuklir untuk maksud-maksud damai;

MENYETUJUI SEBAGAI BERIKUT:

**PASAL I
M A K S U D**

Para Pihak dengan didasarkan pada persamaan dan saling menguntungkan akan saling mendorong dan mengembangkan kerja sama dalam penggunaan tenaga nuklir untuk maksud-maksud damai sesuai dengan hukum dan peraturan yang berlaku di Negara masing-masing.

**PASAL II
D E F I N I S I**

Yang dimaksud dalam Persetujuan ini:

- (a) “Peralatan” berarti semua peralatan yang disebutkan dalam Bagian A Lampiran I Persetujuan ini;
- (b) “Bahan” berarti semua bahan yang disebutkan dalam Bagian B Lampiran I persetujuan ini;
- (c) “Bahan Nuklir” berarti semua sumber bahan atau semua bahan-bahan dapat belah khusus sebagaimana didefinisikan dalam pasal XX Statuta IAEA yang mana dilampirkan sebagai Lampiran II dalam Persetujuan ini. Setiap ketentuan yang dibuat oleh Dewan Gubernur IAEA menurut Pasal XX Statuta IAEA dalam mengamandemen daftar bahan dengan yang dipandang sebagai “sumber bahan”

atau “bahan dapat belah khusus”, hanya akan memberikan pengaruh pada Persetujuan ini bila Para Pihak telah saling menginformasikan satu sama lain secara tertulis bahwa mereka menerima amandemen tersebut.

- (d) “Orang” berarti semua individu, badan hukum, firma atau perusahaan, persekutuan, asosiasi atau semua subjek yang ada dalam wilayah hukum setiap pihak tetapi tidak termasuk Para Pihak dalam Persetujuan ini; dan
- (e) “Teknologi” berarti data saintifik atau teknik yang diberikan oleh Pihak pemasok sebagai sesuatu yang penting untuk desain, konstruksi, operasi dan perbaikan peralatan, tapi bukan data yang tersedia bebas untuk publik;

PASAL III LINGKUP KERJA SAMA

Berdasarkan Persetujuan ini, ruang lingkup kerja sama antara Para Pihak meliputi:

- (a) penelitian dan pengembangan dasar dan terapan yang berkaitan dengan penggunaan tenaga nuklir untuk maksud-maksud damai;
- (b) penelitian, pengembangan, desain, konstruksi, pengoperasian dan pemeliharaan pembangkit listrik tenaga nuklir, reaktor nuklir ukuran kecil dan sedang dan reaktor penelitian;
- (c) manufaktur dan suplai bahan bakar nuklir untuk digunakan dalam pembangkit listrik tenaga nuklir, reaktor nuklir ukuran kecil dan sedang atau reaktor penelitian;
- (d) daur bahan bakar nuklir, dari eksplorasi dan eksploitasi bijih nuklir sampai pada pengelolaan limbah radioaktif;
- (e) produksi dan aplikasi isotop radioaktif dalam industri, pertanian dan kedokteran;
- (f) pengembangan, suplai dan penggunaan akselerator partikel dan aplikasi berbagai teknologi akselerator;
- (g) keselamatan nuklir, proteksi radiasi dan perlindungan lingkungan;
- (h) pengawasan nuklir dan proteksi fisik;
- (i) kebijakan nuklir dan pengembangan sumber daya manusia; dan
- (j) setiap bidang kerja sama lainnya yang disetujui oleh Para Pihak.

PASAL IV BENTUK KERJA SAMA

Kerja sama menurut Pasal 3 dalam Persetujuan ini akan dilaksanakan dalam bentuk sebagai berikut:

- (a) pertukaran dan pelatihan personil saintifik dan teknik;
- (b) pertukaran informasi dan data penelitian dan teknologi;
- (c) penyelenggaraan simposia, seminar dan kelompok-kelompok kerja;
- (d) transfer bahan nuklir, bahan, peralatan dan teknologi;
- (e) provisi konsultasi teknologi yang relevan dan jasa layanan;
- (f) penelitian atau proyek-proyek bersama pada bidang-bidang kepentingan bersama; dan
- (g) setiap bentuk kerja sama lainnya yang disetujui oleh Para Pihak.

**PASAL V
PENGATURAN PELAKSANAAN**

1. Kerja sama dalam penggunaan tenaga nuklir tujuan damai di bawah Persetujuan ini dapat dilaksanakan oleh pihak berwenang yang relevan, yang akan ditunjuk oleh Para Pihak;
2. Pihak berwenang relevan yang ditunjuk oleh Para Pihak tersebut dapat membuat pengaturan-pengaturan atau kontrak-kontrak secara terpisah yang dimaksudkan untuk melaksanakan Persetujuan ini;
3. Pengaturan-pengaturan atau kontrak-kontrak yang dimaksud dalam paragraf 2 Pasal ini akan menyatakan secara rinci hal-hal dan syarat-syarat pelaksanaan program dan proyek kerja sama spesifik, prosedur yang harus dipatuhi, pengaturan bersama tentang keuangan, masalah hak kepemilikan intelektual dan masalah terkait lainnya, menurut hukum dan peraturan masing-masing dari Para Pihak.

**PASAL VI
TRANSFER KEMBALI**

Bahan nuklir, bahan, peralatan dan teknologi yang ditransfer menurut Persetujuan ini dan bahan dapat belah khusus yang dihasilkan melalui penggunaan bahan nuklir, bahan atau peralatan yang ditransfer menurut Persetujuan ini tidak boleh ditransfer kembali ke luar wilayah yurisdiksi Pihak penerima ke pihak ketiga kecuali atas persetujuan dari Para Pihak.

**PASAL VII
PENGAYAAN DAN PENGOLAHAN ULANG**

1. Uranium yang ditransfer menurut Persetujuan ini tidak boleh diperkaya hingga dua puluh (20) persen atau lebih dalam bentuk isotop U-235 kecuali atas persetujuan Para Pihak;
2. Bahan nuklir yang ditransfer menurut Persetujuan ini dan bahan nuklir yang diproduksi melalui penggunaan bahan nuklir, bahan atau peralatan yang ditransfer tersebut tidak boleh diolah ulang kecuali atas persetujuan Para Pihak;
3. Persetujuan seperti dimaksud dalam paragraf 1 dan 2 dalam Pasal ini akan menjelaskan syarat-syarat dimana setiap plutonium atau uranium hasil yang diperkaya hingga dua puluh (20) persen atau lebih dapat disimpan dan digunakan.

**PASAL VIII
PELARANGAN UNTUK BAHAN PELEDAK DAN KEPERLUAN MILITER**

1. Kerja sama menurut Persetujuan ini akan dijalankan hanya untuk tujuan damai;

2. Bahan nuklir, bahan, peralatan dan transfer teknologi menurut Persetujuan ini dan bahan dapat belah khusus yang digunakan atau diproduksi melalui penggunaan bahan nuklir, bahan atau peralatan yang ditransfer tersebut tidak boleh digunakan untuk pengembangan atau pembuatan senjata nuklir atau alat peledak nuklir atau untuk tujuan militer.

PASAL IX PENGAWASAN

1. Terhadap bahan nuklir, komitmen menurut Pasal VIII dalam Persetujuan ini, akan diperiksa menurut persetujuan pengawasan (safeguard) antara Para Pihak dan IAEA, dalam hubungannya dengan Traktat;
2. Jika, karena sesuatu alasan atau pada setiap saat, IAEA tidak menjalankan safeguard dalam yurisdiksi suatu Pihak, Pihak tersebut hendaknya dengan segera melakukan persetujuan dengan Pihak lain untuk membuat sistem safeguard yang sesuai dengan prinsip dan prosedur safeguard IAEA untuk pelaksanaan dalam safeguard bagi bahan nuklir yang ditransfer menurut Persetujuan ini.

PASAL X INFORMASI DAN HAK KEPEMILIKAN INTELEKTUAL

1. Para Pihak dapat dengan bebas menggunakan setiap informasi di bawah Persetujuan ini kecuali Pihak penyuplai memberi tahu Pihak penerima sebelumnya secara tertulis tentang adanya pembatasan atau reservasi mengenai penggunaan dan pendiseminasiannya;
2. Informasi yang diperoleh menurut Persetujuan ini tidak akan ditransfer keluar wilayah yurisdiksi Pihak penerima kepada pihak ketiga tanpa persetujuan tertulis sebelumnya dari Pihak penyuplai;
3. Para Pihak akan mengambil segala langkah yang sesuai menurut hukum dan peraturan mereka masing-masing untuk menjaga kerahasiaan dan reservasi informasi dan untuk melindungi hak-hak kepemilikan intelektual, termasuk rahasia dagang yang ditransfer di antara orang-orang yang dikuasakan di dalam yurisdiksi salah satu Pihak;
4. Para Pihak, badan-badan yang berkompeten dan organisasi yang ditunjuk dapat melakukan dalam suatu persetujuan, arragement dan kontrak-kontrak terpisah terhadap program dan proyek tentang ketentuan yang menyangkut perlindungan dan alokasi hak milik intelektual, yang mana hendaknya sesuai dengan hukum dan peraturan domestik mereka dan persetujuan internasional terhadap mana Para Pihak menjadi Negara pihak.

5. Yang dimaksud dalam Persetujuan ini, "hak milik atas kekayaan intelektual" adalah dipahami menurut pengertian yang dinyatakan dalam Pasal 2 Konvensi Pendirian Organisasi Hak Milik Intelektual Dunia, yang ditandatangani di Stockholm pada 14 Juli 1967.

PASAL XI PROTEKSI FISIK

Para Pihak akan memiliki peraturan proteksi fisik yang memadai, sesuai dengan tingkat yang ditentukan dalam Lampiran III dalam Persetujuan ini, berkenaan dengan bahan nuklir dan peralatan yang ditransfer dan bahan nuklir yang dihasilkan melalui penggunaan bahan nuklir, bahan atau peralatan yang ditransfer tersebut menurut Persetujuan ini dalam wilayah yurisdiksi mereka masing-masing. Langkah-langkah ini akan diambil seminimum mungkin untuk memberikan proteksi yang sesuai dengan rekomendasi yang ditetapkan dalam dokumen IAEA (NFCIR/225/Rev.3 mengenai proteksi fisik bahan nuklir, atau dalam setiap revisi dokumen tersebut yang disetujui oleh Para Pihak.

PASAL XII KESELAMATAN NUKLIR DAN PERLINDUNGAN LINGKUNGAN

Para Pihak akan mengkonsultasikan setiap kegiatan-kegiatan dibawah Persetujuan ini untuk mengidentifikasi keselamatan dan implikasi lingkungan internasional yang timbul dari kegiatan-kegiatan tersebut dan akan bekerja sama dalam pencegahan kecelakaan nuklir yang timbul dari fasilitas nuklir yang ditransfer menurut Persetujuan ini dan dalam melindungi lingkungan internasional dari radioaktif, bahan kimia atau kontaminasi termal yang timbul dari setiap kegiatan di bawah Persetujuan ini.

PASAL XIII JANGKA WAKTU PENERAPAN

1. Bahan nuklir, bahan, peralatan dan bahan dapat belah khusus akan tetap berdasar pada Persetujuan ini sampai:
 - (a) Item-item tersebut ditransfer keluar wilayah yurisdiksi Pihak penerima menurut Pasal VI dalam Persetujuan ini;
 - (b) dalam hal bahan nuklir dan bahan dapat belah khusus, suatu ketetapan dibuat bahwa ia tidak dapat lagi digunakan ataupun dapat dipulihkan lagi secara praktis untuk pengolahan ke dalam suatu bentuk yang dapat digunakan untuk setiap aktivitas nuklir yang relevan dari sudut pandang pengawasan menurut Pasal IX dalam Persetujuan ini. Kedua Pihak akan menerima suatu ketetapan yang dibuat oleh IAEA menurut ketentuan-ketentuan bagi penghentian pengawasan dalam hubungannya dengan persetujuan pengawasan (safeguard) terhadap mana IAEA menjadi pihak; atau

- (c) hal-hal lain yang disetujui secara tertulis oleh Para Pihak.
2. Informasi yang ditransfer di bawah Persetujuan ini akan tetap tunduk pada Persetujuan ini hingga adanya ketentuan lain yang disetujui oleh Para Pihak.

**PASAL XIV
PENAGGUHAN KERJA SAMA**

Tiap Pihak mempunyai hak untuk mengakhiri kerja sama ini menurut Persetujuan ini dan untuk menanggihkan atau menghentikan Persetujuan ini, setiap saat setelah berlakunya Persetujuan ini, jika Pihak lain:

- (a) tidak mematuhi ketentuan-ketentuan Pasal VI, VII, VIII, IX, X, atau XI; atau
(b) mengakhiri atau melanggar secara material persetujuan safeguard dengan IAEA.

**PASAL XV
KONSULTASI**

Para pihak akan mengadakan pertemuan dan konsultasi, atas permintaan salah satu Pihak, untuk meninjau operasi Persetujuan ini atau untuk mempertimbangkan hal-hal yang timbul dari pelaksanaannya.

**PASAL XVI
PENYELESAIAN PERSELISIHAN**

Semua perselisihan antara Para Pihak mengenai interpretasi atau penerapan Persetujuan ini akan diselesaikan secara damai melalui konsultasi dan perundingan.

**PASAL XVII
AMANDEMEN**

Persetujuan ini dapat diamandemen sesuai kesepakatan bersama Para Pihak melalui suatu Pertukaran Nota antara Para Pihak dan amandemen tersebut akan mulai berlaku pada tanggal yang disetujui Para Pihak.

**PASAL XVIII
LAMPIRAN-LAMPIRAN**

Lampiran-lampiran I, II dan III merupakan bagian tak terpisahkan dari Persetujuan ini. Mereka dapat diamandemen sesuai kesepakatan bersama Para Pihak melalui suatu Pertukaran Nota antara Para Pihak dan amandemen tersebut akan mulai berlaku pada tanggal yang disetujui Para Pihak.

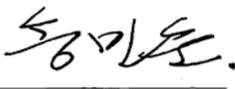
PASAL XIX
MASA BERLAKU, JANGKA WAKTU DAN BERAKHIRNYA PERSETUJUAN

1. Persetujuan ini berlaku sejak tanggal penerimaan nota terakhir yang memberitahukan masing-masing pihak melalui saluran diplomatik bahwa ketentuan internal masing-masing bagi berlakunya Persetujuan ini telah terpenuhi.
2. Persetujuan ini berlaku untuk jangka waktu 5 (lima) tahun, dan secara otomatis diperpanjang untuk jangka waktu-jangka waktu tambahan 5 (lima) tahun berikutnya, kecuali salah satu pihak memberitahukan pihak lain secara tertulis mengenai keinginan untuk mengakhiri Persetujuan ini sedikitnya enam (6) bulan sebelum habis masa berlakunya Persetujuan ini.
3. Meskipun demikian dengan berakhirnya atau berhentinya Persetujuan ini, kewajiban-kewajiban yang dinyatakan dalam Pasal VI, VII, VIII, IX, X, XI dan XIII Persetujuan ini akan tetap berlaku hingga adanya ketentuan lain yang disetujui oleh Para Pihak.
4. Penghentian Persetujuan tidak akan mempengaruhi program, kegiatan atau proyek yang sedang berjalan yang dilakukan berdasarkan Persetujuan ini hingga selesainya kegiatan tersebut, kecuali Para Pihak menyepakati lain.

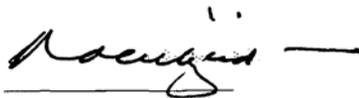
SEBAGAI BUKTI, Persetujuan ini telah ditandatangani oleh kedua pemerintah.

Dibuat dalam dua rangkap pada hari ini, 4 Desember 2006, masing-masing dalam bahasa Korea, bahasa Indonesia, dan bahasa Inggris, masing-masing naskah mempunyai kekuatan hukum yang sama. Apabila terdapat perbedaan penafsiran, naskah bahasa Inggrislah yang berlaku.

UNTUK PEMERINTAH
REPUBLIK KOREA



UNTUK PEMERINTAH
REPUBLIK INDONESIA



Lampiran I

Bagian A : Peralatan

- (1) Reaktor nuklir: kemampuan operasi sedemikian sehingga terjaganya suatu reaksi fisi berantai yang berkelanjutan dan terkendali, tidak termasuk reaktor bertenaga nol, yang disebut terakhir didefinisikan sebagai reaktor-reaktor dengan rancangan laju produksi maksimum plutonium tidak melebihi 100 gram per tahun.
- (2) Bejana tekan reaktor: Bejana logam, sebagai unit lengkap atau sebagai bagian yang difabrikasi secara utuh, yang dirancang atau dipersiapkan secara khusus untuk menampung teras suatu reaktor nuklir seperti didefinisikan dalam paragraf (1) di atas dan mampu menahan tekanan operasi pendingin primer.
- (3) Mesin pengisi dan pengosong bahan bakar reaktor: peralatan manipulatif yang dirancang atau dipersiapkan secara khusus untuk memasukkan atau mengambil bahan bakar dalam reaktor nuklir seperti didefinisikan dalam paragraf (1) di atas dan memiliki kemampuan operasi *on-load* atau memerlukan penempatan yang rumit secara teknis atau segi-segi penjajaran untuk memungkinkan operasi pemuatan bahan bakar secara *off-load* yang kompleks seperti dimaksud dimana pengamatan langsung atau akses pada bahan bakar tidak tersedia secara normal.
- (4) Batang kendali reaktor: Batang-batang yang dirancang atau dipersiapkan secara khusus untuk mengendalikan laju reaksi dalam sebuah reaktor nuklir seperti didefinisikan dalam paragraf (1) di atas.
- (5) Tabung tekan reaktor : Tabung-tabung yang dirancang atau dipersiapkan secara khusus untuk menampung elemen bahan bakar dan pendingin primer dalam sebuah reaktor seperti didefinisikan paragraf (1) di atas pada suatu tekanan operasi yang melebihi 50 atmosfer.
- (6) Tabung zirkonium : Logam zirkonium dan paduan dalam bentuk tabung atau rakitan tabung dan dalam kuantitas melebihi 500 kg per tahun, yang dirancang dan dipersiapkan secara khusus untuk digunakan dalam reaktor seperti didefinisikan dalam paragraf (1) di atas, dan dalam mana perbandingan hafnium terhadap zirkonium adalah kurang dari 1 : 500 bagian per bobot.
- (7) Pompa pendingin primer : Pompa yang dirancang atau dipersiapkan secara khusus untuk mensirkulasikan pendingin primer bagi reaktor nuklir seperti didefinisikan dalam paragraf (1) di atas.
- (8) Instalasi atau pengolahan ulang elemen bahan bakar teriradiasi meliputi peralatan dan komponen yang biasanya berkontak langsung dengan dan mengontrol secara langsung bahan bakar teriradiasi dan bahan nuklir utama dan aliran pengolahan produk fisi.

- (9) Instalasi untuk fabrikasi elemen bahan bakar : Industri untuk fabrikasi bahan bakar meliputi peralatan yang berkontak langsung dengan, atau proses langsung, atau mengendalikan, aliran produksi bahan nuklir, atau peralatan yang menyelimuti bahan nuklir di dalam kelongsong.
- (10) Instalasi bagi pemisahan isotop uranium dan peralatan, selain dari pada instrumen analitis, yang dirancang atau dipersiapkan secara khusus untuk itu.
- (11) Instalasi untuk produksi air berat, deuterium dan senyawa deuterium dan peralatan yang dirancang atau dipersiapkan khusus untuk itu.
- (12) Instalasi untuk konversi uranium dan peralatan yang dirancang atau dipersiapkan khusus untuk itu.
- (13) Akselerator partikel untuk penelitian ilmiah, aplikasi industri, perlakuan medis, atau produksi radioisotop.
- (14) Peranti tak terkait reaktor lainnya, seperti yang untuk proses industri, perawatan kesehatan, pertanian, dan lingkungan.

Bagian B : Bahan

- (1) Deuterium dan air berat: Deuterium, air berat (deuterium oksida) dan setiap senyawa deuterium di mana rasio deuterium terhadap hidrogen melebihi 1 : 5000 untuk digunakan dalam reaktor nuklir, seperti didefinisikan dalam paragraph (1) Bagian A pada Lampiran ini, dalam kuantitas melebihi 200 kg atom deuterium dalam setiap periode 12 bulan.
- (2) Grafit grade (khusus) nuklir: Grafit mempunyai suatu level kemurnian lebih baik 5 bagian per juta boron ekivalen dan dengan suatu kerapatan lebih besar $1,50 \text{ g/cm}^3$ untuk digunakan dalam sebuah reaktor nuklir, seperti didefinisikan dalam paragraph (1) Bagian A pada Lampiran ini, dalam kuantitas melebihi 30 metrik ton dalam setiap periode 12 bulan.
- (3) Bahan non-reaktor yang terkait pada Lingkup Kerja Sama yang dijelaskan dalam Pasal III dari Persetujuan ini.

Lampiran II

Pasal XX Statuta Badan Tenaga Atom Internasional (IAEA)

Seperti digunakan dalam Statuta ini:

- (1) Istilah bahan dapat belah khusus berarti plutonium-239, uranium-233; uranium diperkaya dalam isotop 235 atau 233; setiap bahan yang mengandung satu atau lebih bahan-bahan yang disebutkan terdahulu, dan bahan dapat belah lainnya seperti yang didefinisikan dari waktu ke waktu oleh Dewan Gubernur; namun istilah bahan dapat belah khusus tidak meliputi bahan sumber.
- (2) Istilah uranium diperkaya dalam isotop 235 atau 233 berarti uranium yang mengandung isotop 235 atau 233 atau keduanya dalam suatu jumlah sedemikian rasio kelimpahan jumlah isotop-isotop ini terhadap isotop 238 adalah lebih besar dari pada rasio isotop 235 terhadap isotop 238 yang terdapat di alam.
- (3) Istilah bahan sumber berarti uranium yang mengandung campuran isotop yang terjadi di alam, uranium terdepleksi dalam isotop 235, thorium; setiap bahan-bahan yang disebutkan sebelumnya dalam bentuk logam, paduan, senyawa kimia, atau konsentrat; setiap bahan lain yang mengandung satu atom atau lebih bahan yang disebutkan terdahulu dalam suatu konsentrasi tertentu seperti ditentukan dari waktu ke waktu oleh Dewan Gubernur; dan bahan-bahan lain seperti yang didefinisikan dari waktu ke waktu oleh Dewan Gubernur.

Lampiran III

Tingkatan Langkah-langkah Proteksi Fisik

Sesuai dengan Pasal XI dari Persetujuan ini, tingkat yang disetujui bagi proteksi fisik yang dijamin oleh instansi yang berwenang untuk pemakaian, penyimpanan dan pengangkutan dari bahan-bahan yang tercantum dalam tabel terlampir akan meliputi sekurang-kurangnya ciri-ciri perlindungan sebagai berikut:

Kategori III

Pemakaian dan penyimpanan di dalam suatu daerah dimana akses diawasi.

Pengangkutan dengan perlakuan-perlakuan khusus termasuk pengaturan-pengaturan yang terlebih dahulu dilakukan antara pengirim, penerima dan pengangkut, dan persetujuan yang terlebih dahulu dari badan-badan yang tunduk pada yurisdiksi dan peraturan negara penyedia dan negara penerima, berturut-turut dalam hal pengangkutan internasional dengan menetapkan waktu, tempat dan prosedur tentang pengalihan tanggungjawab pengangkutan.

Kategori II

Pemakaian dan penyimpanan didalam daerah yang dilindungi di mana akses diawasi, yaitu suatu daerah dalam pengamatan terus-menerus oleh penjaga-penjaga atau alat elektronik, dikelilingi dengan penghalang-penghalang fisik dengan jumlah jalan masuk yang terbatas dengan pengawasan yang memadai, atau suatu daerah dengan tingkat proteksi fisik yang setara.

Pengangkutan dengan perlakuan-perlakuan khusus termasuk pengaturan-pengaturan yang terlebih dahulu dilakukan antara pengirim, penerima dan pengangkut, dan persetujuan yang terlebih dahulu dari badan-badan yang tunduk pada yurisdiksi dan peraturan negara penyedia dan negara penenima, berturut-turut dalam hal pengangkutan internasional, dengan menetapkan waktu, tempat dan prosedur tentang pengalihan tanggungjawab pengangkutan.

Kategori I

Bahan dari kategori ini harus dilindungi dengan sistem yang mempunyai keandalan tinggi terhadap penggunaan yang tidak sah sebagai berikut:

Penggunaan dan penyimpanan di dalam daerah dengan perlindungan yang ketat yaitu daerah perlindungan seperti ditetapkan untuk kategori II yang aksesnya terbatas pada orang-orang yang telah dipastikan ketepercayaannya dan yang diamati oleh penjaga yang selalu berhubungan erat dengan satuan tanggap keamanan yang memadai.

Tindakan-tindakan khusus dalam hubungan ini harus ditujukan pada pendeteksian dan pencegahan terjadinya suatu serangan, masuknya orang secara tidak sah atau pemindahan bahan secara tidak sah.

Di samping pengangkutan, dengan perlakuan khusus seperti tersebut di atas untuk pengangkutan bahan Kategori II dan III perlu pengamatan secara terus-menerus oleh satuan-satuan pengawal dengan kondisi yang dapat menjamin hubungan yang erat dengan satuan tanggap keamanan yang memadai.

Tabel Kategorisasi Bahan Nuklir

| Bahan | Bentuk | Kategori | | |
|--------------------------------|--|-----------------|--|---|
| | | I | II | III ^{c)} |
| 1. Plutonium ^{a)} | Tidak diiradiasi ^{b)} | 2 kg atau lebih | Kurang dari 2 kg tetapi lebih 500 gram | 500 gram atau kurang namun lebih dari 15g |
| 2. Uranium - 235 ^{d)} | Tidak diiradiasi ^{b)} | | | |
| | - uranium diperkaya dengan 20% ²³⁵ U atau lebih | 5 kg atau lebih | Kurang dari 5 kg tetapi lebih dari 1 kg. | 1 kg atau kurang tapi lebih dari 15g |
| | - uranium diperkaya dengan 10% ²³⁵ U tetapi kurang dari 20% ²³⁵ U | - | 10 kg atau lebih | Kurang dari 10 kg tapi lebih dari 1 kg |
| | - uranium diperkaya dengan pengayaan di atas kadar ²³⁵ U yang terdapat di alam, tetapi kurang dari 10% ²³⁵ U | - | - | 10 kg atau lebih |
| 3. Uranium - 233 | Tidak diiradiasi ^{b)} | 2 kg atau lebih | Kurang dari 2 kg tetapi lebih dari 500 gram | 500 gram atau kurang namun lebih dari 15g |
| 4. Bahan bakar teriradiasi | | | Uranium alam atau terdepleksi, thorium atau bahan bakar diperkaya rendah (kurang dari 10% kandungan fosil) ^{d)e)} | |

- a) Semua plutonium kecuali plutonium dengan kadar isotop lebih dari 80% dalam plutonium-238.
- b) Bahan tidak diiradiasi dalam reaktor atau bahan diiradiasi dalam reaktor tetapi dengan tingkat radiasi sama dengan atau kurang dari 1 Gy/jam (100 rad/jam) pada jarak 1 meter dari bahan tanpa penahan radiasi.
- c) Kuantitas-kuantitas yang tidak berada dalam Kategori III dan uranium alam, uranium terdepleksi dan thorium harus diproteksi menurut praktek pengelolaan yang prudent.
- d) Meskipun tingkatan proteksi ini direkomendasikan, terbuka bagi Para Pihak, atas evaluasi lingkungan yang spesifik, untuk menetapkan suatu kategori fisik yang berbeda.
- e) Bahan bakar lain yang pada dasarnya dari kandungan bahan dapat belah orisinil adalah diklasifikasikan sebagai Kategori I atau II sebelum iradiasi dapat direduksi satu tingkatan kategori sementara tingkatan radiasi dari bahan bakar melebihi 1 Gy/jam (100 rad/jam) pada satu meter tidak berpenahan.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 인도네시아공화국 정부 간의
원자력의 평화적 이용에 관한 협력을 위한 협정

대한민국 정부와 인도네시아공화국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

평화적 목적을 위한 원자력의 이용이 양국의 경제·사회 발전의 증진을 위한 중요한 요소임에 주목하고,

양국간에 기존 우호관계를 강화하기를 희망하며,

양국이 국제원자력기구(이하 "기구"라 한다)의 회원국이고, 핵무기의 비확산에 관한 조약(이하 "조약"이라 한다)의 당사국임을 인식하며,

원자력개발계획의 이행과정에서 양국간 원자력의 안전과 환경의 보호를 최우선할 것임을 확인하고,

평화적 목적을 위한 원자력의 개발·이용에 있어서 평등과 호혜에 기초하여 협력을 확대·강화하려는 양국 공동의 희망을 유념하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 목 적

당사자는 호혜·평등에 기초하여 자국의 적용가능한 법령에 따라 원자력의 평화적 이용에 있어서의 협력을 장려하고 증진한다.

제 2 조 정 의

이 협정의 목적상,

가. "장비"라 함은 이 협정의 부속서 "가" 제1부에 규정된 장비를 말한다.

나. "물질"이라 함은 이 협정의 부속서 "가" 제2부에 규정된 물질을 말한다.

다. "핵물질"이라 함은 이 협정의 부속서 "나"로 첨부된 기구의 현장 제20조에 이 용어들이 정의된 바와 같이 원료물질이나 특수핵분열성물질을

말한다. "선원물질" 또는 "특수핵분열성물질"로 간주되는 물질의 목록을 개정하는 기구의 헌장 제20조에 따라 기구 이사회의 결정은 이 협정의 당사자가 동 개정을 수락한다는 것을 서면으로 상호 통보하는 경우에만 이 협정에서 효력을 갖는다.

- 라. "주체"라 함은 개인, 법인, 상사, 회사, 조합, 협회 및 일방당사자의 관할권하의 기타 실체를 말하나 이 협정의 당사자는 포함하지 아니한다.
- 마. "기술"이라 함은 공급당사자에 의하여 장비의 설계·건설·운영·유지에 중요하다고 지정하는 과학 또는 기술 자료를 말한다. 다만 일반인이 이용할 수 있는 자료를 제외한다.

제 3 조

협력의 분야

이 협정에 따를 것을 조건으로 당사자 간의 협력의 분야는 다음을 포함할 수 있다.

- 가. 원자력의 평화적 이용에 관한 기초 및 응용연구와 개발
- 나. 원자력발전소, 중소형원자로 또는 연구용원자로에 관한 연구·개발·설계·건설·운영 및 유지
- 다. 원자력발전소, 중소형원자로 또는 연구용원자로에 사용되는 핵연료 원소의 제조 및 공급
- 라. 핵원광의 탐사·이용에서부터 방사성폐기물 관리에 이르는 핵연료주기
- 마. 산업·농업 및 의학 분야에서 방사성동위원소의 생산 및 이용
- 바. 입자가속기의 개발, 공급 및 이용과 가속기 기술의 이용
- 사. 원자력안전·방사선방호 및 환경보호
- 아. 원자력안전조치 및 물리적 방호
- 자. 원자력정책 및 인력 개발
- 차. 당사자가 합의할 수 있는 그 밖의 분야

제 4 조

협력의 형태

이 협정 제3조에 따른 협력은 다음의 형태로 수행될 수 있다.

- 가. 과학·기술 인력의 교환 및 훈련
- 나. 과학·기술에 관한 정보 및 자료의 교환
- 다. 심포지움·세미나 및 실무집단의 조직
- 라. 핵물질·물질·장비 및 기술의 이전
- 마. 관련 기술에 관한 자문 및 용역의 제공
- 바. 상호 관심분야에 대한 공동연구 또는 사업
- 사. 당사자가 합의할 수 있는 그 밖의 협력의 형태

제 5 조 이행약정

1. 이 협정에 따른 원자력의 평화적 이용에 관한 협력은 당사자가 지명하는 관련 당국에 의하여 실시되어질 수 있다
2. 당사자의 관련 당국은 이 협정을 이행하기 위하여 별도의 협정이나 계약을 체결할 수 있다.
3. 이 조 제2항에서 언급한 협정이나 계약은 당사자 자국의 법령에 따라 특정 협력 계획 및 사업에 대한 조건, 준수절차, 재정적 합의, 지적재산권 및 그 밖의 적절한 사항을 명시한다.

제 6 조 재이전

이 협정에 따라 이전되는 핵물질·물질·장비 및 기술과 이 협정에 따라 이전되는 핵물질·물질 및 장비의 이용을 통하여 생산되는 특수핵분열성물질은 당사자가 합의하지 아니하는 한 수령당사자의 관할권 밖의 제3자에게 이전되지 아니한다.

제 7 조
농축 및 재처리

1. 이 협정에 따라 이전되는 우라늄은 당사자가 동의하지 아니하는 한 우라늄 동위원소 U235의 20퍼센트 또는 그 이상으로 농축되지 않는다.

2. 이 협정에 따라 이전되는 핵물질과 그렇게 이전된 핵물질·물질 및 장비의 사용을 통하여 생산되는 핵물질은 당사자가 동의하지 아니하는 한 재처리되지 않는다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정에 따른 그러한 동의에는 결과물인 20퍼센트 또는 그 이상으로 농축된 결과물인 플루토늄 및 우라늄이 저장·사용되어 질 수 있는 조건을 기술한다.

제 8 조
폭발장치 또는 군사적 이용의 금지

1. 이 협정에 따른 협력은 오직 평화적 목적을 위하여 수행된다.

2. 이 협정에 따라 이전되는 핵물질·물질·장비 및 기술과 그렇게 이전된 핵물질·물질 또는 장비에서 사용되거나 또는 이들의 사용을 통하여 생산되는 특수핵분열성물질은 핵무기 또는 핵폭발장치의 개발·제조 또는 군사적 목적을 위하여 사용될 수 없다.

제 9 조
안전조치

1. 핵물질과 관련하여 이 협정 제8조에 규정된 의무는 조약과 관련하여 어느 한쪽 당사자와 기구간의 안전조치협정에 따라 검증된다.

2. 어떠한 사유 또는 시기에 있어서도 기구가 어느 한쪽 당사자의 관할권 안에서 그러한 안전조치를 실행하지 아니하고 있는 경우, 그 당사자는 이 협정에 따라 이전되는 핵물질에 대한 안전조치의 적용을 위하여 기구의 안전조치원칙 및 절차에 부합되는 안전조치 체제를 수립하기 위한 협정을 다른 쪽 당사자와 즉시 체결한다.

제 10 조
정보 및 지적재산권

1. 당사자는 공급 당사자가 수령 당사자에게 정보의 사용이나 배포에 관한 제한 및 유보를 사전에 서면으로 통보하지 아니하는 한, 이 협정에 규정된 바에 따라 수령한 정보를 자유로이 이용할 수 있다.

2. 이 협정에 따라 획득한 정보는 공급당사자의 사전 서면 동의없이 수령당사자의 관할권 밖의 제3자에게 이전되지 아니한다.

3. 당사자는 그들 각자의 법령에 따라 어느 한쪽 당사자의 관할권내의 인가받은 주체 간에 이전되는 정보의 제한 및 유보를 유지하고 상업 비밀을 포함하여 이전되는 지적재산권을 보호하기 위하여 모든 적절한 조치를 취한다.

4. 당사자와 이들의 관할기구 및 지명된 조직은 자국의 국내법령 및 당사자가 모두 가입한 국제협정에 의거하여 지적재산권의 보호 및 배포와 관련된 개별적인 프로그램이나 사업에 대한 조항을 별도의 협정, 약정 또는 계약에 포함시킬 수 있다.

5. 이 협정의 목적상, "지적재산권"이라 함은 1967년 7월 14일 스톡홀름에서 서명된 세계지적재산권기구설립협약 제2조에 규정된 의미를 갖는다.

제 11 조
물리적 방호

당사자는 각자의 관할권 안에서 이 협정에 따라 이전되는 핵물질과 장비 그리고 그렇게 이전된 핵물질·물질 또는 장비를 사용하여 생산된 핵물질에 대하여 이 협정의 부속서 "다"에 규정된 수준에 따라 적절한 물리적 방호조치를 유지한다. 이 조치는 최소한 핵물질의 물리적 방호에 관한 기구의 문서 INFCIRC/225/Rev.3 또는 당사자가 동의하는 그 문서의 모든 개정본에 명시된 권고사항에 상응하는 최소한의 방호를 제공한다.

제 12 조
원자력 안전 및 환경보전

당사자는 이 협정상의 활동과 관련하여 이 협정상의 활동으로부터 발생하는 안전 및 국제환경에 대한 관계를 확인하기 위하여 상호 협의하고, 이 협정에 따라 이전되는 원자력시설로부터 발생하는 원자력 사고를 방지하며 이 협정상의 활동으로부터 발생하는 방사능·화학 또는 열오염으로부터 국제환경을 보호하기 위하여 상호 협력한다.

제 13 조
적용의 기간

1. 핵물질, 물질, 장비 및 특수분열성물질에 대해서는 다음의 시기까지 이 협정의 적용을 받는다.

가. 그러한 품목이 이 협정 제6조의 규정에 따라 수령당사자의 관할권 밖으로 이전되는 시기

나. 핵물질 및 특수분열성물질의 경우, 이 협정 제9조에 언급된 안전조치의 관점에서 관련 핵활동에 더 이상 사용될 수 없고 사용될 수 있는 형태로의 가공처리를 위하여 실질적으로 재생될 수 없다는 결정이 내려지는 시기. 양 당사자는 기구가 어느 한쪽 당사자인 관련 안전조치협정의 안전조치 종료규정에 따라 기구가 내리는 결정을 수락한다.

다. 당사자 간에 달리 합의되는 시기

2. 이 협정에 따라 이전되는 정보는 당사자 간에 달리 합의되는 시기까지 이 협정의 적용을 받는다.

제 14 조
협력의 중지

이 협정의 발효 이후 어떠한 시기에도 어느 한쪽 당사자가 다음에 해당하는 경우에 다른 쪽 당사자는 이 협정에 따른 더 이상의 협력을 중지하고 이 협정을 정지 또는 종료할 권리를 가진다.

가. 제6조, 제7조, 제8조, 제9조, 제10조 및 제11조의 규정을 준수하지 아니하는 경우

나. 기구와 체결한 안전조치협정을 종료하거나 이를 현저히 위반하는 경우

제 15 조 협 의

당사자는 어느 한쪽 당사자의 요청에 따라 이 협정의 시행을 점검하고 이 협정의 이행으로부터 발생하는 문제를 검토하기 위하여 상호 회합하고 협의한다.

제 16 조 분쟁의 해결

이 협정의 해석이나 적용으로부터 발생하는 분쟁은 당사자 간의 교섭이나 협의를 통하여 우호적으로 해결된다.

제 17 조 개 정

이 협정은 당사자 간의 각서교환을 통하여 당사자의 상호 동의에 의하여 개정될 수 있으며 그러한 개정은 당사자가 합의하는 일자에 발효한다.

제 18 조 부 속 서

부속서 가, 나, 다는 이 협정의 불가분의 일부를 구성한다. 부속서는 당사자 간의 각서교환을 통하여 당사자의 상호 동의에 의하여 개정될 수 있으며 그러한 개정은 당사자가 합의하는 일자에 발효한다

제 19 조
발효, 유효기간 및 종료

1. 이 협정은 당사자가 이 협정의 발효를 위한 내부적 요건이 완료되었음을 외교경로를 통하여 알리는 최종 통보 수령일에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며, 어느 한쪽 당사자가 이 협정 종료 최소 6월 전에 이 협정을 종료할 의사를 서면으로 다른 쪽 당사자에게 통보하지 아니하는 한 추가로 5년간 자동적으로 연장된다.

3. 이 협정의 만료나 종료에 불구하고 이 협정의 제6조, 제7조, 제8조, 제9조, 제10조, 제11조 및 제13조에 포함된 의무는 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 유효하다.

4. 이 협정의 종료는 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 이 협정에 따라 착수하여 진행 중인 프로그램, 활동, 계약 및 계획이 완료될 때까지 이에 영향을 미치지 아니한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006년 12월 4 일 자카르타에서 동등하게 정본인 한국어·인도네시아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 상이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



인도네시아공화국 정부를 대표하여



부속서 가

제 1 부 장 비

- (1) 원자로: 제어된 자체지속핵분열 연쇄반응을 유지하기 위한 운전능력을 갖춘 것으로, 설계된 플루토늄의 연간 최대생산능력이 100그램을 초과하지 아니하는 원자로로 정의되는 영출력로는 제외한다.
- (2) 원자로 압력용기: 상기 (1)에서 정의된 원자로의 노심을 격납하기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 것으로서 1차 냉각재의 운전압력을 견딜 수 있는 완성품 또는 주요 공장제작부품으로서의 금속용기
- (3) 원자로 연료교환기: 상기 (1)에서 정의된 원자로에 연료를 삽입 또는 인출하기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 조작장비로서, 운전중에 작업을 할 수 있는 것이나 연료의 직접관찰 또는 연료에의 접근이 통상적으로 가능하지 아니한 경우 복합 운전정지연료작업을 할 수 있도록 하기 위하여 기술적으로 정교한 배치 또는 정렬 특성을 사용하는 것
- (4) 원자로 제어봉: 상기 (1)에서 정의된 원자로에서 반응도의 제어를 위하여 특별히 설계되거나 준비된 봉
- (5) 원자로 압력관: 상기 (1)에서 정의된 원자로에 50기압을 초과하는 운전압력으로 연료원소 및 1차냉각재를 격납하기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 관
- (6) 지르코늄 관: 상기 (1)에서 정의된 원자로에 사용하기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 지르코늄 금속 및 합금으로서 관 또는 관의 집합체 형태이며 양적으로 연간 500킬로그램을 초과하고 지르코늄에 대한 하프늄의 중량비율이 500분의 1 이하인 것
- (7) 1차냉각재 펌프: 상기 (1)에서 정의된 원자로에서 1차냉각재를 순환시키기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 펌프

- (8) 조사된 연료원소의 재처리를 위한 시설 및 이를 위하여 특별히 설계되거나 준비된 장비: 조사된 연료원소의 재처리를 위한 시설은 조사된 연료와 주요 핵물질 및 분열생산물 가공처리흐름을 통상적으로 직접 접촉하게 되고 이를 직접 제어하는 장비 및 부품을 포함한다.
- (9) 연료원소의 제조를 위한 시설: 연료원소의 제조를 위한 시설은 핵물질의 생산 흐름을 통상적으로 직접 접촉하게 되거나 직접 가공처리하거나 제어하는 장비 또는 피복재 안에 핵물질을 봉인하는 장비를 포함한다.
- (10) 우라늄 동위원소의 분리공장 및 그러한 용도로 특별히 설계되거나 마련된 분석기기를 제외한 장비
- (11) 중수·중수소 및 중수소 화합물의 생산·공장 및 그러한 용도로 특별히 설계되거나 마련된 장비
- (12) 우라늄 변환공장 및 그러한 용도로 특별히 설계되거나 마련된 장비
- (13) 과학연구, 산업용용, 의학치료 또는 동위원소 생산을 위한 입자가속기
- (14) 산업공정, 건강관리, 농업 및 환경과 같은 원자로와 관련없는 기타 장치

제 2 부 물 질

- (1) 중수소 및 중수 : 중수소, 중수 (중수소산화물) 및 부속서 가 제1부 (1)에서 정의된 원자로에서의 사용을 위하여 수소에 대한 중수소의 비율이 5000분의 1을 초과하고 양적으로 12월간 중수소원자가 200킬로그램을 초과하는 중수소 화합물
- (2) 원자력급 흑연 : 부속서 가 제1부 (1)에서 정의된 원자로에서의 사용을 위하여 봉스로 환산하여 5피피엠보다 나은 순도를 가지고 입방센티미터당 1.50그램을 초과하는 농도를 가지며 양적으로 12월간 30톤을 초과하는 흑연
- (3) 이 협정의 제3조에서 기술한 협력분야와 관련된 원자로가 아닌 물질

부속서 나

국제원자력기구 헌장 제20조

동 협약에서 사용되는 바와 같이

- (1) "특수핵분열성물질"이라 함은 플루토늄 239, 우라늄 233, 동위원소 235 또는 233으로 농축된 우라늄, 전기 물질중 하나 또는 그 이상을 포함하는 물질 및 이사회가 수시로 결정하는 기타 핵분열성물질을 말하나, "특수핵분열성 물질"은 천연물질을 포함하지 아니한다.
- (2) "동위원소 235 또는 233으로 농축된 우라늄"이라 함은 동위원소 235 또는 233, 또는 그 양자를 포함하는 우라늄으로서, 그 양에 있어서 이들 동위원소 합계의 동위원소 238에 대한 함유비율이 천연상태에서 발생하는 동위원소 235의 동위원소 238에 대한 함유비율보다 큰 것을 말한다.
- (3) "천연물질"이라 함은 천연상태에서 발생하는 동위원소의 혼합물을 포함하는 우라늄, 동위원소 235의 감손우라늄, 토륨, 금속·합금·화합물 또는 농축형태로 되어 있는 전기 물질, 이사회가 수시로 결정하는 농축도로 전기 물질중 하나 또는 그 이상을 포함하는 기타 물질 그리고 이사회가 수시로 결정하는 기타 물질을 말한다.

부속서 다

물리적 방호조치 수준

본 협정 제11조의 규정에 의하여 별첨 표에 규정된 물질의 사용·저장 및 수송에 있어서 정부당국에 의하여 보장되어야 하는 합의된 물리적 방호 수준은 최소한 다음과 같은 방호 특성을 포함한다.

등급 1

사용 및 저장은 출입이 통제된 구역 안에서 이루어진다.

국제수송의 경우에는 수송책임의 이전시기·장소 및 절차를 구체적으로 규정하면서, 발송자·수령자 및 운반자간의 사전 조율과 공급국 및 수령국 각각의 관할이나 규제하에 있는 주체간의 사전합의를 포함하는 특별한 예방조치하에 이루어진다

등급 2

사용 및 저장은 출입이 통제되는 방호된 구역, 즉 경비원이나 전자장비에 의하여 항상 감시되고, 적절한 통제하의 제한된 수의 출입구를 가진 물리적 방벽으로 둘러싸인 구역이나 이와 대등한 수준의 방호 조치가 이루어진 구역 안에서 이루어진다.

국제수송의 경우에는 수송책임의 이전시기·장소 및 절차를 구체적으로 규정하면서, 발송자·수령자 및 운반자간의 사전 조율과 공급국 및 수령국 각각의 관할이나 규제하에 있는 주체간의 사전합의를 포함하는 특별한 예방조치하에 이루어진다

등급 3

이 등급에 속하는 물질은 다음과 같이 불법적 사용을 방지하는 고도의 신뢰성을 갖는 시스템으로 방호된다.

사용 및 저장은 위의 등급 2에서 정의된 방호에 추가로 신뢰성이 확인된 자에 한하여 출입이 허용되고, 적절한 기동대와 긴밀한 통신을 유지하는 경비원들에 의하여 감시되는 고도로 방호된 구역 안에서 이루어진다. 이러한 여건에서 취하여진 특별한 조치는 기습·무단 접근·핵물질 무단 반출의 탐지 및 방지를 목적으로 한다.

수송은 위의 등급 1 및 등급 2 물질의 수송을 위한 특별한 예방조치에 추가로 지속적인 호송 감시 및 적절한 기동대와의 긴밀한 통신이 보장된 조건하에서 이루어진다.

표 : 핵물질의 등급

| 품질 | 형태 | 등급 | | |
|-----------------------|--|-------------|-------------------|--|
| | | 1 | 2 | 3 ^{가)} |
| 1. 플루토늄 ^{가)} | 미조사 ^{나)} | 2kg 또는 그 이상 | 500g 초과 2kg 미만 | 15g 초과 500g 이하 |
| 2. 우라늄-235 | 미조사 ^{나)} - 우라늄 235가 20% 또는 그 이상인 농축우라늄 | 5kg 또는 그 이상 | 1kg 초과 5kg 미만 | 15g 초과 1kg 이하 |
| | - 우라늄 235가 10% 이상 20% 미만인 농축우라늄 | | 10kg 또는 그 이상 | 1kg 초과 10kg 미만 |
| | - 우라늄 235가 천연 우라늄 이상 10% 미만인 농축 우라늄 | | | 10kg 또는 그 이상 |
| 3. 우라늄-233 | 미조사 ^{나)} | 2kg 또는 그 이상 | 500g 초과 2kg 미만 | 15g 초과 500g 이하 |
| 4. 조사후연료 | | | | 감손 또는 천연 우라늄, 토륨 또는 저농축연료 (핵분열성 성분함유율 10%미만) ^{라)마)} |

가) 플루토늄 238의 동위원소 농축도가 80%를 초과하는 것을 제외한 모든 플루토늄

나) 원자로 안에서 조사되지 아니한 물질이나 원자로 안에서 조사되었으나 1m 지점에서 차폐없이 시간당 1Gy (100 rd) 이하의 방사선 준위를 갖는 물질

- 다) 등급 1에 해당되지 아니하는 양과 천연우라늄, 감손우라늄 및 토륨은 신중한 관리관행에 따라 방호된다.
- 라) 이 방호 수준은 권고될 수 있지만 각국은 구체적 상황 평가에 기초하여 상이한 물리적 방호 등급을 부여할 수 있다.
- 마) 조사 전에 당초의 핵분열성물질 성분 기준에 따라 등급 2 또는 등급 3으로 분류된 그 밖의 핵연료는 1m 지점에서 차폐없이 시간당 1Gy(100 rd)을 초과하는 방사능 준위를 갖는 동안 한 등급이 감하여 질 수 있다.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'INDONÉSIE CONCERNANT L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE
À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Indonésie (ci-après dénommés « les Parties »),

Notant que l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques est un facteur important pour favoriser le développement social et économique des deux pays,

Désireux de renforcer les liens d'amitié qui existent entre les deux pays,

Reconnaissant que leurs deux pays sont des États Membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'AIEA ») et sont parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé « le Traité »),

Réaffirmant leur intention d'accorder la plus haute priorité à la sûreté nucléaire et à la protection de l'environnement dans leurs deux pays dans le cadre de la mise en œuvre de leurs programmes nucléaires, et

Tenant compte du désir commun de leurs deux pays d'élargir et de renforcer leur coopération en matière de production et d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques sur la base des principes d'égalité et d'intérêt mutuel,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Les Parties, sur la base des principes d'égalité et d'intérêt mutuel, encouragent et favorisent la coopération en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, conformément à leurs lois et règlements respectifs applicables.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « équipement » s'entend de tout équipement énuméré dans la section A de l'annexe I au présent Accord;

b) Le terme « matière » s'entend de toute matière énumérée dans la section B de l'annexe I au présent Accord;

c) L'expression « matières nucléaires » désigne toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut de l'AIEA joint en annexe II au présent Accord. Toute décision du Conseil des gouverneurs de l'AIEA prise en vertu de l'article XX du Statut de l'AIEA visant à modifier la liste des matières considérées comme des « matières brutes » ou des « produits fissiles spéciaux » n'entre en vigueur dans le cadre du présent Accord que lorsque chacune des Parties a informé l'autre par écrit qu'elle accepte cette modification;

d) Le terme « personne » désigne toute personne physique, société de capitaux, firme ou compagnie, société de personnes, association ou autre entité relevant de la compétence de l'une des Parties, mais ne comprend pas les Parties au présent Accord; et

e) Le terme « technologie » s'entend des données scientifiques ou techniques désignées par la Partie qui les fournit qui sont importantes pour la conception, la construction, l'exploitation et l'entretien des équipements, à l'exclusion des données accessibles au public.

Article 3. Domaines de coopération

Sous réserve des dispositions du présent Accord, les Parties peuvent coopérer dans les domaines suivants :

a) La recherche-développement fondamentale ou appliquée en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

b) La recherche, l'élaboration, la conception, la construction, l'exploitation et l'entretien des centrales nucléaires, des petits et moyens réacteurs nucléaires ou des réacteurs de recherche;

c) La fabrication et la fourniture d'éléments combustibles nucléaires à utiliser dans les centrales nucléaires, les petits et moyens réacteurs nucléaires ou les réacteurs de recherche;

d) La gestion du cycle du combustible nucléaire, depuis l'exploration et l'exploitation des minerais nucléaires jusqu'aux déchets radioactifs;

e) La production et l'utilisation d'isotopes radioactifs dans l'industrie, l'agriculture et la médecine;

f) La mise au point, la fourniture et l'utilisation d'accélérateurs de particules et la mise en œuvre des technologies d'accélération;

g) La sûreté nucléaire, la radioprotection et la protection de l'environnement;

h) Les garanties nucléaires et la protection physique;

i) La politique nucléaire et le perfectionnement de la main-d'œuvre; et

j) Tout autre domaine de coopération défini d'un commun accord par les Parties.

Article 4. Formes de coopération

La coopération visée à l'article 3 du présent Accord peut prendre les formes suivantes :

a) Échange et formation de personnel scientifique et technique;

b) Échange d'informations et de données scientifiques et techniques;

c) Organisation de colloques, de séminaires et de groupes de travail;

d) Transfert de matières nucléaires, de matières, d'équipements et de technologies;

e) Fourniture des conseils et des services nécessaires en matière de technologie;

f) Travaux de recherche ou projets conjoints sur des sujets d'intérêt commun; et

g) Toute autre forme de coopération définie d'un commun accord par les Parties.

Article 5. Arrangements d'exécution

1. La coopération en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques visée par le présent Accord peut être mise en œuvre par les autorités compétentes désignées par les Parties.

2. Les autorités compétentes des Parties peuvent conclure des arrangements ou des contrats distincts aux fins de la mise en œuvre du présent Accord.

3. Les arrangements ou contrats visés au paragraphe 2 du présent article précisent les modalités des programmes et projets de coopération déterminés, les procédures à suivre, les dispositions financières applicables ainsi que les règles régissant les questions relatives aux droits de propriété intellectuelle et traitent d'autres questions appropriées, conformément aux lois et règlements respectifs des Parties.

Article 6. Retransferts

Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les technologies transférés en application du présent Accord et les produits fissiles spéciaux qui sont issus de ces matières nucléaires, matières et équipements ne peuvent être transférés à un tiers hors du territoire de la Partie destinataire, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article 7. Enrichissement isotopique et retraitement

1. L'uranium transféré en application du présent Accord ne peut être enrichi en isotope U-235 à un taux supérieur ou égal à 20 %, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

2. Les matières nucléaires transférées en application du présent Accord et celles qui sont issues de matières nucléaires, de matières ou d'équipements ainsi transférés ne peuvent être retraitées, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

3. Les accords visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article définissent les conditions dans lesquelles le plutonium ou l'uranium enrichi à un taux supérieur ou égal à 20 % peut être stocké et utilisé.

*Article 8. Non-utilisation de l'énergie nucléaire pour des dispositifs explosifs
ou à des fins militaires*

1. La coopération prévue dans le présent Accord n'est menée qu'à des fins pacifiques.

2. Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les technologies transférés en vertu du présent Accord et les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés dans des matières nucléaires, des matières ou des équipements ainsi transférés ou sont issus de ces matières nucléaires, matières et équipements ne peuvent être utilisés pour mettre au point des armes nucléaires ou des dispositifs explosifs nucléaires, ni pour les fabriquer, ni à des fins militaires.

Article 9. Garanties

1. En ce qui concerne les matières nucléaires, le respect de l'engagement énoncé à l'article 8 du présent Accord est vérifié conformément à l'accord de garanties conclu entre chacune des Parties et l'AIEA dans le cadre du Traité.

2. Si pour quelque raison que ce soit ou à quelque moment que ce soit l'AIEA n'applique pas ces garanties sur le territoire d'une Partie, cette Partie conclut immédiatement avec l'autre Partie un accord visant à mettre en place un régime de garanties conforme aux principes et procédures du système de garanties de l'AIEA pour assurer l'application de garanties aux matières nucléaires transférées en vertu du présent Accord.

Article 10. Informations et propriété intellectuelle

1. Les Parties peuvent librement utiliser toute information reçue en vertu du présent Accord, à moins que la Partie qui l'a fournie n'ait à l'avance notifié par écrit à la Partie destinataire toute restriction ou réserve concernant son utilisation et sa diffusion.

2. Les informations obtenues en vertu du présent Accord ne peuvent être transférées à un tiers hors du territoire de la Partie destinataire sans le consentement écrit préalable de la Partie qui les a fournies.

3. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées, conformément à leurs lois et règlements respectifs, pour préserver les restrictions et les réserves concernant les informations et pour protéger les droits de propriété intellectuelle, notamment les secrets commerciaux, transférés entre des personnes autorisées relevant de la compétence de l'une des Parties.

4. Les Parties, leurs organismes compétents et leurs organisations désignées peuvent incorporer dans des accords, arrangements et contrats distincts relatifs à des programmes et projets particuliers des dispositions concernant la protection et l'attribution des droits de propriété intellectuelle, qui sont conformes à leurs lois et règlements internes ainsi qu'aux accords internationaux auxquels les Parties sont parties.

5. Pour l'application du présent Accord, l'expression « propriété intellectuelle » a le sens que lui attribue l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

Article 11. Protection physique

Les Parties maintiennent, sur leurs territoires respectifs, des mesures de protection physique adéquates conformément aux niveaux définis à l'annexe III au présent Accord à l'égard des matières nucléaires et des équipements transférés en vertu du présent Accord et celle des matières nucléaires issues des matières nucléaires, des matières ou des équipements ainsi transférés. Ces mesures assurent au minimum une protection comparable à celle qui est recommandée dans le document INFCIRC/225/Rev.3 de l'AIEA concernant la protection physique des matières nucléaires ou dans toute version révisée de ce document acceptée par les Parties.

Article 12. Sûreté nucléaire et protection de l'environnement

Les Parties se consultent, au sujet des activités visées par le présent Accord, pour déterminer les incidences de ces activités sur la sûreté et l'environnement international et coopèrent pour prévenir les accidents nucléaires qui pourraient résulter d'installations nucléaires transférées en application du présent Accord et pour protéger l'environnement international contre la contamination radioactive, chimique ou thermique résultant desdites activités menées dans le cadre du présent Accord.

Article 13. Durée d'application

1. Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les produits fissiles spéciaux restent soumis au présent Accord :

- a) Tant qu'ils n'ont pas été transférés hors du territoire de la Partie destinataire conformément aux dispositions de l'article 6 du présent Accord;
- b) Dans le cas des matières nucléaires et des produits fissiles spéciaux, tant qu'il n'est pas décidé qu'ils ne sont plus utilisables ni récupérables en pratique pour être transformés sous une forme permettant de les utiliser pour mener des activités nucléaires présentant un intérêt du point de vue des garanties visées à l'article 9 du présent Accord. Les deux Parties acceptent toute décision prise par l'AIEA conformément aux dispositions régissant l'extinction des garanties dans l'accord de garanties pertinent auquel l'AIEA est partie; ou
- c) Tant que les Parties n'en conviennent pas autrement.

2. Les informations communiquées dans le cadre du présent Accord demeurent soumises aux dispositions du présent Accord tant que les Parties n'en conviennent pas autrement.

Article 14. Fin de la coopération

Chacune des Parties a le droit de mettre fin à la coopération visée par le présent Accord et de suspendre ou dénoncer le présent Accord si, à un moment quelconque après son entrée en vigueur, l'autre Partie :

- a) Ne respecte pas les dispositions des articles 6, 7, 8, 9, 10 ou 11; ou
- b) Dénonce un accord de garanties conclu avec l'AIEA ou commet une violation substantielle des dispositions d'un tel accord.

Article 15. Consultations

Les Parties se réunissent et se concertent, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, afin de passer en revue l'exécution du présent Accord ou pour examiner des questions découlant de sa mise en œuvre.

Article 16. Règlement des différends

Tout différend opposant les Parties au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultation et de négociation.

Article 17. Modification

Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel moyennant un échange de notes entre les Parties et cette modification entre en vigueur à une date fixée d'un commun accord entre les Parties.

Article 18. Annexes

Les annexes I, II et III font partie intégrante du présent Accord. Elles peuvent être modifiées par consentement mutuel des Parties au moyen d'un échange de notes entre elles et cette modification entre en vigueur à une date fixée d'un commun accord entre les Parties.

Article 19. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord demeure en vigueur pendant une période de cinq ans et est ensuite tacitement reconduit pour des périodes supplémentaires de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre Partie par écrit, au moins six mois avant la date d'expiration de l'Accord, son intention de le dénoncer.

3. Nonobstant l'expiration ou la dénonciation du présent Accord, les obligations énoncées à ses articles 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 13 demeurent en vigueur tant que les Parties n'en conviennent pas autrement.

4. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, les programmes, activités, contrats ou projets menés dans le cadre du présent Accord au moment de sa dénonciation se poursuivent jusqu'à ce qu'ils soient terminés.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jakarta, le 4 décembre 2006, en double exemplaire en langues coréenne, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SONG MIN-SOON]

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

[N. HASSAN WIRAJUDA]

ANNEXE I

SECTION A : ÉQUIPEMENTS

1) Réacteurs nucléaires : capables de fonctionner de manière à maintenir une réaction de fission en chaîne auto-entretenue contrôlée, exception faite des réacteurs de puissance nulle, ces derniers étant définis comme des réacteurs ayant une production maximale prévue de plutonium ne dépasse pas 100 grammes par an.

2) Cuves de pression pour réacteurs : cuves métalliques, sous forme d'unités complètes ou d'importants éléments préfabriqués, qui sont spécialement conçues ou préparées pour contenir le cœur d'un réacteur nucléaire au sens donné à cette expression au paragraphe 1 ci-dessus et qui sont capables de résister à la pression de travail du fluide de refroidissement primaire.

3) Machines pour le chargement et le déchargement du combustible nucléaire : matériel de manutention spécialement conçu ou préparé pour introduire ou extraire le combustible d'un réacteur nucléaire au sens donné à cette expression au paragraphe 1 ci-dessus, et qui peut être utilisé en cours de fonctionnement ou est doté de dispositifs techniques perfectionnés de positionnement ou d'alignement pour permettre de procéder à des opérations complexes de chargement à l'arrêt, telles que celles au cours desquelles il est normalement impossible d'observer le combustible directement ou d'y accéder.

4) Barres de commande pour réacteurs : barres spécialement conçues ou préparées pour le réglage de la vitesse de réaction dans un réacteur nucléaire au sens donné à cette expression au paragraphe 1 ci-dessus.

5) Tubes de force pour réacteurs : tubes spécialement conçus ou préparés pour contenir les éléments combustibles et le fluide de refroidissement primaire dans un réacteur nucléaire au sens donné à cette expression au paragraphe 1 ci-dessus, à des pressions de travail supérieures à 50 atmosphères.

6) Tubes de zirconium : zirconium métallique et alliages à base de zirconium, sous forme de tubes ou d'assemblages de tubes, fournis en quantités supérieures à 500 kg par an, spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans un réacteur nucléaire au sens donné à cette expression au paragraphe 1 ci-dessus, et dans lesquels le rapport hafnium/zirconium est inférieur à 1/500 parties en poids.

7) Pompes du circuit primaire : pompes spécialement conçues ou préparées pour faire circuler le fluide de refroidissement primaire pour réacteurs nucléaires au sens donné à cette expression au paragraphe 1 ci-dessus.

8) Usines de retraitement d'éléments combustibles irradiés et matériel spécialement conçu ou préparé à cette fin : l'expression « usine de retraitement d'éléments combustibles irradiés » englobe les matériel et composants qui entrent normalement en contact direct avec le combustible irradié et servent à le contrôler directement, ainsi que les principaux flux de traitement de matières nucléaires et de produits de fission.

9) Usines de fabrication d'éléments combustibles : l'expression « usines de fabrication d'éléments combustibles » englobe les équipements qui normalement entrent en contact direct

avec le flux des matières nucléaires produites, ou bien traitent ou contrôlent directement ce flux, ainsi que les équipements qui scellent les matières nucléaires à l'intérieur du gainage.

10) Usines de séparation des isotopes de l'uranium et matériel, autre que les appareils d'analyse, spécialement conçus ou préparés à cette fin.

11) Usines de production d'eau lourde, de deutérium et de composés de deutérium et équipements spécialement conçus ou préparés à cette fin.

12) Usines de conversion de l'uranium et équipements spécialement conçus ou préparés à cette fin.

13) Accélérateurs de particules destinés à la recherche scientifique, aux applications industrielles, aux traitements médicaux ou à la production d'isotopes radioactifs.

14) Autres dispositifs non liés aux réacteurs nucléaires, tels que ceux qui sont utilisés dans les procédés industriels, les soins de santé, l'agriculture et l'environnement.

SECTION B : MATIÈRES

1) Deutérium et eau lourde : deutérium, eau lourde (oxyde de deutérium) et tout composé de deutérium dans lequel le rapport atomique deutérium/hydrogène dépasse 1/5 000, destinés à être utilisés dans un réacteur nucléaire, au sens donné à cette expression au paragraphe 1 de la section A de la présente annexe, et fournis en quantités dépassant 200 kg d'atomes de deutérium pour toute période de 12 mois.

2) Graphite de pureté nucléaire : graphite d'une pureté supérieure à cinq parties par million d'équivalent bore et d'une densité de plus de 1,50 g/cm³, qui est destiné à être utilisé dans un réacteur nucléaire au sens donné à cette expression au paragraphe 1 de la section A de la présente annexe, et est fourni en quantités dépassant 30 tonnes métriques pour toute période de 12 mois.

3) Matières non destinées à être utilisées dans un réacteur nucléaire qui sont liées aux domaines de coopération définis à l'article 3 du présent Accord.

ANNEXE II

ARTICLE XX DU STATUT DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Aux fins du présent Statut :

1) Par « produit fissile spécial », il faut entendre le plutonium 239; l'uranium 233; l'uranium enrichi en uranium 235 ou 233; tout produit contenant un ou plusieurs des isotopes ci-dessus; et tels autres produits fissiles que le Conseil des gouverneurs désignera de temps à autre. Toutefois, le terme « produit fissile spécial » ne s'applique pas aux matières brutes.

2) Par « uranium enrichi en uranium 235 ou 233 », il faut entendre l'uranium contenant soit de l'uranium 235, soit de l'uranium 233, soit ces deux isotopes en quantité telle que le rapport entre la somme de ces deux isotopes et l'isotope 238 soit supérieur au rapport entre l'isotope 235 et l'isotope 238 dans l'uranium naturel.

3) Par « matière brute », il faut entendre l'uranium contenant le mélange d'isotopes qui se trouve dans la nature; l'uranium dont la teneur en U 235 est inférieure à la normale; le thorium; toutes les matières mentionnées ci-dessus sous forme de métal, d'alliage, de composés chimiques ou de concentrés; toute autre matière contenant une ou plusieurs des matières mentionnées ci-dessus à des concentrations que le Conseil des gouverneurs fixera de temps à autre; et telles autres matières que le Conseil des gouverneurs désignera de temps à autre.

ANNEXE III

NIVEAUX DES MESURES DE PROTECTION PHYSIQUE

En application de l'article 11 de l'Accord, les niveaux de protection physique convenus que les autorités nationales compétentes doivent assurer lors de l'utilisation, de l'entreposage et du transport des matières énumérées dans le tableau ci-joint devront comprendre au minimum les caractéristiques de protection suivantes :

Catégorie III

Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone dont l'accès est contrôlé.

Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les organismes relevant de la compétence et soumis à la réglementation des États fournisseur et destinataire, respectivement, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

Catégorie II

Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone protégée dont l'accès est contrôlé, c'est-à-dire une zone placée sous la surveillance constante de gardes ou de dispositifs électroniques entourée d'une barrière physique avec un nombre limité de points d'entrée surveillés de manière adéquate, ou toute zone ayant un niveau de protection physique équivalent.

Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les organismes relevant de la compétence et soumis à la réglementation des États fournisseur et destinataire, respectivement, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

Catégorie I

Les matières entrant dans cette catégorie sont protégées contre toute utilisation non autorisée par des systèmes extrêmement fiables comme suit :

Utilisation et entreposage dans une zone hautement protégée, c'est-à-dire une zone protégée telle qu'elle est définie par la catégorie II ci-dessus, et dont, en outre, l'accès est limité aux personnes dont il a été établi qu'elles présentaient toutes garanties en matière de sécurité, et qui est placée sous la surveillance de gardes qui sont en liaison étroite avec des forces d'intervention appropriées. Les mesures spécifiques prises dans ce cadre devraient avoir pour objectif la détection et la prévention de toute attaque, de toute pénétration non autorisée ou de tout enlèvement de matières non autorisé.

Transport avec des précautions spéciales telles qu'elles sont définies ci-dessus pour le transport des matières des catégories II et III et, en outre, sous la surveillance constante d'escortes et dans des conditions assurant une liaison étroite avec des forces d'intervention adéquates.

TABLEAU : CLASSIFICATION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

| Matière | Forme | Catégorie | | |
|----------------------------|---|--------------|---|-----------------------------------|
| | | I | II | III ^{c)} |
| 1. Plutonium ^{a)} | Non irradié ^{b)} | 2 kg ou plus | Moins de 2 kg, mais plus de 500 g | 500 g ou moins, mais plus de 15 g |
| 2. Uranium-235 | Non irradié ^{b)} | | | |
| | - uranium enrichi à 20 % ou plus en ²³⁵ U | 5 kg ou plus | Moins de 5 kg, mais plus d'1 kg | 1 kg ou moins, mais plus de 15 g |
| | - uranium enrichi à 10 % en ²³⁵ U, mais à moins de 20 % | | 10 kg ou plus | Moins de 10 kg, mais plus d'1 kg |
| | - uranium enrichi par rapport à l'uranium naturel, mais à moins de 10 % en ²³⁵ U | | | 10 kg ou plus |
| 3. Uranium-233 | Non irradié ^{b)} | 2 kg ou plus | Moins de 2 kg, mais plus de 500 g | 500 g ou moins, mais plus de 15 g |
| 4. Combustible irradié | | | Uranium naturel ou appauvri, thorium ou combustible faiblement enrichi (teneur en produit fissile inférieure à 10 %) ^{d) e)} | |

a) Tout le plutonium s'il a une concentration isotopique dépassant 80 % en plutonium 238;

b) Matières non irradiées dans un réacteur ou matières irradiées dans un réacteur, mais ayant une intensité de rayonnement égale ou inférieure à 1 Gy/h (100 rads/h) à un mètre de distance sans protection;

- c) Les quantités qui n'entrent pas dans la catégorie III et l'uranium naturel, l'uranium appauvri et le thorium devraient être protégés conformément aux pratiques de gestion prudente;
- d) Bien que ce niveau de protection soit recommandé, il est loisible aux Parties d'assigner une catégorie de protection physique différente après évaluation des circonstances particulières;
- e) Les autres combustibles qui, en vertu de leur teneur originelle en matières fissiles, sont classés dans la catégorie I ou II avant irradiation peuvent entrer dans la catégorie directement inférieure si l'intensité de rayonnement du combustible dépasse 1 Gy/h (100 rads/h) à un mètre de distance sans protection.

No. 53197

—

**Canada
and
United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization**

Agreement between the Government of Canada and the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization concerning the Establishment in Canada of the Seat of the UNESCO Institute for Statistics (with schedule). Paris, 18 May 2001

Entry into force: *18 May 2001 by signature, in accordance with article XXIII*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

—

**Canada
et
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la
culture**

Accord entre le Gouvernement du Canada et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture concernant l'établissement au Canada du siège de l'Institut de statistique de l'UNESCO (avec annexe). Paris, 18 mai 2001

Entrée en vigueur : *18 mai 2001 par signature, conformément à l'article XXIII*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC
AND CULTURAL ORGANIZATION
CONCERNING
THE ESTABLISHMENT IN CANADA OF THE SEAT OF THE UNESCO
INSTITUTE FOR STATISTICS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE UNITED NATIONS
EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION (UNESCO),

CONSIDERING THAT the General Conference of UNESCO has decided, by resolutions 43 and 44, adopted at its thirtieth session, to create the UNESCO Institute for Statistics and to approve its statutes, respectively,

CONSIDERING THAT the Executive Council of UNESCO decided, by decision 8.2, adopted at its one hundred and fifty-ninth session, to establish the Seat of the UNESCO Institute for Statistics in Montreal, Canada,

CONSIDERING THAT the Government of Canada wishes to establish the status of the Institute for Statistics of UNESCO and the privileges and immunities that it enjoys in Canada,

DESIROUS of entering into an Agreement governing the privileges, immunities and facilities that arise from the presence of the UNESCO Institute for Statistics in Canada and the financial provisions for its establishment in Canada,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

"Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, adopted by the General Assembly of the United Nations on February 13, 1946;

"Vienna Convention" means the *Vienna Convention on Diplomatic Relations* of April 18, 1961;

"Government" means the Government of Canada;

"Organization" means the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO);

"Institute" means the UNESCO Institute for Statistics;

"Director-General of the Organization" means the Director-General of UNESCO;

"Director of the Institute" means the UNESCO official who is the person in charge of the Institute;

"Officials of the Organization" means the Director-General, internationally recruited staff and other staff employed by the Organization on the basis of a letter of appointment or a contract;

"Experts on missions" means persons, other than officials of UNESCO, performing missions at the request of and for UNESCO or for the UNESCO Institute for Statistics acting on behalf of UNESCO;

"Premises" means the premises where meetings convened by UNESCO in Canada are held, and the buildings or portions of buildings occupied permanently or temporarily by UNESCO for the purposes of the Institute or by the Institute on behalf of UNESCO.

ARTICLE II

STATUS AND ADMINISTRATION OF THE INSTITUTE

1. The Institute, which is an integral part of UNESCO, is under the control and authority of the Organization, to which it is responsible.
2. The Organization shall have the right to establish the internal rules that apply to the Institute for the purpose of establishing the conditions that are necessary to the operation of the Institute.
3. Subject to this Agreement, the laws and regulations in force in Canada shall apply to the Organization, and consequently to the Institute.

ARTICLE III

JURIDICAL PERSONALITY

The Organization shall possess juridical personality in Canada. It shall have the capacity:

- (a) to contract;
- (b) to acquire and dispose of immovable and movable property;
- (c) to institute legal proceedings.

ARTICLE IV

PROPERTY, FUNDS AND ASSETS

- 1. The Organization, its property and assets, wherever located and by whomsoever held, shall enjoy immunity from every form of legal process except in so far as in any particular case the Organization has expressly waived its immunity. No such waiver shall extend to any measure of execution except with the express consent of the Organization.
- 2. The property and assets of the Organization, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action.
- 3. Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind, the Organization may hold funds, gold or currency of any kind and operate accounts in any currency. It shall be free to transfer its funds, gold or currency within Canada and from Canada into any other country. It may also convert any currency held by it into any other currency.

ARTICLE V

INVOLABILITY OF PREMISES AND ARCHIVES

- 1. The premises shall be inviolable. The competent authorities of Canada may not enter upon the premises without the consent of the Director-General or the consent of a duly accredited official, and may do so only on such conditions as the Director-General or, in the absence of the Director-General, a senior official of the Organization acting on his or her behalf, may agree to. These provisions shall not prevent the reasonable application of fire or safety regulations.
- 2. The archives of the Organization, and in general all documents and electronic materials belonging to it or held by it, shall be inviolable, wherever located.
- 3. The Organization shall prevent the premises from becoming a refuge either for persons who are avoiding arrest or for persons who are endeavouring to avoid service of legal process.

ARTICLE VI

EXEMPTION FROM TAX AND DUTY

1. The Organization, its property, income and assets, shall be:
 - (a) exempt from all direct taxes; it is understood, however, that the Organization will not claim exemption from taxes which are, in fact, no more than charges for public utility services;
 - (b) exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of articles imported or exported by the Organization for its official use; it is understood, however, that articles imported under such exemption will not be sold in Canada except under conditions agreed to by the Government;
 - (c) exempt from duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of their publications and other training and information documents of the Organization.
2. While the Organization will not, as a general rule, claim exemption from excise duties and from taxes on the sale of movable and immovable property which forms part of the price to be paid, nevertheless when the Organization is making important purchases for official use of property on which such duties and taxes have been charged or are chargeable, the Government will make appropriate administrative arrangements for the remission or return of the amount of duty or tax.

ARTICLE VII

FACILITIES IN RESPECT OF COMMUNICATIONS

1. The Organization shall enjoy, in Canada, for its official communications, treatment not less favourable than that accorded by the Government to any other Government, including the latter's diplomatic mission, in the matter of establishment and operation, priorities, rates and taxes on mails and cables and on teletype and facsimile machines, telephones and other means of communication, and press rates for information to the press and radio. No censorship shall be applied to the official correspondence and other official communications of the Organization.
2. The Organization shall have the right to use codes and to dispatch and receive correspondence by courier or in bags, which shall have the same immunities and privileges as diplomatic couriers and bags.

ARTICLE VIII

ACCESS TO PREMISES OF THE ORGANIZATION

1. The competent Canadian authorities shall not impose any impediments to transit to or from the premises of the Organization in Canada by representatives of Member States, experts on missions or other persons invited by the Organization or by the Institute on behalf of the Organization for official purposes.

2. The visas that are necessary, for the persons referred to in paragraph 1, shall be issued by the Government free of charge and as speedily as possible.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply, where applicable, to their spouses and relatives dependent on them.
4. Subject to the relevant provisions of this Agreement, the Government shall retain complete control and full power over the entry of persons or property into its territory and over the conditions on which persons may remain or reside therein.

ARTICLE IX

**PRIVILEGES AND IMMUNITIES
OF REPRESENTATIVES OF MEMBER STATES**

Representatives of Member States of the principal and subsidiary bodies of the Organization and at meetings convened by the Organization or by the Institute on behalf of the Organization shall, while exercising their functions and during their journeys to and from the place of meeting, enjoy the privileges and immunities set out in Article IV of the Convention.

ARTICLE X

PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF OFFICIALS

1. Officials of the Organisation shall, in Canada:
 - (a) be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;
 - (b) be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by the Organisation; it being noted that the exemption shall be granted to Canadian citizens or permanent residents of Canada as defined by the relevant Canadian legislation as set out in the Article XII below;
 - (c) be immune, together with their spouses and relatives dependent on them, from immigration restrictions and alien registration;
 - (d) be immune from national service obligations;
 - (e) be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crises as diplomatic envoys;
 - (f) be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to the officials of comparable ranks forming part of diplomatic missions to the Government; and

- (g) have the right to import free of duty their furniture and effects, including their automobiles, at the time of first taking up their post in Canada or, in the case of former residents returning to Canada as residents after having been resident in another country, the right in accordance with the legislation applicable at the time of their return to Canada to import free of duty their furniture and effects, including automobiles.
2. In addition to the immunities and privileges specified in paragraph 1 of this article, officials of the Institute in senior categories from level P-4 and higher who are settled in Canada, provided that they are not Canadian citizens or permanent residents of Canada as defined by the relevant Canadian legislation, shall enjoy tax privileges equivalent to those set out in articles 34 and 36 of the *Vienna Convention*. In the case of direct taxes, they shall have the right either to reimbursement or to exemption, in accordance with the applicable Canadian legislation. No lower or upper limit shall be established in respect of the amount of the claim or of the expenditures to be reimbursed. However, the amounts for which reimbursement is claimed shall be consolidated to facilitate processing.
 3. In addition to the immunities and privileges specified in paragraph 1 of this article, officials who hold positions equivalent to the positions of Deputy Secretary-General of the United Nations and Director-General of the Organisation shall, provided that they are not Canadian citizens or permanent residents of Canada as defined by the relevant Canadian legislation, enjoy privileges and immunities comparable to those enjoyed by diplomatic envoys under the *Vienna Convention*.

ARTICLE XI

PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF EXPERTS ON MISSIONS

Experts performing missions in Canada shall be accorded such privileges and immunities as are necessary for the independent exercise of their functions during the period of their missions. In particular they shall be accorded:

- (a) immunity from personal arrest or detention and from seizure of their personal baggage;
- (b) in respect of words spoken or written and acts done by them in the course of the performance of their mission, immunity from legal process of every kind. This immunity from legal process shall continue to be enjoyed notwithstanding that the persons concerned are no longer employed on such missions;
- (c) inviolability for all papers and documents;
- (d) for the purpose of their communications with the Organization, the right to use codes and to receive papers or correspondence by courier or in sealed bags;
- (e) the same facilities in respect of currency or exchange restrictions as are accorded to representatives of foreign governments on temporary official missions;
- (f) the same facilities in respect of their personal baggage as are accorded to diplomatic envoys.

ARTICLE XII

**TAXATION OF CANADIAN CITIZENS
AND PERMANENT RESIDENTS OF CANADA**

Salaries and emoluments paid by the Organization to officials of the Organization who are Canadian citizens or permanent residents of Canada, and subject to a staff assessment by the Organization in lieu of national income tax, shall not be taxed and shall not be used for the purpose of determining Canadian tax due on income earned from sources other than the Organization. Nevertheless, in determining eligibility for the receipt of Canadian refundable tax credits intended to assist members of low-income groups, salaries and emoluments paid by the Organization to Canadian citizens and permanent residents of Canada shall be taken into account.

ARTICLE XIII

WAIVER OF IMMUNITY

1. Privileges and immunities are granted to officials of the Organization and to experts on missions in the interests of the Organization only and not for personal benefit of the individuals themselves.
2. The Director-General shall consent to waive the immunity referred to in paragraph 1 of this article in any case where the Director-General believes that the immunity would impede the course of justice and that it can be waived without prejudice to the interests of the Organization.

ARTICLE XIV

RESPECT FOR THE LAWS AND REGULATIONS OF CANADA

The Organization shall cooperate at all times with the appropriate authorities of Canada to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of police regulations and prevent the occurrence of any abuse in connection with the privileges, immunities and facilities mentioned in this Agreement.

ARTICLE XV

EMPLOYMENT OF DEPENDENTS

Dependents of officials of the Institute who are residing in Canada shall be given authorization to work in Canada upon application.

ARTICLE XVI

PERMANENT RESIDENCE

The Government shall examine, on a case by case basis and in accordance with applicable Canadian law, any application for permanent residence made to it by any official of UNESCO attached to the Institute for Statistics, for the official personally and for any dependent residing with the official in Canada at the time when the official decides to retire.

ARTICLE XVII

NOTIFICATION PROCEDURE

The Organization shall inform the Minister of Foreign Affairs of the names of the representatives of Member States, officials of the Organization who are posted to Canada, including the Director of the Institute, and experts on missions for the Organization in Canada before they take up their functions in Canada.

ARTICLE XVIII

IDENTITY CARDS AND UNITED NATIONS LAISSEZ-PASSER

1. The Government shall issue, to all officials of the Organization assigned to the Institute and to each dependent of the official, an identity card certifying their status.
2. United Nations laissez-passer issued to officials of the Organization shall be recognized and accepted as valid travel documents by the Government.

ARTICLE XIX

FINANCIAL CONTRIBUTION

The financial contribution of Canada paid to the Organization on an annual basis for the Institute shall be equivalent to the amount as set out in Schedule A to this Agreement. The Organization shall provide an accounting of the use of such contribution.

ARTICLE XX

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the Organization and the Government concerning the interpretation or application of this Agreement, including relations between the Organization and the Government in relation to the Institute, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be referred for final decision to an Arbitration Tribunal composed of three members: one appointed by the Director-General of the Organization, one appointed by the Government, and the third appointed by the first two, as president of the Tribunal. If the Organization or the Government fails to appoint an arbitrator within two months following the appointment of an arbitrator by either of them, or if the first two arbitrators fail to agree on the third arbitrator to be appointed, within six months after they are appointed, the President of the International Court of Justice shall, at the request of the Organization or the Government, make the necessary appointment or appointments. The arbitration procedure shall be determined by the Tribunal, which shall decide by majority vote.
2. The arbitrators shall determine the arbitration procedure and the Organization and the Government shall bear the costs of arbitration as established by the arbitrators. The arbitral award shall include a statement of the reasons for the award and the Organization and the Government shall accept the award as a final settlement of the dispute.

3. The Organization shall take the appropriate measures to ensure the proper settlement of disputes arising out of contracts and of other private law disputes to which the Organization or the Institute on behalf of the Organization is a party.

ARTICLE XXI

AMENDMENT

This Agreement is subject to amendment by mutual consent. The Organisation or the Government shall examine any request for amendment made by the other Party attentively and in good faith.

ARTICLE XXII

TRANSFER OF THE SEAT OF THE INSTITUTE

In the event that the Seat of the Institute is transferred out of Canada, this Agreement shall cease to be in force, with the exception of the provisions of this Agreement that are necessary to enable the Organization or the Institute to properly terminate the activities it carries on at its Seat in Canada and the disposition of its property therein.

ARTICLE XXIII

ENTRY INTO FORCE AND SCHEDULE

This Agreement shall enter into force on the date on which it is signed. The Schedule A shall form an integral part of this Agreement.

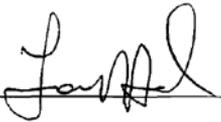
ARTICLE XXIV

TERM OF THE AGREEMENT

This Agreement is entered into for an unlimited term.

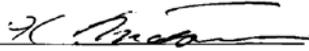
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Agreement.

DONE at *Paris*, this *18* day of *May* 2001, in duplicate, in the English and French languages, each version being equally authentic.



A handwritten signature in black ink, appearing to be 'L. H. ...', written over a horizontal line.

**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**



A handwritten signature in black ink, appearing to be 'K. ...', written over a horizontal line.

**FOR THE UNITED NATIONS
EDUCATIONAL, SCIENTIFIC
AND CULTURAL ORGANIZATION**

SCHEDULE A

**BREAKDOWN OF THE FINANCIAL CONTRIBUTION
OF CANADA**

TO

THE UNESCO INSTITUTE FOR STATISTICS

| Fiscal year (April 1 to March 31) | Total CAD |
|--|----------------------|
| 2001-2002 | 3,280,002 |
| 2002-2003 | 802,222* |
| 2003-2004 | 802,222* |
| 2004-2005 | 802,222* |
| 2005-2006 | 802,222* |
| 2006-2007 | 802,222* |
| 2007-2008 | 802,222* |
| 2008-2009 | 802,222* |
| 2009-2010 | 802,222* |
| 2010-2011 | 802,222* |
| Total (First ten years) | 10,500,000 |
| future years / each year | 802,222* |

* in constant year 2000 CAD

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE
CONCERNANT
L'ÉTABLISSEMENT AU CANADA DU SIÈGE DE L'INSTITUT DE
STATISTIQUE DE L'UNESCO

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE
(UNESCO),

CONSIDÉRANT que la Conférence générale de l'UNESCO a décidé, par ses résolutions 43 et 44, adoptées à sa trentième session, respectivement, de créer l'Institut de statistique de l'UNESCO et d'approuver ses statuts,

CONSIDÉRANT que le Conseil exécutif de l'UNESCO a décidé, par sa décision 8.2, adoptée à sa cent cinquante-neuvième session, d'installer le siège de l'Institut de statistique de l'UNESCO à Montréal (Canada),

CONSIDÉRANT que le gouvernement du Canada désire établir le statut de l'Institut de statistique de l'UNESCO et les privilèges et immunités dont il jouit au Canada,

DÉSIREUX de conclure un accord régissant les privilèges, immunités et facilités qui résultent de la présence de l'Institut de statistique de l'UNESCO au Canada et les dispositions financières pour son établissement au Canada,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

DÉFINITIONS

Aux fins du présent accord :

« Convention » s'entend de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946;

« Convention de Vienne » s'entend de la *Convention de Vienne sur les relations diplomatiques* du 18 avril 1961;

« Gouvernement » s'entend du gouvernement du Canada;

« Organisation » s'entend de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO);

« Institut » s'entend de l'Institut de statistique de l'UNESCO;

« Directeur général de l'Organisation » s'entend du Directeur général de l'UNESCO;

« Directeur de l'Institut » s'entend du fonctionnaire de l'UNESCO qui est le principal responsable de l'Institut;

« Fonctionnaires de l'Organisation » s'entend du Directeur général et du personnel recruté sur le plan international ainsi que les autres personnes employées par l'Organisation en vertu d'une lettre de nomination ou d'un contrat;

« Experts en missions » s'entend des personnes, autres que les fonctionnaires de l'UNESCO, qui s'acquittent de missions à la demande et pour le compte de l'UNESCO ou pour le compte de l'Institut de statistique de l'UNESCO agissant au nom de l'UNESCO;

« Locaux » s'entend des locaux où se tiennent les réunions convoquées par l'UNESCO au Canada, des immeubles ou parties d'immeubles occupés en permanence ou de façon temporaire par l'UNESCO pour les fins de l'Institut ou par l'Institut au nom de l'UNESCO.

ARTICLE II

STATUT ET ADMINISTRATION DE L'INSTITUT

1. L'Institut, faisant partie intégrante de l'UNESCO, est placé sous le contrôle et l'autorité de l'Organisation, dont il relève.
2. L'Organisation a le droit de fixer le règlement interne applicable à l'Institut afin d'établir les conditions nécessaires à son fonctionnement.
3. Sous réserve du présent accord, les lois et règlements en vigueur au Canada s'appliquent à l'Organisation et par voie de conséquences à l'Institut.

ARTICLE III

PERSONNALITÉ JURIDIQUE

L'Organisation possède la personnalité juridique au Canada. Elle a la capacité :

- a) de contracter;
- b) d'acquérir et d'aliéner des biens mobiliers et immobiliers;
- c) d'ester en justice.

ARTICLE IV

BIENS, FONDS ET AVOIRS

1. L'Organisation, ses biens et avoirs, en quelque endroit qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, jouissent de l'immunité de juridiction, sauf dans la mesure où l'Organisation y a expressément renoncé dans un cas particulier. Telle renonciation ne s'applique à aucune mesure d'exécution sauf avec le consentement exprès de l'Organisation.
2. Ses biens et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel que soit leur détenteur, sont exempts de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou de toute autre forme de contrainte exécutive, administrative, judiciaire ou législative.
3. Sans être astreinte à aucun contrôle, réglementation ou moratoire financiers, l'Organisation peut détenir des fonds, de l'or ou des devises quelconques et avoir des comptes en n'importe quelle monnaie. Elle peut les transférer librement à l'intérieur du Canada et du Canada à un autre pays. Elle peut aussi convertir toutes devises détenues par elle en toute autre monnaie.

ARTICLE V

INVOLABILITÉ DES LOCAUX ET DES ARCHIVES

1. Les locaux sont inviolables. Les autorités compétentes du Canada ne peuvent pénétrer dans les locaux qu'avec le consentement du Directeur général ou avec le consentement d'un fonctionnaire dûment accrédité et aux conditions auxquelles le Directeur général convient ou, en son absence, auxquelles un haut fonctionnaire de l'Organisation agissant en son nom convient. Ces dispositions n'empêchent pas l'application raisonnable de la réglementation sur les incendies ou sur la sécurité.
2. Les archives, et d'une manière générale, tous les documents et supports électroniques de l'Organisation lui appartenant ou détenus par elle, sont inviolables où qu'ils se trouvent.
3. L'Organisation fait en sorte que ses locaux ne deviennent pas le refuge de personnes cherchant à éviter leur arrestation ou de personnes qui cherchent à éviter la signification de documents de cour.

ARTICLE VI

EXEMPTION D'IMPÔTS ET DE DROITS DE DOUANE

1. L'Organisation, ses biens, fonds et avoirs sont :
 - a) exonérés de tout impôt direct. Il demeure entendu, toutefois, que l'Organisation ne demandera pas l'exonération d'impôts qui ne seraient pas en excès de la simple rémunération de services d'utilité publique;
 - b) exonérés de tous droits de douane et prohibitions et restrictions d'importation ou d'exportation à l'égard d'objets importés ou exportés par l'Organisation pour son usage officiel. Il est entendu, toutefois, que les articles ainsi importés en franchise ne seront pas vendus au Canada à moins que ce ne soit à des conditions agréées par le Gouvernement;
 - c) exonérés de tout droit de douane et de toutes prohibitions et restrictions d'importation et d'exportation à l'égard de ses publications et d'autres documents de formation et d'information de l'Organisation.
2. L'Organisation ne revendique pas, en principe, l'exonération des droits d'accises et des taxes à la vente entrant dans le prix des biens mobiliers ou immobiliers; cependant, quand elle effectue pour son usage officiel des achats importants dont le prix comprend les droits et taxes de cette nature, le Gouvernement prendra les dispositions administratives appropriées en vue de la remise ou du remboursement du montant de ces droits et taxes.

ARTICLE VII

FACILITÉS DE COMMUNICATIONS

1. L'Organisation bénéficie, au Canada, pour ses communications officielles, d'un traitement au moins aussi favorable que le traitement accordé par le Gouvernement à tout autre gouvernement, y compris sa mission diplomatique, en ce qui concerne l'établissement et le fonctionnement, les priorités, les tarifs et frais sur le courrier et les câblogrammes et sur les téléimprimeurs, les télécopieurs, les téléphones et les autres moyens de communications, ainsi que les tarifs de presse pour les informations à la presse et à la radio. La correspondance officielle et les autres communications officielles de l'Organisation ne pourront être censurées.
2. L'Organisation a le droit d'employer des codes ainsi que d'expédier et de recevoir sa correspondance par des courriers ou valises qui jouissent des mêmes privilèges et immunités que les courriers et valises diplomatiques.

ARTICLE VIII

ACCÈS AUX LOCAUX DE L'ORGANISATION

1. Les autorités canadiennes compétentes n'imposent pas d'obstacles aux déplacements, à destination ou en provenance des locaux de l'Organisation au Canada, des représentants des États membres, des experts en missions ou autres personnes invitées à des fins officielles par l'Organisation ou par l'Institut au nom de l'Organisation.

2. Les visas nécessaires, pour les personnes mentionnées au paragraphe 1, sont délivrés gratuitement par le Gouvernement dans les plus brefs délais possibles.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également, le cas échéant, aux conjoints et aux membres de leur famille vivant à leur charge.
4. Sous réserve des dispositions pertinentes au présent accord, le Gouvernement conserve le contrôle entier et les pleins pouvoirs sur l'entrée de personnes ou de biens sur son territoire et sur les conditions en vertu desquelles les personnes peuvent y demeurer ou y résider.

ARTICLE IX

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES REPRÉSENTANTS DES ÉTATS MEMBRES

Les représentants des États membres auprès des organes principaux et subsidiaires de l'Organisation et aux conférences convoquées par elle ou par l'Institut au nom de l'Organisation jouissent, durant l'exercice de leurs fonctions et au cours des voyages à destination ou en provenance du lieu de la réunion, des privilèges et immunités contenues à l'article IV de la Convention.

ARTICLE X

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES FONCTIONNAIRES

1. Au Canada, les fonctionnaires de l'Organisation :
 - a) jouissent de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle, y compris leurs paroles et écrits;
 - b) sont exonérés de tout impôt sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation, étant entendu qu'en ce qui concerne les citoyens canadiens et les résidents permanents du Canada comme le définit la loi canadienne pertinente l'exonération est accordée selon les termes de l'article XII ci-après.
 - c) ne sont pas soumis, non plus que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;
 - d) sont exempts de toute obligation relative au service national;
 - e) jouissent, ainsi que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que les envoyés diplomatiques en période de crise internationale;
 - f) jouissent, en ce qui concerne les facilités de change, des mêmes privilèges que les fonctionnaires d'un rang comparable appartenant aux missions diplomatiques accréditées auprès du Gouvernement; et

- g) jouissent du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets, y compris leurs véhicules automobiles, à l'occasion de leur première prise de fonction au Canada ou, dans le cas des anciens résidents revenant au Canada en tant que résidents après avoir été résidents d'un autre pays, le droit selon la loi pertinente, à l'occasion de leur retour au Canada, d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets, incluant les véhicules automobiles.
2. Outre les immunités et privilèges prévus au paragraphe 1 du présent article, les fonctionnaires de l'Institut des catégories supérieures de niveau P-4 et plus établis au Canada, à moins qu'ils ne soient citoyens canadiens ou résidents permanents du Canada comme le définit la loi canadienne pertinente, bénéficient des privilèges fiscaux équivalents à ceux énoncés aux articles 34 et 36 de la *Convention de Vienne*. Dans le cas des taxes directes, ils ont droit soit à leur remboursement ou à leur exemption, selon la législation canadienne applicable. Il n'est pas établi de limite inférieure ou supérieure quant au montant de la réclamation ou des dépenses à rembourser. Toutefois, les montants réclamés, pour fins de remboursement, sont consolidés pour en faciliter le traitement.
3. Outre les privilèges et immunités prévus au paragraphe 1 du présent article, les fonctionnaires occupant des positions équivalentes à celles occupées par les Sous-Secrétaires généraux des Nations Unies et le Directeur général de l'Organisation, à moins qu'ils ne soient citoyens canadiens ou résidents permanents du Canada comme le définit la loi canadienne pertinente, bénéficient des privilèges et immunités comparables à ceux dont bénéficient les agents diplomatiques en vertu de la *Convention de Vienne*.

ARTICLE XI

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES EXPERTS EN MISSIONS

Les experts, lorsqu'ils accomplissent des missions au Canada, jouissent, pendant la durée de cette mission, y compris le temps du voyage, des privilèges et immunités nécessaires pour exercer leurs fonctions en toute indépendance. Ils jouissent en particulier des privilèges et immunités suivants :

- a) immunité d'arrestation personnelle ou de détention et de saisie de leurs bagages personnels;
- b) immunité de toute juridiction en ce qui concerne les actes accomplis par eux au cours de leurs missions, y compris leurs paroles et écrits. Cette immunité continuera à leur être accordée même après que ces personnes auront cessé de remplir ces missions;
- c) inviolabilité de tous papiers et documents;
- d) droit de faire usage de codes et de recevoir des documents et de la correspondance par courrier ou par valises scellées, pour leurs communications avec l'Organisation;
- e) les mêmes facilités, en ce qui concerne les réglementations monétaires ou de change que celles qui sont accordées aux représentants des gouvernements étrangers en mission officielle temporaire;
- f) les mêmes facilités, en ce qui concerne leurs bagages personnels que celles qui sont accordées aux agents diplomatiques.

ARTICLE XII

**IMPOSITION DES CITOYENS CANADIENS ET RÉSIDENTS
PERMANENTS DU CANADA**

Les traitements et émoluments versés par l'Organisation à ceux de ses fonctionnaires qui sont des citoyens canadiens ou résidents permanents du Canada, et assujettis par elle à un système de contributions du personnel en lieu et place de l'impôt national sur le revenu, sont exonérés de l'impôt et ne sont pas pris en considération pour déterminer le montant de l'impôt canadien à percevoir sur les revenus provenant de sources autres que l'Organisation. Néanmoins, il est tenu compte des traitements et émoluments versés par l'Organisation aux citoyens canadiens et résidents permanents du Canada pour déterminer l'admissibilité de ces personnes à bénéficier des crédits d'impôt remboursables institués au Canada pour venir en aide aux groupes sociaux à faible revenu.

ARTICLE XIII

LEVÉE DE L'IMMUNITÉ

1. Les privilèges et immunités sont accordés aux fonctionnaires de l'Organisation et aux experts en missions uniquement dans l'intérêt de l'Organisation et non à leur avantage personnel.
2. Le Directeur général de l'Organisation consent à lever l'immunité mentionnée au paragraphe 1 du présent article dans tous les cas où il estimerait que cette immunité générerait l'action de la justice et qu'elle peut être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation.

ARTICLE XIV

RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS DU CANADA

L'Organisation coopère en tout temps avec les autorités compétentes du Canada en vue de faciliter la bonne administration de la justice, d'assurer l'observation des règlements de police et d'éviter tout abus auquel pourraient donner lieu les privilèges, immunités et facilités mentionnés dans le présent accord.

ARTICLE XV

EMPLOI DES PERSONNES À CHARGE

Les personnes à charge des fonctionnaires de l'Institut résidant au Canada obtiennent, sur demande, l'autorisation de travailler au Canada.

ARTICLE XVI

RÉSIDENCE PERMANENTE

Le Gouvernement examine, au cas par cas et conformément à la loi canadienne pertinente, toute demande de résidence permanente qui lui est soumise par tout fonctionnaire de l'UNESCO attaché auprès de l'Institut de statistique, pour lui-même ainsi que pour toute personne à sa charge résidant avec lui au Canada, au moment où il décide de prendre sa retraite.

ARTICLE XVII

PROCÉDURE DE NOTIFICATION

L'Organisation avise le ministre des Affaires étrangères du nom des représentants des États membres, des fonctionnaires de l'Organisation qui exerceront leurs fonctions au Canada, y compris du Directeur de l'Institut, et des experts en missions pour elle au Canada avant que ceux-ci prennent leurs fonctions au Canada.

ARTICLE XVIII

**CARTES D'IDENTITÉ ET LAISSEZ-PASSER
DES NATIONS UNIES**

1. Le Gouvernement délivre à tous les fonctionnaires de l'Organisation affectés à l'Institut ainsi qu'à chaque personne à charge du fonctionnaire, une carte d'identité certifiant leur statut.
2. Les laissez-passer des Nations Unies délivrés aux fonctionnaires de l'Organisation sont reconnus et acceptés par le Gouvernement comme titres de voyage valables.

ARTICLE XIX

CONTRIBUTION FINANCIÈRE

La contribution financière du Canada destinée à l'Institut et versée à l'Organisation pour chaque exercice financier annuel équivaut au montant inscrit pour ladite période à l'annexe A du présent accord. L'Organisation rend compte de l'utilisation des sommes ainsi reçues.

ARTICLE XX

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'Organisation et le Gouvernement concernant l'interprétation ou l'application du présent accord, y compris aux relations entre l'Organisation et le Gouvernement relatives à l'Institut, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou autre mode de règlement convenu, est renvoyé pour décision finale à un Tribunal d'arbitrage composé de trois membres : l'un nommé par le Directeur général de l'Organisation, l'un nommé par le Gouvernement et le troisième, nommé par les deux premiers à titre de président du Tribunal. Si l'Organisation ou le Gouvernement ne nomme pas d'arbitre dans les deux mois suivant la nomination par l'un ou l'autre d'un arbitre, ou si les deux premiers arbitres ne s'entendent pas sur la nomination du troisième dans les six mois suivant leur nomination, le Président de la Cour internationale de Justice procède, à la demande de l'Organisation ou du Gouvernement, à la nomination ou aux nominations nécessaires. La procédure d'arbitrage est fixée par le Tribunal, dont toutes les décisions seront prises à la majorité des voix.
2. Les arbitres déterminent la procédure d'arbitrage et l'Organisation et le Gouvernement assument les frais d'arbitrage établis par les arbitres. La sentence arbitrale renferme un énoncé des motifs sur lesquels elle est fondée et l'Organisation et le Gouvernement acceptent cette sentence à titre de règlement final du différend.

3. L'Organisation prend les mesures appropriées pour assumer le règlement adéquat des différends découlant des contrats et des autres différends relevant du droit privé auxquels l'Organisation ou l'Institut au nom de l'Organisation est partie.

ARTICLE XXI

MODIFICATION

Le présent accord peut être modifié par consentement mutuel. L'Organisation ou le Gouvernement examinera attentivement et avec bienveillance toute demande de modification présentée par l'autre Partie.

ARTICLE XXII

TRANSFERT DU SIÈGE DE L'INSTITUT

Dans le cas où le siège de l'Institut serait transféré hors du territoire canadien, le présent accord cessera d'être en vigueur, à l'exception toutefois de celles de ses dispositions qui seraient nécessaires pour que l'Organisation ou l'Institut puisse mettre fin en bon ordre aux activités qu'elle exerce à son siège au Canada et disposer de ceux de ses biens qui s'y trouvent.

ARTICLE XXIII

ENTRÉE EN VIGUEUR ET ANNEXE

Le présent accord entre en vigueur à la date de la signature. L'annexe A fait partie intégrante du présent accord.

ARTICLE XXIV

DURÉE DE L'ACCORD

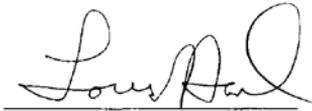
Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin, ont signé le présent accord.

FAIT à *Paris*, ce 18 jour de *mai* 2001, en double exemplaire, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES POUR
L'ÉDUCATION, LA SCIENCE
ET LA CULTURE





ANNEXE A

**GRILLE DE VENTILATION
DE LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU CANADA**

À

L'INSTITUT DE STATISTIQUE DE L'UNESCO

| Année financière (1er avril au 31 mars) | Total SCAN |
|--|-----------------------|
| 2001-2002 | 3 280 002 |
| 2002-2003 | 802 222* |
| 2003-2004 | 802 222* |
| 2004-2005 | 802 222* |
| 2005-2006 | 802 222* |
| 2006-2007 | 802 222* |
| 2007-2008 | 802 222* |
| 2008-2009 | 802 222* |
| 2009-2010 | 802 222* |
| 2010-2011 | 802 222* |
| Total (premiers dix ans) | 10 500 000 |
| années futures / chaque année | 802 222* |

* en SCAN constants de l'an 2000

No. 53198

**Republic of Korea
and
Iran (Islamic Republic of)**

Trade Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Islamic Republic of Iran. Seoul, 6 July 2006

Entry into force: *3 June 2009 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Korean and Persian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Iran (République islamique d')**

Accord commercial entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République islamique d'Iran. Séoul, 6 juillet 2006

Entrée en vigueur : *3 juin 2009 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, coréen et persan*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TRADE AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Islamic Republic of Iran (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Considering their mutual interest in strengthening and developing trade ties, and

Desiring to expand and diversify trade and enhance the level of trade cooperation between the two countries on the basis of equality, non-discrimination and reciprocity,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall take all appropriate measures within the framework of their respective laws and regulations to promote and facilitate trade relations between the two countries.

Article 2

1. The Contracting Parties shall grant to each other treatment no less favorable than that accorded to the like goods and commodities originating in or destined to any third country particularly relating to the following matters:
 - (a) customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with the importation or exportation, including the method of levying such duties and charges;
 - (b) all rules and formalities in connection with the importation and exportation, including those relating to customs clearance, transit, warehousing and transshipment;
 - (c) taxes and other charges of any kind directly or indirectly levied on imported goods;
 - (d) rules concerning the sale, purchase, transport, distribution, storage and use of goods in domestic markets;
 - (e) non-tariff measures concerning the application of quantitative restrictions and the granting of licenses, as well as legitimate technical barriers to trade such as sanitary and phytosanitary measures; and
 - (f) the issuance of import and export licenses or acceptance of declarations.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to:
 - (a) special preferences or other advantages accorded by either Contracting Party resulting from its association in a regional or sub-regional arrangement, a customs union or a free trade area, or measures leading to the formation of a customs union or a free trade area;
 - (b) tariff preferences or other advantages which either Contracting Party grants or may grant to facilitate frontier/border traffic; and
 - (c) special tariff preferences or other advantages which either Contracting Party may grant to developing countries under any trade expansion or economic cooperation scheme, of which the other Contracting Party is not a member.

Article 3

Trade in goods and services shall be effected by contracts between natural and juridical persons of the two countries within the framework of this Agreement and in accordance with the laws and regulations relating to the standards for goods and services of the two countries.

Article 4

The Contracting Parties shall not impose new or stricter regulation on taxes, customs duties and other owing dues on imports & exports, unless the following conditions are met concurrently;

- (a) promulgation of the regulations;
- (b) prior arrangements for hearing of the complaints on taxes and customs; and
- (c) non-exclusive application to and non-exclusive imposition of the heavier regulations on the nationals or commodities/goods of the other Contracting Party.

Article 5

1. All payments arising from trade between the two countries shall be made in freely convertible currencies, subject to foreign exchange regulations and other relevant laws and regulations in force in the respective countries.

2. Payment between the two countries may also be effected through other payment arrangements, subject to the laws and regulations in force in the respective countries.

Article 6

1. Each Contracting Party shall permit the merchants or commercial companies/institutions of the other Contracting Party to hold an exhibition or a fair for displaying their products provided that:

- (a) the merchants or commercial companies/ institutions shall observe the laws and regulations of the host country; and
- (b) the length of the exhibition, the type and quantity of the commodities/goods to be displayed and the sale of such commodities/goods shall be decided in accordance with the relevant laws and regulations of the host country.

2. Each Contracting Party shall encourage the merchants or commercial companies/institutions to participate in international/specific fairs held in territory of the other Contracting Party and shall provide the merchants or commercial companies/institutions of the other Contracting Party with the necessary facilities within available resources.

3. The imposition of or exemption from customs duties and other dues related to the goods of either Contracting Party imported into the territory of the other Contracting Party for display or use at exhibitions or fairs shall be in accordance with the Customs Convention on Facilities for the Importation of Goods for Display or Use at Exhibitions, Fairs, Meetings or Similar Events done at Brussels on 8 June 1961.

Article 7

1. In order to facilitate and develop the exchange of commodities/goods, services and trade information between the Contracting Parties, each Contracting Party shall permit the other Party to establish a trade office or center in its territory according to the mutual consultations and agreement between both Contracting Parties.

2. The Contracting Parties shall encourage the cooperation of their trade representatives or organizations and, if necessary, shall facilitate the holding of joint meetings and specialized seminars and conferences and the exchange of commercial delegations, in order to become familiar with each other's products and their marketing.

Article 8

The Contracting Parties, in order to promote commercial ties, shall encourage their natural and juridical persons to implement international trade methods such as counter-purchase (buy-back) and compensation deals as well as establishing trade partnerships or joint ventures and long term commercial cooperation, in accordance with their relevant laws and regulations.

Article 9

The natural and juridical persons of either Contracting Party shall be accorded national treatment with respect to access to all courts and administrative bodies in the territory of the other country, as plaintiffs, defendants or in any other capacity, and shall not be required to provide security costs for legal proceedings simply because of their nationality.

Article 10

Each Contracting Party shall take the appropriate measures to issue certificates of origin for commodities/goods exported to the other Contracting Party in accordance with international rules and the relevant laws and regulations of both Contracting Parties.

Article 11

1. In order to facilitate the implementation of this Agreement, the Contracting Parties shall establish a Joint Committee composed of an equal number of

representatives from both Contracting Parties. The Joint Committee shall meet annually on a mutually agreed date, alternately in the Republic of Korea and the Islamic Republic of Iran.

2. The Joint Committee shall:
 - (a) review the implementation of this Agreement;
 - (b) endeavor to eliminate any difficulties which may arise from the implementation of this Agreement and recommend measures and mechanisms for solving the difficulties; and
 - (c) review and study ways to increase and diversify mutual trade and make recommendations in this connection to the Contracting Parties.

Article 12

1. In the event of problems or disputes arising in connection with the implementation of this Agreement, both Contracting Parties shall resolve the problems or settle the disputes amicably through diplomatic channels.

2. The Contracting Parties shall encourage the prompt and equitable settlement of disputes arising between natural and juridical persons of both countries by arbitration. Provisions regarding the settlement of disputes by arbitration or other kinds of dispute settlement, agreed upon by the parties to commercial transactions, may be agreed upon in contracts or in separate written agreements. Each Contracting Party shall ensure that an effective means exists within the territory of its country for the recognition and enforcement of arbitral awards.

Article 13

The provisions of this Agreement shall not limit the right of either Contracting Party to apply prohibitions or restrictions on the import, export and transit of goods which are for the protection of national security, public health or the prevention of diseases and pests in animals or plants.

Article 14

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification by which one Contracting Party notifies the other Contracting Party that all constitutional requirements necessary for its entry into force have been fulfilled.
2. This Agreement shall remain in force for a period of three (3) years and shall be automatically extended for successive periods of one (1) year, unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its intention to terminate this Agreement at least six (6) months prior to the expiration of that period.
3. This Agreement shall continue to be applied after its termination to all commercial transactions concluded during the period of its validity but not fully executed at the effective date of its termination. The termination of this Agreement shall be without prejudice to any right or obligation accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such termination.
4. Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Trade Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Imperial Government of Iran done at Teheran on February 12, 1976 on the date on which this Agreement comes into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on this 6th day of July 2006, corresponding to 15th day of Tir, 1385 in the Korean, Persian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 이란회교공화국 정부 간의
무역협정

대한민국 정부와 이란회교공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,
무역관계를 강화하고 발전시킴에 있어서 상호 이익을 고려하고,
평등·무차별·상호주의의 기초위에서 양국간 무역을 확대·다변화하고, 무역
협력의 수준을 향상시킬 것을 희망하여,
다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사자는 양국간의 무역관계를 증진하고 촉진하기 위하여 자국 법령의
범위안에서 모든 적절한 조치를 취한다.

제 2 조

1. 체약당사자는 특히 다음 사항에 관하여 제3국산 또는 제3국행의 동종의
재화 및 상품에 부여되는 것보다 불리하지 아니한 대우를 상호 부여한다.
 - 가. 수출입에 대하여 또는 수출입과 관련하여 부과되는 모든 종류의 관
세 및 부과금과 동 관세·부과금의 징수 방법
 - 나. 통관·통과·입고 및 환적과 관련된 규정 및 절차를 포함하여 수출입
에 관련된 모든 규정 및 절차
 - 다. 수입품에 직·간접으로 부과되는 모든 종류의 조세 및 기타 부과금
 - 라. 국내시장에서의 재화의 판매·구입·운송·유통·보관 및 이용에 관한 규
정
 - 마. 수량제한과 허가부여의 적용에 관한 비관세 조치 및 위생·식물위생조
치와 같은 무역에 대한 적법한 기술장벽, 그리고
 - 바. 수출입허가 발급 또는 신고의 접수
2. 제1항의 규정은 다음 사항에 대하여 적용하지 아니한다.
 - 가. 일방체약당사자가 지역 또는 소지역 약정, 관세동맹 또는 자유무역지
대에서의 제휴로부터 부여받은 특별한 특혜 또는 기타 편의, 또는 관
세동맹 또는 자유무역지대의 형성을 위한 조치

- 나. 일방체약당사자가 국경거래를 촉진하기 위하여 부여하거나 부여할 수 있는 관세특혜 또는 기타 편의
- 다. 일방체약당사자가 타방체약당사자가 회원이 아닌 무역확대계획 또는 경제협력계획하에서 개발도상국에 부여할 수 있는 특별관세특혜 또는 기타 편의

제 3 조

재화와 용역의 교역은 이 협정의 범위안에서 양국의 재화와 용역의 표준에 관한 법령에 따라 양국의 자연인 및 법인간의 계약에 의하여 시행된다.

제 4 조

체약당사자는 다음 조건이 동시에 충족되지 아니하는 한 조세·관세 및 기타 수출입 부과금에 대하여 새로운 또는 보다 엄격한 규칙을 부과하지 아니한다.

- 가. 규칙의 공포
- 나. 조세 및 관세에 대한 이의제기의 청문을 위한 사전 조치
- 다. 타방체약당사자의 국민 또는 상품/재화에 대한 보다 과중한 규칙의 비배타적 적용 및 비배타적 부과

제 5 조

1. 양국간 무역으로부터 발생하는 모든 지불은 자국에서 시행중인 외환관리규정 및 기타 관련 법령에 따라 자유태환성 통화로 이루어진다.

2. 양국간의 지불은 또한 자국에서 시행중인 법령에 따라 기타 지불약정을 통하여 행할 수 있다.

제 6 조

1. 각 계약당사자는 다음을 조건으로 타방계약당사자의 상인 또는 상업적 기업/기관이 자신의 제품을 전시하기 위한 전시회 또는 박람회를 개최하는 것을 허가한다.

- 가. 상인 또는 상업적 기업/기관은 주최국의 법령을 준수한다, 그리고
- 나. 전시회의 기간, 전시될 상품/재화의 유형과 수량 및 동 상품/재화의 판매는 주최국의 관련 법령에 따라 결정된다.

2. 각 계약당사자는 상인 또는 상업적 기업/기관이 타방계약당사자의 영역에서 개최되는 국제적/전문 박람회에 참가하도록 장려하며, 타방계약당사자의 상인 또는 상업적 기업/기관에 가능한 자원 내에서 필요한 편의를 제공한다.

3. 전시회나 박람회에서 전시 또는 사용을 위해 타방계약당사자의 영역안으로 수입되는 일방계약당사자의 재화에 대한 관세와 기타 부과금의 부과 또는 면제는 1961년 6월 8일 브랏셀에서 체결된 전시회·박람회·회의·기타 유사한 행사에서의 전시 또는 사용될 재화의 수입상의 편의에 관한 관세협약에 따른다.

제 7 조

1. 계약당사자간의 상품/재화·용역·무역정보의 교환을 촉진하고 발전시키기 위하여 각 계약당사자는 타방당사자가 양 계약당사자간 상호협의를 및 합의에 따라 자국의 영역안에서 무역사무소 또는 무역센터를 설치하도록 허가한다.

2. 계약당사자는 자국의 무역대표자들 또는 무역기관들의 협력을 장려하고, 필요한 경우 각 상대방의 제품과 마케팅에 익숙해지도록 하기 위하여 합동회의, 전문분야의 세미나 및 회의의 개최와 상업대표단의 교환을 촉진한다.

제 8 조

계약당사자는 상업적 유대를 증진하기 위하여, 자국의 자연인 및 법인이 대용구매(환매)·보상거래·무역제휴 또는 합작사업의 설립 및 장기적인 상업협력과 같은 국제무역방식을 자국의 관련법령에 따라 이행하도록 장려한다.

제 9 조

일방체약당사자의 자연인 및 법인은 원고·피고 또는 기타의 자격으로 상대국 영역안에 있는 모든 법원과 행정기관을 이용함에 있어서 내국민대우를 부여 받으며, 단지 국적을 이유로 소송절차를 위한 담보를 제공하도록 요구되지 아니한다.

제 10 조

각 체약당사자는 국제규범과 양 체약당사자의 관련 법령에 따라 타방체약당사자에게로 수출되는 상품/재화에 대한 원산지 증명을 발급하기 위하여 적절한 조치를 취한다.

제 11 조

1. 이 협정의 이행을 촉진하기 위하여 체약당사자는 양 체약당사자의 동수의 대표자들로 구성되는 공동위원회를 설립한다. 공동위원회는 매년 상호 합의한 날짜에 대한민국과 이란회교공화국에서 교대로 개최된다.

2. 공동위원회는 다음을 실행한다.

가. 이 협정의 이행 검토

나. 이 협정의 이행으로부터 발생할 수 있는 어떠한 장애의 제거 및 동 장애를 해결하기 위한 조치 및 방법을 권고하기 위한 노력

다. 상호 무역의 증대 및 다변화를 위한 방법의 검토와 연구 및 체약당사자에 대한 이와 관련된 권고

제 12 조

1. 이 협정의 이행과 관련하여 발생하는 문제 또는 분쟁의 경우, 양 체약당사자는 동 문제 또는 분쟁을 외교적 경로를 통해 우호적으로 해결한다.

2. 계약당사자는 양국의 자연인과 법인간에 발생하는 분쟁을 중재에 의하여 신속하고 공평히 해결하도록 장려한다. 상거래 당사자에 의해 합의되는 중재에 의한 분쟁해결 또는 기타 종류의 분쟁해결에 관한 규정은 계약 또는 별도의 서면으로 합의될 수 있다. 각 계약당사자는 자국의 영역안에 중재판정의 승인 및 집행을 위한 효과적인 수단이 마련되도록 보장한다.

제 13 조

이 협정의 제 규정은 일방계약당사자가 국가안보 및 공중위생의 보호 또는 동·식물의 질병과 해충방지를 위하여 재화의 수출입 및 통관에 대하여 금지 또는 제한을 가하는 권리를 제한하지 아니한다.

제 14 조

1. 이 협정은 일방계약당사자가 타방계약당사자에게 이 협정의 발효에 필요한 모든 헌법적 요건이 완료되었음을 통보하는 나중의 통보일자에 발효한다.

2. 이 협정은 3년간 유효하며 일방계약당사자가 타방계약당사자에게 협정의 유효기간이 만료되기 전 최소 6개월전에 협정의 종료의사를 서면으로 통보하지 아니하는 한 자동적으로 1년씩 연장된다.

3. 이 협정은 협정의 유효기간중에 체결되었으나 협정의 종료일까지 완전히 이행되지 아니한 모든 상거래에 대하여 협정이 종료된 후에도 계속 적용된다. 이 협정의 종료는 그러한 종료일 이전에 이 협정에 따라 발생하거나 초래된 여하한 권리나 의무도 저해하지 아니한다.

4. 이 협정이 발효하는 즉시, 이 협정은 동 협정 그 발효일자에 1976년 2월 12일 테헤란에서 체결된 대한민국 정부와 이란제국 정부간의 무역협정을 대체한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

이관역으로 1385년 4월 15일인 2006년 7월 6일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 페르시아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



이란회교공화국 정부를 대표하여



را مبنی بر فسخ این موافقتنامه به طرف متعامد دیگر اعلام نماید.

۳. این موافقتنامه پس از فسخ آن در مورد کلیه معاملات بازرگانی که در طول دوره اعتبار آن انجام شده ولی در تاریخ موثر فسخ آن کاملاً اجرا نشده کماکان اعمال خواهد شد. فسخ این موافقتنامه لطمه ای به حق و یا تعهدی که به موجب این موافقتنامه قبل از تاریخ موثر فسخ آن بوجود آمده یا می آید نخواهد زد.

۴. این موافقتنامه به مجرد لازم الاجرا شدن، جایگزین موافقتنامه تجاری بین دولت جمهوری کره و دولت شاهنشاهی ایران امضاء شده در ۱۲/۱۱/۱۳۵۰ هجری شمسی برابر با ۱۲ فوریه ۱۹۷۲ میلادی در تهران خواهد شد. با تأیید مفاد این موافقتنامه امضاء کنندگان زیر که از سوی دولتهای متبوع خویش عازم میباشند این موافقتنامه را امضاء نمودند.

این موافقتنامه در یک مقدمه و ۱۴ ماده در سئول در تاریخ پانزدهم تیر ماه سال ۱۳۸۵ برابر با ششم جولای سال ۲۰۰۶ در دو نسخه به زبانهای فارسی، کره ای و انگلیسی که هر سه متن از اعتبار یکسان برخوردار می باشد به امضاء رسید. در صورت بروز هر گونه اختلاف در تفسیر، متن انگلیسی ملاک خواهد بود.

از طرف دولت جمهوری اسلامی ایران

از طرف دولت جمهوری کره

علیرضا طهماسبی

کیم میان - جونگ

وزیر صنایع و معادن

وزیر تجارت



ماده (۱۱)

۱. به منظور تسهیل در اجرای این موافقتنامه، طرفهای متعاهد کارگروه مشترکی مرکب از تعداد مساوی از نمایندگان هر دو طرف متعاهد تشکیل خواهند داد. کارگروه مشترک سالانه در زمان مورد توافق دو جانبه و بطور متناوب در جمهوری اسلامی ایران و جمهوری کره تشکیل جلسه خواهد داد.
۲. وظایف کارگروه به قرار زیر خواهد بود:
 - بررسی اجرای این موافقتنامه،
 - تلاش برای رفع مشکلاتی که ممکن است در جریان اجرای این موافقتنامه حادث شود و پیشنهاد اقدامات و راه کارهایی برای حل مشکلات.
 - بررسی و مطالع راههای افزایش و تنوع تجاری متقابل و ارائه توصیه هایی در این رابطه به طرفهای متعاهد.

ماده (۱۲)

۱. در صورت بروز مشکلات یا اختلافات در رابطه با اجرای این موافقتنامه، طرفهای متعاهد مشکلات یا اختلافات را بطور دوستانه از طریق بجاری دیپلماتیک حل و فصل خواهند نمود.
۲. طرفهای متعاهد حل و فصل سریع و منصفانه اختلاف پیش آمده بین اشخاص حقیقی و حقوقی دو کشور را از طریق داوری تشویق خواهند نمود. مقررات مربوط به حل و فصل اختلافات از طریق داوری یا سایر انواع حل و فصل اختلافات که طرفهای معاملات تجاری در مورد آنها موافقت نموده اند، ممکن است در قراردادهای موافقتنامه های جداگانه بصورت کتبی مورد موافقت قرار گیرد. هر طرف متعاهد اطمینان حاصل خواهد نمود که برای به رسمیت شناختن و اجرای احکام داوری ابزار موثری در قلمرو کشورش وجود دارد.

ماده (۱۳)

مفاد این موافقتنامه حق هر یک از طرفهای متعاهد را برای بکارگیری ممنوعیتها یا محدودیتها در مورد واردات، صادرات و ترانزیت کالاها به منظور حفظ امنیت ملی، بهداشت عمومی یا پیش گیری از بیماریها و آفات نباتی یا حیوانی محدود نمی سازد.

ماده (۱۴)

۱. این موافقتنامه از تاریخ آخرین اطلاعیه یکی از طرفهای متعاهد به طرف متعاهد دیگر مبنی بر انجام کلیه الزامات قانون اساسی لازم برای الاجرا شدن آن، لازم الاجرا خواهد شد.
۲. این موافقتنامه برای یک دوره سه سال لازم الاجرا باقی خواهد ماند و خودبخود برای دوره های متوالی یک ساله تمدید خواهد شد، مگر اینکه هر یک از طرفهای متعاهد حداقل شش ماه قبل از خاتمه دوره مزبور تمایل خود

قلمرو طرف متعاقد دیگر برگزار می شود تشویق و ترغیب خواهد نمود و تسهیلات لازم را در حدود منابع موجود در اختیار بازرگانان، شرکتها و موسسات تجاری طرف متعاقد دیگر قرار خواهد داد.

۳. هر گونه معافیت یا وضع حقوق گمرکی، سود بازرگانی و سایر عوارض در مورد کالاهای یک طرف متعاقد که جهت نمایش یا برای استفاده در نمایشگاه به قلمرو طرف متعاقد دیگر وارد می شود، طبق کنوانسیون گمرکی مربوط به تسهیلات برای ورود کالا جهت نمایش یا استفاده در نمایشگاه، بازار مکاره، کنگره یا رویدادهای مشابه که در تاریخ ۱۳۴۰/۳/۱۸ هجری شمسی مطابق با هشتم ژوئن ۱۹۶۱ میلادی در بروکسل منعقد شده، خواهد بود.

ماده (۷)

۱. هر یک از طرفهای متعاقد به منظور تسهیل و توسعه مبادلات کالا و خدمات و اطلاعات بازرگانی بین طرفهای متعاقد اجازه خواهد داد که طرف متعاقد دیگر بر اساس مشاوره و موافقت متقابل بین طرفهای متعاقد، دفتر یا مرکز تجاری در قلمرو وی تاسیس نماید.

۲. طرفهای متعاقد همکاری نمایندگانی یا سازمانهای تجاری خود را تشویق خواهند نمود و در صورت لزوم به منظور آشنایی با تولیدات یکدیگر و بازاریابی آنها برگزاری جلسات مشترک، هم اندیشی ها و فراهمی های تخصصی و تبادل هیاتهای بازرگانی را تسهیل خواهند نمود.

ماده (۸)

طرفهای متعاقد، به منظور توسعه روابط تجاری، اشخاص حقوقی و حقیقی کشور خود را به اجرای روشهای تجارت بین المللی از قبیل بیع متقابل (بای بک)، مبادلات جیرانی و نیز تشکیل مشارکتهای بازرگانی و همکاریهای بلندمدت تجاری طبق قوانین و مقررات مربوط خود تشویق خواهند نمود.

ماده (۹)

اشخاص حقوقی و حقیقی هر یک از طرفهای متعاقد به عنوان خواهان، خوانده یا در هر سمت دیگری از رفتار ملی برای دستیابی به کلیه دادگاهها و نهادهای اجرایی در قلمرو طرف متعاقد دیگر برخوردار خواهند بود و ملزم به فراهم نمودن هزینه های تامین برای انجام مراحل قانونی، فقط به لحاظ تابعیت آنها خواهند بود.

ماده (۱۰)

هر یک از طرفهای متعاقد طبق قواعد بین المللی و قوانین و مقررات مربوط هر دو طرف متعاقد نسبت به صدور گواهی مبدأ

برای کالایی که به طرف متعاقد دیگر صادر می کند، اقدام خواهد کرد.

متعاقد برای تسهیل تجارت مرزی اعطاء می نماید یا ممکن است اعطاء نماید.

ب: تعرفه ترجیحی ویژه یا سایر امتیازاتی که هر یک از طرفهای متعاقد به کشورهای در حال توسعه به موجب هر نوع برنامه همکاری اقتصادی یا گسترش تجاری که طرف متعاقد دیگر عضو آن نیست اعطاء می کند.

ماده (۳)

مبادله کالاها و خدمات بین طرفهای قراردادهای در چارچوب این موافقتنامه و طبق قوانین و مقررات مربوط به استانداردهای کالاها و خدمات طرفهای متعاقد، صورت خواهد گرفت.

ماده (۴)

طرفهای متعاقد موافقت نمودند مقررات جدید یا سنگین تری در مورد مالیات، حقوق گمرکی، سود بازرگانی و سایر وجوه لازم التادیه نسبت به واردات و صادرات وضع نمایند مگر در صورت رعایت همزمان،

شرایط زیر :

الف: مقررات مزبور بطور عمومی اعلام شود.

ب: ترتیباتی برای رسیدگی به اعتراضات گمرکی یا مالیاتی پیش بینی شده است.

پ: مقررات سنگین تر منحصراً در مورد اتباع یا کالاهای طرف متعاقد دیگر وضع یا اعمال شود.

ماده (۵)

۱. کلیه پرداختها ناشی از معاملات تجاری بین دو کشور به ارز قابل تسعیر با رعایت مقررات ارزی و سایر قوانین و مقررات مربوط جاری در کشورهای مربوط خواهد گرفت.

۲. پرداخت بین دو کشور می تواند از طریق سایر ترتیبات پرداخت با رعایت قوانین و مقررات جاری در کشور مربوط نیز انجام شود.

ماده (۶)

۱. هر طرف متعاقد اجازه برگزاری بازار مکاره یا نمایشگاه را برای ارائه تولیدات طرف متعاقد دیگر به بازرگان، موسسات و شرکتهای تجاری طرف متعاقد دیگر خواهد داد مشروط براینکه:

الف: بازرگانان، موسسات و شرکتهای تجاری مذکور قوانین مقررات کشور میزبان را رعایت نمایند؛

ب: مدت برگزاری نمایشگاه، نوع و حجم کالاهای عرضه شده و فروش کالاهای مزبور طبق قوانین و مقررات مربوط کشور میزبان مورد تصمیم گیری قرار خواهد گرفت.

۲. هر طرف متعاقد بازرگانان، شرکتهای و موسسات تجاری خود را به شرکت در نمایشگاههای بین المللی و یا اختصاصی که در

[PERSIAN TEXT – TEXTE PERSAN]

« بنام خدا »

موافقتنامه بازرگانی
بین دولت جمهوری اسلامی ایران
و
دولت جمهوری کره

• مقدمه :

دولت جمهوری اسلامی ایران و دولت جمهوری کره که از این پس « طرفهای متعاقد » نامیده می شوند، نظر به علاقه متقابلی که به تحکیم و توسعه روابط بازرگانی و گسترش و تنوع تجارت و ارتقاء سطح همکاری تجاری بین دو کشور برپایه برابری، عدم تبعیض و عمل متقابل دارند، به شرح زیر توافق نمودند.

ماده (۱)

طرفهای متعاقد در چارچوب قوانین و مقررات خود کلیه اقدامات مناسب را به منظور توسعه و تسهیل روابط تجاری بین دو کشور بکار می گیرند.

ماده (۲)

۱. طرفهای متعاقد نسبت به یکدیگر رفتاری را خواهند داشت که از رفتار اعمال شده در مورد کالاهای مشابهی که مبدأ آن کشور ثالث است یا به آن کشور صادر می گردد نامساعدتر نباشد به ویژه در موارد زیر :

الف: هر گونه حقوق گمرکی، سود بازرگانی و هزینه ها که بر واردات یا صادرات یا در رابطه با آن اعمال می گردد از جمله شیوه وضع حقوق گمرکی، سود بازرگانی و هزینه ها،

ب: کلیه قواعد و تشریفات مربوط به صادرات و واردات، از جمله موارد مربوط به ترخیص کالا از گمرک، ترانزیت، انبار و انتقال کالا از حامل بار به حامل دیگر.

پ: مالیاتها و هرگونه هزینه های دیگر که بطور مستقیم یا غیرمستقیم بر کالاهای وارداتی وضع می گردد.

ت: قواعد مربوط به فروش، خرید، حمل و نقل، توزیع، نگهداری و استفاده کالاها در بازارهای داخلی.

ث: اقدامات غیرتعرفه ای در رابطه با بکارگیری محدودیت های کمی و اعطای مجوزها، همچنین وضع موانع فنی و قانونی در تجارت مانند اقدامات بهداشتی و بهداشت نباتات (گیاهی) و

ج: صدور مجوزهای صادرات و واردات یا قبول اظهارنامه ها.

۲. مفاد بند (۱) در موارد زیر اعمال نخواهد شد.

الف: ترجیحات ویژه یا سایر امتیازات اعطاء شده بوسیله هر یک از طرفهای متعاقد بواسطه الحاق آنها به ترتیبات منطقه ای یا زیرمنطقه ای، اتحادیه گمرکی یا منطقه آزاد تجاری یا اقداماتی که منجر به تشکیل اتحادیه گمرکی یا منطقه آزاد تجاری می گردد.

ب: تعرفه ترجیحی یا سایر امتیازاتی که هر یک از طرفهای

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République islamique d'Iran (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Considérant leur intérêt commun à renforcer et à développer leurs liens commerciaux, et

Désireux d'élargir et de diversifier leurs échanges commerciaux et de renforcer leur coopération commerciale sur la base de l'égalité, de la non-discrimination et de la réciprocité,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes prennent toutes les mesures appropriées, dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs, pour promouvoir et faciliter les relations commerciales entre les deux pays.

Article 2

1. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement un traitement non moins favorable que celui qui est accordé à des marchandises et produits de base similaires en provenance ou à destination de tout pays tiers, notamment en ce qui concerne :

- a) Les droits de douane et les impositions de toute nature appliqués ou associés à l'importation ou à l'exportation, y compris le mode de perception de ces droits et impositions;
- b) Toutes les règles et formalités liées aux importations et aux exportations, y compris celles relatives au dédouanement, au transit, à l'entreposage et au transbordement de marchandises;
- c) Les taxes et autres impositions de toute nature prélevées directement ou indirectement sur les marchandises importées;
- d) Les règles concernant la vente, l'achat, le transport, la distribution, l'entreposage et l'utilisation des marchandises sur les marchés intérieurs;
- e) Les mesures non tarifaires concernant l'application de restrictions quantitatives et l'octroi de licences, ainsi que les barrières techniques légitimes imposées au commerce, notamment les mesures sanitaires et phytosanitaires; et
- f) La délivrance de licences d'importation et d'exportation ou l'acceptation de déclarations.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas :

- a) Aux préférences ou autres avantages spéciaux accordés par l'une ou l'autre Partie contractante du fait de sa participation à un accord régional ou sous-régional, à une union douanière ou à une zone de libre-échange, ou à des mesures aboutissant à la formation d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange;
- b) Aux préférences tarifaires ou autres avantages qu'une Partie contractante accorde ou pourrait accorder pour faciliter la circulation aux frontières; et
- c) Aux préférences tarifaires spéciales ou autres avantages qu'une Partie contractante peut accorder à des pays en développement au titre d'un programme d'expansion commerciale ou de coopération économique dont l'autre Partie contractante n'est pas membre.

Article 3

Les échanges de biens et de services s'effectuent par contrat entre personnes physiques et morales des deux pays dans le cadre du présent Accord et conformément aux lois et règlements relatifs aux normes appliquées aux biens et aux services dans les deux pays.

Article 4

Les Parties contractantes n'imposent pas de réglementation nouvelle ou plus stricte en matière de taxes, droits de douane et autres impôts sur l'importation et l'exportation, à moins que les conditions suivantes ne soient simultanément remplies :

- a) Promulgation des réglementations;
- b) Dispositions préalables pour l'examen des plaintes relatives aux taxes et aux droits de douane; et
- c) Application et imposition non exclusives de réglementations plus strictes aux ressortissants ou aux produits de base/marchandises de l'autre Partie contractante.

Article 5

1. Tous les paiements résultant du commerce entre les deux pays sont effectués en devises librement convertibles, sous réserve des règlements de change et d'autres lois et règlements pertinents en vigueur dans les deux pays.
2. Les deux pays peuvent également utiliser d'autres modalités de paiement, sous réserve des lois et règlements en vigueur sur leurs territoires respectifs.

Article 6

1. Chaque Partie contractante autorise les commerçants ou les sociétés ou institutions commerciales de l'autre Partie contractante à organiser une exposition ou une foire pour présenter leurs produits, à condition que :
 - a) Les commerçants ou les sociétés ou institutions commerciales intéressés respectent les lois et règlements du pays hôte; et

- b) La durée de l'exposition, le type et la quantité de produits de base ou de marchandises à présenter et la vente de ces produits ou marchandises soient décidés conformément aux lois et règlements pertinents du pays hôte.

2. Chaque Partie contractante encourage les commerçants ou les sociétés ou institutions commerciales à participer aux foires internationales ou spécifiques organisées sur le territoire de l'autre Partie contractante et met à la disposition des commerçants ou des sociétés ou institutions commerciales de l'autre Partie contractante les moyens nécessaires, dans la limite des ressources disponibles.

3. L'imposition ou l'exonération de droits de douane et d'autres redevances sur les marchandises importées par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie pour être exposées ou utilisées pendant les expositions ou les foires est réalisée conformément à la Convention douanière relative aux facilités accordées pour l'importation des marchandises destinées à être présentées ou utilisées à une exposition, une foire, un congrès ou une manifestation similaire, faite à Bruxelles, le 8 juin 1961.

Article 7

1. Afin de faciliter et de développer l'échange de produits de base ou de marchandises, de services et d'informations commerciales entre les Parties contractantes, chaque Partie contractante autorise l'autre Partie à établir un bureau ou un centre commercial sur la base de consultations et d'un commun accord entre les Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes encouragent la coopération entre leurs organisations ou représentants commerciaux et, si nécessaire, facilitent la tenue de réunions conjointes et de séminaires et conférences spécialisés et l'échange de délégations commerciales afin de se familiariser avec les produits de chacun et la manière dont ceux-ci sont commercialisés.

Article 8

Les Parties contractantes, en vue de promouvoir les liens commerciaux, encouragent les personnes physiques et morales à appliquer des méthodes commerciales internationales comme les accords de contrepartie (rachats) et les opérations de compensation et à mettre en place des partenariats commerciaux ou des coentreprises et une coopération commerciale à long terme, conformément à leurs lois et règlements pertinents.

Article 9

Les personnes physiques et morales de l'une ou l'autre Partie contractante jouissent du même traitement que les ressortissants en ce qui concerne l'accès à tous les tribunaux et organes administratifs sur le territoire de l'autre pays, en qualité de plaignants, de défendeurs ou à tout autre titre, et ne sont pas tenus de verser des frais de sécurité pour les procédures judiciaires du seul fait de leur nationalité.

Article 10

Chaque Partie contractante prend les mesures appropriées pour délivrer les certificats d'origine des produits de base ou des marchandises exportés vers l'autre Partie contractante, en conformité avec les règles internationales et les lois et règlements pertinents des deux Parties contractantes.

Article 11

1. Afin de faciliter la mise en œuvre du présent Accord, les Parties contractantes établissent un Comité mixte composé d'un nombre égal de représentants des deux Parties contractantes. Le Comité mixte se réunit tous les ans à une date convenue entre les deux Parties, alternativement en République de Corée et en République islamique d'Iran.

2. Le Comité mixte a pour missions :

- a) D'examiner la mise en œuvre du présent Accord;
- b) De s'employer à éliminer les difficultés pouvant résulter de la mise en œuvre du présent Accord et de recommander des mesures et des mécanismes pour régler les difficultés; et
- c) D'examiner et d'étudier les moyens d'accroître et de diversifier le commerce mutuel et d'émettre des recommandations à ce sujet aux Parties contractantes.

Article 12

1. En cas de problèmes ou de différends liés à la mise en œuvre du présent Accord, les deux Parties contractantes résolvent les problèmes ou règlent les différends à l'amiable par la voie diplomatique.

2. Les Parties contractantes encouragent le règlement rapide et équitable des différends entre les personnes physiques et morales des deux pays par voie d'arbitrage. Les dispositions concernant le règlement des différends par arbitrage ou par d'autres moyens, convenus par les parties à des transactions commerciales, peuvent être convenues dans les contrats ou dans des accords écrits distincts. Chaque Partie contractante veille à ce que soient mis en place sur son territoire des moyens efficaces propres à assurer la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales.

Article 13

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte au droit de chacune des Parties contractantes d'imposer des interdictions ou des restrictions à l'importation, à l'exportation et au transit de marchandises afin de protéger la sécurité nationale et la santé publique ou de prévenir les maladies des animaux ou des végétaux et de lutter contre les ravageurs qui pourraient leur être nuisibles.

Article 14

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification écrite transmise par la voie diplomatique par laquelle une Partie contractante informe l'autre Partie contractante de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de trois ans et est automatiquement reconduit pour des périodes identiques d'un an, à moins que l'une des Parties contractantes n'informe l'autre par écrit de son intention de dénoncer le présent Accord au moins six mois avant la date de son expiration.

3. Les dispositions du présent Accord continuent de s'appliquer après son expiration à l'égard de toutes les transactions commerciales conclues alors qu'il était en vigueur et dont les dispositions n'auraient pas été pleinement exécutées à la date de l'expiration de l'Accord. La dénonciation du présent Accord intervient sans préjudice de tous droits acquis ou obligations contractées en vertu du présent Accord avant la date effective de ladite dénonciation.

4. Dès son entrée en vigueur, le présent Accord remplace l'Accord commercial entre le Gouvernement de la République de Corée le Gouvernement impérial de l'Iran, fait à Téhéran le 12 février 1976, à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 6 juillet 2006, qui correspond au 15 tir 1385, en double exemplaire en langues coréenne, persane et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM HYUN-CHONG]

Pour le Gouvernement de la République islamique d'Iran :

[ALI REZA TAHMASBI]

No. 53199

**Republic of Korea
and
Iran (Islamic Republic of)**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Islamic Republic of Iran for the Avoidance of Double Taxation with Respect to Taxes on Income and on Capital. Seoul, 6 July 2006

Entry into force: *8 December 2009 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Korean and Persian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Iran (République islamique d')**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République islamique d'Iran tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Séoul, 6 juillet 2006

Entrée en vigueur : *8 décembre 2009 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, coréen et persan*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Islamic Republic of Iran,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1
PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital and all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:
 - a) in the case of the Republic of Korea:
 - (i) the income tax; and
 - (ii) the corporation tax;
(hereinafter referred to as "Korean tax").
 - b) in the case of the Islamic Republic of Iran:
 - (i) the income tax; and

- (ii) the corporation tax;
(hereinafter referred to as "Korean tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3 **GENERAL DEFINITIONS**

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Korea" means the territories under the sovereignty and or jurisdiction of the Republic of Korea;
 - b) the term "Islamic Republic of Iran" means the territories under the sovereignty and or jurisdiction of the Islamic Republic of Iran;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Iran, as the context requires;
 - d) the term "tax" means any tax covered by Article 2 of this Agreement;
 - e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - g) the term "registered office" means the head or main office registered under the relevant laws of either Contracting State;
 - h) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - j) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of the Islamic Republic of Iran, the Minister of Economic Affairs and Finance or his authorized representative;

- (ii) in the case of the Republic of Korea, the Minister of Finance and Economy or his authorized representative;
 - k) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.
2. As regards the application of the Agreement by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Agreement applies.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of registration, place of head or main office, or any other criterion of a similar nature. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
- a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;
 - c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;

- d) if he is a national of neither of the Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its registered office is situated. In case of doubt, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
- a) place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine;
 - g) an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration, exploitation or extraction of natural resources.
3. A building site, construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, constitutes a permanent establishment but only where such site, project or activities continue for a period of more than twelve (12) months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the following activities of an enterprise of a Contracting State in the other Contracting State shall be deemed not to be treated as carrying on through the permanent establishment:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business (e.g. marketing office) solely for the purpose of carrying on, for advertising, for the supply of information, for scientific research, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he shall not be considered an agent of an independent status if the transactions between the agent and the enterprise were not made under arm's length conditions.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the laws of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, oil or gas wells, quarries and other places of extraction of natural resources including timber or other forest product. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to the income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such a right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits from business activity derived by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment. Profits arising from planning, project work, design or research as well as technical services which a resident of a Contracting State performs for the building site, construction, assembly project located in the other Contracting State shall, so far as these activities are performed outside the other Contracting State, not be attributed to that building site, construction, or assembly project.
2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles embodied in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. The profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
INTERNATIONAL TRAFFIC

Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company, which is a resident of a Contracting State, to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is a resident of the other Contracting State and the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed ten (10) percent of the gross amount of the dividends. This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "Jouissance" shares or "Jouissance" rights, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State

independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest, the tax so charged shall not exceed ten (10) per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government, including ministries, other Governmental institutions, municipalities, Central Bank and other banks wholly owned by that Government of the other Contracting State, shall be exempted from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from

government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority, or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed ten (10) percent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films and recordings for radio and television, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such a relationship, the provisions of this Article

shall apply only to the last mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, with due regard to the other provisions of this Agreement.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or other corporate rights in a company the assets of which directly or indirectly consist mainly of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, engineers, lawyers, dentists, architects, and accountants.

Article 15
DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20 of this Agreement, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard ships or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxed only in that Contracting State.

Article 16
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, the income derived by an entertainer or a sportsman from the activities performed in the other Contracting State within the cultural agreement concluded between the Governments of the Contracting States, shall be exempted from tax in that other State.

Article 18

PENSIONS

1. Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State. This provision shall also apply to life annuities paid to a resident of a Contracting State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other payments under the public social security legislation or civil service law of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICES

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by, or out of funds erected by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or local authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid by the Government referred to in paragraph 3 of Article 11.

Article 20
TEACHERS AND STUDENTS

1. Payments which a student or business apprentice who is a national of a Contracting State and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments arise from sources outside that other State.

2. Likewise, remuneration received by a teacher or by an instructor who is a national of a Contracting State and who is present in the other Contracting State with the primary purpose of teaching or engaging in scientific research for a period or periods not exceeding two years shall be exempted from tax in that other State on his remuneration from personal services for teaching or research, provided that such payments arise from sources outside that other State. This paragraph shall not apply to income from research if such research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.
4. Capital represented by shares or other corporate rights in a company the assets of which consist mainly of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that Contracting State.
5. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23
RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of the Islamic Republic of Iran double taxation shall be avoided as follows:
 - a) Where a resident of the Islamic Republic of Iran derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Korea, the Islamic Republic of Iran shall allow:
 - (i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Korea;
 - (ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Korea.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Korea.

- b) Where in accordance with any provision of the Agreement, income derived or capital owned by a resident of Iran is exempted from tax in Iran, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), "Direct Tax of the Islamic Republic of Iran payable (excluding, in the case of dividends, tax payable in respect of profits out of which the dividends are paid) under the laws of Iran and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Iran shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax, which the income from sources within Iran bears to the entire income subject to Korean tax.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment or a fixed base, which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that

other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, relief and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. The competent authorities, through consultations, shall develop appropriate bilateral procedures, conditions, methods and techniques for the implementation of the mutual agreement procedure provided for in this Article.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities, including courts and administrative bodies, involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall be ratified in either of Contracting State in accordance with their laws and regulations and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.
2. This Agreement shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:
 - a) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Agreement enters into force; and
 - b) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Agreement enters into force;

Article 29
TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Agreement enters into force.

In such event, the Agreement shall cease to have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source for amounts payable on or after the first day of January in the year following that in which the notice is given; and
- b) in respect of other taxes for the taxable year beginning on or after the first day of January in the year following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in Seoul, on this 6th day of July, 2006, corresponding to *16th day of Tir, 1385* in the Korean, Persian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 이란회교공화국 정부 간의
소득 및 자본에 대한 조세에 관한 이중과세방지협정

대한민국 정부와 이란회교공화국 정부는,

소득 및 자본에 대한 이중과세방지협정의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인적 범위

이 협정은 일방 또는 양 체약국의 거주자인 인(人)에게 적용된다.

제 2 조
대상조세

1. 이 협정은 그 조세가 부과되는 방법에 관계없이 일방체약국 또는 지방당국을 위하여 부과하는 소득에 대한 조세에 적용된다.

2. 자본 증가에 따른 조세, 기업이 지급하는 임금이나 급여의 총액에 대한 조세, 동산이나 부동산 양도로 인한 소득에 대한 조세를 포함하여 총소득과 소득의 요소에 부과하는 모든 조세는 이를 소득에 대한 조세로 본다.

3. 이 협정이 적용되는 현행조세는 다음과 같다.

가. 대한민국의 경우

- (1) 소득세
- (2) 법인세
- (이하 “한국의 조세”라 함)

나. 이란회교공화국의 경우

- (1) 소득세
- (2) 재산세
- (이하 “이란회교공화국의 직접세”라 함)

4. 이 협정은 이 협정의 서명일 이후에 현행 조세에 추가 또는 대체되어 부과되는 동일한 또는 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용된다. 양 계약국의 권한 있는 당국은 자국 세법에서 개정된 내용을 매년 말 상호 통보하여야 한다.

제 3 조 일반적 정의

1. 이 협정의 목적상, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,
 - 가. “한국”이라 함은 대한민국의 주권 그리고/또는 관할권이 미치는 지역을 의미한다.
 - 나. “이란회교공화국”이라 함은 이란의 주권 그리고/또는 관할권이 미치는 지역을 의미한다.
 - 다. “일방계약국” 및 “타방계약국”이라 함은 문맥에 따라 한국 또는 이란을 의미한다.
 - 라. “조세”라 함은 이 협정의 제2조에서 규정하는 조세를 의미한다.
 - 마. “인”이라 함은 개인·법인 및 그 밖의 인의 단체를 말한다.
 - 바. “법인”이라 함은 법인격 있는 단체 또는 조세목적상 법인격 있는 단체로서 취급되는 실체를 의미한다.
 - 사. “등록 사무소”라 함은 당해 계약국의 관련법에 따라 등록된 본점 또는 주사무소를 의미한다.
 - 아. “일방계약국의 기업” 과 “타방계약국의 기업”이라 함은 각각 일방계약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 타방계약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 의미한다.
 - 자. “국제운수”라 함은 일방계약국의 기업이 운영하는 선박이나 항공기에 의한 운송을 말한다. 다만, 선박 또는 항공기가 타방계약국 안에서만 운영되는 경우에는 이를 제외한다.
 - 차. “권한 있는 당국”이라 함은 다음을 의미한다.
 - (1) 한국의 경우, 재정경제부장관 또는 그의 권한을 위임받은 대리인
 - (2) 이란의 경우, 재무부장관 또는 그의 권한을 위임받은 대리인
 - 카. “국민”이라 함은
 - (1) 일방계약국의 국적을 보유한 개인
 - (2) 일방계약국에서 시행중인 법률에 따라 그러한 지위를 부여받은 모든 법인

2. 일방체약국이 이 협정을 적용함에 있어서, 이 협정에 정의되지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협정이 적용되는 조세에 관한 그 일방체약국의 법에 따른 의미를 가진다.

제 4 조 거 주 자

1. 이 협정의 목적상 “일방체약국의 거주자”라 함은 그 국가의 법에 의하여 주소·거소·등록지·본점 또는 주사무소 소재지 또는 이와 유사한 기준에 의거하여 납세의무가 있는 인을 의미한다. 그러나, 일방체약국의 원천소득에 대하여만 그 일방체약국에서 납세의무가 있는 인은 포함되지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자가 되는 경우에 그 지위는 다음과 같이 결정된다.

- 가. 그는 자기가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다. 그가 양 체약국 안에 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우, 그의 인적·경제적 관계가 더 밀접한 체약국(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 본다.
- 나. 그의 중요한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 어느 일방체약국에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우에는 그는 그의 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다.
- 다. 그가 양 체약국 모두에 일상적 거소를 두고 있거나 어느 체약국에도 일상적 거소를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자로 본다.
- 라. 그가 양 체약국의 국민이거나 또는 어느 일방체약국 국민도 아닌 경우에는, 양 체약국의 권한 있는 당국은 상호 합의에 의하여 이 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정에 의해 개인이 아닌 인(人)이 양 체약국의 거주자로 되는 경우, 동 인(人)은 등록사무소가 소재한 체약국의 거주자로 본다. 의문이 있는 경우 양 체약국의 권한 있는 당국이 상호 합의에 의하여 이 문제를 해결한다.

제 5 조
고정사업장

1. 이 협정의 목적상 “고정사업장”이라 함은 기업의 사업 활동이 전적으로 또는 부분적으로 영위되는 일정한 사업장소를 의미한다.
2. “고정사업장”이라 함은 특히 다음을 포함한다.
 - 가. 관리장소
 - 나. 지점
 - 다. 사무소
 - 라. 공장
 - 마. 작업장
 - 바. 광산
 - 사. 유정·가스정, 채석장 또는 기타 천연자원의 탐사·채굴·채취와 관련된 그 밖의 장소
3. 건설현장, 건축·조립 또는 이와 관련한 설치 감독 활동은 그러한 장소·공사 또는 활동이 12월 이상 계속되는 경우에만 고정사업장을 구성한다.
4. 제1항 내지 제3항의 규정에도 불구하고, 일방체약국 기업의 타방체약국 안에서의 다음과 같은 활동은 당해 고정사업장을 통하여 수행된 것으로 보지 아니한다.
 - 가. 기업 소유의 재화나 상품의 저장·전시만을 목적으로 하는 시설의 사용
 - 나. 저장·전시만을 목적으로 당해 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유
 - 다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 하는 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유
 - 라. 기업을 위한 재화·상품의 구입 또는 정보 수집만을 위한 일정한 사업 장소의 보유
 - 마. 광고, 정보 제공, 과학적 연구를 위해 기타 예비적·보조적인 성격의 활동을 수행하는 것만을 목적으로 하는 고정된 사업 장소(예: 마케팅 사무소)의 유지
 - 바. 가목 내지 마목에 규정된 활동의 결합만을 위한 고정된 사업장소의 유지. 다만, 이러한 결합으로부터 발생하는 일정한 사업장소의 전반적 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고 제6항의 규정이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 이외의 인이 일방계약국에서 기업을 위하여 활동하고 그 기업명의로 계약 체결권을 가지며 이를 상시 행사하는 경우 그 기업은 동인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 동 계약국에 고정사업장을 가진 것으로 간주된다. 다만, 고정된 사업장소를 통해 이루어지는 그 인의 활동이 제4항에 언급된 활동에 한정되어 그 고정된 사업장소가 동 조항에 따라 고정사업장이 되지 않는 경우에는 그러하지 아니하다.

6. 일방계약국 기업이 중개인·일반위탁판매인 또는 기타 독립적 지위를 가지고 타방계약국에서 통상적인 영업활동을 수행하는 대리인을 통하여 사업을 영위한다는 이유만으로 타방계약국 안에 고정사업을 가지는 것으로 보지 아니한다. 다만, 그러한 대리인의 활동이 전적으로 혹은 거의 전적으로 그 기업에 귀속되는 때, 그 대리인과 그 기업간의 거래가 독립당사자간 거래가 아니라면, 그 대리인은 독립적인 지위에 있는 대리인으로 보아서는 아니 된다.

7. 일방계약국의 거주자인 법인이 타방계약국의 거주자인 법인이나, 타방계약국에서(고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여) 사업을 수행하는 법인을 지배하거나 또는 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실만으로는 그 어느 법인도 다른 한 법인의 고정사업장을 구성하지 아니한다.

제 6 조 부동산 소득

1. 일방계약국의 거주자가 타방계약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득 포함)에 대하여 동 타방계약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 부동산이 소재하는 계약국의 법에서 정하는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업 및 임업에 사용되는 가축과 설비, 토지에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 사용수익권, 광산, 유정·가스정, 채석장 및 기타 목재 및 산림을 포함한 천연 자원의 채취 또는 채취할 권리에 대한 대가로서의 가변적·고정적 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 이 조 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용·임대 또는 그 밖의 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 법인의 주식이나 다른 권리를 소유하는 자가 그 법인이 보유하는 부동산에 대한 권리를 향유하는 경우, 이의 직접적 사용, 임대 또는 그 밖의 형태로의 사용으로부터 발생하는 소득은 그 부동산이 소재하고 있는 계약국에서 과세될 수 있다.

5. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생한 소득과 독립적 인적용역수행에 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조 사업이윤

1. 일방계약국 기업에서 유래되는 사업이윤은 그 기업이 타방계약국내에 소재하는 고정사업장을 통하여 타방계약국내에서 사업을 영위하지 아니하는 한, 일방계약국에서만 과세한다. 기업이 위와 같은 방법으로 타방계약국에서 사업을 수행하는 경우에는, 그 기업의 이윤중 당해 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 타방계약국에서 과세할 수 있다. 일방계약국의 거주자가 타방계약국에 소재한 건축부지, 건설 및 조립 공사를 위해 수행한 설계, 프로젝트, 디자인 또는 연구 활동 및 기술적 용역활동으로부터 발생한 이윤은, 그러한 활동이 타방계약국 밖에서 수행되는 한 그러한 건축부지, 건설 및 조립공사에 귀속되지 아니한다.

2. 일방계약국의 기업이 제3항의 규정에 의하여 타방계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 타방계약국에서 사업을 수행하는 경우, 각 계약국내의 고정사업장에 귀속되는 이윤은, 그 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하고 그 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에 그 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서 경영비와 일반관리비를 포함하여 동 고정사업장의 목적을 위하여 발생된 경비는 그 고정사업장이 소재하는 계약

국이나 그 이외의 다른 곳에서 발생되는지의 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 기업의 총이윤을 여러 부분에 배분하여 고정사업장에 귀속시킬 이윤을 결정하는 것이 일방체약국에서 관례로 되어 있는 한 제2항의 규정은 일방체약국이 그러한 관례적인 배분방법에 의하여 과세될 이윤을 결정하는 것을 배제하지 아니한다. 그러나 채택된 배분방법은 그 결과가 이 조에 규정된 원칙에 부합하는 것이어야 한다.

5. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화나 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로는 그 고정사업장에 귀속되지는 아니한다.

6. 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

7. 이윤이 이 협정의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우에는, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조

국제운수

국제운수 선박이나 항공기 운용으로 일방체약국에서 발생하는 이윤은 그 일방체약국에서만 과세된다.

제 9 조

특수관계기업

1. 가. 일방체약국의 기업이 타방체약국 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 혹은 간접으로 참여하거나
- 나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 혹은 간접으로 참여하는 경우,

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재무상의 관계에 있어 독립기업간에 설정되었을 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우는 그 조건이 없었더라면 어느 한 기업으로 귀속되었겠지만, 그 조건으로 인하여 그 기업에 귀속되지 않는 이윤은 그 기업의 이윤에 포함시켜 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 일방체약국이 자국기업의 이윤에, 타방체약국 기업이 타방체약국에서 과세된 이윤을 포함시켜 그에 따라 과세하고, 포함된 그 이윤이, 양 기업간에 설정된 조건이 독립적인 기업간에 설정되었을 조건이었다면, 일방체약국 기업에 귀속되는 경우, 타방체약국은 포함된 그 이윤에 대해서 자국에서 부과한 세액을 적절히 조정한다. 그러한 조정을 결정함에 있어서는 이 협정의 다른 규정이 적절히 고려되어야 하며, 필요한 경우에는 양 체약국의 권한 있는 당국은 상호 협의한다.

제 10 조 배 당

1. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당은 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당은 그 배당을 지급하는 법인이 거주자가 되는 체약국에서 그 체약국 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 그 배당수령자가 타방체약국 거주자이면서 수익적 소유자인 경우에 그렇게 부과된 조세는 총 배당액의 10%를 초과하지 아니한다. 이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에는 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이라 함은 주식, 향익주식, 향익권, 발기인주식 기타 채권이 아닌 이윤에 참여하는 그 밖의 권리로부터 발생하는 소득 및 배당을 지급하는 법인이 거주자로 되는 체약국의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 과세상 동일한 취급을 받는 그 밖의 법인의 권리로부터 발생하는 소득을 의미한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자로 되는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적 용역을 수행하고, 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국으로부터 이윤이나 소득을 취득하는 경우, 그 타방체약국은 배당이 그 타방체약국의 거주자에게 지급되거나 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그 타방체약국에 소재하는 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당이나 유보이윤의 전부 또는 일부가 그 타방체약국에서 발생한 이윤이나 소득으로 구성된다 할지라도 그 배당에 대해서는 과세할 수 없으며, 그 법인의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대해서는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 이자는 이자가 발생한 체약국에서도 그 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 그러나, 그 이자의 수령자가 수익적 소유자인 경우 이자가 발생한 체약국에서 부과하는 조세는 이자총액의 10%를 초과할 수 없다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고 일방체약국에서 발생하고 타방체약국 정부(각 부처, 기타 정부기관, 시당국, 중앙은행 및 타방체약국이 완전히 소유하는 은행 포함)가 취득하는 이자는 그 일방체약국 조세로부터 면제된다.

4. 이 조에서 “이자”라 함은 저당의 유무와 채무자의 이윤에 참가할 권리를 수반하는지 여부에 관계없이, 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득, 특히 국채, 채권 또는 회사채로부터 발생하는 소득, 프리미엄 및 장려금을 말한다. 지급지체로 인한 배상액은 이 조의 목적상 이자로 보지 아니한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자로 되는 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 곳에서 사업을 영위하거나 또는 동 타방체약국에 소재하는 고정시설로부터 독립적 인적용역을 수행하며, 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 당해 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

6. 이자는 그 지급인이 일방체약국, 지방당국 또는 일방체약국의 거주자인 경우에 그 이자는 그 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 이자의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부와 관계없이, 그가 일방체약국에 그 이자의 원인이 되는 채무의 발생과 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고, 그 이자가 당해 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우에 그 이자는 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

7. 지급인과 수익적 소유자간 또는 이들 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 지급된 이자액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급자와 수익적 소유자간에 합의되었을 이자액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의된 이자액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우 지급액의 초과부분은 이 협정의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세될 수 있다.

제 12 조 사 용 료

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급하는 사용료에 대해서는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 사용료는 사용료가 발생한 체약국에서도 그 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 그러나, 그 사용료의 수령자가 수익적 소유자인 경우 사용료가 발생한 체약국에서 부과되는 조세는 사용료 총액의 10%를 초과할 수 없다.

3. 이 조에서 “사용료”라 함은 영화필름과 라디오 및 텔레비전 방송의 기록을 포함한 문학적, 예술적, 학술적 작품의 저작권, 특허권, 상표, 의장·모델, 도면, 비밀 공식 또는 공정을 사용하거나 사용할 권리의 대가, 산업적, 상업적 또는 과학적 경험에 관한 정보의 대가 또는 산업적, 상업적 또는 과학적 장비를 사용하거나 사용할 권리의 대가로서 수취하는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자로 되는 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 곳에서 사업을 영위하거나 그 타방체약국에 소재하는 고정시설로부터 독립적 인적용역을 수행하며, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리나 재산이 당해 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료는 그 지급인이 일방체약국, 지방당국 또는 일방체약국의 거주자인 경우에 그 사용료는 그 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 사용료의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부와 관계없이, 그가 일방체약국에 그 사용료를 발생시키는 권리나 재산과 실질적으로 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고, 그 사용료가 당해 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우에 그 사용료는 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 이들 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 지급된 사용료액이, 그 지급의 원인이 되는 사용, 권리 또는 정보를 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급자와 수익적 소유자간에 합의되었을 사용료액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의된 사용료액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우 지급액의 초과부분은 이 협정의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세될 수 있다.

제 13 조

양도 소득

1. 일방체약국의 거주자가 제6조에 규정된 타방체약국에 소재하는 부동산의 양도로 취득하는 소득은 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국에 소유하고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하거나 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 타방체약국에서 일방체약국 거주자에게 이용 가능한 고정시설에 속하는 동산을 양도함으로써 발생하는 소득 및 그러한 고정사업장을 단독으로 또는 기업체와 함께 양도하거나 고정시설을 양도함으로써 발생하는 소득은 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

3. 일방체약국의 기업이 국제운수 선박이나 항공기 또는 그 운용과 관련되는 동산을 양도함으로써 얻게 되는 소득은 그 기업이 거주자로 되는 체약국에서만 과세할 수 있다.

4. 법인의 자산이 직접적 혹은 간접적으로 대부분 타방체약국에 소재하고 있는 부동산이 되면 일방체약국 거주자가 그 법인의 주식 또는 기타 권리를 양도함으로써 얻게 되는 소득은 그 타방체약국에서 과세된다.

5. 제1항 내지 제4항에 규정된 재산 이외의 재산의 양도로부터 발생하는 소득은 그 양도인이 거주자로 되는 체약국에서만 과세된다.

제 14 조 독립적 인적용역

1. 일방체약국의 거주자가 전문직업적 용역 또는 독립적인 성격의 그 밖의 활동으로 얻는 소득은 그가 그 활동을 수행하기 위하여 타방체약국에서 정기적으로 이용 가능한 고정 시설을 보유하고 있지 않는 한 그 일방체약국에서만 과세한다. 그가 그러한 고정 시설을 소유하는 경우 그 고정시설에 귀속시킬 수 있는 소득에 한하여 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. “전문직업적 용역”이라 함은 의사, 기사, 변호사, 치과 의사, 건축가 및 회계사의 독립적 활동 뿐만 아니라 독립적인 학술, 문학, 예술, 교육 또는 교수 활동을 포함한다.

제 15 조
종속적 인적용역

1. 제16조, 제18조, 제19조, 제20조의 규정을 따를 것을 조건으로 일방체약국의 거주자가 고용과 관련하여 받은 급료, 임금 및 이와 유사한 보수는 그 고용이 타방체약국에서 이루어진 것이 아닌 한, 그 일방체약국에서만 과세된다. 만약 고용이 타방체약국내에서 이루어진 경우, 그러한 보수에 대하여 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고 일방체약국의 거주자가 타방체약국내에서 이루어진 고용과 관련하여 받은 보수에 대하여 다음의 경우 그 일방체약국에서만 과세된다.

- 가. 수취인이 당해 회계연도에 시작되거나 종료되는 12월 중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일 기간 또는 통산한 기간 동안 타방체약국에 체류하고,
- 나. 그 보수가 타방체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,
- 다. 그 보수가 타방체약국에 고용주가 소유하고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조 전항들의 규정에도 불구하고 일방체약국의 기업이 운용하는 국제운수 선박 승선이나 항공기 탑승에서 이루어진 고용과 관련하여 발생하는 보수는 그 일방체약국에서만 과세한다.

제 16 조
이사의 보수

일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 법인 이사회의 구성원 자격으로 얻는 이사수당 및 그 밖의 유사한 지급금은 그 타방체약국에서 과세될 수 있다.

제 17 조
예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고 일방체약국의 거주자가 연극·영화·라디오·텔레비전 출연배우 또는 음악가 등의 예능인 또는 체육인으로서,

타방채약국내에서 수행하는 인적 활동 그 자체로서 얻는 소득은 그 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 예능인 또는 체육인이 그러한 자격으로 수행한 인적 활동으로부터 얻은 소득이 그 예능인 또는 체육인에게 발생되지 아니하고 제3자에게 발생하는 경우에 그 소득은 제7조, 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고 그 예능인 또는 체육인의 활동이 수행되는 계약국에서 과세할 수 있다.

3. 제1항과 제2항의 규정에 불구하고 예능인 또는 체육인이 양 계약국 정부 간 체결된 문화교류협정에 따라 타방채약국에서 수행한 활동으로부터 얻는 소득은 그 타방채약국 과세를 면제한다.

제 18 조 연 금

1. 과거 고용의 대가로서 일방채약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 이와 유사한 기타 보수는 그 일방채약국에서만 과세된다. 일방채약국의 거주자에게 지급하는 종신연금보험도 그러하다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 일방채약국의 사회보장법 또는 공무원법에 따른 연금 및 기타 지급금은 그 일방채약국에서 과세할 수 있다.

제 19 조 정부용역

1. 가. 일방채약국이나 그 지방당국에 제공되는 용역에 대하여 개인에게 그 일방채약국이나 지방당국이 지급하거나 조성한 기금에서 지급하는 연금 이외의 급여, 임금 및 그 밖의 이와 유사한 보수는 그 일방채약국에서만 과세한다.

나. 그러나, 그 용역이 다음과 같은 조건에 해당하는 타방채약국 거주자에 의해 타방채약국에서 제공된 경우 그 타방채약국에서만 과세된다.

(1) 타방채약국의 국민인 자, 또는

(2) 단지 그 용역의 제공만을 목적으로 타방채약국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 일방채약국 또는 그 지방당국이 수행하는 사업과 관련하여 제공된 용역에 대한 보수 및 연금은 제15조, 제16조 및 제18조의 규정이 적용된다.

3. 제1항 및 제2항의 규정은 제11조 3항에 규정된 정부가 지급하는 보수 또는 연금에 대하여도 적용된다.

제 20 조

교수 및 학생

1. 일방채약국 국민이면서 교육 또는 훈련만을 목적으로 타방채약국에 체재하는 학생이나 산업연수생이 생계 유지, 교육 또는 훈련을 위해 받는 지급금이 타방채약국 밖의 원천에서 발생할 경우, 그 타방채약국에서 과세하지 아니한다.

2. 이와 마찬가지로 일방채약국의 국민이면서 2년을 넘지 않는 단일기간 또는 통산기간 동안 과학적 연구를 진행하거나 교수하는 것을 주된 목적으로 타방채약국에 체재하는 교수나 교사가 받는 보수가 타방채약국 밖의 원천에서 발생할 경우, 타방채약국 과세를 면제한다. 이 조항은 주로 특정 개인이나 다수인의 사적인 목적으로 수행되는 연구에서 발생하는 소득에는 적용하지 아니한다.

제 21 조

기타소득

1. 이 협정의 전술된 조에서 다루어지지 않은 일방채약국 거주자의 소득 항목은 그 소득의 발생지가 어디든지 간에 그 일방채약국에서만 과세된다.

2. 일방채약국 거주자인 소득의 수취인이 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 타방채약국에 소재하는 고정 시설을 통해 독립적 인적용역을 수행하고 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정 시설과 실질적으로 관련되는 경우, 제1항의 규정은 제6조

제2항에 규정된 부동산으로부터 발생한 소득 외의 소득에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

제 22 조
자 본

1. 일방체약국의 거주자가 타방체약국에 소유하고 있는 제6조에 규정된 부동산에 해당하는 자본은 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국에 소유하고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 구성하고 있는 동산 또는 일방체약국 거주자가 독립적 인적용역의 수행을 위하여 타방체약국에서 이용 가능한 고정시설에 관련된 동산에 해당하는 자본은 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

3. 일방체약국의 기업에 의해 국제운수용으로 운행되는 선박, 항공기 또는 그러한 선박, 항공기의 운행과 관련된 동산에 해당하는 자본은 그 일방체약국에서만 과세한다.

4. 법인의 자산이 대부분 일방체약국에 소재하고 있는 부동산이고 그 법인의 주식이나 기타 권리에 해당하는 자본은 그 일방체약국에서 과세할 수 있다.

5. 일방체약국의 거주자의 기타 모든 자본요소는 그 일방체약국에서만 과세한다.

제 23 조
이중 과세 경감

1. 이란의 거주자의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

가. 이란 거주자가 이 협정의 규정에 따라 한국에서 과세될 수 있는 소득을 얻거나 자본을 소유하는 경우, 본 협정의 조항에 따라 이란은 다음과 같은 공제를 허용하여야 한다.

1) 한국에서 납부한 소득세액과 동일한 금액을 이란 거주자의 소득세액에서 공제

2) 한국에서 납부한 자본세액과 동일한 금액을 이란 거주자의 자본세액에서 공제

그러나 어떤 경우이든 그러한 공제는 공제가 되기 전에 계산된 바에 따라 한국에서 과세될 수 있는 소득 또는 자본에 귀속될 소득세액 또는 자본세액을 초과하지 못한다.

나. 이란의 거주자가 얻은 소득 또는 소유한 자본이 이 협정의 규정에 따라 이란에서 조세가 면제되는 경우라 하더라도 이란은 그 거주자의 잔여소득 및 자본에 대한 세액계산에 있어서 과세가 면제된 소득 또는 자본을 고려할 수 있다.

2. 한국의 거주자의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

한국 외의 국가에서 납부하는 조세에 대한 한국 조세의 세액공제에 관한 한국 세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미쳐서는 아니된다)에 따를 것을 조건으로, 이란내의 원천에서 발생하는 소득에 대하여 직접적이든 공제에 의해서든 이란법과 이 협정에 의하여 납부할 이란의 조세(배당의 경우 배당이 지급되는 이윤에 대하여 납부할 조세를 제외한다)는 그 소득에 대하여 한국에 납부할 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나, 그 공제는 이란 내의 원천 소득이 한국에서의 과세대상인 총소득에서 차지하는 비율에 해당하는 한국의 조세비율을 초과하지 아니한다.

제 24 조 무 차 별

1. 일방체약국의 국민은 타방체약국에서 동일한 상황에 있는 그 타방체약국 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 요건과 상이하거나 그 보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에도 불구하고 어느 한 체약국 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 인에게도 적용한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국에 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 그 타방체약국의 기업에 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 일방체약국이 시민으로서의 지위 또는 가족 부양 책임을 이유로 과세상 목적을 위하여 그 일방체약국의 거

주자에게 부여하는 인적공제, 감면 및 경감을 타방채약국의 거주자에게도 부여하여야 할 의무를 진다고 해석되지 아니한다.

3. 제9조 제1항, 제11조 제7항 또는 제12조 제6항이 적용되는 경우를 제외하고, 일방채약국 기업이 타방채약국의 거주자에게 지급하는 이자, 사용료 및 기타 지급금은 그 기업의 과세이윤을 결정할 목적으로 일방채약국의 거주자에게 지급되었던 것과 동일한 조건으로 공제된다. 마찬가지로, 일방채약국 기업의 타방채약국의 거주자에 대한 부채는 그 기업의 과세자본을 결정할 목적으로 일방채약국의 거주자에게 지급되었던 것과 동일한 조건으로 공제된다.

4. 1인 또는 그 이상의 타방채약국 거주자 직접적 또는 간접적으로 자본의 일부 또는 전부를 소유하거나 통제하는 일방채약국 기업들은 그 일방채약국에서 기타 그와 유사한 일방채약국 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 요건과 상이하거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 부담하지 아니한다.

5. 이 조의 규정은 제2조의 규정에도 불구하고 모든 종류 및 명칭의 조세에 적용된다.

제 25 조 상호합의절차

1. 어느 거주자가 일방 또는 양 채약국의 조치가 자신에 대하여 이 협정의 규정에 부합하지 아니하는 과세상 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 생각하는 경우, 그는 양 채약국의 국내법이 규정하는 구제수단에 관계없이 자신이 거주자로 되는 채약국의 권한 있는 당국에 이 사안을 제기하거나 또는 이 사안이 제24조 제1항에 해당되는 경우에는 자신의 국적국가의 권한 있는 당국에 이를 제기할 수 있다. 그 사안은 이 협정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치를 최초로 통보받은 날로부터 2년 이내에 제기되어야 한다.

2. 일방채약국의 권한 있는 당국이 이의제기가 정당하다고 인정하나 스스로 만족스러운 해결을 할 수 없을 경우에 이 협정에 부합되지 않는 과세를 회피하기 위하여 타방채약국의 권한 있는 당국과 상호합의에 의해 사안을 해결하도록

노력한다. 그 사안 해결을 위한 합의는 체약국 국내법상의 시한과 관계 없이 이행되어야 한다.

3. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 협정의 해석이나 적용으로 발생하는 곤란한 사항이나 의문점을 상호합의에 의해 해결하도록 노력한다. 또한 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 협정에서 규정되지 않은 사안에 대해서도 이중과 세 배제를 위하여 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한 있는 당국은 상기 조항들의 합의를 도출할 목적으로 직접 의견교환을 할 수 있다. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 조에 규정된 상호 합의절차를 이행하기 위하여 협의를 통해 적절한 절차, 조건, 방법 및 기술적인 사항을 도출한다.

제 26 조 정보교환

1. 양 체약국의 권한 있는 당국은 당해 국내법에 의한 과세가 이 협정에 반하지 아니하는 한 이 협정의 적용 대상이 되는 조세에 관한 이 협정 또는 국내법의 규정을 집행하는 데 필요한 정보를 교환한다. 정보교환은 제1조의 규정에 의하여 제한되지 아니한다. 일방체약국이 받은 정보는 그 일방체약국의 국내법에 의하여 입수된 정보와 동일하게 비밀로 취급되어야 하며, 이 협정의 적용 대상이 되는 조세의 부과 또는 징수, 이에 관련된 강제집행 또는 기소, 혹은 불복신청에 대한 결정과 관련된 법원 및 행정청을 포함한 당국과 인에게만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 그 정한 목적으로만 그 정보를 사용한다. 이러한 정보는 공개법정절차 또는 사법적 결정으로 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방체약국에 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 일방 또는 타방체약국의 법령 또는 행정적 관행에 반하는 행정적 조치의 시행
- 나. 일방 또는 타방체약국의 법률에 의하여 또는 정상적인 행정처리과정에서 입수할 수 없는 정보의 제공

다. 거래, 사업, 산업, 상업 또는 직업상의 비밀 혹은 거래과정을 공개하는 정보 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 반하는 정보의 제공

제 27 조

외교사절단 및 영사관

이 협정의 어떠한 규정도 국제법의 일반원칙 또는 특별협정의 규정에 의하여 외교사절 또는 영사관원의 재정상 특권에 영향을 주지 아니한다.

제 28 조

발 효

1. 이 협정은 양 체약국에서 자국법령에 따라 비준되어야 하며 비준서는 가능한 한 조속한 시일 내에 교환되어야 한다.

2. 이 협정은 비준서 교환으로 발효되며, 이 협정의 규정은 다음에 대하여 적용된다.

가. 원천징수되는 조세에 대하여는 이 협정이 발효되는 연도의 다음연도 1월 1일부터의 과세분

나. 그 밖의 조세에 대하여는 이 협정이 발효되는 일자의 다음연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도분

제 29 조

종 료

이 협정은 어느 일방체약국에 의하여 종료될 때까지 효력을 가진다. 어느 일방체약국은 이 협정 발효일로부터 5년 후 특정 연도 말의 최소한 6월 이전에 외교경로를 통하여 종료통지를 함으로써 이 협정을 종료시킬 수 있다.

이 경우 다음에 대하여 이 협정의 효력은 정지된다.

- 가. 원천징수되는 조세에 대하여는 종료통지를 받은 연도의 다음 연도 1월 1일부터의 지급된 금액
- 나. 그 밖의 조세에 대하여는 종료통지를 받은 연도의 다음 해 1월 1일부터 개시되는 과세연도분

이상의 증거로 아래의 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

서울에서 이슬람력 1385년 4월 15일 에 상응하는 2006년 7월 6일 동등한 정본인 한국어, 페르시아어, 영어로 각각 작성되었다. 해석상의 상위가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



이란회교공화국 정부를 대표하여



ماده ۲۹

فسخ

این موافقتنامه تا زمانی که توسط یک دولت متعهد فسخ نشده لازم‌الاجرا خواهد بود. هریک از دولت‌های متعهد می‌تواند این موافقتنامه را از طریق مجاری سیاسی، با ارایه یادداشت فسخ، حداقل شش ماه قبل از پایان هر سال تقویمی بعد از دوره پنجساله از تاریخی که موافقتنامه لازم‌الاجرا می‌گردد، فسخ نماید. در این صورت این موافقتنامه در موارد زیر اعمال نخواهد شد :

الف : در مورد مالیاتهای تکلیفی نسبت به مبالغ قابل پرداخت از یازدهم دی ماه برابر با اول ژانویه یا به بعد سال تقویمی متعاقب سالی که یادداشت فسخ تسلیم شده است؛ و

ب : در مورد سایر مالیاتها نسبت به سال مالیاتی که از یازدهم دی ماه برابر با اول ژانویه یا به بعد سال تقویمی متعاقب سالی که یادداشت فسخ تسلیم شده است شروع می‌شود.

این موافقتنامه در ستول در دو نسخه در تاریخ ۶ جولای ۲۰۰۶ میلادی (برابر با ۱۵ تیر ۱۳۸۵ هجری شمسی) به زبانهای کره‌ای، فارسی و انگلیسی تنظیم گردید که هر سه متن از اعتبار یکسان برخوردار است. در صورت اختلاف در تفسیر، متن انگلیسی حاکم خواهد بود.

امضاء کنندگان زیر که از طرف دولت متبوع خود مجاز می‌باشند، این موافقتنامه را امضاء نمودند.

از طرف دولت
جمهوری اسلامی ایران



از طرف دولت
جمهوری کره



ب : اطلاعاتی را فراهم نماید که طبق قوانین یا روش اداری متعارف خود یا دولت متعاقد دیگر قابل تحصیل نیست.

پ : اطلاعاتی را فراهم نماید که منجر به افشای هر نوع اسرار تجاری، شغلی، صنعتی، بازرگانی یا حرفه‌ای یا فرآیند تجاری شود یا افشای آن خلاف خط مشی عمومی (نظم عمومی) باشد.

ماده ۲۷

اعضای هیاتهای نمایندگی و ماموریت‌های سیاسی و مناصب کنسولی

مقررات این موافقتنامه بر امتیازات مالی اعضای هیاتهای نمایندگی و ماموریت‌های سیاسی یا مناصب کنسولی که بموجب قواعد عمومی حقوق بین الملل یا مقررات موافقتنامه‌های خاص از آن برخوردار می‌باشند، تاثیری نخواهد گذاشت.

ماده ۲۸

لازم الاجرا شدن

۱- دولت‌های متعاقد طبق قوانین و مقررات خود این موافقتنامه را تصویب و اسناد تصویب را در اسرع وقت مبادله خواهند کرد.

۲- این موافقتنامه با مبادله اسناد تصویب قوت قانونی خواهد یافت و مقررات آن در موارد زیر نافذ خواهد بود :

الف : در مورد مالیات‌های تکلیفی نسبت به مبالغ پرداختی از یازدهم دی ماه، برابر با اول ژانویه یا به بعد اولین سال تقویمی متعاقب سالی که این موافقتنامه قوت قانونی یافته است، و

ب : در مورد سایر مالیات‌ها نسبت به سال مالیاتی که از یازدهم دی ماه برابر با اول ژانویه یا به بعد اولین سال تقویمی متعاقب سالی که این موافقتنامه قوت قانونی یافته است، شروع می‌شود.

سال از تاریخ نخستین اطلاع از اقدامی که به اعمال مالیات مغایر با مقررات این موافقتنامه منتهی شده تسلیم شود.

۲- اگر مقام صلاحیتدار اعتراض را موجه بیابد ولی خود نتواند به راه حل مناسبی برسد، برای اجتناب از اخذ مالیاتی که مطابق این موافقتنامه نمی‌باشد، خواهد کوشید که از طریق توافق متقابل با مقام صلاحیتدار دولت متعاهد دیگر موضوع را فیصله دهد. هرگونه توافقی که حاصل شود، علیرغم محدودیتهای زمانی موجود در قوانین داخلی دولتهای متعاهد لازم‌الاجرا خواهد بود.

۳- مقامات صلاحیتدار دو دولت متعاهد تلاش خواهند کرد که کلیه مشکلات یا شبهات ناشی از تفسیر یا اجرای این موافقتنامه را با توافق دو جانبه فیصله دهند و همچنین می‌توانند به منظور حذف مالیات مضاعف در مواردی که در این موافقتنامه پیش بینی نشده است با یکدیگر مشورت کنند.

۴- مقامات صلاحیتدار دو دولت متعاهد می‌توانند بمنظور حصول توافق در موارد بندهای پیشین، مستقیماً با یکدیگر ارتباط حاصل کنند. مقامات صلاحیتدار با مشورت یکدیگر، آیین‌ها، شرایط، روش‌ها و فنون مقتضی را برای اجرای آیین توافق دو جانبه مندرج در این ماده فراهم می‌آورند.

ماده ۲۶

تبادل اطلاعات

۱- مقامات صلاحیتدار دو دولت متعاهد اطلاعات ضروری برای اجرای مقررات این موافقتنامه یا برای اجرای قوانین داخلی غیر مغایر با این موافقتنامه را که مربوط به مالیات‌های مشمول این موافقتنامه باشد، مبادله خواهند کرد. مفاد ماده (۱) موجب تحدید تبادل اطلاعات مزبور نمی‌شود. هر نوع اطلاعاتی که به وسیله یک دولت متعاهد دریافت می‌شود، به همان شیوه‌ای که اطلاعات بدست آمده تحت قوانین داخلی آن دولت نگهداری می‌شود به صورت محرمانه تلقی خواهد شد و فقط برای اشخاص یا مقامات از جمله دادگاهها و مراجع اداری که به امر تشخیص، وصول، اجرا یا پیگیری اشتغال دارند یا در مورد پژوهش‌های مربوط به مالیات‌های مشمول این موافقتنامه تصمیم‌گیری می‌کنند، فاش خواهد شد. اشخاص یا مقامات یادشده، اطلاعات را فقط برای چنین مقاصدی مورد استفاده قرار خواهند داد. آنان می‌توانند این اطلاعات را در جریان دادرسی‌های علنی دادگاهها یا طی تصمیمات قضایی فاش سازند.

۲- مقررات بند (۱) در هیچ مورد بنحوی تعبیر نخواهد شد که یک دولت متعاهد را وادار سازد :

الف : اقدامات اداری خلاف قوانین و رویه اداری خود یا دولت متعاهد دیگر اتخاذ نماید.

ماده ۲۴

عدم تبعیض

۱- اتباع یک دولت متعاقد در دولت متعاقد دیگر مشمول هیچگونه مالیات یا الزامات مربوط به آن که سنگین‌تر یا غیر از مالیات یا الزاماتی است که اتباع دولت متعاقد دیگر تحت همان شرایط مشمول آن هستند یا ممکن است مشمول آن شوند، نخواهند بود. علیرغم مقررات ماده (۱)، این مقررات شامل اشخاصی که مقیم یک یا هر دو دولت متعاقد نیستند نیز خواهد بود.

۲- مالیاتی که از مقر دایم یا پایگاه ثابت موسسه یک دولت متعاقد در دولت متعاقد دیگر اخذ می‌شود نباید از مالیات موسسات آن دولت متعاقد دیگر که همان فعالیت‌ها را انجام می‌دهند نامساعدتر باشد. این مقررات بگونه‌ای تعبیر نخواهد شد که یک دولت متعاقد را ملزم نماید که هر نوع مزایای شخصی، بخشودگی و تخفیف مالیاتی را که به علت احوال شخصی یا مسئولیت‌های خانوادگی به اشخاص مقیم خود اعطاء می‌نماید به اشخاص مقیم دولت متعاقد دیگر نیز اعطاء کند.

۳- به جز در مواردی که مقررات بند (۱) ماده (۹)، بند (۷) ماده (۱۱) یا بند (۶) ماده (۱۲) اعمال می‌شود، هزینه‌های مالی، حق‌الامتياز و سایر هزینه‌های پرداختی توسط مؤسسه یک دولت متعاقد به مقیم دولت متعاقد دیگر از لحاظ تعیین میزان درآمد مشمول مالیات آن مؤسسه، تحت همان شرایطی قابل کسر خواهد بود که چنانچه به مقیم دولت نخست پرداخت شده بود. همچنین هرگونه دین مؤسسه یک دولت متعاقد به مقیم دولت متعاقد دیگر از لحاظ تعیین میزان سرمایه مشمول مالیات آن مؤسسه، تحت همان شرایطی قابل کسر خواهد بود که اگر دین مزبور به مقیم دولت نخست پرداخت می‌شد.

۴- موسسات یک دولت متعاقد که سرمایه آنها کلاً یا جزئاً بطور مستقیم یا غیر مستقیم در مالکیت یا در کنترل یک یا چند مقیم دولت متعاقد دیگر می‌باشد، در دولت نخست مشمول هیچگونه مالیات یا الزامات مربوط به آن، که سنگین‌تر یا غیر از مالیات و الزاماتی است که سایر موسسات مشابه در آن دولت نخست مشمول آن هستند یا ممکن است مشمول آن شوند، نخواهند شد.

۵- علی‌رغم مقررات ماده (۲)، مفاد این ماده در مورد کلیه مالیاتها از هر نوع و ماهیت اعمال خواهد شد.

ماده ۲۵

آئین توافق دوجانبه

۱- در صورتی که شخص مقیم یک دولت متعاقد بر این نظر باشد که اقدامات یک یا هر دو دولت متعاقد در مورد وی از لحاظ مالیاتی منتج به نتایجی شده یا خواهد شد که منطبق با این موافقتنامه نمی‌باشد، صرفنظر از طرق احقاق حق پیش بینی شده در قوانین داخلی دولتهای مزبور، می‌تواند اعتراض خود را به مقام صلاحیتدار دولت متعاهدی که مقیم آن است، یا چنانچه مورد او مشمول بند (۱) ماده (۲۴) باشد به مقام صلاحیتدار دولت متعاهدی که تبعه آن است، تسلیم نماید. اعتراض باید ظرف دو

ماده ۲۳

حذف مالیات مضاعف

۱- در مورد مقیم جمهوری اسلامی ایران مالیات مضاعف به روش زیر حذف خواهد شد :

الف : در صورتی که مقیم جمهوری اسلامی ایران درآمدی حاصل کند یا سرمایه‌ای داشته باشد که طبق مقررات این موافقتنامه مشمول مالیات دولت کره شود، دولت جمهوری اسلامی ایران اجازه خواهد داد :

- مبلغی برابر با مالیات بر درآمد پرداختی در کره، از مالیات بر درآمد آن مقیم کسر شود.
- مبلغی برابر با مالیات بر سرمایه پرداختی در کره، از مالیات بر سرمایه آن مقیم کسر شود.

مع ذلک در هریک از دو مورد، اینگونه کسورات نباید از میزان مالیات بر درآمد یا سرمایه که پیش از کسر، حسب مورد به درآمد یا سرمایه‌ای که در کره تعلق می‌گرفته، بیشتر باشد.

ب : در صورتی که طبق هر یک از مقررات این موافقتنامه درآمد حاصل یا سرمایه متعلق به مقیم جمهوری اسلامی ایران از مالیات جمهوری اسلامی ایران معاف باشد، دولت مزبور می‌تواند علیرغم معافیت، در محاسبه مالیات بر باقی مانده درآمد یا سرمایه این مقیم، درآمد یا سرمایه معاف شده را منظور کند.

۲- در مورد مقیم کره مالیات مضاعف به روش زیر حذف خواهد شد :

با رعایت مقررات قانون مالیات کره در خصوص اعطاء اعتبار در قبال مالیات کره بابت مالیات پرداختی در هر کشوری به غیر از کره (که تاثیری بر اصول کلی این موافقتنامه نخواهد گذاشت)، مالیات پرداختی در جمهوری اسلامی ایران (به استثناء مالیات پرداختی در مورد سود سهام، بابت منافی که از محل آن سود سهام پرداخت می‌شود) بموجب قوانین جمهوری اسلامی ایران و مطابق مقررات این موافقتنامه، بابت درآمد حاصل از منابع واقع در جمهوری اسلامی ایران خواه بطور مستقیم یا از طریق کسر در منبع، مبلغی بعنوان اعتبار در قبال مالیات پرداختی در کره بابت آن درآمد منظور خواهد شد. مع ذلک اعتبار مزبور نباید از آن قسمت از مالیات کره که به درآمد حاصل از منابع واقع در جمهوری اسلامی ایران نسبت به کل درآمد مشمول مالیات کره تعلق می‌گرفته، بیشتر باشد.

ماده ۲۱

سایر درآمدها

۱- ارقام درآمد مقیم یک دولت متعاقد که در مواد قبلی این موافقتنامه مورد حکم قرار نگرفته است، در هر کجا که حاصل شود، صرفاً مشمول مالیات آن دولت خواهد بود.

۲- به استثنای درآمد حاصل از اموال غیر منقول به نحوی که در بند (۲) ماده (۶) تعریف شده است، هرگاه دریافت کننده درآمد، مقیم یک دولت متعاقد بوده و در دولت متعاقد دیگر از طریق مقر دایم واقع در آن به کسب و کار بپردازد یا از پایگاه ثابت واقع در آن خدمات شخصی مستقل انجام دهد و حق یا اموالی که درآمد درخصوص آن حاصل شده است با این مقر دایم یا پایگاه ثابت بنحو موثری مرتبط باشد، مقررات بند (۱) مجری نخواهد بود. در این صورت حسب مورد مقررات مواد (۷) و (۱۴) اعمال خواهد شد.

ماده ۲۲

سرمایه

۱- سرمایه متشکل از اموال غیر منقول مذکور در ماده (۶) که متعلق به مقیم یک دولت متعاقد بوده و در دولت متعاقد دیگر واقع شده، مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

۲- سرمایه متشکل از اموال منقولی که بخشی از وسایل کسب و کار مقر دایمی که مؤسسه یک دولت متعاقد در دولت متعاقد دیگر دارد می‌باشد یا اموال منقولی که متعلق به پایگاه ثابتی است که در اختیار مقیم یک دولت متعاقد بمنظور انجام خدمات شخصی مستقل در دولت دیگر می‌باشد، مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

۳- سرمایه متشکل از کشتی‌ها و وسایط نقلیه هوایی مورد استفاده توسط مؤسسه یک دولت متعاقد در حمل و نقل بین المللی و همچنین اموال منقول مرتبط با استفاده از این کشتی‌ها یا وسایط نقلیه هوایی فقط مشمول مالیات آن دولت متعاقد خواهد بود.

۴- سرمایه متشکل از سهام یا سایر حقوق شراکتی در شرکتی که دارایی آن عمدتاً از اموال غیرمنقول واقع در یک دولت متعاقد تشکیل یافته مشمول مالیات آن دولت متعاقد خواهد بود.

۵- کلیه موارد دیگر سرمایه مقیم یک دولت متعاقد فقط مشمول مالیات آن دولت خواهد بود.

ماده ۱۹

خدمات دولتی

-۱

الف : حقوق، دستمزد و سایر حق الزحمه‌های مشابه پرداختی، به استثناء حقوق بازنشستگی، توسط یک دولت متعاهد و یا از محل صندوق ایجاد شده از طرف آن دولت یا مقام محلی آن به شخص حقیقی بابت خدمات انجام شده برای آن دولت یا مقام محلی فقط مشمول مالیات آن دولت خواهد بود.

ب : معذالک، در صورتی که خدمات در دولت دیگر و توسط شخص حقیقی مقیم آن دولت انجام شود، این حق الزحمه‌ها فقط مشمول مالیات دولت متعاهد دیگر خواهد بود، مشروط بر آنکه آن شخص مقیم :

- تابع آن دولت متعاهد بوده و یا

- صرفاً برای ارائه خدمات مزبور، مقیم آن دولت نشده باشد.

۲- در مورد حقوق و مقرری‌های بازنشستگی بابت خدمات ارائه شده در خصوص فعالیت‌های تجاری که یک دولت متعاهد یا مقام محلی آن انجام می‌دهد مقررات مواد (۱۵)، (۱۶) و (۱۸) مجری خواهد بود.

۳- مقررات بندهای (۱) و (۲) در مورد حق الزحمه یا مقرری‌های بازنشستگی پرداختی توسط دولت مذکور در بند (۳) ماده (۱۱) نیز نافذ خواهد بود.

ماده ۲۰

مدرسين و محصلين

۱- وجوهی که محصل یا کارآموزی که تبعه یک دولت متعاهد بوده و صرفاً بمنظور تحصیل یا کارآموزی در دولت متعاهد دیگر بسر می‌برد، برای مخارج زندگی، تحصیل یا کارآموزی خود دریافت می‌دارد مشمول مالیات آن دولت متعاهد دیگر نخواهد بود مشروط بر آنکه پرداختهای مزبور از منابع خارج از آن دولت دیگر حاصل شود.

۲- همچنین، حق الزحمه دریافتی توسط مدرس یا معلمی که تبعه یک دولت متعاهد بوده و به منظور اولیه تدریس یا انجام تحقیق علمی برای یک دوره یا دوره‌هایی که از دو سال تجاوز نکند در دولت متعاهد دیگر بسر می‌برد، از مالیات آن دولت دیگر نسبت به حق الزحمه حاصل از خدمات شخصی برای تدریس یا تحقیق معاف خواهد بود، مشروط بر آنکه پرداختهای مزبور از منابع خارج از آن دولت دیگر حاصل شود. مفاد این بند در مورد درآمد حاصل از انجام تحقیق که اساساً برای منافع خصوصی شخص یا اشخاص خاص انجام گردد مجری نخواهد بود.

ماده ۱۶

حق الزحمه مدیران

حق الزحمه مدیران و پرداختهای مشابه دیگری که مقیم یک دولت متعاهد بلحاظ سمت خود بعنوان عضو هیات مدیره شرکت مقیم دولت متعاهد دیگر تحصیل می‌نماید، مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

ماده ۱۷

هنرمندان و ورزشکاران

۱- درآمدی که مقیم یک دولت متعاهد بعنوان هنرمند، از قبیل هنرمند تاتر، سینما، رادیو یا تلویزیون، یا موسیقیدان، یا بعنوان ورزشکار بابت فعالیتهای شخصی خود در دولت متعاهد دیگر حاصل می‌نماید، علیرغم مقررات مواد (۱۴) و (۱۵) مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

۲- در صورتی که درآمد مربوط به فعالیتهای شخصی هنرمند یا ورزشکار در سمت خود به آن هنرمند یا ورزشکار تعلق نگرفته و عاید شخص دیگری شود، آن درآمد علی‌رغم مقررات مواد (۷)، (۱۴) و (۱۵) مشمول مالیات دولت متعاهدی می‌شود که فعالیتهای هنرمند یا ورزشکار در آن انجام می‌گردد.

۳- علی‌رغم مقررات بندهای (۱) و (۲) درآمدی که هنرمند یا ورزشکار بابت فعالیتهای خود در دولت متعاهد دیگر در چارچوب موافقتنامه فرهنگی میان دو دولت متعاهد تحصیل می‌نماید از پرداخت مالیات در آن دولت دیگر معاف خواهد بود.

ماده ۱۸

حقوق بازنشستگی

۱- حقوق بازنشستگی و سایر وجوه مشابه پرداختی به مقیم یک دولت متعاهد به ازای خدمات گذشته فقط مشمول مالیات آن دولت خواهد بود. این مقررات در مورد مقرری‌های مادام‌العمر پرداختی به مقیم یک دولت متعاهد نیز نافذ خواهد بود.

۲- علیرغم مقررات بند (۱) حقوق بازنشستگی و سایر موارد پرداختی به موجب قانون تامین اجتماعی عمومی یا قانون استخدام کشوری یک دولت متعاهد مشمول مالیات آن دولت خواهد بود.

۵- عواید ناشی از نقل و انتقال هر مالی بغیر از موارد مذکور در بندهای (۱)، (۲)، (۳) و (۴) فقط مشمول مالیات دولت متعاهدی که انتقال دهنده مقیم آن است خواهد بود.

ماده ۱۴

خدمات شخصی مستقل

۱- درآمد حاصل توسط مقیم یک دولت متعاهد به سبب خدمات حرفه‌ای یا سایر فعالیت‌های مستقل فقط در آن دولت مشمول مالیات خواهد بود، مگر آنکه این شخص بمنظور ارایه فعالیت‌های خود بطور منظم پایگاه ثابتی در دولت متعاهد دیگر در اختیار داشته باشد که در این صورت این درآمد فقط تا حدودی که مربوط به آن پایگاه ثابت باشد، مشمول مالیات دولت دیگر خواهد بود.

۲- اصطلاح "خدمات حرفه‌ای" بویژه شامل فعالیت‌های مستقل علمی، ادبی، هنری، پرورشی یا آموزشی و همچنین فعالیت‌های مستقل پزشکان، مهندسان، وکلای دادگستری، دندانپزشکان، معماران و حسابداران می‌باشد.

ماده ۱۵

خدمات شخصی غیر مستقل

۱- با رعایت مقررات مواد (۱۶)، (۱۸)، (۱۹) و (۲۰) این موافقتنامه، حقوق، مزد و سایر حق الزحمه‌های مشابهی که مقیم یک دولت متعاهد به سبب استخدام دریافت می‌دارد فقط مشمول مالیات همان دولت می‌باشد مگر آنکه استخدام در دولت متعاهد دیگر انجام شود که در این صورت حق الزحمه حاصل از آن مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

۲- علی‌رغم مقررات بند (۱)، حق الزحمه مقیم یک دولت متعاهد به سبب استخدامی که در دولت متعاهد دیگر انجام شده فقط مشمول مالیات دولت نخست خواهد بود مشروط بر آنکه:

الف: جمع مدتی که دریافت کننده در یک یا چند نوبت در دولت دیگر بسر برده است از (۱۸۳) روز در دوره دوازده ماهه‌ای که در سال مالی مربوط شروع یا خاتمه می‌یابد تجاوز نکند، و

ب: حق الزحمه توسط یا از طرف کارفرمایی که مقیم دولت دیگر نیست پرداخت شود، و

ب: پرداخت حق الزحمه بر عهده مقر دایم یا پایگاه ثابتی نباشد که کارفرما در دولت دیگر دارد.

۳- علی‌رغم مقررات یادشده در این ماده، حق الزحمه پرداختی توسط موسسه یک دولت متعاهد در زمینه استخدام در کشتی یا وسایط نقلیه هوایی مورد استفاده در حمل و نقل بین المللی فقط مشمول مالیات آن دولت متعاهد خواهد بود.

۵- حق امتیاز در صورتی در یک دولت متعاهد حاصل شده تلقی خواهد شد که پرداخت کننده خود آن دولت، مقامی محلی یا فردی مقیم آن دولت باشد. مع ذالک در صورتی که شخص پرداخت کننده حق امتیاز (خواه مقیم یک دولت متعاهد باشد یا نباشد) در یک دولت متعاهد دارای مقر دایم یا پایگاه ثابتی باشد که حق یا اموال موجد حق امتیاز بنحوی موثر با آن مقر دایم یا پایگاه ثابت ارتباط داشته و پرداخت حق امتیاز بر عهده مقر دایم یا پایگاه ثابت مذکور باشد، حق امتیاز در دولت متعاهدی حاصل شده تلقی خواهد شد که مقر دایم یا پایگاه ثابت مزبور در آن واقع است.

۶- چنانچه به سبب وجود رابطه‌ای خاص میان پرداخت کننده و مالک منافع یا بین هر دوی آنها با شخص دیگری، مبلغ حق امتیازی که با در نظر گرفتن استفاده، حق استفاده یا اطلاعاتی که بابت آنها حق امتیاز پرداخت می‌شود، از مبلغی که در صورت عدم وجود چنین ارتباطی بین پرداخت کننده و مالک منافع توافق می‌شد بیشتر باشد، مقررات این ماده فقط نسبت به مبلغ اخیرالذکر مجری خواهد بود. در اینگونه موارد، قسمت مازاد پرداختی طبق قوانین هر یک از دولتهای متعاهد و با رعایت سایر مقررات این موافقتنامه مشمول مالیات باقی خواهد ماند.

ماده ۱۳

عواید سرمایه‌ای

۱- عواید حاصل توسط مقیم یک دولت متعاهد از نقل و انتقال اموال غیر منقول مذکور در ماده (۶) که در دولت متعاهد دیگر قرار دارد، مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

۲- عواید ناشی از نقل و انتقال اموال منقولی که بخشی از وسایل کسب و کار مقر دایم موسسه یک دولت متعاهد در دولت متعاهد دیگر می‌باشد، یا اموال منقول متعلق به پایگاه ثابتی که در اختیار مقیم یک دولت متعاهد بمنظور انجام خدمات شخصی مستقل در دولت متعاهد دیگر می‌باشد، شامل عواید ناشی از نقل و انتقال مقر دایم (به تنهایی یا همراه با کل موسسه) یا پایگاه ثابت مزبور، مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

۳- عواید حاصل توسط موسسه یک دولت متعاهد از نقل و انتقال کشتی‌ها یا وسایل نقلیه هوایی مورد استفاده در حمل و نقل بین المللی یا اموال منقول مرتبط با استفاده از این کشتی‌ها یا وسایل نقلیه هوایی فقط مشمول مالیات دولت متعاهدی خواهد بود که مؤسسه مزبور مقیم آن است.

۴- عواید حاصل توسط مقیم یک دولت متعاهد از نقل و انتقال سهام یا سایر حقوق شراکتی در شرکتی که دارایی آن بطور مستقیم یا غیر مستقیم عمدتاً از اموال غیر منقول واقع در دولت متعاهد دیگر تشکیل شده است، مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

این ماده اعمال نخواهد شد. در این صورت حسب مورد، مقررات مواد (۷) یا (۱۴) مجری خواهد بود.

۶- هزینه‌های مالی در صورتی در یک دولت متعاقد حاصل شده تلقی خواهد گردید که پرداخت کننده خود دولت، مقام محلی، یا فردی مقیم آن دولت باشد. مع ذلک، در صورتی که شخص پرداخت کننده هزینه‌های مالی، خواه مقیم یک دولت متعاقد باشد یا نباشد، در یک دولت متعاقد و در ارتباط با دینی که هزینه‌های مالی به آن تعلق می‌گیرد دارای مقر دایم یا پایگاه ثابت بوده و پرداخت این هزینه‌های مالی بر عهده آن مقر دایم یا پایگاه ثابت باشد، در این صورت چنین تلقی خواهد شد که هزینه‌های مالی مذکور، در دولت متعاقد محل وقوع مقر دایم یا پایگاه ثابت حاصل شده است.

۷- در صورتی که بدلیل وجود رابطه خاص بین پرداخت کننده و مالک منافع یا بین هر دوی آنها و شخص دیگری، مبلغ هزینه‌های مالی که در مورد مطالبات دینی پرداخت می‌شود از مبلغی که در صورت عدم وجود چنین ارتباطی بین پرداخت کننده و مالک منافع توافق می‌شد بیشتر باشد، مقررات این ماده فقط نسبت به مبلغ اخیرالذکر اعمال خواهد شد. در این مورد، قسمت مزاد پرداختی، طبق قوانین هر یک از دولتهای متعاقد و با رعایت سایر مقررات این موافقتنامه مشمول مالیات خواهد بود.

ماده ۱۲

حق امتیازها

۱- حق امتیازهایی که در یک دولت متعاقد حاصل و به مقیم دولت متعاقد دیگر پرداخت شده، مشمول مالیات آن دولت متعاقد دیگر می‌شود.

۲- مع ذلک، این حق امتیازها ممکن است در دولت متعاقدی که حاصل شده طبق قوانین آن دولت نیز مشمول مالیات شود، ولی چنانچه دریافت کننده، مالک منافع حق امتیاز باشد، مالیات متعلقه بیش از ده (۱۰) درصد مبلغ ناخالص حق امتیاز نخواهد بود.

۳- اصطلاح "حق امتیاز" در این ماده به هر نوع وجوه دریافت شده در ازای استفاده یا حق استفاده از هر نوع حق چاپ و انتشار آثار ادبی، هنری یا علمی از جمله فیلمهای سینمایی و نوارهای رادیویی و تلویزیونی، هرگونه حق انحصاری اختراع، علامت تجاری، طرح یا نمونه، نقشه، فرمول یا فرآیند سری یا اطلاعات مربوط به تجارب صنعتی، بازرگانی یا علمی یا استفاده یا حق استفاده از تجهیزات صنعتی، بازرگانی یا علمی اطلاق می‌شود.

۴- هرگاه مالک منافع حق امتیاز مقیم یک دولت متعاقد بوده و در دولت متعاقد دیگر که حق امتیاز حاصل می‌شود از طریق مقر دایم واقع در آن فعالیت شغلی داشته باشد، یا در آن دولت دیگر از طریق پایگاه ثابت خدمات شخصی مستقل انجام دهد و حق یا اموالی که حق امتیاز نسبت به آنها پرداخت می‌شود بطور موثری با این مقر دایم یا پایگاه ثابت ارتباط داشته باشد، مقررات بندهای (۱) و (۲) اعمال نخواهد شد. در این صورت حسب مورد، مقررات مواد (۷) یا (۱۴) مجری خواهد بود.

پایگاه ثابت واقع در آن دولت متعاقد دیگر خدمات شخصی مستقل انجام دهد و سهامی که از بابت آن سود سهام پرداخت می‌شود بطور موثر مرتبط با این مقر دایم یا پایگاه ثابت باشد، مقررات بندهای (۱) و (۲) جاری نخواهد بود. در این صورت، مقررات مواد (۷) یا (۱۴) حسب مورد، مجری خواهد بود.

۵- در صورتی که شرکت مقیم یک دولت متعاقد منافع یا درآمدی از دولت متعاقد دیگر تحصیل کند، آن دولت دیگر هیچ نوع مالیاتی بر سود سهام پرداختی توسط این شرکت وضع نخواهد کرد (بغیر از مواقعی که این سود سهام به مقیم آن دولت دیگر پرداخت شود یا مواقعی که سهامی که بابت آن سود سهام پرداخت می‌شود بطور موثر مرتبط با مقر دایم یا پایگاه ثابت واقع در آن دولت دیگر باشد) و منافع تقسیم نشده شرکت را نیز مشمول مالیات نخواهد کرد، حتی اگر سود سهام پرداختی یا منافع تقسیم نشده کلاً یا جزئاً از منافع یا درآمد حاصل در آن دولت متعاقد دیگر تشکیل شود.

ماده ۱۱

هزینه‌های مالی

۱- هزینه‌های مالی حاصل در یک دولت متعاقد که به مقیم دولت متعاقد دیگر پرداخت شده مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

۲- مع ذلک، این هزینه‌های مالی ممکن است در دولت متعاقدی که حاصل شده و طبق قوانین آن نیز مشمول مالیات شود، ولی چنانچه دریافت کننده، مالک منافع هزینه‌های مالی باشد، مالیات متعلقه از ده (۱۰) درصد مبلغ ناخالص هزینه‌های مالی تجاوز نخواهد کرد.

۳- علیرغم مقررات بند (۲)، هزینه‌های مالی حاصل در یک دولت متعاقد که توسط دولت از جمله وزارتخانه‌ها، سایر مؤسسات دولتی، شهرداریها، بانک مرکزی و سایر بانکهایی که کلاً متعلق به دولت متعاقد دیگر می‌باشند، کسب می‌شوند، از مالیات دولت نخست معاف خواهد بود.

۴- اصطلاح "هزینه‌های مالی" بنحوی که در این ماده بکار رفته است به درآمد ناشی از هر نوع مطالبات دینی اعم از آنکه دارای وثیقه و یا متضمن حق مشارکت در منافع بدهکار باشد یا نباشد، و بخصوص درآمد ناشی از اوراق بهادار دولتی و درآمد ناشی از اوراق قرضه یا سهام قرضه شامل حق بیمه و جوایز متعلق به اوراق بهادار، اوراق قرضه یا سهام قرضه مزبور اطلاق می‌گردد. جریمه‌های تأخیر تادیه از لحاظ این ماده هزینه‌های مالی محسوب نخواهد شد.

۵- هرگاه مالک منافع هزینه‌های مالی، مقیم یک دولت متعاقد بوده و در دولت متعاقد دیگری که هزینه‌های مالی در آنجا حاصل شده از طریق مقر دایم فعالیت شغلی داشته باشد یا در آن دولت دیگر از پایگاه ثابت واقع در آن خدمات شخصی مستقل انجام دهد و مطالبات دینی که هزینه‌های مالی از بابت آن پرداخت می‌شود بطور موثر مربوط به این مقر دایم یا پایگاه ثابت باشد، مقررات بندهای (۱) و (۲)

یا

ب : اشخاصی واحد بطور مستقیم یا غیر مستقیم در مدیریت، کنترل یا سرمایه موسسه یک دولت متعاقد و موسسه دولت متعاقد دیگر مشارکت داشته باشند،

و شرایط مورد توافق یا مقرر در روابط تجاری یا مالی بین این دو موسسه، متفاوت از شرایطی باشد که بین موسسات مستقل برقرار است، در آن صورت هرگونه درآمدی که باید عاید یکی از این موسسات می‌شد، ولی بعلت آن شرایط، عاید نشده است می‌تواند جزء درآمد آن موسسه منظور شده و مشمول مالیات متعلقه شود.

۲- در صورتی که یک دولت متعاقد درآمدهایی که در دولت متعاقد دیگر بابت آنها از مؤسسه آن دولت متعاقد دیگر مالیات اخذ شده، جزء درآمدهای موسسه خود منظور و آنها را مشمول مالیات کند، و درآمد مزبور درآمدی باشد که چنانچه شرایط استقلال بین دو موسسه حاکم بود عاید موسسه دولت نخست می‌شد، در این صورت آن دولت دیگر در میزان مالیات متعلقه بر آن درآمد تعدیل مناسبی بعمل خواهد آورد. در تعیین چنین تعدیلاتی سایر مقررات این موافقتنامه باید لحاظ شود و مقامات صلاحیتدار دو دولت متعاقد در صورت لزوم با یکدیگر مشورت خواهند کرد.

ماده ۱۰

سود سهام

۱- سود سهام پرداختی توسط شرکت مقیم یک دولت متعاقد به مقیم دولت متعاقد دیگر مشمول مالیات آن دولت دیگر می‌شود.

۲- مع ذلک این سود سهام ممکن است در دولت متعاهدی که شرکت پرداخت کننده سود سهام مقیم آن است طبق قوانین آن دولت نیز مشمول مالیات شود، ولی در صورتی که دریافت کننده مقیم دولت متعاقد دیگر بوده و مالک منافع سود سهام باشد، مالیات متعلقه از ده (۱۰) درصد مبلغ ناخالص سود سهام تجاوز نخواهد کرد.
این بند تاثیری بر مالیات شرکتی که سود سهام از محل درآمد آن پرداخت می‌شود نخواهد گذاشت.

۳- اصطلاح "سود سهام" در این ماده اطلاق می‌شود به درآمد حاصل از سهام، سهام منافع یا حقوق سهام منافع، سهام موسسین یا سایر حقوق (باستثنای مطالبات دیون، مشارکت در منافع) و نیز درآمد حاصل از سایر حقوق شراکتی که طبق قوانین دولت محل اقامت شرکت تقسیم کننده درآمد مشمول همان رفتار مالیاتی است که در مورد درآمد حاصل از سهام اعمال می‌گردد.

۴- هرگاه مالک منافع سود سهام مقیم یک دولت متعاقد بوده و در دولت متعاقد دیگر که شرکت پرداخت کننده سود سهام مقیم آن است، از طریق مقررایم واقع در آن به فعالیت شغلی بپردازد یا از

۲- با رعایت مقررات بند (۳) این ماده، در صورتی که موسسه یک دولت متعاقد از طریق مقر دایم واقع در دولت متعاقد دیگر فعالیت نماید، آن مقر دایم در هریک از دو دولت متعاقد، دارای درآمدی تلقی می‌شود که اگر بصورت موسسه‌ای متمایز و مجزا و کاملاً مستقل از مؤسسه‌ای که مقر دایم آن است به فعالیت‌های نظیر یا مشابه در شرایط نظیر یا مشابه اشتغال داشت، می‌توانست تحصیل کند.

۳- در تعیین درآمد مقر دایم، هزینه‌های قابل قبول از جمله هزینه‌های اجرایی و هزینه‌های عمومی اداری تا حدودی که این هزینه‌ها برای مقاصد آن مقر دایم تخصیص یافته باشند، کسر خواهد شد، اعم از آنکه در دولتی که مقر دایم در آن واقع شده است انجام پذیرد، یا در جای دیگر.

۴- چنانچه در یک دولت متعاقد روش متعارف برای تعیین درآمد قابل تخصیص به مقر دایم براساس تسهیم کل درآمد موسسه به بخش‌های مختلف آن باشد، مقررات بند (۲) مانع بکاربردن روش تسهیمی متعارف آن دولت متعاقد برای تعیین درآمد مشمول مالیات نخواهد شد. در هر حال نتیجه روش تسهیمی منخذه باید با اصول این ماده تطابق داشته باشد.

۵- صرف آنکه مقر دایم برای موسسه جنس یا کالا خریداری می‌کند، موجب منظور داشتن درآمد برای آن مقر دایم نخواهد بود.

۶- درآمد منظور شده برای مقر دایم سال به سال به روش یکسان تعیین خواهد شد، مگر آنکه دلیل مناسب و کافی برای اعمال روش دیگر وجود داشته باشد.

۷- در صورتی که درآمد شامل اقلامی از درآمد باشد که طبق سایر مواد این موافقتنامه حکم جداگانه‌ای دارد، مفاد این ماده خدش‌های به مقررات آن مواد وارد نخواهد آورد.

ماده ۸

حمل و نقل بین المللی

درآمد حاصل توسط موسسه یک دولت متعاقد بابت استفاده از کشتی‌ها یا وسایط نقلیه هوایی در حمل و نقل بین المللی فقط مشمول مالیات آن دولت خواهد بود.

ماده ۹

موسسات شریک

۱- در صورتی که :

الف : موسسه یک دولت متعاقد بطور مستقیم یا غیر مستقیم در مدیریت، کنترل یا سرمایه موسسه دولت متعاقد دیگر مشارکت داشته باشد،

ماده ۶

درآمد حاصل از اموال غیر منقول

۱- درآمد حاصل توسط مقیم یک دولت متعاهد از اموال غیر منقول واقع در دولت متعاهد دیگر (از جمله درآمد حاصل از کشاورزی یا جنگلداری) مشمول مالیات آن دولت دیگر خواهد بود.

۲- اصطلاح "اموال غیر منقول" دارای همان تعریفی است که در قوانین دولت متعاهدی که اموال مزبور در آن قرار دارد، آمده است. این اصطلاح بهر حال شامل ملحقیات مربوط به اموال غیر منقول، احشام و اسباب و ادوات مورد استفاده در کشاورزی و جنگلداری، حقوقی که مقررات قوانین عام راجع به مالکیت اراضی در مورد آنها اعمال می‌گردد، حق انتفاع از اموال غیر منقول و حقوق مربوط به پرداختهای ثابت یا متغیر در ازای کار یا حق انجام کار، ذخایر معدنی، جاههای نفت یا گاز، معدن سنگ و سایر مکانهای استخراج منابع طبیعی از جمله چوب و سایر محصولات جنگلی خواهد بود. کشتی‌ها و وسایط نقلیه هوایی بعنوان اموال غیر منقول محسوب نخواهند شد.

۳- مقررات بند (۱) این ماده نسبت به درآمد حاصل از استفاده مستقیم، اجاره یا هر شکل دیگر استفاده از اموال غیر منقول جاری خواهد بود.

۴- در صورتی که مالکیت سهام یا سایر حقوق شراکتی در یک شرکت به مالک سهام یا حقوق شراکتی مزبور حق تمتع از اموال غیر منقول متعلق به آن شرکت را بدهد، درآمد حاصل از استفاده مستقیم، اجاره یا هر شکل دیگر استفاده از این گونه حق تمتع، در دولت متعاهدی که اموال غیر منقول مذکور در آن قرار دارد مشمول مالیات خواهد بود.

۵- مقررات بندهای (۱) و (۳) این ماده در مورد درآمد ناشی از اموال غیر منقول موسسه و درآمد ناشی از اموال غیر منقول مورد استفاده برای انجام خدمات شخصی مستقل نیز جاری خواهد شد.

ماده ۷

درآمدهای تجاری

۱- درآمد حاصل از انجام فعالیتهای تجاری توسط موسسه یک دولت متعاهد فقط مشمول مالیات همان دولت خواهد بود مگر اینکه این موسسه از طریق مقر دایم واقع در دولت متعاهد دیگر امور تجاری خود را انجام دهد. چنانچه موسسه از طریق مزبور به کسب و کار بپردازد درآمد آن موسسه فقط تا حدودی که مرتبط با مقر دایم مذکور باشد، مشمول مالیات دولت دیگر می‌شود. درآمدی که مقیم یک دولت متعاهد از برنامه‌ریزی، پروژه، طراحی یا انجام تحقیق و نیز خدمات فنی درخصوص کارگاه ساختمانی، پروژه ساخت یا سوار کردن واقع در دولت متعاهد دیگر کسب می‌نماید تا جایی که این گونه فعالیتها در خارج از آن دولت متعاهد دیگر انجام شود به آن کارگاه ساختمانی، پروژه ساخت یا سوار کردن تخصیص نخواهد یافت.

پ : نگهداری کالا یا اجناس متعلق به موسسه صرفاً بمنظور فرآوری آنها توسط موسسه دیگر.

ت : نگهداری محل ثابت کسب و کار صرفاً بمنظور خرید کالاها یا اجناس یا گردآوری اطلاعات برای آن موسسه.

ث : نگهداری محل ثابت کسب و کار (از جمله دفتر بازاریابی) صرفاً بمنظور انجام تبلیغات، گردآوری اطلاعات و یا تحقیقات علمی و یا سایر فعالیتهایی که دارای جنبه تمهیدی یا کمکی باشد.

ج : نگهداری محل ثابت کسب و کار صرفاً بمنظور ترکیبی از فعالیتهای مذکور در جزءهای (الف) تا (ث)، بشرط آنکه فعالیت کلی محل ثابت شغلی حاصل از این ترکیب، دارای جنبه تمهیدی یا کمکی باشد.

۵- علیرغم مقررات بندهای (۱) و (۲)، در صورتی که شخصی (غیر از عاملی که دارای وضعیت مستقل بوده و مشمول بند (۶) است) در یک دولت متعاقد از طرف موسسه‌ای فعالیت کند و دارای اختیار انعقاد قرارداد بنام آن موسسه باشد و اختیار مزبور را به طور معمول اعمال کند، آن موسسه در مورد فعالیتهایی که این شخص برای آن انجام می‌دهد، در آن دولت دارای مقر دایم تلقی خواهد شد مگر آنکه فعالیتهای شخص مزبور محدود به موارد مذکور در بند (۴) باشد، که در این صورت چنانچه آن فعالیت‌ها از طریق محل ثابت کسب و کار نیز انجام گیرند بموجب مقررات بند مذکور، این محل ثابت کسب و کار را به مقر دایم تبدیل نخواهد کرد.

۶- موسسه یک دولت متعاقد صرفاً به سبب آنکه در دولت متعاقد دیگر از طریق حق عملکرد، دلال یا هر عامل مستقل دیگری به انجام امور می‌پردازد، در آن دولت متعاقد دیگر دارای مقر دایم تلقی نخواهد شد مشروط بر آنکه عملیات اشخاص مزبور در جریان عادی کسب و کار آنان صورت گیرد. معذالک، هرگاه فعالیت‌های چنین عاملی به طور کامل یا تقریباً کامل به آن موسسه تخصیص یافته باشد، چنانچه معاملات بین این عامل و آن موسسه در شرایط استقلال انجام نگیرد، او بعنوان عامل دارای وضعیت مستقل قلمداد نخواهد شد.

۷- صرف اینکه شرکت مقیم یک دولت متعاقد، شرکت مقیم و یا فعال در دولت متعاقد دیگر را کنترل می‌کند و یا تحت کنترل آن قرارداد یا در آن دولت دیگر فعالیت تجاری انجام می‌دهد (خواه از طریق مقر دایم و خواه بنحو دیگر) بخودی خود برای اینکه یکی از آنها مقر دایم دیگری محسوب شود، کافی نخواهد بود.

ب : هرگاه او معمولاً در هر دو دولت متعاهد بسر برد یا در هیچ یک بسر نبرد، مقیم دولت متعاهدی تلقی می‌شود که تابعیت آنرا دارد.

ت : هرگاه او تابعیت هیچ یک از دو دولت متعاهد را نداشته باشد موضوع با توافق مقامات صلاحیتدار دو دولت متعاهد حل و فصل خواهد شد.

۳- در صورتی که بموجب مقررات بند (۱) شخصی غیر از شخص حقیقی، مقیم هر دو دولت متعاهد باشد، آن شخص، فقط مقیم دولتی تلقی خواهد شد که دفتر ثبت شده وی در آن واقع است. در صورت ابهام، موضوع با توافق مقامات صلاحیتدار دولتهای متعاهد حل و فصل خواهد شد.

ماده ۵

مقر دایم

۱- از لحاظ این موافقتنامه اصطلاح "مقر دایم" به محل ثابتی اطلاق می‌شود که از طریق آن یک موسسه کلاً یا جزئاً به کسب و کار اشتغال دارد.

۲- اصطلاح "مقر دایم" بویژه شامل موارد زیر است :

الف : محل اداره،

ب : شعبه،

پ : دفتر،

ت : کارخانه،

ث : کارگاه،

ج : معدن،

چ : چاه نفت یا گاز، معدن سنگ یا هر محل دیگر اکتشاف، استخراج و یا بهره برداری از منابع طبیعی.

۳- کارگاه ساختمانی، پروژه ساخت، سوار کردن و یا نصب ساختمان یا فعالیتهای مربوط به سرپرستی و نظارت مرتبط با آن، "مقر دایم" محسوب می‌شوند ولی فقط در صورتی که این کارگاه، پروژه یا فعالیتهای بیش از دوازده (۱۲) ماه استقرار یا ادامه داشته باشد.

۴- علیرغم مقررات قبلی این ماده، انجام فعالیتهای مشروحه زیر توسط موسسه یک دولت متعاهد در دولت متعاهد دیگر بعنوان فعالیت از طریق "مقر دایم" تلقی نخواهد شد :

الف : استفاده از تسهیلات، صرفاً بمنظور انبار کردن، نمایش اجناس یا کالاهای متعلق به مؤسسه.

ب : نگهداری کالا یا اجناس متعلق به موسسه صرفاً بمنظور انبار کردن یا نمایش.

یا وسایط نقلیه هوایی صرفاً برای حمل و نقل بین نقاط واقع در دولت متعاهد دیگر استفاده شود.

د : "مقام صلاحیتدار":

- در مورد جمهوری اسلامی ایران به وزیر امور اقتصادی و دارایی یا نماینده مجاز او،
- در مورد جمهوری کره به وزیر دارایی و اقتصاد یا نماینده مجاز او اطلاق می‌شود.

ذ : اصطلاح "تبعه" به :

- هر شخص حقیقی که تابعیت یک دولت متعاهد را داشته باشد،
- هر شخص حقوقی که وضعیت قانونی خود را از قوانین جاری در یک دولت متعاهد کسب نماید، اطلاق می‌شود.

۲- در اجرای این موافقتنامه توسط یک دولت متعاهد، هر اصطلاحی که تعریف نشده باشد، دارای معنای بکار رفته در قوانین آن دولت متعاهد راجع به مالیاتهای موضوع این موافقتنامه است بجز مواردی که اقتضای سیاق عبارت به گونه‌ای دیگر باشد.

ماده ۴

مقیم

۱- از لحاظ این موافقتنامه اصطلاح "مقیم یک دولت متعاهد" به هر شخصی اطلاق می‌شود که بموجب قوانین آن دولت متعاهد، از حیث اقامتگاه، محل سکونت، محل ثبت، محل دفتر اصلی یا مرکزی یا بجهت مشابه دیگر مشمول مالیات آن دولت باشد. با وجود این اصطلاح مزبور شامل شخصی نخواهد بود که صرفاً بلحاظ کسب درآمد از منابع واقع در آن دولت مشمول مالیات آن دولت می‌شود.

۲- در صورتی که حسب مقررات بند (۱)، شخص حقیقی مقیم هر دو دولت متعاهد باشد، وضعیت او بشرح زیر تعیین خواهد شد :

الف : او فقط مقیم دولتی تلقی خواهد شد که در آن محل سکونت دائمی در اختیار دارد. اگر او در هر دو دولت محل سکونت دائمی در اختیار داشته باشد، فقط مقیم دولتی تلقی خواهد شد که در آن علایق شخصی و اقتصادی بیشتری دارد (مرکز منافع حیاتی).

ب : هرگاه نتوان دولتی را که وی در آن مرکز منافع حیاتی دارد تعیین کرد یا چنانچه او در هیچ یک از دو دولت، محل سکونت دائمی در اختیار نداشته باشد، فقط مقیم دولت متعاهدی تلقی خواهد شد که معمولاً در آنجا بسر می‌برد.

متعاقد، در پایان هر سال یکدیگر را از تغییراتی که در قوانین مالیاتی مربوط به آنها حاصل شود، مطلع خواهند نمود.

ماده ۳

تعاریف کلی

۱- از لحاظ این موافقتنامه، جز در مواردی که سیاق عبارت مفهوم دیگری را اقتضا نماید، معانی اصطلاحات به قرار زیر است :

الف : اصطلاح "کره" به مناطق تحت حاکمیت و یا صلاحیت جمهوری کره اطلاق می‌شود.

ب : اصطلاح "جمهوری اسلامی ایران" به مناطق تحت حاکمیت و یا صلاحیت جمهوری اسلامی ایران اطلاق می‌شود.

پ : اصطلاحات "یک دولت متعاقد" و "دولت متعاقد دیگر" بنا به اقتضای متن به ایران یا کره اطلاق می‌گردد.

ت : "مالیات" به مالیاتهای موضوع ماده (۲) این موافقتنامه اطلاق می‌گردد.

ث : "شخص" به :

- شخص حقیقی،

- شرکت یا هر مجموعه دیگری از افراد اطلاق می‌شود.

ج : "شرکت" اطلاق می‌شود به هر شخص حقوقی یا هر واحدی که از لحاظ مالیاتی بعنوان شخص حقوقی محسوب می‌شود.

چ : "دفتر ثبت شده" بمفهوم دفتر اصلی یا مرکزی ثبت شده طبق قوانین مربوطه هر دولت متعاقد می‌باشد.

ح : "موسسه یک دولت متعاقد" و "موسسه دولت متعاقد دیگر" به ترتیب به موسسه‌ای که به وسیله مقیم یک دولت متعاقد و موسسه‌ای که به وسیله مقیم دولت متعاقد دیگر اداره می‌گردد اطلاق می‌شود.

خ : "حمل و نقل بین المللی" به هرگونه حمل و نقل توسط کشتی یا وسایط نقلیه هوایی اطلاق می‌شود که توسط موسسه یک دولت متعاقد انجام می‌شود، باستثنای مواردی که کشتی

دولت جمهوری کره

و

دولت جمهوری اسلامی ایران

با تمایل به انعقاد موافقتنامه‌ای بمنظور اجتناب از اخذ مالیات مضاعف در مورد مالیاتهای بر درآمد و سرمایه بشرح زیر توافق نمودند:

ماده ۱

اشخاص مشمول موافقتنامه

این موافقتنامه ناظر بر اشخاصی است که مقیم یکی از دولتهای متعاقد یا هر دو آنها باشند.

ماده ۲

مالیاتهای موضوع موافقتنامه

۱- این موافقتنامه شامل مالیات بر درآمد و مالیات بر سرمایه است که صرفنظر از نحوه اخذ آنها، از سوی هر دولت متعاقد یا مقامات محلی آنها وضع می‌گردد.

۲- مالیات بر درآمد و سرمایه عبارت است از کلیه مالیاتهای بر کل درآمد و کل سرمایه یا اجزای درآمد و سرمایه از جمله مالیات درآمدهای حاصل از نقل و انتقال اموال منقول یا غیر منقول، مالیات بر کل مبالغ دستمزد یا حقوق پرداختی توسط موسسات و همچنین مالیات بر افزایش ارزش سرمایه.

۳- مالیاتهای موجود مشمول این موافقتنامه به ویژه عبارتند از:

الف : درمورد جمهوری اسلامی ایران:

- مالیات بر درآمد، و

- مالیات بر دارایی،

(که از این پس "مالیات مستقیم جمهوری اسلامی ایران" نامیده می‌شود).

ب : درمورد جمهوری کره :

- مالیات بر درآمد، و

- مالیات شرکت ،

(که از این پس "مالیات کره" نامیده می‌شود).

۴- این موافقتنامه شامل مالیاتهایی که نظیر یا دراساس مشابه مالیاتهای موجود بوده و بعد از تاریخ امضای این موافقتنامه به آنها اضافه و یا بجای آنها وضع شود نیز خواهد بود. مقامات صلاحیتدار دولتهای

[PERSIAN TEXT – TEXTE PERSAN]

موافقتنامه

بین دولت جمهوری کره
و
دولت جمهوری اسلامی ایران

بمنظور اجتناب از اخذ مالیات مضاعف
در مورد مالیات های بر درآمد و سرمایه

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN TENDANT À
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République islamique d'Iran,

Désireux de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune prélevés pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total et sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les gains en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

a) Dans le cas de la République de Corée :

- i) L'impôt sur le revenu; et
- ii) L'impôt sur les sociétés;
(ci-après « l'impôt coréen »);

b) Dans le cas de la République islamique d'Iran :

- i) L'impôt sur le revenu; et
- ii) L'impôt sur les sociétés;
(ci-après « l'impôt iranien »).

4. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. À la fin de chaque année, les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 - a) Le terme « Corée » désigne les territoires relevant de la souveraineté et/ou de la compétence de la République de Corée;
 - b) L'expression « République islamique d'Iran » désigne les territoires relevant de la souveraineté et/ou de la compétence de la République islamique d'Iran;
 - c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent la Corée ou l'Iran, selon le contexte;
 - d) Le terme « impôt » désigne tout impôt visé à l'article 2 du présent Accord;
 - e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes;
 - f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
 - g) L'expression « siège social » désigne le siège de direction ou le bureau principal enregistré conformément aux lois applicables d'un État contractant;
 - h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
 - i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
 - j) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de la République islamique d'Iran, le Ministre de l'économie et des finances ou son représentant autorisé;
 - ii) Dans le cas de la République de Corée, le Ministre des finances et de l'économie ou son représentant autorisé;
 - k) Le terme « ressortissant » désigne :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - ii) Toute personne morale constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application du présent Accord par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord.

Article 4. Résident

1. Au sens du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu d'enregistrement, de son siège de direction ou de son bureau principal, ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne ne possède la nationalité d'aucun État contractant, les autorités compétentes de ces États tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège social effectif est situé. En cas de doute, les autorités compétentes de ces États contractants tranchent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » désigne notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine;
- g) Un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration, d'exploitation ou d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un projet de montage ou d'installation ou des activités de supervision liées à ce projet constituent un établissement stable, mais uniquement si ce chantier de construction, ce projet ou ces activités durent plus de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les activités suivantes exercées par une entreprise d'un État contractant dans l'autre État contractant ne peuvent être considérées comme étant exercées par l'intermédiaire de l'établissement stable :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage ou d'exposition;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires (par exemple, un bureau de commercialisation) pour exercer toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire, notamment en ce qui concerne la publicité, la fourniture d'informations ou la recherche scientifique;
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6. agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise et dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, lorsque ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsqu'il agit totalement ou presque totalement pour le compte de cette entreprise, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant si les transactions entre l'entreprise et l'agent ne s'exercent pas dans des conditions de libre concurrence.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Il désigne en tout cas les accessoires, le cheptel et les équipements utilisés dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation

de gisements minéraux, puits de pétrole ou de gaz, carrières et autres lieux d'extraction de ressources naturelles, y compris le bois d'œuvre et autres produits forestiers. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres parts sociales dans une société donne à leur propriétaire le droit de jouir de biens immobiliers détenus par la société, les revenus que le propriétaire tire de l'exploitation directe, de la location ou de l'exploitation sous toute autre forme de ce droit de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de ses activités commerciales ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable. Les bénéfices provenant de la planification, du projet, de la conception ou de la recherche, ainsi que des services techniques qu'un résident d'un État contractant mène relativement à un chantier ou un projet de construction ou d'assemblage situé dans l'autre État contractant, dans la mesure où ces activités sont menées en dehors de l'autre État contractant, ne sont pas imputés à ce chantier ou ce projet de construction ou de montage.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport international

Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes est un résident de l'autre État contractant et est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des dividendes. Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de fondateur ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et que tirent le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses ministères, d'autres institutions gouvernementales, ses municipalités, sa Banque centrale ou d'autres banques entièrement détenues par le Gouvernement de cet État contractant, sont exonérés d'impôt dans le premier État.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et d'obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État contractant lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et quelque autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions applicables du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les enregistrements pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, pour des renseignements ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État contractant lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe auxquels se rattachent effectivement le droit ou le bien générateur des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif sans ces relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions applicables du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains issus de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions ou d'autres parts sociales d'une société dont l'actif consiste, directement ou indirectement, principalement en des biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, seule la fraction des revenus imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État.

2. L'expression « profession indépendante » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, ingénieurs, avocats, dentistes, architectes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20 du présent Accord, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans

l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'exercice fiscal considéré;
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) La charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposées uniquement dans cet État contractant.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou musicien, ou en tant qu'athlète, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus que les artistes du spectacle ou les athlètes tirent des activités qu'ils exercent dans l'autre État contractant dans le cadre d'un accord culturel conclu entre les Gouvernements des États contractants sont exempts d'impôt dans l'autre État.

Article 18. Pensions

1. Les pensions et autres émoluments similaires payés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État. La présente disposition s'applique également aux rentes viagères versées à un résident d'un État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions payées et autres versements effectués au titre de la législation sur la sécurité sociale ou de la législation sur la fonction publique d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État;
- b) Toutefois, ces rémunérations sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont exécutés dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) Possède la nationalité de cet État; ou
 - ii) N'est pas devenu un résident de cet État aux seules fins d'exécuter lesdits services.

2. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et aux pensions payées au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou par une de ses collectivités locales.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux rémunérations et aux pensions versées par le Gouvernement, visées au paragraphe 3 de l'article 11.

Article 20. Enseignants et étudiants

1. Les paiements qu'un étudiant ou stagiaire qui est un ressortissant d'un État contractant et qui séjourne dans l'autre État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet autre État, à condition qu'ils proviennent de sources situées en dehors de cet autre État.

2. De même, toute rémunération perçue par un enseignant ou un chargé de cours qui est un ressortissant d'un État contractant et qui séjourne dans l'autre État contractant principalement pour y enseigner ou y participer à des activités de recherche scientifique pour une période ou des périodes dont la durée totale n'est pas supérieure à deux ans est exonérée de tout impôt visant les activités d'enseignement ou de recherche dans cet autre État, à condition que ladite rémunération provienne de sources situées en dehors de cet autre État. Le présent paragraphe ne s'applique pas aux revenus tirés de travaux de recherche si ces travaux sont essentiellement menés dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le

bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ou par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet État contractant.

4. La fortune constituée par des actions ou autres parts sociales d'une société dont l'actif consiste principalement en des biens immobiliers situés dans un État contractant, est imposable dans cet État contractant.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Méthodes pour éliminer les doubles impositions

1. En ce qui concerne un résident de la République islamique d'Iran, la double imposition est évitée de la façon suivante :

- a) Lorsqu'un résident de la République islamique d'Iran reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Corée, la République islamique d'Iran permet :
 - i) De déduire de l'impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Corée;
 - ii) De déduire de l'impôt sur la fortune de ce résident un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Corée;

Cette déduction ne peut toutefois pas excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables en Corée;

- b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque du présent Accord, les revenus qu'un résident de l'Iran reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt en Iran, cet État peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. En ce qui concerne un résident de la Corée, la double imposition est évitée de la façon suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale de la Corée concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt coréen accordé au titre de l'impôt dû dans tout État autre que la Corée (qui n'ont aucune incidence sur le principe général ici posé), l'impôt direct perçu par la République islamique d'Iran (à l'exception, en ce qui concerne les dividendes, de l'impôt perçu sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes) en vertu de la législation iranienne et conformément au présent Accord, directement ou par déduction, à l'égard des revenus provenant de sources situées en Iran, est admis en déduction de tout impôt coréen exigible sur ce revenu. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt coréen correspondant aux revenus en provenance de l'Iran par rapport à l'ensemble du revenu imposable en Corée.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable ou d'une base fixe qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise dans les mêmes conditions que si elles avaient été versées à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'un résident d'un État contractant estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition

non conforme aux dispositions du présent Accord, il peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont il est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont il possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les deux ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Tout accord ainsi convenu est appliqué, quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent également se concerter en vue d'éliminer les doubles impositions dans les cas non prévus par le présent Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Les autorités compétentes instituent, par voie de consultations, des procédures, des conditions, des méthodes et des techniques bilatérales appropriées pour mettre en œuvre la procédure amiable prévue dans le présent article.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par l'Accord, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par l'Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord est ratifié dans l'un ou l'autre État contractant conformément à ses lois et règlements, et les instruments de ratification sont échangés aussitôt que possible.

2. Le présent Accord entre en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliquent :

- a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, aux revenus perçus le 1er janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle le présent Accord entre en vigueur, ou après cette date; et
- b) En ce qui concerne les autres impôts, à l'exercice fiscal commençant le 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur du présent Accord, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

Le présent Accord demeure en vigueur tant qu'il n'a pas été dénoncé par un État contractant. Chacun des États contractants peut dénoncer l'Accord par la voie diplomatique moyennant un préavis de dénonciation envoyé au moins six mois avant la fin de toute année civile suivant l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Dans ce cas, l'Accord cesse de s'appliquer :

- a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, aux montants payables le 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle le préavis a été communiqué, ou après cette date; et
- b) En ce qui concerne les autres impôts, à l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle le préavis a été communiqué, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 6 juillet 2006, qui correspond au 15 tir 1385, en double exemplaire en langues coréenne, persane et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

KIM HYUN-CHONG

Pour le Gouvernement de la République islamique d'Iran :

ARAB MAZAR

ISBN 978-92-1-970029-1



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3084

2015

**I. Nos.
53191-53199**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
